MALE RECOPERNIE

chartel to selfe Sent ! . was a ... CHI - CANAL TO MANAGEMENT AND ADDRESS OF THE PERSON Mintelline & Thomas was a ser

NAME OF THE OWNER OWNER

Place of Section 2002 Co.

PROPERTY WHILE THE BETT BETT BETT THE PRILIPS LEWASTER

Le grander bilan officiel des disparts en vange

La seisen d'ele s'unnonce comme « incertaine et mediocre

CONTRACTOR COLORS me dent in Befint de in bei b - ; with the wall done do - . . . Indicate & second of annual disting stated whether the

year magazing a garage and that you have to be a first



A Township Co. To be drive The second second W. Carlotte and the same

Rhône-Poulenc cède son secteur chimie de base à Elf-Aquitaine

LIBE PAGE 30



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

2,50 F

Algérie, 1,30 BA; Morce, 2,30 dir.; Tunisie, 220 m.; Alfersagna, 140 bM; Antriche, 14 sch.; Belgique, 17 fr.; Canada, \$ 1,10; Göte-d'ivoire, 255 f CfA; Banemant, 4,75 kr.; Expagne, 50 pex.; U.K., 35 p.; Irlande, 50 p.; Grèce, 40 dr.; Iran, 125 ris.; Italia, 700 l.; Lihan, 300 p.; Lexembourg, 17 fr.; Horvèga, 4 kr; Pays-Bas, 1,50 fl.; Portugal, 35 esc.; Sénégal, 225 f CfA; Suède, 3,75 kr.; Suèssa, 1,20 fr; U.S.A., 95 ets; Yougoslavie, 36 din.

Tartt des abonnements page 14 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 C. C. P. 4207-23 PARIS Télex Paris nº 650572 Tél.: 246-72-23

POINT.

Sainte alliance

antiterroriste

Les cinq jeunes femmes accusées d'appartenir à le bande à Baader et eu mou-

vement terroriste du 2 juin

ont été remises, ce jeudi matin, aux autorités ouest-

allemandes quelques heures

après que la cour d'appel de

Paris ait donné le teu vert à

leur extradition. Ainsi en a-t-il été en 1977 pour l'avocat

allemand Klaus Croissant, et,

l'année dernière, pour Fran-

cesco Piperno et Lantranco

Pace, accusés de complicité

dans l'enlèvement et l'assas-

d'avril ne doivent pas s'at-

tendre à un autre sort lors-

la lustice française, pour trois

d'entre eux, du hold-up de

Condé-sur-l'Escaut, et pour

la quatrième de ses liens avec

Action directs. Saut revire-

ment de jurisprudence, les

sept membres de l'organisa-

tion terroriste Prima Linea.

arrêtés au début de cette

semaine à Paris, devraient

être remis rapidement aux

A l'« euroterrorisme », les

pays de la Communauté ré-

de plus en plus étroite entre

les polices et par une entraide

quiétude qu'ont fait naître les

meurtres de sang-froid d'Aldo

Les quatre Italiens arrêtés à

sinat d'Aldo Moro.

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

La victoire phalangiste au Liban

La capitulation, le mercredi 9 juillet, des forces du parti national libéral (P.N.L.), dirigées par M. Camille Chamoun et ses fils, devant les phalangistes animés par la famille Gemayel, modifie sensiblement la carte politique au Liban, tout en réduisant les chances d'une réconci-liation nationale.

été brève : à l'issue de combats qui out duré trois jours, faisant une centaine de morts, les phalangistes ont rénssi à détruire l'annareil militaire du P.N.L. Les miliciens de M. Béchir Gemayel, fils cadet de M. Pierre Gemayel, à qui il a ravi la direction effective du parti, étaient plus nombreax (six mille hommes et vingt mille réservistes), mieux équipes et entraînés que l' « armée privée: de M. Dany Chamoun, fils de l'ancien président de la Répu-blique. Alliées contre le camp palestino-progressiste, lors de la guerre civile de 1975 - 1976, les deux formations de la droite chrétienne rivalisaient, parfois dans de sangiants affrontements, pour s'assurer le contrôle d'un territoire s'étendant sur environ

L'offensive, déclenchée dimanche dernier par les phalangistes contre toutes les positions tenues par « P.N.L., a été vraisembla-Prétexte invoqué: le parti de M. Chamoun serait Levens eun repaire de voyous, de contrebandiers, de trafiquents de drogue de tenanciers de tripots ». Accu-sation sans doute partiellement fondée, mais que le P.N.L. pourrait lancer, avec la même crédi-bilité, contre certains partisans de M. Gemayel. En tout cas, de soutenir que les phalangistes, « unitaires » depuis fort longtemps, cherchent, en réalité, à les 1 500 000 chrétiens du Liban.

Les négociations en cours entre les chefs des deux formations n'ent pas encore abouti, mais il est vraisemblable que M. Chamoun soit autorisé, après la dis-solution officielle de ses milices, à poursuivre des activités strictement politiques.

La victoire phalangiste aura sans doute comme effet d'accélérer l'ascension irrésistible de M. Béchir Gemayel (trente-trois ans), le commandant en chef des « forces libanaises ». Impitoyable, il a déjà liquidé physiquement numbre de ses adversaires, dont le fils aîné de l'ancien président Solciman Frangié, qui prétendalt, aussi, conserver un statut antonome. Ses idées politiques sont simples et fortes : le Liban, selon lui, devrait se « libérer » de P « occupation » palestinienne (tant de l'O.L.P. que des trois cent mille réfugiés installés dans le pays depuis plus de trente ans) ; en attendant, le «Liban chrétien » devrait se maintenir, se renforcer militairement et

Les phalangistes out d'ailleurs multiplié sur le territoire qu'ils contrôlent les mesures allant dans sens du partage. Ils perçoivent déjà taxes et impôts, prélevant des contributions « volontaires ». et vont vraisemblablement pro-céder à un examen plus strict de toutes les activités économiques

Les conséquences de la paissance de ce nouveau ponvoir seront multiples. Le gouvernement central sera encore plus affaibli. Exclue de la plupart des régions chrétiennes, l'armée libanaise (multiconfessionnelle) ne pourra pas — comme l'a souligné mercredi le président Sarkis se déployer dans le secteur palestino-progressiste. La division du pays ainsi aggravée, les dangers d'affrontements entre les phalangistes d'une part, l'armée régulière ou les musulmans de l'autre, risquent de s'accroître ; plus que jamais, la présence des forces syriennes, qui jouent le rôle de « tampon », apparait comme indisensable. Le calvaire du peuple libanais n'est pas terminé.

de conclure avec Pékin une alliance militaire

Le président Carter et M. Hua Guofeng sont repartis de Tokyo pour Washington et Pékin ce jeudi 10 juillet après un entretien en têle à tête au lendemain du service à la mémoire de l'ancien premier ministre japonais, M. Ohira. Aucun communiqué officiel n'a été publié. Selon le porte-parole de la Maison Blanche, l'essentiel de l'entretien a été consacré « aux récents développements qui menacent la paix et la stabilité en Asie du Sud-Ouest et en Indochine ». Il s'agissait plus particulièrement de l'Afghanistan et du Cambodge.

Au cours d'une interview télévisée, le président Carter a déclaré que les bonnes relations entre la Chine, le Japon et les Etats-Unis ne devaient pas « être utilisées comme une menace contre l'Union soviétique», écartant ainsi l'idée d'une alliance militaire avec Pékin.

De notre correspondant

Tokyo. — Au cours de leur rencontre, ce jeudi 10 juillet à Tokyo, le président Carter et M. Hua Guofeng ont souligné l'importance pour leurs pays et pour le Japon de coordonner leurs stratégies à long terme afin de réduire la menace que représente l'apprintement de la canactéé l'accroissement de la capacité militaire de l'Union soviétique, dont témoignent l'invasion de l'Afghanistan et le soutien de Moscou à l'intervention du Vietnam au Cambodge.

Cette première entrevue entre les deux chefs d'Etat s'est dérou-lée dans le luxueux hôtel Okura, situé à proximité de l'ambassade américaine. Les entretiens ont duré une heure vingt minutes. M. Carter s'est entretenu en tête à tôte avec M. Huz pendant une quinzaine de minutes. Le reste de l'entrevue a eu lieu en présence de MM. Muskie, secrétaire d'Etat. de MM. Muskie, secrétaire d'Etat,

Selon les observateurs, les dé-clarations de M. Carter témoi-gnent de la volonté des Etats-Unis de continner à participer à la défense de l'Asie. Selon le porte-parole de la Malson-Blanche, l'essentiel de l'entrétien Blanche, l'essentiel de l'entremen a été consacré a aux récents dé-neloppements qui menacent la paix et la stabilité en Asie du Sud-Ouest et en Indochine ». D'une manière générale, a pré-cisé le porte-parole, les deux cisé le porte-parole, les chefs d'Etat ont constaté « convergence de vues dans analyses de la situation asia-tique ».

Au cours d'une interview accordée à la chaîne nationale de télé-vision NHK, quelques minutes avant son entrevue avec M. Hua. avant son entrevue avec M. Hua. M. Carter avalt notamment de-claré que la Chine et les Etats-Unis doivent coopérer pour faire face à la menace soviétique, mais, avait-il précisé, « nous pensons que les relations (entre Tokyo, Washington et Pékin) ne doivent cependant pas étre utilisées cependant pas être utilisées comme une men ace contre l'Union soviétique. Nous ne devons pas combiner nos efforts contre une autre nation mais coopèrer pour maintenir la paiz et la liberté». Le président cherchait ainsi à écarter l'hypothèse d'une évolution des relations entre les trois pays dans le sens d'une alliance militaire.

Une orientation que les Japoune orientation que les Japonais ne souhaitent pas non plus
donner aux liens qui les unissent
aux Etats-Unis et à la Chine.
Commentant l'avenir des relations en tre "ces trois pays,
M. Miyasawa, ancien ministre
des affaires étrangères, dont le
nom fut prononcé pour la succes-

sion de M. Ohira, nous déclarait ce jeudi": « Je ne pense pas que la Chine ait la moindre intention agressive à l'égard du Japon. Mais ie ne suis pas aussi certain des intentions de l'U.R.S.S. Cela dit, tout en surveillant les mouvements de l'Union soviétique, je crois qu'il est dangereux de considérer ce pays comme un ennemi, même potentiel.

D'une manière générale, les Ja-ponais, dont les relations avec l'Union soviétique connaissent une phase de refroidissement de-puis l'invasion de l'Afghanistan, cherchent à éviter de donner un caractère symbolique aux entre-tiens Carter-Hua Guofeng qui se sont déroulés à Tokyo.

PHILIPPE PONS. (Lire la suite page 6.)

Guatemala, terre en transes

Chaque jour apporte son lot d'informations sur les assassinats perpôtrés au Guntemain contre des universitaires, des journalistes, des ayadicalistes, des leaders payanna, des responsables politiques d'opposition. Ces meartres sont le fait de commandos d'extrême droite, à l'encontre desquels les forces armées au pouvoir font preuve d'une étrange passivité.

Chaque jour apporte son lot d'informations sur les assassinats

Le président Carter écarte l'idée Les négociations sur la réduction de la durée du travail reprendraient à l'automne

sauf surprise de dernière minute, rejeter à son tour en début d'après-midi le projet d'accord sur la durée du travail. La plupart des fédérations, après consultation de leur base, ont en effet indiqué que les propositions patronales étaient insuffisantes.

Le C.N.P.F. pourrait, à la demande du gouvernement, accepter une reprise des discussions à l'automne. M. Bergeron doit être reçu prochainement par M. Barre, le rendez-vous ayant été pris avant la fin des négociations sur la durée du travail.

Les erreurs du C.N.P.F. et de la C.F.D.T.

C.F.D.T. de signer le projet d'accord sur l'aménagement et la réduction des horaires, dont les discussions ont duré deux ens, le C.N.P.F., face à l'apposition des cinq centrales de salariés, essuis un échec certain, même si M. Ceyrac continue à penser qua calui-ci est provisoire.

Echec aussi pour la C.F.D.T., qui à la fois son neo-réalisme et son souci de réduire les inégalités ; elle sort ébranlée de ce marathon au cours duquel elle a manifesté tant d'hésitations. En fait, ces échecs s'expliquent par une série d'erreurs commises à la fois par le C.N.P.F. at la C.F.D.T.

Il est vrai que les cédétistes ont,

volonté de cheminer sur des terrains très nouveaux, en acceptant le principe d'un aménagement annuel de la durée du travail et des horaires souples. La C.F.D.T. savait qu'elle rejoignait ainsi les souhaits de nombreux salariès, notamment chez les employés du commerce, des assurances, là où justement la C.F.D.T. est solidement implantée. Il est vral aussi que les cédétistes

ont obtenu - au cours des discussions - des réductions non néaligeables de la durée du travail pour es salariés qui subissent encore de longues semaines de présence. L'octroi de 40 heures de repos et la non-récupération des jours chômés (soit 64 heures) devalent se traduire dans certaines sociétés - peu nombreuses - par une diminution de la durée du travail de 104 heures (1 816 au lleu de 1 920) ; la limitation moyenne de 42 h. 30 par an devait aussi avoir un effet positif sur les quelque 3 millions de salariés qui, toujours en moyenne, sont assujettle à des semaines de travail supérieures

Mals les négociateurs cédétistes ont commis plusieurs erreurs.

JEAN-PIERRE DUMONT.

La crise économique, la radicalisation des oppositions, l'entrée en dissidence de populations indiennes jusqu'alors résignées, attirent aussi l'attention sur ce « bastion conservateurs. Nous commençons en page 8 la publication d'une série de trois articles de notre envoyé spécial, Jean-Pierre Ciere : (Lire la suite page 32.) L'attente du tiers-monde

On n'est jamais si bien servi...

L'ONU ne chômera pas cet été. Son Assemblée générale consa-crera une session extraordinaire à l'adoption de la stratégie pour la troisième décennie du développement. On reprendra peut-être la négociation « globale » sur le nouvel ordre international. Les rites se perpétuent, les moulins à paroles continuent à moudre un grain qui ne nourrit pas, hélas ! les centaines de millions d'affamés qu'abrite (?) la planète. Pourquoi cette fidélité au dist-on que jaillira un jour de ce

par PIERRE DROUIN faudrait nécessairement se déharrasser d'un certain nombre de thèmes usés non par la mode mais par leur inadequation manifeste aux situations économiques et politiques qui se présentent aujourd'hui dans le monde, où en

tout cas, pour certains d'entre eux, les adapter aux circons-Que peuvent bien signifier à cours et cette perpétuation du l'heure actuelle pour les intères-malheur sur le terrain ? Espère-sés les stratégies décennales de développement ? Les deux premonstrueux concert des Etats mières (1960-1970 et 1970-1980) riches et pauvres l'étincelle salont mal répondu à l'attente des vatrice ? Pour la surprendre, il c bénéficiaires ». Les pauvres ont continué de s'appauvrir, les riches de s'enrichir. A l'origine, le transfert de ressources par l'aide devait atteindre 1 % du produit

la balance commerciale des pays en développement s'est accru (— Il milliards de dollars en 1970; - 59 en 1979). La croissance globale des pays du tiersmonde a presque atteint le but assigné de 6 % par an, mais avec des disparités considérables au bénéfice des pays pétroliers, de quatre ou cinq petites zones du Sud-Est asiatique et au détriment du reste des pays en développe-ment. En Afrique, le revenu par tête dans les pays les plus pauvres a à peine progressé

(+ 0,3 %). En Asie, is situation

de a pauvreté absolue » s'est

La grande affaire culturelle des années 70 fut le Centre Georges-

Pompidou. Aux années 80, ce sera,

Moro et de Hans Martin Schleyer est légitime, mais la sainte alliance conclue entre les pays européens pour Illusoire le recours devant le Conseil d'Etat que les étrangers n'ont le temps de saisir... qu'après leur extradition. La libération, il y a dix jours en Italie, de Francesco Pinerno et Lanfranco Pace contraste avec la précipitation avec laquelle les juges français ont mis, sur des preuves tragiles, s extrader. Au nom de la lutte contre la terrorisme, le droit d'asile est parfois ba-Depuis quelques semaines, l'espace judiciaire_européen,

voulu par la France et approuvé par la plupart de ses partenaires, plétine, les Néerlandais, saisis de scrupules, refusent, pour l'instant, d'engager un processus destiné à lutter contre le terrorisme, mais qui empêchera, en fait, ceux qui agissent pour des motifs politiques, de trouver rafuge dans un Etat voisin. La célérité mise par le pemier ministre à signer le décret d'extradition des cinq Allemandes n'en prend que plus de relief. La signature de la convention sur l'espace judiciaire européen est retardée, mais celui-ci est entré dans les faits.

(Lire nos informations

ECOLE SUPERIEURE DE SECRETARIAT

ENSEIGNEMENT PRIVE

secrétariat de direction secrétariat médical

Soyez une vraie secrétaire. vous deviendrez une véritable collaboratrice!

40. RUE DE LIEGE - 75008 PARIS

Tél.: 387.58.83 (lignes groupées) Métro: Liège - Europe - St-Lazare

les pays de l'OPEP, le déficit de AU JOUR LE JOUR

national brut chaque année, puis

0,7 %. On est ridiculement loin

de cet objectif. Si l'on met à part

REUSSITE

Le rapt a échoué: la ran-çon n'a pas été vérsée, et M. Michel Maury-Laribière duit dans un autre pays, nous nous lamenterions en pensant que, chez nous, la famille n'aurait pas montré le même courage, les polices n'auraient pas su coordonner leur ac-tion avec sang-froid, et les moyens nécessaires n'auraient pas été mis en place. Mais pourquoi done ne

nous aimons-nous pas, et n'y a-t-il vraiment personne qui soit capable de nous réconcitier avec nous-mêmes?

MICHEL CASTE.

(Lire la suite page 2.) TRANSITION AU CENTRE GEORGES-POMPIDOU

Retour à la normalité

avec le réaménagement du Louvre, le musée d'Orsay, auquel s'intéresse particulièrement le président de la République. Le dossier de trois grandes maisons dévoreuses

de crédits a été réglé prestement pour 1980 : celui de l'Opéra, de Chaillot et de Beaubourg, qui changent de directeur ou même Avec quelle mission? Réduire les dépenses pour les transférer ailleurs? On sait que la question

se pose en ce qui concerne le Musée national d'art moderne, au Centre Georges-Pompidou, où la nomination de M. Dominique Bozo (« le Monde », du 3 juillet) apparaît comme un retour à la normalité. Le coût des manifestations a presque doublé depuis l'inauguration du Centre en janvier 1977, et l'on semble s'inter-

un niveau d'activité aussi élevé (environ une cinquantaine de manifestations, grandes et petites confondues), niveau auquel ne peut se comparer celui d'aucun musée, ni en France ni à l'étranger.

Dès sa conception, tout a été exceptionnel au Centre Georges -Pompidou, par rapport aux us et coutumes de la Réunian des musées de France. Il bénéficie d'une autonomie administrative, de crédits de fonctionnement et d'acquisition qui en font comme un flot d'aisance, au milleu de la gêne collective. Mais, par ses résultats, il a imposé de nouveaux critères à la fonction d'un musée d'art moderne. Au palais de Tokyo on ne voyait que peu de visiteurs; à Beaubourg, on voit, comme dit la chanson, des millions, des millions...

JACQUES MICHEL (Lire la suite page 23.)

Le 19 juillet, les Jeux olympiques s'ouvriront à Moscou. « Mini-ieux » comme écrit Joffre Dumazedier qui défend la participation, mais appelle de ses vœux une réappropriation des Jeux par les athlètes eux-mêmes. Au nom du Cobom, Jean-Marie Brohm et Michel Beaulieu, dénoncent au contraire non seulement la participation mais l'olympisme lui-même. Philippe Malaud s'étonne des inconséquences de l'attitude française.

Démystifier l'olympisme par JEAN-MARIE BROHM tage des Jeux de Moscou au nom des droits culturels et natio-

N février 1979, le Cobom lançait un appel au boycottage des Jeux olympiques de Moscou. Trois raisons impérieuses motivèrent et motivent encore cette initiative. Tout d'abord, il est impossible, pour des militants internationalistes, de faire un tri entre les victimes des violetions des libertés démocratiques et des droits de l'homme. Après avoir boycotté le Mundial du tortionnaire Videla nous ne pouvions pas ne pas appeler à boycotter les Jeux olympiques organisés par une dictature bureaucratique totalitaire qui a transformé l'U.R.S.S. en prison.

Notre lutte pour la défense des libertés démocratiques et des droits de l'homme — de tous les hommes et de toutes les femmes, ici et maintenant et partout dans le monde — exigealt le boycot-

de notre solidarité inconditionnelle avec les opposants et dissidents soviétiques, notamment ceux du SMOT, qui résistent dans les conditions que l'on salt au terrorisme d'Etat soviétique. Une idée guide donc notre boycottage : pas de sport entre les camps de concentration, qu'ils soient argentins ou soviétiques! Ensuite, nous ne pouvons pas

accepter que l'olympisme serve, une fois encore, de paravent à de nouveaux crimes contre l'humanité. Après Berlin 1936, qui fut la consecration du national-socialisme et le prélude à l'holocauste; après Melbourne 1956, où furent entérinées l'invasion (déjà) de la Hongrie des conseils ouvriers par les chars soviétiques et l'expédition franco-britannique sur le canal de Suez, après Mexico 1968, où la cérémonie d'ouverture fut précédée du massacre de plusieurs centaines d'étudiants, et surtout de l'invasion (encore) de la Tchécoslovaquie du printemps de Prague par les troupes du pacte de Varsovie, après Munich 1972, où les bombardements des B-52 sur le Nord-Vietnam n'empêchèrent pas le e rassemblement pacifique » des jeunes du monde entier, « fête » qui se termina dans un bain de sang, après tant de crimes olympiques, nous refu-

Notre boycottage est donc directement dirigé contre la complicité de l'institution olympique avec les régimes barbares de ce siècle. En boycottant Moscon, après avoir boycotté le Mundial et Lake-Placid, nous entendons désormals boycotter tous les pays organisateurs de grandes compétitions sportives qui ne respectent pas les libertés démocratiques et les droits de l'homme. Nous entendons démystifler l'olympisme. Notre position est donc

C'est il y a quatre ans, aux Jeux

de Montréal, que les premiers signes

de cette nouvelle attitude de cham-

olons notoires sont apparus. Lorsque

le chef du gouvernement canadien, pour plaire à la Chine populaire,

voulut interdire la participation des

athlètes de Talwan, le gouvernement

américain menaça de retirer ses sthiètes de la compétition, ceux-ci

se rebiffèrent : Injures, vitres brisées.

Ce fut tout. Le lendemain, 28 juil-

let 1976, Time parla néanmoins de

« véritable révoite ». Quand, pour pro-

tester contre la présence d'athlètes

ayant affronté ceux du pays de

l'apartheid, la majorité des gouverne-

ments africains imposèrent à leurs

« représentants » le retrait de la com-

pétition, ce n'étalt évidemment pas

l'apartheid qui était en question.

Beaucoup de gouvernements hostiles

à cet apartheld resturent dans les

Jeux. La question étalt de savoir si

un gouvernement avait le droit d'im-

décision de stratégie politique qui

enfreignalt la règle du Comité inter-

national olympique à laquelle ont souscrit tous les comités olympiques

demi-fond, après s'être incliné de

force, refusa de rentrer tout de suite

dans son pays, pour pouvoir affronter

le plus tôt possible les vainqueurs

olympiques. Catte rencontre olym-

pique étalt le rêve de sa vie, chère-

RECTIFICATIF. — Jolie co-quille dans l'article d'André Fon-taine « Un mouton de temps en temps » (le Monde du 9 juillet) :

Les musulmans d'Asie centrale sont devenus... d'Afrique centrale. Les lecteurs, suivant la formule consacrée, auront rectifié d'eux-mêmes...

sons qu'on puisse colporter la légende de la « trêve olympique »

et de l'angélisme politique du

et MICHEL BEAULIEU (*)

sportif et les droits de l'homme, n'y a pas de commune mesure. Les uns sont payés pour courir et gagner des médailles au profit des divers impérialismes de cette planète. Les autres sont embastilles pour avoir voulu simplement défendre la liberté et la dignité d'hommes et de femmes oppri-més. Qui osere désormais mettre en balance ces deux droits?

Enfin, on ne pactise pas avec un régime totalitaire, une dictature anti-ouvrière. L'exploitation féroce de la classe ouvrière, à qui le droit syndical d'organisation indépendant de l'Etat et le droit de grève sont interdits, l'anti-

Le « socialisme réellement exis-

tant » s'identifie aux yeux de

larges masses de travailleurs à

une des dictatures les plus inhu-

malnes qui sient jamais existé.

Aussi, au nom de la lutte pour

l'emancipation des travailleurs,

au nom de la solidarité ouvrière

internationale, le Cobom prône

résolument le rejus de participer

aux jeux du cirque de Brejnen.

Nous n'avons jamais identifié en

effet le socialisme et l'U.R.S.S.,

qui, bien plus qu'une caricature,

est la négation même du socia-

lisme. De la même manière qu'en

1936 le boycottage des Jeux de la

croix gammée signifiait le refus

de cautionner le régime nazi, de

la même manière le refus des

Jeux de Moscou signifie la dénon-

ciation de la tyrannie bureau-

En envahissant l'Afghanistan

comme aurait pu le faire n'im-

porte quelle autre puissance

impérialiste et en bannissant A Sakharov, l'U.R.S.S. a claire-

ment montré qu'elle intégrait les

cratique.

naux des nationalités opprimées, ie conformisme culturel le plus sinistre qui soit, l'acharnement répressif contre les cautrementpensants », la psychiatrisation des opposants, l'omniprésence du K.G.B., ont transformé l'U.R.S.S. en un immense camp de travail et de concentration. Le militarisme de l'U.R.S.S., ses aventures expansionnistes, la normalisation de la Tchécoslovaquie et l'occupation de la piupart des pays de l'Est, ses prétentions de grande puissance, son soutien direct à de nombreuses dictatures (par mple l'Argentine), ont fait de PURSS un repoussoir hideux et un danger pour la paix du

expansionniste et son entreprise

de liquidation des opposants. En

organisant la « paix olympique »,

le peuple afghan, l'U.R.S.S. menace

la paix du monde et viole le droit

des peuples à disposer d'eux-

mêmes. De même, en prévoyant de vider Moscou d'une partie de

sa population pendant la durée

des jeux et en décimant dès

maintenant toutes les tendances

de la dissidence, la clique diri-

geante se comporte en police pré-

olympique. Mark Morozov, Malva

Landa et Vladimir Borissov sont,

parmi d'autres, les plus récentes

La quasi-totalité des dissidents

appellent au boycottage. No tre

táche est d'être à leur côté. Voilà

libertés. Et tous ceux qui, comme

le P.C.F., disent «Oui aux Jeux

olympiques de Moscou » justifient

premier devoir pour ceux qui

réclament de la défense des

victimes de cette purge.

tout en menant une guerre contre

troupes d'occupation en Afghanistan et admettent sans broncher que des joutes sportives puissent se dérouler dans la capitale du goulag alors qu'Orlov, Chtcharansky et tant d'autres sont condamnés à une mort lente. Quel degré de terreur et d'horreur jaudra-t-il donc atteindre pour que ces « amis du sport » se décident à protester?

Ce n'est pas parce que Carter et ses alliés ont décidé de punir l'U.R.S.S. avec les représailles olympiques - tout en maintenant l'essentiel des échanges économiques et commerciaux - que le Cobom entend se taire. Notre objectif était le boycottage : pas un sou, pas un journaliste, pas un sportif pour Moscou! Nous nous réjouirons — et les dissidents avec nous - si cet objectif est atteint. Nous avons, en effet. egalement appelé à boycotter les Jeux de Lake Placid et notre appel n'a rien de commun avec les motivations de Carter, de Schmidt et de Thatcher, dont la conception des « droits de l'homme » est subordonnée aux intérêts des multinationales et à la défense du prétendu « monde libre ». Mals ce n'est pas parce que Carter boycotte qu'il ne faut rien faire ou défendre l'olympisme soviétique. Nous refusons la logique des blocs. Le seul camp que nous reconnaissions est celui de la solidarité avec les travailleurs et les opprimés du monde entier. Ce camp n'est pas celui de Carter, à l'évidence !

Des maintenant, le boycottage doit être l'occasion d'exiger le retrait immédiat des troupes d'Afghanistan et la libèration de tous les prisonniers d'opinion. En aucum cas des olympiades ou des spartakiades ne dolvent servir à renforcer le moral des troupes soviétiques à Kaboul ou à encourager les agents du K.G.B. Entre la mort des Jeux et la liberté des peuples, notre choix est fait l

Inconséquences

par PHILIPPE MALAUD (*)

ES godillota de la majorité sont conscients de taire à l'égard d'une politique extérieure aussi cavalière à l'égard de nos alliés qu'importante au regard de la stratégie soviétique. Ils se tortilient donc pour justifier leur alignement nconditionnel tout en feignant de préconiser une orientation ent contraire à calle qui e été imposée par le gouvernement, C'est ainsi que la rencontre de Wilanow, nulle dans ses résultats, nuisible par le dédouanement qu'elle a facilité pour l'Union soviétique, insuffisante dans sa préparation, dom-

mageable pour les relations de la France avec ses alliés, est

Par contre les mêmes voix exhortent les sportifs français à ne pas se rendre à Moscou médailles tachées de sang ». On se demande vraiment pourquoi les responsables français ont refusé de prendre position contre la boycottage, encourage le comité olympique à persévé-rer dans son attitude, prévu des crédits pour assurer le transport des sportifs, influencé les comités olympiques des pays voisins pour éviter un isolement inquiétant de la France.

Deux poids et deux mesures

On almerait savoir, one fols pour toutes, al le sport n'a rien à voir avec la politique, comme on nous le répèté si souvent : al tel est le cas, le gouvern ment et les godillots devralent cesser de s'occuper des Jeux de Moscou et laisser les sportifs se débrouiller ; ils pourront ainsi diplomatique et, peut-être, éviter de rééditer les erreurs récentes ; ils pourront également supprimer les visas d'entrée en France pour les Sud-Africains, Instaurés, semble-t-ll, dans un moment où le gouvernement considérait que présence des Springboks en France était politiquement inop-

Ce que les Français supportent difficillement ce n'est pas le cholx d'une politique plutôt que d'une autre ; il n'y a pas de vérité absolue, et telle orientade contresens et d'inopportunité à un moment et dans un contexte

et profondément adaptée si les circonstances viennent à changer, dès lors on s'empresse de la déclarer profondément mûrie et pesée, même al alle a été le seul

Ce qui, par contre, a toujours été considéré comme difficilement acceptable par nos compatriotes c'est le fait de ne s'appuyer sur des principes que pour les taire céder, d'appliquer à des situstions identiques deux polds et deux meaures selon l'humeur du moment, de n'affirmer une chose que pour faire immédiatement le contraire, de prendre l'air grave et profond pour débiter des reté les choses les plus sárieuses, bret de les prendre pour des ... enlants tout en invoquant à tout propos leur qualité

(*) Militants du Comité pour le boycottage des Jeux olympiques de Moscou (Cobom), 14, rue de Nan-teuil, 75015 Paris. eux olympiques dans sa stratégie Plaidoyer pour des rebelles incompris

La négation même du socialisme

par JOFFRE DUMAZEDIER (*) PRES une année préolymplque troublée par la décision du A troublée par la uccommo d'im-gouvernement américain d'im-Jeux, en représailles contre l'entrés des troupes russes à Kaboul, des mini-jeux auront donc lieu à Moscou pays sur cent trente environ. Déjà

avec des athlètes de quatre-vingts enquêtes et projets circulent pour réformer des Jeux qui en ant bien besoin. Nous laisserons à d'autres ces bilans politiques et techniques pour tenter de salsir la signification historique d'un mouveent social plus général de quelques athletes rebelles appuyés ou combattus par leurs propres comités olymde citoyens responsables.

(*) Député de Saône-et-Loire non-inscrit), aucien ministre.

ment gagné par uns préparation ascétique de quatre années. Mais il n'y eut ni pétitions ni protestations

es, face aux abus du pouvoir, c'est une protestation publique à caractère international. Ce nouveau fait social peut prendre un tout autre sens historique. Nous devons essayer de comprendre en profondeur ce que pourrait être sa signification. On connaît les faits : le Français Abada, perche prend une initiative hardle, avec quelques champions et entralneurs, en publiant dans ce journal même une pretestation. Ces athlètes de eldenélient troit insténable de participer à leurs jeux. Cette protes-

Peu de temps après, les athiètes

britanniques prirent la même voie pour exprimer publiquement leur hostilité au coup de force de leur gouvemement qui refuse tout simple-Aujourd'hui, c'est tout différent, ce ment de payer les dépenses nécesne sont pas seulement des révoltes saires aux Jeux traditionnellement versées par tous les Etats du monde pour faciliter les rencontres des athlètes. Plus tard, à Lake Placid. soixante-sept athlètes américains sur cent vinct ont osé envoyer un texte de refus de la décision du président Carter, de boycotter les Jeux de Moscou. Blen plus, su cours d'une réception donnée par le président lui-même aux champions olympique d'hiver de son pays, et malgré les usages, le grand champion de vitesse et de fond de patinage Helden, quatre fois vainqueur, osa prendre la parole pour affronter celle du président qui préconisait une fols de plus le boy-

cottage.

d'aucune valeur?

Une Hberté d'expression comme les autres -

Pourquol les intellectuels ne soutiennent-lis pas avec plus de vigueur lls si généreusement aux protestations des artistes du cinéma, du théâtre, de la littérature contre les censures et interdictions qui frappent les œuvres pour des raisons politiques et pourquoi font-ils un écho el faible à celles de ces artistes du corps que sont souvent les champions le droit de les présenter sur leur théâtre le plus prestigieux ? Est-ce parce que ces artistes-là sont moins éloquents, moins exercés à la parole publique? Est-ce parce qu'ils sont jugés d'un genre inférieur qui ne mériteralt pas un égal coutien? Faut-il voir dans cette inégalité de J'al assisté dans les vestiaires au traitement le signe de ce mépris désespoir et à la colère de chaminconscient de la culture du corps pions noirs, impuissants devant cet qui marque encore la culture généoukase de leurs gouvernements. On rale qui nous a formés et déformés ? sait que le Kényan Boit, étolie de

A l'occasion de l'utilisation par le gouvernement de catte arma symbolique qu'est le retus de participer aux Jeux, on parle volontiers des droits de l'homme. Mais qui se soucie de ce qu'on pourrait appeler les droits de l'homme olympique, droit d'exprimer librement eon talent, droit de refuser d'être réduit de force à un pion sur l'échiquier de la poiltique gouvernementale, droit d'affronter ses égaux seion la règle sacrée des Jaux. Certains athlètes incarnent souvent une perfection émouvante de gestes et mouvements du corps, à l'égat de poètes ou de

tion dans la vitesse, la résistance, la force ou l'élégance, une lutte fraternelle, malgré tous les chauviniemes et toutes les ruses, rapproche des athlètes qui appartiennent parfois à des nations, à des classes, à des religions ou à des races prêtes à s'entretuer, hors du stade. Le droit de vivre et de donner ce spectacle dans un monde déchiré, n'est-ce

Certains objectent qu'il ne s'agit

là que d'un symbole. Mais les sociétés n'ont-elles pas besoin de symboles qui leur donnent une haute Image de leurs possibilités si souvent bafouées dans les politiques natio-Coubertin a conçu les Jeux comme une fête symbolique de la paix, Ce symbole est en falt plus universel que « la paix aux hommes de bonna volonté - d'une religion particulière. Il paut s'imposer à tous. Est-ca négligeable ? On oppose trop facilement le sport et la politique. Ce soort seralt en dehors de la politique. Mais quelle politique ? En réalité. l'esprit olympique porte en lui un refus politique. Il est incompatible avec une conception intolérante, totale, totalitaire des conflits entre nations, classes, religions ou races. li propose à tous le respect de l'homme envers et contre tout. Il proclame le droit pour des adversaires de pouvoir s'estimer sur le

Faut-Il abattre 1es Jeux ? Ou en

faire vivre de plus belle en les libérant de tout ce qui les dégrade, en les transformant pour que l'idée originalle de ses fondateurs soit débarrassée de la poussière qu'un comité souvent plus conservateur que Mals comment entreprendre cette colossale réforme face à toutes les puissances de l'argent ou de la politique qui les ont déformés ? Réviser statut des participants, eans tuer les valeurs de désintéressement, combattre le chauvinisme sans priver des joies de l'identification aux héros du stade, stimuler la contribution des Etate à cette fête universelle sans l'asservir aux volontés politiciennes des gouvernements. Comment faire? Revenir à la Grèce ? supprimer hymnes et drapeaux plus militaires qu'olympiques ? Rien ne se fera sans la réforme première : la réapproprietion des Jeux par les athlètes euxmêmes, appuyés par une masse d'amateurs éclairés mobilisés par les plus conscients des champions euxmêmes, anciens et nouveaux.

il n'est pas déraisonnable, en effet,

de faire l'hypothèse qu'un mouve-ment de libération eportive est en train de se former. Jusqu'où pourra-1-il aller ? Longtemps, de ce côté-là. Il n'y eut que silence, maigré les efforts de certaines tédérations sportives. A l'occasion de la rébellion olympique, quelque chose de neuf eportifs. On entrevoit que l'ère des grands bébés champions pourrait avoir une fin. Commençant par une volonté collective de se réapproprier les Jeux olympiques, calle-cl pourrait se continuer par une volonté collective de réappropriation du phénomène sportif en général par les sportifs eux-mêmes : pourquoi pas ? Mais le mouvement naissant ears-1-17 compris à temps ? Les intellectuels, toujours nécessaires dans la conscientisation des mouvements de libération, serontils présents ? Il est plus facile pour eux d'être sédults par une protestation contre la participation aux Jeux olympiques sous la double signature prestigieuse de Raymond Aron et de Jean-Paul Sartre que par la protestation contraire pour la participation signée par le sauteur à la perche Abada et le patineur Helden. Et pourtant laquelle pourrait avoir le plus d'importance, non pas dans la politique internationale, mais dans l'histoire de la culture contemporaine, de plus en plus questionnée par les jeux et les enjeux du corps ?

(*) Sociologue, professaur & IU.E.R. des sciences de l'éducation



vraiment dit billard, mais seulement pensé billard... et vous avez pensé plaisir, détente, amitié, tapis vert, prestige, mais vous avez supposé encombrement, accroc, prix

Vous ne saviez pas que PHI-LIPPE MALIGE avait une solution à toutes les questions que vous vous posez et qu'il les a réunies dans une luxueuse brochure en conleurs. Dans cette brochure, vous

ADRESSE_

lard peut se transformer en table, en bureau ou en pingpong, et ne coûte pas le prix que vous imaginez. Vous y trouverez, dans une gammedebiliards contemporains ou traditionnels, le modèle qui s'adapte à votre maison ou à votre appartement

Renvoyez vite le bon ci-dessous à PHILIPPE MALIGE, 8, rue Jasmin, 75016 PARIS, apprendrez que le tapis n'est tél. 524 52 10.

et à vos goûts personnels.

OUI, j'ai dit BILLARD≫€

et je souhaite recevoir très rapidement, gratuitement et sans aucun engagement votre brochure en couleurs.

المكذا من الأصل

lympisme

Militaria della distribuia di sala di

To graft \$4. specials a comment of the

THE PROPERTY LAND WASHING THE PARTY.

merche Million Constitution of the Constitutio

WARDITA ...

The commence with the second s

Sales States & materials in the last of the Sales States of the Sales of the Sales

es rebelles incompris

og . Engineer of grand payer More ton ...

Lighten er sagnville

De notre correspondant

M. Zenko Suzuki, président du conseil exécutif du parti libéral-démocrate (P.L.D.), est pratiquement assuré de devenir le prochain premier ministre du Japon, estiment les observateurs à

Le conseil exécutif du parti a en effet décidé à l'unanimité de laisser certe blanche à son vice-président, M. Eiichi Nishimura, pour désigner son prochain président, qui doit succédér à Masayoshi Ohira, décédé le 11 juin. M. Dishimura, estiment les observa-teurs, désignera M. Suzuki, nomination qui devra être ratifiée par tout le parti le 15 juillet. La Diète, où le P.L.D. est largement majoritaire, nommera le président du parti premier ministre deux jours plus tard.

Tokyo. - Comme dans une bonne pièce de théâtre kabuki, les mobiles des protagonistes sont simples et connus du public male la scénario se complique à plaisir. Manœuvres, intrigues, tractations escrètes, pro-messes, trabisons de demière heure et ralliement in extremis ourdis par des éminences grises, lausses sorties et rebondissement : les Japonals mi-amusés, mi-indifférents, suivent comme l'un de leurs feuilletons télévisés les péripéties du choix de leur nouveau premier ministre, qui est entré cette semaine dans sa phase

N'y a-t-il pas queique légèraté à traiter, comme y invite au demourant le chroniqueur de l'Asahi, qui caricature les protagonistes en oiseaux se battant pour dominer la forêt, une affaire aussi sérieuse que la choix de l'homme appelé à diriger la troisième pulasance économique du monde ? La situation du Japon, pollauxquelles se fivrent les libéraux-

raux-démocrates ont obtenu une majorité confortable et pratiquement absolue — avec le raillement des non-inscrits — dans les deux Chambres. Ils ont donc carte blanche de l'électorat qui leur a donné 30 sièges de plus qu'ils ne l'espéraient, avec

un déplacement de volx de 3 % seu- gelshas de Tokyo.

Ce qui est nouveau cette fois, c'est gegné les élections, mais qu'il n'y a personne pour se prévaloir de ce euccès et s'adjuger le flambeau du pouvoir. M. Ohira, premier ministre, est mort au milieu de la campagne électorale et aujourd'hui aucun clan n'est assez fort pour imposer son candidat, L'époque « Sankakudaifuku » (jeu de mots sur les noms des quetre barons du P.L.D. : MM. Miki, Tanaka, Chira et Fukuda) paraît révolue. Il reste blen en lice l'un de leurs alter ego, M. Nakasone, qui attend sa chance depuis des années. en bonne position : = Lorsqu'il ae teit un ami, il se fait deux ennemis », dit-on de l'ancien directeur de l'agence de détense, qui passe pour avoir des idées plus avancées que

Alors sont apparus des hommes - naufs », sinon vralment nouveaux et unes : M. Komoto (sobtante-deux ans), ancien ministre du commerce international et de l'industrie, et M. Miyazawa, ancien ministre des affaires étrangères (solxante ans). Et puis, comme dans toute pièce à suspense, alors que l'attention était concentrée sur ces deux person-nages du devant de la scène, un autre émergeait de l'ombre : M. Zenko Suzuki.

Il serait vain de chercher à décou-

Aux élections du 22 juin, les libé- lement... conséquence de l'alchimie des découpages électoraux. Quoi qu'il en soit, la désignation du premier ministre es joue donc, comme d'habitude depuis un quart vateur, à l'abri des regards, dans l'atmosphère raffinée des malsons de

Le flambeau du peuveir

de l'Asahi et à son conte animaller, inspiré du roman la Salamandre, de Masuji ibuse : «La girouette est triste depuis la mort du maître de la forêt, car elle se trouve en plein connu pour son opportunisme, mais qui est aujourd'hui en mauvaise position dans la course au pouvoir. L'oiseau qui ne rit pas (le tacitume M. Komoto) a pondu des œuts chez le voisin », alluston au fait qu'il a hérité de la faction de M. Miki, dont il est le dauphin. . Mais il a dù (M. Tanaka). «Les deux vieux Takeo (prénoms de MM. Miki et Fukuda) sont tristes eux aussi : leur plumage est abimé et leur ramage sonne teux. » Ces deux barons du P.L.D., qui ont provoqué la chute du cabinet Ohira en permettant par leur absten-tion le passage d'une motion de censure, sont en perte de vitesse. Ils se vaulent les apôtres de la disso-lution des factions. Celles-ci d'alitelées la semaine demière. Une opération qui tient du rituel à chaque fols que t'on parie de remanier le P.L.D., mais à laquelle ni les observateurs politiques ni les politiciens, surtout, n'accordent la moindre importance. Ces factions

Cette - bataille des oiseaux » estmeilleure que celle de la plupart des li serait vain de chercher à décou-pays industrialisés, ne conduit guère vrir des divergences politiques des elle en train de s'achever par ce options, un programme pour savoir jeu du « consensus » qui serak, selon pourquoi le choix du camp conser- tout bon exégète de la société nipvateur se porte sur tel ou tel. pone, le mécanisme fondamental de

seront reformées d'ici quelques

fait soupirer notre interlocuteur, l'un des plus proches collaborateurs de M. Tanaka, l'ancien premier ministre compromis dans l'affaire Lockheed, i mais qui demeure l'una des person-nalités les plus pulssantes du P.L.D. alon d'accord, mais en dernière ins-tance jouent les rapports de forces. » S'il y a une morale à tirer de cette bataille des olseaux, c'est que l' = olseau effrayant >, comme l'ap-pelle l'Asahi, c'est-è-dire M. Tanaka, demeure l'un des maîtres de la forêt : tei le Phénix renaissant de ses cendres, c'est lui qui, aujourd'hui, est en train de faire le roi de

M. Tanaka, depuis que l'affaire Lockheed l'a conduit en 1874 de la résidence du premier ministre à la paille des cachots - pour quelques heures seulement, — n'en a pas moins conservé la haute main sur le parti conservateur. Formellement. il l'a quitté et n'est plus qu'un député indépendant. Mais son clan reste le plus puissant et le plus nombreux du P.L.D. (cinquante-sept membres à la Chambre basse, suivi immédiatement per le clan Ohira qui lui est

C'est bien M. Tanaka qui fait émerger de l'ombre M. Suzuki. L'ancien premier ministre n'a pour l'ins-tant qu'un objectif essentiel : que son procès, dans lequel il est accusé d'avoir reçu 2 millions de dollars de Lockheed, ne gêne pas ses affaires permette de revenir au pouvoir. La mort de M. Ohira l'a privé d'un soudans le P.L.D. ne peut espérer accé der au pouvoir sans son aide (c'es) la faction de M. Tanaka qui a obtenu le plus de sièges aux demières éléctions). Tous les postulants paraissent prêts à lui donner des assurances pour saisir le pouvoir. Maître du jeu, M. Tanaka peut cholsir : M. Nakasone peut lul paraître trop opportuniste, M. Komoto, trop lié à son adversalre, M. Milki, qui permit son procès. En revenche, M. Suzuki fui semble un homme fiable. C'est un ami de longue date qui lui doit

Mais on objecte que M. Suzuki n'a pas fait le « parcours » traditionnel qui mène au pouvoir. Il n'est pas passé, notamment, à la tête du secré-tariet général du P.L.D. ni au ministère des finances. « On ne cherche pas un homme providential, mais un homme qui seche écouter », nous dit le collaborateur de M. Tanaka. C'est apparemment aussi parce qu'il pense qu'il l'« écoutera » que M. Fukuda soutient aujourd'hui la candidature de M. Suzuki - en échange de quelques portefeuilles pour son clan.

un peu sa carrière.

Afghanistan

Le gouvernement Karmal subit des revers dans sa tentative pour se concilier les milieux religieux

Les forces soviétiques ont subi Les forces soviétiques ont subi de « laurdes pertes » au cours d'engagements, le 1" juillet, avec les maquisards dans la province de Wardak, proche de Kaboul. Les combats ont eu lieu à proxi-mité du village de Shash Gan, à la suite de la défection de quatre véhicules blindés de l'armée afshane pour la résistance, indivéhicules blindés de l'armée aighane pour la résistance, indique l'agence américaine UPL, citant des informations en provenance d'Afghanistan. D'autre part, seion les mêmes sources, vingt-sept membres des deux factions du Parti démocratique et populaire d'Afghanistan au pouvoir ont été assassinés à Kaboul le 29 juin. Le président du district de la capitale ainsi que sept membres du même comité figureraient au nombre des victimes de ces meurtres.

Le gouvernement Karmal, d'autre part, a essuyé récemment plusieurs échecs dans ses tentatives pour se conclier la population, et notamment les religieux, a appris de source diplomatique, l'AFP. à Islamabad.

Le récent rassemblement de Le récent rassemblement de théologiens et de prêtres aurait été le théâtre de manifestations d'hostilité ouverte au régime. Plusieurs mollahs (prêtres) se seraient élevés à cette occasion contre la présence soviétique en Afghanistan et le plus vindicatif d'entre eux aurait été arrêté par la police, puis relâché

L'envoyé spécial de l'A.F.P. dans la province du Khunar (le Monde du 10 juillet) souligne que la rivière Khunar constitue, à une vingtaine de kilomètres de la frontière pakistanaise, une verivingtame de kloneires de ni frontière pakistanaise, une véritable ligne de démarcation. Sur la rive est, enire le cours d'eau et la frontière, la vie continue, écrit-il. Sur la rive ouest, les combats n'ont pratiquement jamais cessé et les guérilleros commencent à y manquer de vivres et à ne pouvoir soigner leurs blessés. D'un côté, la vie continue, de l'autre — côté guerre, — les champs sont abandonnés. Près du village de Sheegal, de vastes cratères, creusés par les obus des chars, out complètement dévasté les cultures. Il n'y a plus guère de plantations, plus de vie, plus d'animaux. Les Soviétiques sont omniprésents. Ils ont installé des camps de toile blanche. Toute la journée, ils pilonnent systématijournée, ils pilonnent systémati-quement les montagnes alentour où sont installés les « combattants de la liberté». Et deux fois par jour ils font une démonstration de force pour éloigner les résis-tants et connen leux tiens euxe le tants et couper leurs Hens avec le Pakistan. Les Soviétiques sem-bient ne pas avoir passé la rivière Khunar et ne pas vouloir le faire.

Les maquisards, isolés dans la montagne par le harcèlement constant des forces soviétiques, écrit encore l'A.F.P., commencent à manquer de vivres, de soins et Dans le sud du pays, près de Kandahar, le vice-président du comité central du P.D.P.A., M. Babrek Sagfi, s'est vu refuser des dons en nature qu'il offrait aux ouvriers d'une usine parce qu'ils provenaient d'URSS.

Corée du Sud

■ LE MINISTRE OUEST-ALLEMAND DES AFFAIRES
ETRANGERES, M. Hans-Dietrich Gensher, a convoqué,
mardi 8 juillet, l'ambassadeur
de Séoul à Bonn, M. Lee Changhee, pour lui exprimer la
« projonde préoccupation » de
son gouvernement au sujet de
l'évolution politique en Corée
du Sud.

l'évolution politique en Corée du Sud.
Un porte-parole officiel allemand a ajouté que M. Genscher avait notamment fait part à M. Lee de sa « grande inquiétude pour le dirigeant de l'opposition, M. Kim Dae-jung, et ses amis politiques, ainsi que pour la suspension des règles démocratiques ».
Le chef de la diplomatie de Bonn a prié l'ambassadeur de

Bonn a prié l'ambassadeur de transmettre au gouvernement de Séoul « le souhait de la R.F.A. de voir celui-ci mettre R.F.A. de voir centre metre fin à la persécution d'hommes politiques de l'opposition et permettre une activité politi-que sans entraves », a conclu le porte-parole. — (A.P.P.)

Inde

• L'ESPOIR DE VOIR METTRE FIN. par la negociation, à l'agitation régnant depuis dix mois dans l'Etat de l'Assam, au nord-est de l'Inde, s'est estompé, mercredi 9 juillet, à la suite de la rupture de pourparsuite de la rupture de pourpar-lers secrets menés depuis une semaine entre représentants des étudiants conduisant le mouvement de désobéissance civile et émissaires du gouver-nement central. Comme condi-tion préalable aux discussions, les étudiants réclament la libération de tous leurs dirigeants arrêtés, l'annulation des sanctions frappart certains fonctionnaires et le départ de cinq millions d'immigrants originalres du Népal et du Bangladesh. Mercredi, pour la troisième journée consécutive, une grève générale paralysait l'activité dans l'Etat. La quasi-totalité des fonctionnaires s'étaient associés au mouvement, — (AFP.)

Cambodge Le prince Sihanouk demande aux Nations unies de laisser vacant le siège de Phnom-Penh

De violents combats opposaient, le mercredi 9 juillet, les forces pro-vietnamiennes et les combattants khmers rouges dans la région frontalière de Phuom-Malai, à l'ouest du Cambodge. An cours des affrontements, les forces pro-vietnamiennes avaient pris un pont commandant l'accès de la région montagneuse de Phnom-Malai, bastion des derniers partisans du gouvernement du Kampuchéa démocratique. Les troupes de Phnom-Penh, appuyées par des chars et de l'artillerie lourde, pourraient chercher à les refouler en territoire thailandais. Bangkok a fait parvenir dans les régions frontalières des renforts militaires, et notamment du matériel récemment livré par les Etats-Unis.

Bengkok. — Le ministre fran-cais des saffaires étrangères, M. Jean François-Poncet, et Mme Ieng Thirith, ministre des affaires sociales du Kampuchée démocratique (Khmer rouges) ont eu eu des « entretiens privés » à en eu des « entretiens privés » à l'occasion de la conférence de Genève sur le Cambodge qui s'est tenue fin mai, indique la Far Eastern Economic Review dans son dernier numéro. L'hebdomadaire de Hongkong estime que cette rencontre constitue un « geste » de la part du gouvernement français, qui ne reconnaît pas le régime de M. Pol Pot. Mine Ieng Thirith, qui est l'épouse de M. Ieng Sary, numéro deux du régime, est fort active en Europe et en Afrique, où elle vient d'effectuer une série de visites dans la penspective de la nouvelle betaille qui doit se livrer lors de l'Assemblée générale des Nations unies pour la représentativité du gouvernement cambodient de le parent le combodient de le parent de membre de la mouvelle betaille qui doit se livrer lors de l'Assemblée générale des Nations unies pour la représentativité du gouvernement cambodient de la la dédicion. tivité du gouvernement combod-gien et dans lequelle la décision indlenne va peser lourd, Même Ieng Thirith et d'autres di-Mene leng Thirith et d'autres di-rigeants kinners rouges séjour-nent fréquemment à Paris de-puis le début de l'année. Ils dis-poseraient à nouveau, officieu-sement, des anciens locaux du FUNK (Front uni national du Kampuchési) qu'ils avaient oc-cupés jusqu'en 1976, place de Barcelone.

D'autre part, la Chine s'efforce toujours de convaincre le prince Shanouk de prendre la tête (comme en 1970) du Front uni mis sur pied, en septembre derner, par les Khmers rouges. On ne sache pas cependant que ce projet ait suscité, jusqu'à présent, beaucoup d'adhésions, le prince continue à résier touts idés de compromission politique avec compromission politique avec ceux qui restent pour lui les prin-cipanx etmemis du peuple cam-

bodgien. Il n'est pas certain que la population cambodgienne qui dans sa majorité, souhaite un retour du prince, lui garde sa confiance s'il se prête à un jeu qui risquerait de faire de lui, une seconde fois, le fourrier d'un retour ou neurois (été l'accèrate) qui risquerait de faire de lui, ceux qui s'obstinent à reconnat-une seconde fois, le fourrier d'un tre le légitimisé de M. Pol Pot. retour au pouvoir (fût-Il partagé) Il s'en prend partisulièrement à de dirigeants qui ont imposé au la Chine, aux Etats-Unis, « dont

De notre correspondant en Asie du Sud-Est

Cambodge trois années de règne de terreur. À cet égard, des diri-geants chinois ont récemment fait état, en privé, de leurs dontes quant à la capacité de leurs alliés cambodgiens à changer et de nature et de méthodes. La récente nature et de méthodes. Le récente attaque d'un train de civils cambodglens, et le caruage qui s'en est ensuivi, se soldant par la mort de quelque deux cents personnes, prouve sans doute la capacité de destruction des guérilleros de M. Pol Pot. Mais en choisissant de faire payer des civils qu'elle prétend à nouveau vouloir libérer, la résistance kimère rouge fait, une fois de pius, le jeu de Hanol.

Condamnation de l'aide militaire américaine à la Thailande

d la Insilande

Dans son bulletin mensuel da documentation (juillet), le prince fait le point de la situation et dénonce tous les gouvernements qui s'attachent, sous des formes diverses, à prolonger le drame de son peuple. Son sort, affirme-t-H, « préoccupe assez peu les puissances qui se battent, directement ou par Cambodgene interposés, sur le dos d'un Cambodge en reine (...). Même si l'on s'en tient au strict point de vue humanitaire, les aides (...), en principe destinées au sauvetage d'un peuple affamé (...) servent surtout à engraisser les Ehmers rouges assassins et contribuent à enrichir les seigneurs de la guerre Rhmers Sérei), prétendument anticommunitées, ce qui ne les empêche nuilement de coopérer que les Ehmers rouges, avec la avec les Khmers rouges, avec la bénédiction de la Thallande, de la Chine et de la C.I.A. améri-

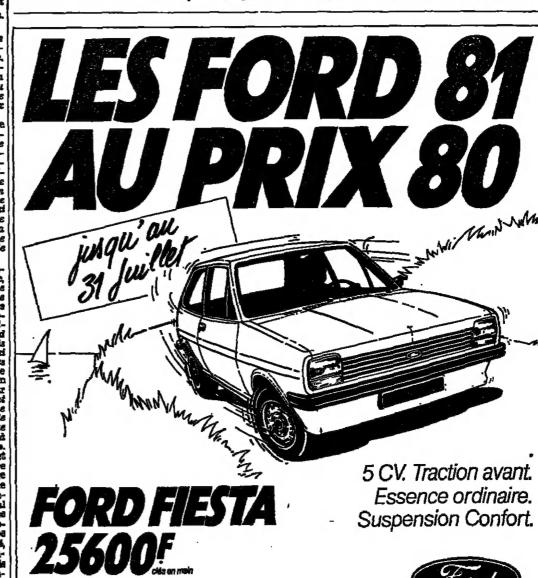
Norodom Sihanouk dénonce

la crédibilité en matière de droits de l'homme est sérieusement entantée ». Quant à la Thellande, ajoute-t-ll, « élle s'efforce, à l'instar du Vieinam, d'établir son protectorat sur une partie du Cambodge (...) et elle accorde toutes les aides imaginables aux Khmers rouges ».

Le prince s'interroge sur le bien-tondé du soutien à la Thallande : « Il est évident que l'amoncelisment des chars, canons et autres armés sophistiquées dont dispose l'armée thailandaise attirera les Viets comme le sucre attire les fourmis. On peul, sans grand risque de se tromper, avancer dès aufourd'hui l'hypothèse que l'aide américains à la Thalande se iransformera d'ici peu en don gracieux de d'ici peu en don gracieuz de l'Oncie Sam aux soldats de l'Oncie Ho. »

Foncie Sam aux soldats de Foncie Ha. 3

L'Union soviétique et le Vietnam, estime l'ancien monarque, ne s'en sortiront pes : « Pékin ne renoncera jamais à lutier de toutez les manières possibles contre l'hégémonisme soviéto-vietnamien. » Pour lui, « le Vietnam apparait comme le grand gagnant dans cette affaire. Mais c'est une victoire à la Pyrrhus, qui lui occasionnera indéfiniment les pires ennuis. Le prince ajoute que les puissances antagonistes, en choisissant de s'affronter par Cambodgiens interposés, « vont précipiter la mort d'un pays, d'une nation et d'un peuple qui ne le méritent pas, et prénnent le risque de passer d'une guerre localisée à un conflit de grande envergure ». Il appelle de nouveau les uns et les autres à la raison, c'est-à-dire d'abord à laisser vacant le siège du Cambodge à l'ONU, jusqu'à ce qu'un gouvernement issu d'élections sous contrôle international vienne l'occuper. Cela présuppose un arrêt des hostilités et la convocation d'une conférence du type de celle de Genève en 1954, conduisant à nouveau à une neutralisation du Cambodge. Mais Hanol juge la situation su Cambodge et la formation d'un bloc indochinois irréversibles et ses bodge et la formation d'un bloc indochinois irréversibles et ses adversaires tiennent les proposi-tions du prince pour irréalistes.



FORD: LE PLEIN D'AVANTAGES.

Soudan

Le gouvernement accueille près d'un demi million de réfugiés

Towawa. — « L'idée de ren-trer au pays ne nous quitte pas. Mais quand? Nous avons fui l'Ethiopie parce que nous étions opprinés. Nous n'y retournerons que lorsque le régime en place sera renversé. En attendant, nous végétons, déracinés. » Johannes Desta ne cache pas son mai de vivre, comme la majorité des sept mille cinq cents occu-pants du camp de Towawa. Il pants du camp de Towawa. Il vient de la province du Tigré, au nord de l'Ethiopie. Il était instituteur quand les militaires au pouvoir l'out jeté en prison. Relativement privilégié, il n'y resta que deux mois. Il prit ensuite la longue route de l'exil. Il a tout juste vingt-cinq ans, et reconnaît sans difficulté appartenir au Front de libération du Tigré, mouvement de lutte armée contre la communauté semi-ur-La « communauté semi-ur-baine » de Towawa n'a vu le jour qu'il y a un mois. A six heures de Land Rover de Khar-thourn et deux heures de Kas-sals — sur la frontière éthiosaia — sur la irontière et no-pienne — elle abrite de « vieux réjugiés » installés jusqu'à une date récente dans la ville voisine de Gedaref. Surgi en pleine brousse, Towawa est né d'un des projets-pilotes de ré-installation des evilles mis en course per les des exilés mis en œuvre par les autorités soudanaises avec l'appui du haut-commissariat des Nations unies pour les réfugiés (H.C.R.). Chacime des milie trois cents familles de Towawa a reçu les matériaux nécessaires à la construction de son « oukul », la

hutte traditionnelle circulaire au toit de chaume.

Pendant six mois, le programme alimentaire mondial fournira gratuitement aux occupants de Towawa le lait en poudre et le sorgho avec lequel les femmes confectionnerunt la « doura », galette cuite et aliment de base des Ethiopiens du Nord. Après, ils devront se suffire à euxmèmes. Une école primaire et mêmes. Une école primaire et une petite clinique ouvriront bientôt.

une petite clinique ouvriront blentôt.

Parmi les pays hôtes abritant les cinq millions de réfugiés africains — un sur deux dans le monde — le Soudan fait un peu figure de modèle. Confronté luimème dans le passé aux drames de l'exil — un demi-million de ses ressortissants ayant, du fait de la guerre civile, trouvé asile jusqu'en 1972 dans les pays voisins — le Soudan a su mener dans ce domaine une politique généreuse. Depuis quinze ans, les vagues de réfugiés n'ont cessé de déferler à ses frontières : Zaïrois en 1965 et 1968, Ethiopiens d'Erythrée et d'ailleurs en 1967, 1974 et depuis 1979. Tchadiens de 1970 à 1974 et en 1979, Ougandais en 1972 et 1979. Aucum de ces extiés n'a jamais été refoulé. Ils étaient au 1 anvier 1980 — dernière statistique comnue — quatre cent quatrante et un mille répartis comme suit : trois cent quatrevingt-dix mille Ethiopiens (dont trois cent solyante mille Erythréens), trente-neuf mille Ou-

De notre envoyé spécial

hutte traditionnelle circulaire au
toit de chaume.

Pendant six mois, le programme
alimentaire mondial fournira

alimentaire mondial fournira

les prendre en charge. De 1987 à
met vittement. les prendre en charge. De 1967 à 1979, le H.C.R. a consacré 17 milions de dollars aux réfugiés du Soudan. Cependant, pour ce pays classé parmi les plus pauvres de la planète, le fardeau des réfugiés est devenu insupportable au fil des ans. Partisan d'une polifil des ans. Partisan d'une poli-tique de rapatriement volontaire des exilés, le Sodan est demeuré une terre d'accuell conformément aux conventions humanitaires. Mais il a décidé de sensibiliser l'opinion à ses efforts et de lan-cer une campagne d'appel de fonds en faveur des exilés échoués sur son sol. Le gouvernement soudanais s'est fixé pour tâche de mettre fin à l'implantation spontanée des réfugiés en les regroupant dans

réfugiés en les regroupant dans des zones d'installation perma-nente dotés d'infrastructures leur nente dotés d'infrastructures leur permettant d'atteindre rapidement l'autosuffisance. Le E.C.R. qui juge la politique du Soudan réaliste et courageuse, a sextuplé en 1930 sa contribution financière à ce projet. Plusieurs pays européens et scandinaves. la C.E.R. en tant que telle, les agences de l'ONU et la Banque islamique de développement ont annoncé ou laisse prévoir des programmes d'aide. Mais on demeure loin du compte. « Il y a une limite à ce que peut suppor-

une limite à ce que peut suppor-ter noire gouvernement, nous disait M. Sayed Abel Alier, vice-président de la République sou-danaise. Nous ne voulons pas nous retrouver dans la même recritique que extraine sur l'Acie

nous retrouver dans la même position que certains pays d'Asie du Sud-Est. »

Moins qu'allieurs, les réfugiés n'y ont été tenus pour des êtres de seconde zone. Un département gouvernemental a été créé pour les prendre en charge. De 1967 à 1979, le H.C.R. a consacré 17 millions de dollars aux réfugiés du Soudan. Cependant pour ce pays classé parmi les plus pauvres de la planète — le fardeau des réfugiés est devenu insupportable au fil des ans. Partisan d'une politique de rapatrieinsupportacie au fii des ans. Par-tisan d'une politique de rapatrie-ment volontaire des exilés, le Sou-dan est demeuré une terre d'accueil conformément aux conventions humanitaires. Mais il a décidé de sensibiliser l'opinion à ses efforts et de lancer une cam-name d'appel de fonds en faveur des exilés échonés sur son sol

Eviter les frictions Pour prévenir le constitution Pour prévenir la constitution de ghettos. Le gouvernement soudenais prévoit d'intègrer les communautés de réfugiés dans les programmes de développement des districts avoisinanta. Il s'agit d'éviter l'apparition des zones de friction entre les réfugiés et la population locale, ainsi les occupants de Towawa vivaient-ils, il y a peu encore dans un quartier y a peu encore dans un quartier de Gedaref. Celui-ci fut en par-tie incendié en octobre dernier après qu'une quarelle eut dégé-nèrer entre Ethlopiens et Sou-danais. D'où la décision des autodanais. D'où la décision des autorités d'éloigner les réfugiés de
la ville. Qu'il s'agisse de la recherche d'un emploi, de l'admission
dans un hôpital, de l'accès à
l'éducation, le réfugié est perçu
comme un initus, voire un usurpateur, parfois privilégié de surcroit lorsqu'il recoit pendant
pussieurs mois une nourriture
gratuite. A Gedaref, Port-Soudan
ou Khartoum, l'affux des réfugiés a provoqué une hausse des giés a provoqué une hausse des loyers et aggravé la pénurie des moyens de transports.
Le plupart des réfugiés étaient paysans dans leur pays d'origine.
Beaucoup souhaitent revenir à l'agriculture. Grâce à l'aide interragriculture. Grace à l'ante internationale, le gouvernement a
prévu de leur allouer des terres.
À dix kilomètres de Gedaref, le
village d'Um Gargur ahrite six
mille réfuglés. Chaque famille
recevra, cette année, un hactare
et un second en 1981. Ces terres
ont été achetées à des fermiers
volsins. Le H.C.R. espère que les
réfugiés atteindront rapidement
l'antosuffisance alimentaire. En l'autosuffisance alimentaire. En attendant, les adultes sont large-ment inactifs. Selon une enquête conduite il est vial en morte-salson, plus de six sur dix étaient chômeurs. Les autres travaillaient cnomeurs. Les autres travaillaient en moyenne sept mois par an. Seul un véritable programme de développement rural permettra aux réfugiés de recréer l'équillère économique et social de la communauté villageoise qu'ils ont perdu en se lançant sur les routes de l'exil.

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

● Pour sauver des vies en Ou-ganda et au Sahel. — De nom-breuses personnes ayant en connaissance des souttrabces subies par les populations de l'Ou-ganda et, au-delà, par celles de certains pays du Sahel africain, adressent des dons au Secours adressent des dons au secours populaire înançais pour l'aider à sauver des vies. Ceiui-oi a pris des dispositions pour acheminer sur place des secours de première urgence. Ainsi, par l'intermédiaire de l'Institut Pasteur, des vaccins anticholériques ont été envoyés à l'hôghal de Moroto, en Ouganda. Pour que cette ceuvre soft pour-suivie, des moyens sont indispen-sables : Secours populaire fran-cais, 2, rue Proissari, 75003 Paris, C.C.P. 854-37 H Paris (indiquer: « Pour l'Ouganda et le Sahel »).

Zimbabwe

La tension entre MM. Nkomo et Mugabe s'accentue

Deux personnes ont été bles-sées, mercredi 9 juillet, à Salis-bury, au cours d'un incident entre des militants de la ZANU, le parti du premier ministre, M. Mugabe, et des manifesteants du Front patriotique, le mouve-ment de M. Nkomo, ministre de l'intérieur. Cet incident, quoique mineur, n'en illustre pas moins la tension croissante, au sein de la coalition gouvernamentale, la tension croissante, au sem de la coalition gouvernementale, entre les deux dirigeants nationalistes du Zimbabwe. Les partisans de M. Nicomo protestalent contre les déclarations de M. Nicala, ministre des finances et membre de la ZANU, qui s'est publiquement engagé à coraser M. Nicomo afin de l'oublier a.

Le président du Front patriotique, qui n'avait obtenu que
24 % des suffrages aux élections
de février (contre près de 63 %
à M. Mugabe), reproche cuvertement, depuis dimanche, au
premier ministre de le tenir à
l'écart des décisions du gouvernement, de ne pas tenir compte
de son rôle « historique » au sein
du mouvement nationaliste, et,
plus particulièrement, de ne pas
l'avoir inclus dans la délégation
du Zimbabwe au « sommet » de
l'O.U.A. (le Monde du 8 juillet).
En outre, M. Nkomo a réclamé Le président du Front patrio-En outre, M. Nkomo a réclamé que Moscou soit autorisé à ouvrir une ambassade à Salisbury, ce que M. Mugabe refuse de faire, les Soviétiques continuant de fournir des armes aux éléments du Front patriotique demeures en Zambie, alors que la ZANU n'a jamais reçu d'aide substan-

accueilli en héros dans sa ville, le maire de Naplouse est déjà entré dans la légende de la résistance palestinienne. « Pour nous guider la volonté est la plus forte », disait une inscription sur l'une des banderoles tendues au-dessus de la foule, qui, le 9 juillet, lui a fait une fête extraordinaire (le Monde du 10 juillet). M. Bassam Chakaa a tenu sa promesse et relevé son défi : « Je reviendrai très bientôt, avait-il déclaré en juin dans l'ambulance qui le conduisait à Amman, je n'ai pas besoin de mes jumbes pour continuer notre combat. »

Samedi 12 juillet, un mois et

dix jours après l'attentat à la bombe qui lui a coûté l'amputa-

bombe qui lui a coîté l'amputa-tion des deux jambes, M. Chakas, dans un fauteuil roulant, repren-dra ses fonctions et présiders la réunion du conseil municipal. Avant de subir de nouveaux trai-tements en Europe, il a voulu à tout prix, malgré l'avis de ses médecins, revenir à Naplouse pendant quelques semaines afin de poutrer se détermination et

de prouver sa détermination, et ce, non aculement à l'égard des Cisjordaniens, mais aussi des

Les autorités israéliennes redoutaient cette manifestation et ont tenté d'en réduire la portée en interdisant par de multiples

en interdisant par de multiples barrages sur les routes l'accès à Naplouse. Seuls les habitants de cette ville ont participé à la fête, mais les mesures de police ne pouvaient réduire le prestige dont jouit M. Chakaa. Cet homme à l'aliure modeste et à l'éternel sourire — son prénom Bassam veut dire « le sourient » en arabe — a encore connu un triomphe semblable à celui qui avait été organisé en décembre dernier après sa libération de prison.

Alors ou'il était accusé d'avoir

Alors qu'il était accusé d'avoir

Alors qu'il était accusé d'avoir tenu des propos justifiant le terrorisme, l'ensemble des maires de Ciajordanie et du territoire de Gaza, par leur démission collective, évalent obligé les dirigeants israéliens à annuler les poursuites. M. Chakaa dans cette affaire avoir alors été confirmé dans son rôle de principale personnalité politique dans les territoires occupés. Aujourd'hui après la tentative d'essassinat du 2 juin contre lui et les maires de Ramallah et d'El-Bireh, son prestige est encore plus grand en Cisjordanie

encore plus grand en Cisjordanie et aussi à l'étranger.

Dans sa chambre d'hônital à Amman, devenue un lieu de pèlerinage politique, il a reçu la visite de M. Yasser Arafat et des

représentants de tous les gou-

nuer notre combat. >

Israéliens.

cautionné les propos de M. Nkala Kremlin pendant la guerre.

Jusqu'ici, M. Mugabe n'a pas

— que M. Nkomo qualifie d'a excentriques » — mais la querelle
entre les deux partis est d'autant
plus inquiétante qu'elle se greffe
sur la division ethnique du pays
entre la minorité Ndébée du
Sud-Ouest, qui a accordé ses suffrages à M. Nkomo, et les Shonas,
largement majoritaires, qui forment l'électorat de M. Mugabe.
Devant la menace d'une guerre
civile, les départs d'Européens risquent de se multiplier, si l'on en
juge d'après les demandes de
visas déposées auprès des chancelleries occidentales et de la République Sud-Africaine, en attendant que cette dernière ferme ses
portes, ce que Pretoria ne semble
pas encore avoir décidé en dépit Jusqu'ici, M. Mugabe n'a pas pas encore avoir décidé en dépit du rappel de plusieurs de ses diplomates. (Le Monde du 10 juil-

Les difficultés internes du Mo-

zambique voisin sont également un facteur de tension dans la région. L'agence mozambicaine d'information a, en effet, indiqué mercredi que des membres du Mouvement national de résistance (une organisation rebelle), faits prisonniers au cours d'une opéra-(une organisation rebelle), faits prisonniers au cours d'une opération dans les moois Sitatonga, sur la frontière du Zimbabwe, avaient affirmé avoir reçu l'aide d'unités sud-africaines depuis l'accession à l'indépendance, en avril, du Zimbabwe, Maputo a fait avec le court solvante de l'accession à l'indépendance, en avril, du Zimbabwe, Maputo a fait avec le court solvante de l'accession à l'indépendance, en avril, du Zimbabwe, maputo a fait avec le court solvante de l'accession de l'indépendance de l'accession avril, du Ambabwe, mapuso a lati savoir que deux cent soixante-douse partisans de ce mouvement rebelle avaient été tués et trois cents autres faits prisonniers dans la région de Sitatonga. Fin mai, M. Mugabe avait annoncé que le Mozambique et le Zimque le Mozambique et le Zim-babwe lanceralent des actions mihadve lance are a contre ces maquis à cheval sur la frontière entre les deux pays. (Le Monde du 27 mal.)

JÉAN-CLAUDE POMONTI.

Centrafrique

M. David Dacko dissout le gouvernement

M. David Dacko, chef de l'Etat taire général du gouvernement, a signé, mercredi déclare que cette décision traduijuillet, un décret portant dissolution du gouvernement de salut public mis en place après le renversement de l'empereur Bokassa, en septembre 1979. A Bangui, M. Simon-Narcisse Bozanga, secré-

DE RETOUR EN CISJORDANIE

a été accueilli en héros dans sa ville

De notre correspondant

Jérusalem. — Une nouvelle fois vernements arabes, ainsi que de coneilli en heros dans sa ville, le nombreuses personnalités curo-naire de Naplouse est déjà entré péennes de passage dans la

capitale jordanienne.

Chants et cris de ioie

Mercredi, dans Naplouse pavoi-

Mercredi, dans Naplouse pavoi-sée, des milliers de personnes ont arrêté l'ambulance qui le ramenait de Jordanie. Avec des chants et des cris de joie la foule lui a fait oortège; selon la tra-dition, on a égorgé des moutons, et c'est à bord d'un véhicule ruisselant de sang que M. Cha-kaa est arrivé à son domicile, à l'endroit où sa volture plégée avait explosé.

l'endroit où sa voiture piégée avait explosé.
C'est là que la municipalité avait préparé une réception, car le gouverneur militaire israéllen avait refusé que la cérémonie ait lieu dans le centre de la ville.
M. Chaksa, avant d'être isolé de la foule de ses partisans dans un salon pour trouver quelque repos, avait eu le temps de faire un bref discours pour déclarer notamment : « Ils ont voute ma mort, mais je suis toujours là.

mort, mais je suis toujours là, avec vous, jusqu'à mon dernier souffle et jusqu'à la victoire. »

Recevant les journalistes, M. Chakas a une fois de plus accusé les autorités israéliennes d'être « responsables » des attentes d'accusé les autorités des attentes des autorités de la déclaration de la contract de la c

tats du 2 juin. Il a déclaré : « Ces tentatives d'assassinat s'inscrivent en fait dans la longue liste des mesures répressives de plus en plus sévères dans les ter-

ritoires occupés. » A l'intention des Israéliens, il a ajouté : « Nous sommes étonnés, car nous

ne voyons pas de trate réaction en Israel contre ces crimes. > 11 a confirme qu'il pourrait bientôt

a confirmé qu'il pourrait bientôt se rendre en France pour y être soigné et a remercié « le gouper-nement et le peuple français » pour l'invitation qu'il avait reçue de Paris à ce propos. Il a également été invité en Grande-Bretagne et en République fédérale d'Allemagne.

● Un fonctionnaire de l'am-assade d'Irak à Beyrouth

M. Khozak, a été abattu mercredi 9 juillet d'une rafale de mitrall-lette et trois de ses compariotes ont été blessés au cours de l'at-

tentat. Un communique de l'am-bassade rejette la responsabilté

de l'attentat sur des « agents», mals l'Agence israélienne d'infor-mations accuse le « régime ra-ciste iranien ». — (Reuter, A.F.P.)

ISTH depuis 1953

SUCCES confirmés MEDECINE

• Enseignement à temps complet • Bac C et D TOLBIAC 83, Av. d'Italie - 75013 Paris - Tel. : 585.59.35 -

Année blanche methodologique

FRANCIS CORNU.

déclare que cette décision tradui-sait la volonté du chef de l'Etat

d'opérer le redressement économique du pays.

Les membres de l'ancienne équipe gouvernementale restent en place pour expédier les affaires courantes jusqu'à la formation d'un nouveau gouvernement. à d'un nouveau gouvernement, à une date qui n'est pas encore

A Paris, l'ambassade de la République Centrafricaine indi-République Centrafricaine indi-que que le prochain remaniement aira dans le sens d'une décon-centration des postes ministé-riels ». L'ambassade, qui ajoute ignorer sur quels ministères por-tera ce remaniement et quels en seront les nouveaux titulaires, ajoute qu'il s'agit d'un « réamé-nagement technique ».

Le conseil des ministres ne s'est pas réuni depuis plusieurs semaines. Une atmosphère de mécontentement se développe au sein de la population, qui reproche aux dirige de Bangui de ne pas avoir Indem-nisé les victimes du régime Impérial proches collaborateurs de l'ancien empereur, dont M. Maidou, actuel vice-président de la République. Le lancer une sévère mise ne garde aux « fauteurs de troubles » (le Monde du 5 juillet), à la suite de manifestations de lycéens et d'élèves les 27 et 28 juin demier. D'autre part, le Front patriotique oubanguler (F.P.O.), mouvement d'opposition dont le leader est le Dr Abel Goumba, fait état de désordres qui se seraient de Batangafo, dans le nord-ouest du pays, où des gendarmes auraient été pris à partie par la population.

République

Sud-Africaine

REPRISE DES GRÈVES SCOLAIRES

(De notre correspondante.)

Johannesburg. — Les lycéens africains, de retour de vacances d'hiver, ont repris leur mouve-ment de grève à travers le pays. Le boy cott a ge était presque complet au Cap, à Port-Elizabeth, où la police a fait, mardi 8 juillet, basee de sax lacrymogènes contre totale police à l'art, marci è juillet, tasge de gaz lacrymogènes contre deux mille lycéens noirs et à Bloemfontein. Deux écoles de Soweto et une dans la banileue de Pretoria ont été également affectées par le mouvement.

Ce mouvement, commencé il a trois mois nes les étaleute mété.

Co monvement, commencé il a trois mois par les étudiants métis pour protester contre les discriminations raciales dans l'enseignement, ne semble donc pas vouloir s'interrompre. Le COSAS — mouvement étudiant anti-appartheid — se serait prononcé en faveur de la reprise de la grève.

Campagne pour sauver James Mange. — Pour sauver James Mange, militant de l'African National Congres (ANC.), condamné à mort le 15 novembre 1979, et menacé de pendaison, le MRAP (Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les cartes postales au président de la République, au président de l'ANC. M. Clivier Tambo, et à l'ambessadeur d'Afrique du Sud à Paris. On peut se procurer ces cartes au MRAP, 120, rue Saint-Denia, 75002 Paris (tél. 233-09-57).

LE MONDE met chaque four à la disposition de ses lacteurs des rubriques d'Annonces Yous y trouverst paut-Stre L'APPARTEMENT one sens techetepes

LEMONDE diplomatique

NUMÉRO DE JUILLET

L'ITALIE DES MIRACLES **ET DES CRISES**

La fin d'un « compromis » : l'Etat d'un seul parti (Giorgio Galli). — Entre développement et sous-développement (Diama Pinto). - La résurrection de l' « économie souterraine » (Alessandra Nannei). — Trente ans de politique méridionale (Percy Allum). — De la métropole à la « multivitle » (Giulio Reduelli). — Le rôle des intellectuels dans l' « Etat des partis » (Claude Ambaise).

> - UN JOUR COMME LES AUTRES > (une nouvelle de Vincenzo Consolo)

PORTUGAL : DIVISIONS DE L'ARMÉE ET BIPOLARISATION POLITIQUE

L'U.R.S.S. ET LA RÉVOLUTION IRANIENNE (Ahmad Faroughy)

CAPACITÉS ET LIMITES DE LA PUISSANCE SOVIÉTIQUE

LE CANADA, LE QUÉBEC ET L'OCCIDENT : ASPIRATIONS NATIONALISTES ET CONTRAINTES GÉOPOLITIQUES

(Paul Peinchaud) LES LIMITES DE LA LIBÉRALISATION AU BRÉSIL

L'AVENIR DU PARAGUAY SE JOUE A ITAIPU (Edouard Bailby)

LA DIFFICILE RECONSTRUCTION DU CAMBODGE

RECHERCHES UNIVERSITAIRES : l'Afrique des conflits (Charles

Un guidé de réflexion politique : « Croissance et crise » (Alain Lipietz). — Pour comprendre le Québec (Jean Copans). INTERROGATIONS: Médecine mentole et service public (Robert

CAMERAS POLITIQUES: Pologne, printemps variable.

Les livres du mois.

L'activité des organisations internationales. Suppléments : Norvège, les tentations du pétrole. - Meuritanie : Les défis du développement.

Le numéro : 7 F. 5, rue des Italiens - 75427 PARIS CEDEX 89. EN VENTE PARTOUT.

الكون الأصل

Midestasie

Innest jarnais

Nkomo et Mugabe s'accentue

Sundain Militaria A STATE OF THE STA を表現しています。 第5年の発展が、金子 東京のでします。 できまれた。第二年の中心によった。 The second secon wilder in the Martinguist . · 使用者用者 海海 · 南北市中 · 元元 · · · · the stranger big the sea wife one Refine which have been all the action of the second They have suffer declarity by a com-graphic on space Property or a com-graphic observed by the bis one we have Commission and South States of the Commission of

Contrafrique

M. Dovid Ducke dissout le geuverneme

Me Show H Dandey which the Barrier and a comment Street and appropriate the second consequents the Companies. Monthly and a

the different parties to the

PRIENT

4 CHUQRDANIE

e Naplouse heros dans sa ville

water a fill was a first that the

Anthropy Technical action in the contract of t Company of the control of the contro

graph we be been to Supplied the same of the " to Post and which was back to be a comme Section 1 THE WHOLE WITH THE PARTY 出て、東大学等 Commer of the fact of and a

- 1000 20-16-18 ***

PERSONAL COURSE

onturnes CINE



Regualists

Sud-Africain

IN THE BUR

5E55.3E

TIERS-MONDE

On n'est jamais si bien servi...

(Suite de la première page.)

De même, le dialogue Nord-Sud avait fait naître un nouvel espoir, du fait d'une meilleure répartition des forces apparentes, l'carme du pétrole » impressionnant les pays industrialisés. En fait, depuis 1974 les conférences se sont engluées « dans des débats globaux, répétitifs, souvent politiques et idéologiques qui laissent un sentiment de frustration, d'échec, d'incompréhension reciproque » (1).

Plus grave est peut-être le mé-lange de procès d'intention et de réciles rivalités qui séparent les

diviser les pays non industriali- Sans doute de telles opérations commandait aux pays en deve en voie de développement comme positions démagogiques et irréa-

Le divorce tient aussi au fait

Dérapages

Ces incompréhensions fondamentales aboutissent à faire dériver du mauvais côté des notions que les pays développés plaçaient en avant pour essayer de débloquer le système absurde dans lequel vit la planète.

Prenons deux exemples. Celui des « besoins essentiels » d'abord. Le Bureau international du travall, puis la Banque mondiale ont insisté ces dernières années sur l'idée qu'il fallait que tous les efforts soient concentrés sur la satisfaction des besoins fondamentaux de l'être humain (nourriture, vêtements, logement, soins médicaux, éducation). Or un certain nombre de pays du tiersche ». Ce n'est pas tant le côté « philanthropique » qui les gêne. Après tout, les aides publiques, si réduites soient-elles, n'échappent pas totalement à ce registre. Ce qui les indispose surtout, c'est le sentiment que l'Occident vent s'ingérer dans la manière de conduire leurs affaires, définir les concepts de ce qui est indispensable ou non pour une autre par-tie du monde, faire passer sous la toise du P.N.B. les pays en développement pour déterminer ceux qui relèvent de cette assistance et les autres et donc introduire des ferments de division.

Surtout, note Albert Bressand (3), « les représentants du tiers-monde redoutaient que les besoins essentiels ne soient utilisés pour promouvoir un dévelop-pement agricole au détriment des objectifs d'industrialisation accélérée et d'accès aux technologies centre de leur conception du

que le groupe du Sud veut absolument mettre en place un nou-veau système d'institutions conduisant à un changement des structures économiques mondiales actuelles, notamment dans les domaines commercial, financier, monétaire, tandis que les représentants du Nord entendent se réelles rivalités qui séparent les servir des organisations comme le deux parties. Dans le discours du F.M.L. ou le GATT pour faire Nord, le Sud voit une volonté de passer ce « nouvel ordre » (2).

> cielle a relancé une autre source de conflits d'alture très différente : celui des « transferts technologiques ». De plus en plus de pays pauvres voient dans ces opérations une source d'asservisse-ment : ce n'est pas la connaissance qui est transmise, mais ce qu'Ignace Sachs appelait une coîte noire » (4), c'est-à-dire des instruments où l'on vous dit sur quel bouton appuyer et qui marchent sans qu'on vous explique comment ils sont faits. Même

le concept de « technologie appro-priée », celle que l'Occident s'ef-force d'adapter aux situations locales, devient suspecte. Deux voies seulement paraissent intéressantes et compatibles avec l'indépendance du tiersmonde : la modernisation des moyene traditionnels et semi-industriels de développement qui collent a parfaitement à la demande d'équipement du crû, et l'intégration des technologies plus poussées, c'est-à-dire leur domes-tication par les experts autochtones (il y en a plus qu'on ne croit). Pour ce faire, l'argent ne suffit pas, c'est tout un modèle culturel original ou'll faut enrichir en le préservant le plus pos-sible des schémas occidentaux. Méfions-nous donc de ce nou-

veau a type de rationalité fondé sur la poursuite du processus d'unification de l'espace, à l'échelle mondiale en espace de production et espace de marché » (Moise Ikonicoff) qui est soutenu par les organisations internationales et notamment la Banque mondiale. La division les plus avancées qui figurent qui internationale du travail renforce toujours, hélas! dans les circons-« nouvel ordre ».

Or, cette dialectique très artifi
des pays en développement (5).

Vers des communautés régionales?

raît s'ouvrir aujourd'hui. Elle a L'idée a été vigoureusement souen tout cas le mérite d'avoir été encore assez peu explorée. Au unies par Maurice Guernier, mois de mai dernier, l'Institut de membre du club de Rome, le sidé par M. Philippe Herrera Kojo, secrétaire général de (United Nations Institute for l'O.U.A. lors de la réunion de groupe de travail où ses experts vont rejoindre ceux du Centre de Mexico, trois membres du Club de Rome (6) et un représentant de la CNUCED (Commission des Nations unies pour le sables. commerce et le développement) pour mettre au point des projets pant des pays homogènes comme ceux d'Amérique latine, d'Afrique de même plus aisées? Utopie :

Une voie plus intéressante pa- noire, d'Asie du Sud-Est, etc. tenue, aussi bien aux Nations recherche des Nations unies, pré- 9 mai dernier (7), que par Edem

trading and research) a lancé un Lagos, fin avril 1980. groupe de travail où ses experts Les blocages enregistrés dans le dialogue Nord-Sud tiennent au d'études et de recherche écono-mique et social du tiers-monde, tions s'affrontent sans relais, et que, avec la meilleure volonté du monde, les propositions ne peuvent que se perdre dans les

Si à l'approche globale, on substitue l'approche communau de communautés régionales grou-pant des pays homogènes comme groupes de nations seront tout

sés, et le Nord, de son côté, consi-dère que vouloir traiter les pays de baguette magique, Mais Il faut rappeler que les embryons d'uniun tout homogène conduit à des -tés économiques existent déjà avec le pacte andin, l'ASEAN (Asie du Sud-Est), la CDEAO.

> Surtout, un mouvement venant des profondeurs du tiers-monde et non de quelques intellectuels tions, à ce développement du dialogue Sud-Sud qui, s'il portait ses fruits, donnerait beaucoup collective » où domine l'idée de « compter sur ses propres forces ». Le concept lui-même ne date pas

loppement de libéraliser et de resserrer les relations commerciales et monétaires qu'ils entretiennent entre eux (8).

La spécialisation internationale (Communanté de Développement n'est pas neutre. Il convient donc de l'Afrique de l'Ouest). par rapport à l'échiquier mon-dial mais au niveau d'un ensemble se caractérisant par une certaine similitude des conditions économiques et sociales. A l'in-térieur de chaque espace régionai, les échanges seront forteplus de poids au tiers-monde ment stimulés, mais non sans dans ses négociations avec le doute au détriment de l'échange international. M. Paléologue rapdans la stratégie « d'autonomie pelle dans son ouvrage que le pelle dans son ouvrage que le programme général d'intégration économique entre les pays membres du Comecon, adopté en 1971 d'hier puisque, dès sa première s'est treduit par un dévelops session en 1964, la CNUCED re-ment des échanges Est-Ouest. s'est traduit par un développe

L'Etat, le marché et... le peuple

« déséquilibrants » qui existent dans les rapports Nord-Sud pourraient se repro-duire dans un espace plus réduit. Les pays qui disposent de structures de production relativement plus développées savent mieux profiter de la libéralisation des échanges commerciaux. Il est donc important que la stratégie a d'autonomie collective » s'accompagne d'une politique favo-rable à la réduction des écarts structurels. Ce n'est pas la tàche la plus commode.

En tout cas, il est sûr que si les pays du tiers-monde menaient une politique commune en matière de change, ils pourraient mieux maîtriser l'évolution de leurs termes de l'échange. En o'utre, une certaine souplesse devrait être prévue dans le cadre de la coopération Sud-Sud. On pourrait imaginer que certaines actions requièrent la participation de l'ensemble des pays du tiers-monde, d'autres appelant une concertation plus restreinte. Enfin, la coopération ne devrait évidemment pas se limiter aux échanges marchands mais s'étendre à des politiques communes en matière de recherche, d'indus-trialisation, d'action culturelle au

Surtout, le peuple doit participer à l'élaboration de ces stra-tégies nouvelles, balançant ainsi les deux autres pouvoirs que sont l'Etat et le marché. C'est là que le bat blesse le plus pour faire avancer rapidement ces nouvelles stratégies qui, sans évidemment favoriser l'autarcie, poussent l'idée de compter sur ses propres

Il ne faut pas se leurrer. Les nouir que si les pays pauvres refusent la vocation d'éternels assistés et la dépendance.

Le drame inverse, c'est que de nombreux Etats du tiers-monde veulent brûler les étapes. Ils croient encore qu'on peut prendre des raccourcis, faire chauffer la machine de la production en enfournant pêle-mêle des trou-vailles du Nord. Ils ont oublié ce qui est arrivé à l'Iran. Ils ne veulent pas savoir que 70 % de leur population vit encore de l'agriculture et que ce sont ces hommes et ces femmes-là qu'il faut d'abord, sans peut-être des réalisations spectac de leur misère. Ce n'est peut-être pas le «pillage» du tiers-monde qui l'a desservi le plus, mais ce que l'Occident lui a imposé.

(1) Philippe Leurent dans la revue Projet de juin 1980. Lire aussi l'article de Gabriel Mignot dans un ensemble consacré aux « interdé-pendances des économies ». (2) Lire l'article de Michio Nagal dans « Un seul monde », supplément trimestriel du Monde (daté 29-30 juin 1980).

(3) Bevue Politique étrangère, n° 2, juin 1980.

(4) Le Monde Dimanohe du 10 février 1980. (5) Lire les articles de C. Furtado, Samir Amin, A. Emmanuel dans le numéro spécial de la revue Tier-Monde de janvier-mars 1980 sur «L'économie mondiale en 1980».

côté des pays industrialisés les instruments du développement. L'histoire des rapports Nord-Sud rejoint les enseignements du bon sens : « On n'est jamais si bien servi que par soi-même. » Ce n'est pas là tourner le dos à l'indispensable solidarité. Simplement, celle-ci n'a de chances de s'épa-

(L'économie mondiale en 1980 ». (6) Le club de Rome est un groupe de réflexion international sur le long terme, né en 1963 à l'initiative de l'Italian Aurelio Peccel, et qui s'est fait connaître su grand public en 1972 par la publication de son premier rapport sur les « limites de la croissance ». (7) Et sute forces avant de chercher du Monde, trois côté des pays industrialisés les (Dunod, 1980).



sens large.

L'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture offre les postes suivants :

- Un directeur de projet,

Un météorologiste-hydrologue, - Un agro-économiste (programmation linéaire),

- Plusieurs Analystes de systèmes,

- Plusieurs Hydrogéologues, - Plusieurs Economistes (agricol régional et

macro-sectorial). - Un spécialiste en chimie de l'eau.

— Un Ingénieur spécialisé dans le traitement de l'eau (dessalement, etc.).

Pour un séjour de un et deux ans à Tripoli, Libye, sur un important projet administré conjointement par la Libye et la F.A.O. dans le domaine relatif à l'exploitation des ressources en eau de la plaine de la Gefara (rabattement du niveau des eaux souterraines, salinité, intrusion de l'eau de mer) en préparant un plan de mise en valeur de l'eau pour cette région agricole densément peuplée du nord-ouest de la Libye.

Principaux objectifs: utilisation optimale de l'eau, maximisation de l'occupation des sols et des avantages économiques, mise au point de stratégies alternatives.

Une bonne connaissance de l'anglais écrit et parlé est indispensable.

Salaire : conforme à l'expérience professionnelle et au travail demandé agrémenté des avantages liés au statut du fonctionnaire international.

Les candidats intéressés sont priés d'adresser leur C.V. avec la mention « UTFN/LIB/005 » à la F.A.O., Manpower Planning Unit, Division des Opérations, 00100 Rome, Italie. (Les candidats d'Amérique du Nord sont priés de contacter l'Office de Liaison F.A.O., 1776 F Street, N.-Y., Washington,

Les vacances: letemps et le bonheur de lire six grands livres internationaux Le best-seller n°i de l'année **D.LAPIERRE** L.COLLINS Le cinquième cavalier cavalier

Surprenant, inquiétant, fascinant... GRAHAM

GREENE Dr Fischer de Genève



"l'inoubliable héros de"La Taupe" **JOHN** LE CARRÉ Les gens de Smiley

...dans la folie des années 20

ARTHUR RUBINSTEIN Grande est lavie





le nouveau maître du suspense KEN

FOLLETT Triangle

Par l'auteur de "Renflouez le Titanic!"

CLIVE CUSSLER Vixen 03



MAGAZINE D'INFORMATION

Pour la première fois:

un mensuel en langue française sur l'Asie du sud-est

No 3/juillet 80.

Parmi les articles au sommaire :

Philippines : Huit ans de Loi martiale

La politique chinoise en matière d'investissements étrangers

Lebret, précurseur du Nouvel ordre économique international

L'Agriculture est-elle née en Asie du Sud-Est?

Le mariage mixte

Pirates, colons, boat-people

Dossier spécial en 16 pages:

Tarif annuel d'abonnement : France : 90F et pays d'Europe : 120F

BULLETIN D'ABONNEMENT

à retourner à Sudestade 17 rue du Cardinal Lemoine 75005 Paris

«AUJOURD'HUI, LA THAILANDE» es ectuelitée politiques, l'économie, la vie à Bangkok...J

Le voyage de M. Giscard d'Estaing en Allemagne fédérale

Le président Giscard d'Estaing a achevé ce joudi 10 juillet à Bonn sa visite d'Etat en R.F.A. qui, depuis lundi, l'a mené successivement dans la capitale fédérale allemande, à Baden-Beden, à Kassel, à Würzburg - où le ministre-président de Bavière, M. Strauss, lui a exprimé sur la détente et les relations Est-Ouest des vues sensiblement différentes des siennes et de celles du chancelier Schmidt (il a dénoncé « l'illusion de la détente ») et enfin à Lübeck où l'accueil de la population a été particulièrement chaleureux.

Après avoir rendu visite à l'Office francoallemand pour la jeunesse à Bad-Monnet près de Bonn, le président de la République devait prendre part dans l'après-midi de jeudi et la journée de vendredi aux trente-sixièmes consultations régulières franco-allemandes instaurées par le traité de Paris en 1963, en compagnie da M. Barre, premier ministre,

La presse et la télévision soviétiques com-mentent abondamment et favorablement la visite de M. Giscard d'Estaing en R.F.A. et se félicitent du « rôle pacificateur » que peut jouer l'Europe dans les affaires internationales.

« Je comprends votre passion pour la Bavière »

a dit le président de la République à M. Strauss

Bonn. — Mercredi matin 9 juil-let, le roi de Bavière reçoit en son château de Würtzburg. Rien ne manque à la fête : un ciel à peu près clément, une foule nom-breuse et chaleureuse qui se presse aux lisières de l'esplanade of palais, des groupes d'enfants agitant des drapeaux et se his-sant sur la pointe des pieds pour apercevoir les monarques et au-tres seigneurs de moindre lignée...

tres seigneurs de moindre lignée...

Mais c'est M. Giscard d'Estaing qui, pour un peu, aurait l'air de faire à son hôte les horneurs du château de Wûrtzburg. Le physique de M. Strauss évoque plus l'orsteur de choc pour meeting populaire (qu'il est d'ailleurs) que la silhouette de Louis II de Bavière. Et puis, le président français a décidé de parler culture et le cadre s'y prête bien i Volià au moins un sujet qu'on doit pouvoir traiter avec M. Strauss, sans se laisser entraîner sur le terrain miné de la politique intérieure ouest-aliemande.

Las ! Une mauvalse surprise

rieure ouest-aliemande.

Las! Une mauvaise surprise attend M. Giscard d'Estaing, comme il l'apprend à sa descente d'hélicoptère dans la cour du château : le « taureau bavarois », fidèle à sa réputation, a préparé, en guise d'allocution de bienvenue, un discours très politique (le Monde du 10 juillet), qui met en accusation, en termes à peine vollès, les récentes initiatives de Paris et de Bonn vis-à-vis du Kremlin. S'en tenir à la réponse prévue paraîtrait une dérobade : prévue paraîtrait une dérobade : d'ingénieux aperçus sur le « dialogue de culture » peuvent diffi-cilement passer pour une réplique aux propos du ministre-président bavarois. Entrer dans le détail de la controverse serait également

DE LA GOOPÉRATION AÉRONAUTIQUE

On ne se méfie jamais assez des symboles : pour transporter les journalistes transporter les journaistes qui accompagnaient le président de la République, en R.F.A., on avait, naturellement, choisi le Transull, avion franco - allemand, considéré comme un des succès de la coopération entre les deux paus

les deux pays.

Mois le premier appareil
est iombé en panne, mercredi
matin, à Kassel, et le second, matin, à Kassel, et le second, dans lequel tout le monde avait été regroupé, après que des banqueites de toile y curent été ajoutées, à la hâte, eut bien du mal à redécoller de Lübeck, après une réparation du moteur droit... à coups de marteau. Honni soit est après une reparation du moteur droit... à coups de marteau. Honni soit est après comme ou qui mal y pense, comme on dit chez un autre partenaire de la Communauté euro-

péenne.
Une quête, organisée dans l'avion pour l'achat d'un noupeau moteur droit, à été remise à l'équipage.

Une réaction italienne

LA CONSÉQUENCE

DE LA DISLOCATION DES NEUF Le Corriere della Sera de Milan

« Les autres Européens auraient tort de juger grolesque l'ope-ration giscardienne (en Alle-magne), de la liquider comme la pure et simple recherche de la pure et simple recherche de la a grandeur ». Si le Rhin redevient un lieu de rencontre. et non plus un fossé. Il s'agit d'en évaluer les conséquences sans rire. Auprès d'une France qui perd le complexe allemand, il y a une Allemagne qui a perdu le complexe de la déjuité. (...) Et si la décision de Paris et de Bonn de faire fonctionner l'Eurone à de faire fonctionner l'Europe a deux était la conclusion de l'amère expérience qui voit l'Eu-rope à Neu/ se disloquer? (...) Deux pays ne sont pas toujours «über alies» par stupide désir de prédominance. Ils le deviennent parfois parce que les autres sont toujours plus petits, plus faibles, plus ineries. (...)

n Derrière Giscard, ce laic Hberal avance qui fut l'idole de l'Europe conservairice, il n'y a plus la France des années 50. celle qui fit naufrager la CED. aux cris « Plus Jamals d'armes aux Boches! » Derrière Schmidt. ce social-démocrate modèré que l'Europe prudente préféra à l' a aventurier » Brandt, il n'y a plus l'Allemagne avec un « cadavire dans le placard ». Îl ne sera pas jacile, un jour, de dire que la politique de deux pays européent modères n'est pas une politique curopéenne. » celle qui fit naufrager la C.E.D. celle qui fit naufrager la C.E.D. aux cris « Plus Jamals d'armes aux Boches! » Derrière Schmidt. ce social-démocrate modéré que l'Europe prudente préféra à l'aspenturier » Brandt, il n'y a

De notre envoyé spécial

redoutable. D'ailleurs, la vieille

redoutable. D'ailleurs, la vieille coutume veut que l'on ne polémique pas au-dessous de soi et le président français va le faire comprendre à son hôte par une formule de sa façon.

Dans la grande salle d'honneur, au premier étage. M. Giscard d'Estaing écoute donc, d'abord, M. Strauss lui faire les compliments et protestations d'amitié d'usage. Il les entend d'ailleurs plus qu'il ne les écoute, car fi semble pris d'un intérêt jusqu'alors insoupçonné pour le baroque allemand, dont l'admirable plafond de la salle fournit une illustration digne de l'intérêt présidentiel. présidentiel.

présidentlel.

Lorsque le verbe de l'adversaire du chancelier Schmidt se fait plus musclé, la pensée de M. Giscard d'Estaing paraît redescendre sur terre en même temps que son regard. Le président chausse ses lunettes et se met à prendre quelques notes. Puls, à son tour, il lit son discours — dont les premiers paragraphes en allemand — avant de redire patlemment à son interlocuteur ce qu'il ne cesse interlocuteur ce qu'il ne cesse d'affirmer depuis le début de son voyage officiel en R.F.A. : la cooperation franco-allemande doit permettre à l'Europe de retrouver sa place dans le monde. Et de conclure par un compli-ment empoissonné d'une rosserie toute giscardienne : « Je suis sûr que vous me comprenez, comme je comprends votre passion pour la Bavière. a Ah! qu'en termes galants... Plus crument exprimé, cela etit pro-babalement donné: à chacun son terrain d'action : à moi la politi-que internationale, à vous la chère vieille province. Laissez-moi faire l'une, occupez-vous de l'au-tre et tout ira pour le mieux. anciens elèves de l'ENA. Mais le balancement l'a, ici, emporté nettement sur la circonspection.

Il ne restait pius, pour que

par le retard pris sur l'horaire. Chacun des deux hommes a rappelé à l'autre sa position sur les relations Est. Ouest et la détente (positions dont il n'est pas diffiche de deviner qu'elles continuent de diverger au moins quant aux méthodes), et célébré une dernière fois l'amitté franco-bavaroise. M. Giscard d'Estaing, après avoir remerclé son hôte pour l'a accueil très amical et chaleureux des autorités et de la population », accueil qui «reflète la nature et la qualité des relations anciennes et confiantes ta nature et la quante des rela-tions anciennes et confiantes entre la Bavière et la France », a pu s'envoler vers l'étape suivante de son marathon : Lübeck.

La frontière entre l'Est et l'Ouest

Icl, au moins, pas de problèmes ou de sous-entendus. L'accueil réservé par la population de la cite hanséatique est même venu couronner le crescendo observé depuis le début de la tournée provinciale du président de la République. Une foule exception-pollement nombreuse et jeune se nellement nombreuse et jeune se pressait sur le passage du cor-tège. La presse locale, comme à Würtzburg, avait publié, le matin en première page, un message de bienvenue aux Français. Au long de ces ques anciennes si reprébienvenue aux Français. Au long de ces rues anciennes, si représentatives de cette architecture de l'Allemagne du Nord qui réalise une heureuse synthèse entre l'inspiration flamande et l'influence scandinave, aux vieilles maisons de briques vernies, si irréellement belles et parfois si curleusement taillées en biseau que l'on dirait un décor de théâtre réussi, le chef de l'Etat et son épouse, aussi, ont pu s'adonner aux joies fatigantes mais toniques du bain de foule.

M. Stoltenberg, ministre-pré-sident chrétien-démocrate du Land de Schleswig-Rolstein, a les usages diplomatiques fussent notamment évoqué, mercredi soir respectés, qu'à « procéder à un au cours du diner, la « frontière échange de vues dans une atmos-radicale entre l'Est et l'Ouest qui respecies, qu'à « proceaer à un échange de vues dans une atmos-phers extrêmement cordiale», ce qu' fut naturellement fait après et que « nous voulons continuer un déjeuner quelque peu bousculé à changer par des moyens paci-

figues ». Se souvenant que son hôte avait été ministre de la recherche scientifique, M. Glacard d'Estaing a principalement consacré son intervention, quant à lui, aux succès de la coopération franco-allemande dans ce domaine : Airbus, le satellite Symphonie, la fusée Ariane, la recherche sur les surrégénérateurs. A cet égard, a l'Allemagne et la France en sont arrivées au point de non-retour, a estimé le président de la République. Elles sont engagées désormais dans un processus de communauté dans le domaine de la recherche scientifique et technique comme dans celui de ses applications ».

applications ».

M. Giscard d'Estaing y a vu,
tout en se déclarant sensible aux
alarmes, que la science peut faire nairres, que la science peut taire naire chez certains a une des poies justes vers les années 2000 s. En fait, sans prononcer le mot, le chef de l'Etat s'est livré à une nouvelle défense et illustration du nucléaire, déclarant notamment : « Il faut démontrer notamment: « Il faut aemontrer et répéter que les techniques de pointe ne répondent pas aux visions faustiennes de quelques-ans, mais qu'elles sont génératri-ces d'emplois, qu'elles sont appe-lées, comme naguère la machine à vapeur et le chemin de fer, à a repear et le chemin de jer, a amétiorer les conditions de tra-vail et les modes de vies de cha-cun, à nous libérer de contraintes, comme la limitation des sources d'énergie, qui peuvent compro mettre tout notre avenir.»

BERNARD BRIGOULEIX.

Le candidat chancelier de l'opposition estime que l'Europe ne doit pas relâcher ses liens avec les Etats-Unis

De notre envoyé spécial

Würzburg. — « Je me suis trouvé déroulement de la politique inter-en accord total avec ce que m'a dit le président Giscard d'Es-dit le président Giscard d'Esdit le président Giscard d'Es-taing, lorsqu'il s'agit de rendre à l'Europe la place qui lui revient dans les affaires mondiales », nous a déclaré, mercredi 9 jull-let. le candidat chancelier de l'opposition, M. Franz - Josef Strauss, après son tête à tête avec le président Giscard d'Es-taing à Würzburg (Bavière). Dans les milieux politiques ouest-allemands certains parals-sent craindre que l' « européa-

ouest-allemands certains paraissent craindre que l'« européanisme» exalté pendant la visite
du président français ne porte
t.-t à un « atlantisme » qui, pour
la plupart des citoyens de la
République fédérale, reste une
condition de le ur sécurité. La
Frankfurter Aligemeine Zeitung
s'en est fait l'écho ainsi que la
Frankfurter Ruidschau qui
ècrit : « Le gouvernement de
Paris sait que jamais Bonn n'assumeru son nouveau rôle euro-Paris sait que jamais Bonn n'assumera son nouveau rôle européen au détriment de ses liens
avec l'Amèrique et que, en
conséquence, il ne peut suivre
sans contrôle l'élan de l'Elysée. »
Pour sa part, M. Strauss ne
redoute pas les liens entre l'Europe et l'Amérique. a Dans tous
mes discours, depuis vingt ans
déjà, nous e-t-il déclaré, fai souligné que les Européens doivent
prendre plus largement conscience ngne que us saropeens actionni prendre plus largement considence de leurs responsabilités mondiales. Sinon, ils perdront leurs diroits à l'autodétermination et n'auront plus leur mot à dire dans le

Revenant sur la visite du chan-

l'alliance atlantique, l'Europe occi-dentale veut être un partenaire égal

en droit (sous entendu des Etats-

Unis). Elle veut et elle peut louer

un rôle pacificateur dans les affaires

internationales. On ne peut que s'en

léliciter. . Au début de la crise

aighane, M. Brejnev avait déjà sou-tenu l'idée sulvanie : - Sans une

position commune entre la France

et la R.F.A. sur les grands pro-bièmes mondiaux, il est difficile de

se représenter l'Europe en tant que itinent de paix et de coopération

Sans rapports stables, réguliers, égalitaires, entre les Etats-Unis et l'Eu-

rope occidentale, on ne saurait par-ler de stabilité des rapports inter-

En insistant sur la position particulière des Européens, M. Bovine se défend de vouloir enfoncer un

coin dans le camp occidental, mais || ne renonce pes à • utiliser la solidarité atlantique pour influencer

la politique des Etale-Unis . et

souhaite une position - plus équili-

brée de l'Europe » pour « faire tom-

ber la température à Washington ».

Sans doute sollicite-t-il quelque peu

les conceptions de MM. Giacard d'Estaing et Schmidt — quand li

sous-entend que leur action poli-

tique concrète vise à ne pas laisser

utiliser les événements afghans pour

saper les bases de la détante en

Europe seion le principe : l'Afghanistan, ce n'est pas notre affaire.

M. Bovina propose ensulte sa

conception de la « détente indivisi-

ble . Selon tul, les Américains

considèrent que toute tension, n'im-

porte où dans le monde, doit se

répercuter eur l'ensemble des rap-

ports Est-Ouest. Ainsi le « prélexte »

alghan doit-il empoisonner la situa-

tion en Europe ; au contraire, pour les Soviétiques les acquis de la

détente dans une région du monde

doivent être utilisés pour adoucir

les tensions qui peuvent surgir ail-

DANIEL YERNET.

nationaux dans leur ensemble. .

Après avoir revendiqué impli-citement la paternité de la thèse d'une « renaissance curopéenne », M. Strauss a poursulvi : « Mais j'ai ajouté qu'ur seu. Etat européen est trop faible pour cette tâche et que même l'adhésion de plusieurs Etats voisins ne saurait suffire. Le noyau franco-allemand devrait donc servir a revitaliser l'ensemble des forces européen-

Cette coopération devrait-elle se traduire sur le plan militaire? M. Strauss a précisé que ce problème n'a pas fait l'objet de ses échanges de vue avec M. Giacard d'Estaing. Quant à la possibilité d'une défense européenne plus cohérente. M. Strauss estime qu'elle devrait être « une conséquence looique » du raporchequ'elle devrait être « une conse-quence logique » du rapproche-ment politique. Sur ce point toutefois, il s'est contenté d'une formule lapidaire : « La France a la parole... ». Encore insiste-t-lleur le fait qu'un progrès dans cette vole n'entrainerait pas un relichement des liens avec les Américains. Pour lui, la sécurité des ricains. Pour loi, la securité des Etats-Unis et celle de l'Europe sont intimement liées et, en atténuant leur dépendance, les pays du Vieux Monde devien-draient plutôt de meilleurs parte-naires pour leur allié d'outre-Atlantique

Atlantique.

Le candidat chancelier a encore rappelé une image dont il se servait déjà il y a une vingtaine d'années. Un premier « cercle de défense » devrait associer l'Europe et les Etats-Unis, tandis qu'un second cercle lierait ces derniers au Japon. « Dans les deux cercles, dit-il, l'Amérique doit être présente. Depuis peu, a ajouté M. Strauss, on pourrait ajouté M. Strauss, on pourrait envisager que la Chine puisse être incorporée dans un vaste groupe-

1 . . .

Emilian In a con-

ment de sécurité » Par allleurs, le président fran-cais a fait à M. Strauss un compte rendu de sa rencontre à Varsovie avec M. Brejnev. Le chef Varsovie avec M. Breinev. Le chef de l'opposition, qui avait sévèrement critique l'attitude de M. Schmidt à Moscou, s'est montré plutôt réticent sur le sujet et a recouru à une formule anglaise: « No objection », assortie d'un commentaire castique. Il rappelle commentaire sarcastique. Il rappelle que les capucins se heurterent à un refus du Vatican lorsqu'ils demandèrent s'il était permis de fumer en priant, alors que les jésuites obtinrent une réponse positive en demandant s'il était permis de prier en fumant... Ainsi, pour M. Strauss, reponse positive en demandant s'il était permis de prier en fumant... Ainsi, pour M. Strauss, les entretiens du président français et du chanceller allemand avec M. Brejnev pourralent être interprétés de façon contradictoire.

JEAN WETZ.

Le ministre belge des affaires étrangères renonce à son voyage à Moscou

De notre correspondant

Bruxelles. — Parce que les résultats du chanceller Schmidt sont encourageants, le ministre sont encourageants, le ministre belge des affaires étrangères n'ira pas à Moscou. M. Nothomb a annoncé aux parlementaires, le mercredi 9 juillet, qu'il renonçait à son voyage en U.R.S.S. (le Monde du 3 juillet) où il devait explorer les intentions soviétiques avant que le gouvernement pas se proporces sur l'instellation. ne se prononce sur l'installation

ABONNEMENTS DE VACANCES

Des dispositions out été prises pour que nos lecteurs en villégiature en France ou à l'étranger prissent trouver leur journal chez les dépositaires.

Mois, pour permetère à ceux d'entre eux, trop éloignés d'une applomération, d'être assurés de lire le Moudé, nous acceptions des soomensonts de vacances d'une durée minimem de deux semaines, dux conditions suivantes :

FRANCE : Quinze jours 46 F Trois semaines 99 F Un mois et deml 108 F Deux mois 460 F Deux mois et demi l'ai F Trois mois 242 F STRANGER (vote normale) : Quinze jours 73 F Trois semaines 100 F Un mois et demi 132 P Deux mois 250 P

Trois mois 367 F EUROPE (avion) : Quinze jours 90 F Trois semaines 125 F Un mois 165 P Un mois et demi 241 P Deux mols et demi 382 F

Deux mois et demi 300 F

de quarante-huit fusées nucléaires Pershing sur le territoire belge, comme le demande l'OTAN. Depuis décembre 1979, une po-lémique divise le monde politique. La droite et le centre optent pour l'implantation des missiles de l'OTAN, la gauche s'y oppose vigoureusement. A l'époque, le ministre socialiste des affaires étranders de l'Allie de l'Al gères. M. Simonet, avait failli démissionner parce qu'il s'était dé-clare favorables à l'installation des

claré favorables à l'installation des fusées alors que les socialistes (flamands surtout) la rejetalent. La querelle avait failli entraîner la chute du cabinet et il avait été finalement décidé, pour gagner du temps et éviter l'affrontement, d'attendre les résu l'tats d'une exploration belge dans les pays du pacte de Varsovie.

Entre-temps il va en l'affaire du pacte de Varsovie.

Entre-temps, il y a eu l'affaire afghane et une crise ministérielle en Belgique. M. Simonet a été écarté par son propre parti ét remplacé aux affaires étrangères par un social-chrétien. M. Notable de la chrétien de la constant de la const thomb. Le nouveau gouvernement a retenu l'engagement pris en décembre et le ministre se préparait à entreprendre son voyage à Moscou quand M. Schmidt y est allé. Les informations rapest allé. Les informations rap-portées par le chanceller ouest-allemand ont paru suffisantes au gouvernement qui renonce au déplacement de M. Nothomb et qui pourrait soumettre dès la semaine prochaine sa décision au Parlement.

Parlement.

Le débat sera passionné. Les ilbéraux (droite du gouvernement) se sont réunis mercredi pour entendre un exposé du ministre (libéral) de la défense, M. Poswick, et ils misistent pour que les missiles soient implantés. sans délai « parce que l'UR.S.S. continue à installer ses fusées SS 20 au rythme d'une par semaine ». Le mouvement chrétien pour la paix, en revanche, demande dans un communiqué qu'aucune décision ne soit prise

avant deux ans.

Votresiège à paris de 90 à 300 F par mois CONSTITUTION DE SOCIETES G.E.I.C.A. 56 bis, rue du Louvre - Paris 2-Tél, 296,41,12+

PIERRE DE VOS.

du «rôle pacificateur» de l'Europe occidentale De notre correspondant sion soviétiques accordent au voyage militaire de l'Europe occidentale

L'Union soviétique se félicite

du président Giscard d'Estaing en dépend incontestablement des États-R.F.A. une - couverture - exception-Unis », et elle a implichtement Indiqué que M. Giscard d'Estaing lui nelle. La télévision en a montré de avait répliqué en soulignant que l' « Europe devait jouer son rôle nombreuses images dans ses principales émissions d'information, et la presse écrite rend compte favorableun rôle important - dans le monde ». ment des discours du chef de l'Etat Sans aller jusqu'à penser qu'une français et de ses entretiens avec le Europe franco-allemande = enchanterait les Soviétiques, on ne peut les moyens d'information soviétiques pas ne pas constater que dans la laissent entendre que les relations phase actuelle de ses rapports avec les Etats-Unis l'U.R.S.S. a tout intérêt avec l'U.R.S.S. sont le principal aujet des conversations, « MM. Schmidt et Giscard d'Esteing analyseront la à mettre en valeur le rôle modérateur et l'attitude réaliste de l'Eusituation Internationale à la lumière rope occidentale. de leurs entretiens avec les dirigeants soviétiques », écrit l'agence Tass. celler Schmidt à Moscou, M. Bovine, l'un des principaux commentateurs Mais ce n'est pas la seule raison de des izvestie, très écouté, dit-on, de M. Breinev, expliqualt, mercredi 9 juin, que « tout en étant un par-teneire tout à fait loyal au sein de

La volonté du président de la République de rendre à l'Europe occidentale sa place dans le monde est accuellle avec intérêt, sinon avec sympathie à Moscou. Résumant les interventions de M. Giscard d'Estaing. Tass explique que le président a exprime la conviction que - la coopération entre la R.F.A. et la France dolt se manifester en Europe L'agence a directement critique les propos tenus mercredi par M. Strauss: où le chef de l'opposition chrétienne-

MINADAUD enseignement

STABLISSEMENT PRIVE 19, rue Jussieu Paris 5° 707.13.38 - 337.71.16 + Me: Monge, Jussieu, Luxembourg Autobus: 47, 67, 86, 67, 89 Gares: Austerlitz. Lyon

ANNEE SCOLAIRE 80/81 SECONDAIRE 2º aux Terminales, A, B, C, D, G

2ª de mise à niveau et d'orientation **PRESUPERIEUR** Adaptation aux Etudes superieures scientifiques Recyclage ou mise à niveau

des bacheliers C, D . SUPERIEUR Préparation aux ECOLES NATIONALES VETERINAIRES

TECHNICO-**ECONOMIQUE**

I.S.E.E.C. Ecole technique PRIVEE C.A.P. * B.E.P. - Bac G B.T.S. - D.E.C.S. Secrétariat Comptabilité

LE VOYAGE DE M. GARTER A TOKYO

Suite de la première page.)

Mercredi, le Kremiin a reproché à la Chine et aux Etats-Unis de saisir l'occasion du service funènce de M. Ohira pour organiser une entrevue entre MM. Carter et Hua Guofeng. Il ne s'agissait que d'un premier contact, fait-on remarquer du côté américain. D'ailleurs, aucun communiqué commun n'a été publié à l'issue de cette rencontre.

confre.

Selon le porte-parole de la Maison Blanche, la question d'une éventuelle riposte chinoise à l'attaque de la Thallande par le Vietnam n'a pas été abordée. Pas plus que celle des développements récents sur la frontière entre la Chine et le Vietnam. La question de la Corée n'a pas non plus été évoquée, a précisé le porte-parole de la Maison Blanche, du moins au cours de la partie des entretiens à laquelle participaient les collaborateurs de M. Carter. Apparemment, le président américain ne s'est pas en-M. Carter. Apparemment, le pré-sident américain ne s'est pas en-tretenu avec le premier ministre coréen, présent également aux ob-sèques : son nom n'a pas été mentionné par le porte-parole de la Maison Blanche parmi ceux des personnes avec qui M. Carter à eu des consensations. Selon l'ambassade de Corée du Sud à Tokyo, il y aurait eu cependant im entretien de dix minutes entre un entretien de dix minutes entre les deux hommes.

En ce qui concerne les relations bilatèrales entre la Chine et les Etats-Unis, M. Carter a notam-ment déclaré à la télévision japo-naise : « Depuis que j'ai décidé, il y a dix-huit mois, de norma-liser les relations entre not dest liser les relations entre nos deux pays, nous avons constaté des progrès importants, comme ce fut le cas entre le Japon et la Chine.

PHILIPPE PONS.

Pays-Bas.

à dix ans de prison

De notre correspondant

dès les premières enquêtes judi-ciaires, entamées en 1976.

Le tribunal de Rotterdam a jugé l'accusé coupable de compli-cité de meurtre, bien qu'il n'ait pu établir son rôle exact dans le massacre de Podhoroce, dont les témoins étalent présents à Rot-terdam et lors des procès auté-

terdam et lors des procès antéricurs. En 1949, le tribunal d'Amsterdam avait condamné M. Menten à huit mois de prison pour colle-boration avec l'ennemi. Officiel-

boration avec l'ennemi. Officiellement du moins, rien n'était connu à cette époque de sa participation aux crimes commis en Pologne, C'est au début des années 50 que les accusations et des demandes d'extradition émanant d'Israël et de Pologne commencèrent à parvenir aux autorités judiciaires nécriandaises, sans que celles-ci jugent nécessaire d'ouvrir une enquête.

Ce n'est que pendant l'été 1976 que, la vente publique d'une partie des tolles du collectionneur ayant attiré l'attention sur son passé, furent engagées les premières poursuites judiciaires. L'affaire Menten était née. Après sa fuite en Suisse en décembre 1977, M. Menten fut ramené en Hollande, où le tribunal d'Amster-

sa fuite en Suisse en necemore 1977. M. Menten fut ramené en Hollande, où le tribunal d'Amsterdam le condamma à quinze ans verdict qui devait être cassé par le Conseil supérieur pour cirrégularité ». Le tribunal de La Haye fut ensuite chargé de l'affaire pour conclure à un non-lieu. Encore une fois, le Conseil intervint. Au tribunal de Rotterdam cette fois-cl de se pencher sur le dossier Menten. Il jugea que l'accusé n'était plus en possession de ses facultés intellectuelles et ne pouvait donc plus être jugé. Pour la troisième fois, le Conseil cassa cette décision, et le tribunal de Rotterdam fut à nouveau chargé de rendre justice dans l'affaire Menten. C'est maintenant chose faite, selon le sentiment qui prévaut aujourd'hui aux Pays-Bes.

fai fait savoir au Père Dimitri par lettre. Cet appel est arrive

en Occident sans que j'y sou mêle. Le Père Doudko ne m'a

jamais transmis, ni personnelle-ment ni pa rl'entremise d'autrui, aucun autre document écrit, au-

» Je ne comprends pas ce qui a

conduit le Père Dimitri Doudko à dire une évidente contre-verité

au sujet de mes rapports avec lui, si tant est qu'il soit l'auteur réel des lignes citées ci-dessus qui me concerneni et qui ont été publiées dans les Izvestia. »

DES CHIMISTES FRANÇAIS

DEMANDENT LA LIBÉRATION

DU SCIENTIFIQUE ESTONIEN

JURI KUKK

Des chimistes français out, récemment, lancé un appel pour la libération de M. Jüri Kukk. électrochimiste soviétique. Cet appel a déjà recueilli plus de cinquents signatures dans les milieux selectifiques et la propriétique de la propriétiqu

cents signatures dans les milieux scientifiques français.

M. Jüri Kukk, professeur assistant à l'univerité de Tartu (Estonie), a été arrêté, le 13 mars 1980, à la suite de sa démission du parti communiste de l'Union soviétique et après avoir demandé à quitter l'URSSE avec sa famille. Depuis, on est sans nouvelle de lui. Selon des informations de source dissidente, il aurait été transféré dans un hôpital psychiatrique.

M. Jüri Kukk, qui a travaillé pendant dix mois dans un laboratoire du C.N.R.S., est bien connu des chercheurs français. L'appel

ratore du C.N.R.S., est bien consu-des chercheurs français. L'appel-lancé en sa faveur demande « sa mise en liberté, l'abandon des poursuites dont il est l'objet et l'autorisation pour lui et sa fa-mille de quitter, selon son uceu, le territoire de l'U.R.S., en carolisation des droits reconnuis

application des droits reconnus dans les accords d'Helsinki ».

● Le chimiste soviétique Iouri

Le chimiste soviétique louri larym Agaev, membre du groupe moscovite de surveillance des accords d'Helsinki, est arrivé à Vienne, le mardi 8 juillet, en compagnie de son épouse, Julia Pessena. Le dissilent avait été prévenu, il y a un mois par le R.G.B., qu'il serait arrêté s'il ne quittait pas l'U.R.S.S. le plus tôt possible. M Iouri Iarym Agaev avait perdu son travall au début de 1979 neu aurès son entrée dans

de 1979, peu après son entrée dans le groupe moscovite. Après son départ, seuls cinq membres du groupe restent encore en liberté à Moscou. — (A.P.P.)

cun autre texte.

La Haye. — Le tribunal de Rotterdam a condamné, mercredi 9 juillet, le collectionneur d'art, Pieter Menten, à dix ans de prison ferme et à une amende de 100 000 florins pour son rôle dans l'exécution, en juillet 1941, de plus de vingt personnes, en majorité israélites, dans le village polonais de Podhoroce. Est-ce l'épilogue de l'« affaire Menten » qui, à force de péripéties judiclaires, a fini depuis 1976, par lasser les Néerlandais? (le Monde du 14 juin 1980.)

landais? (le Monde du 14 juin 1880.)

M. Menten, âgé de quatre-vingtun ans fera à nouveau appel
devant le Conseil supérieur, la
plus haute instance judiciaire
néerlandaise, contre ce dernier
verdict. Il est peu probable, cependant, que le Conseil ordonne
un nouveau procès, comme il l'a
fait dans le passé. Sauf surprise,
l'affaire Menten paraît donc sur
le point d'être close une fois pour
toutes.

Le tribunal de Rotterdam a

Le tribunal de Rotterdam a ordonné l'emprisonnement immé-diat de M. Menten, jusque-là assigné dans sa résidence du vil-

lage de Blaricum, et son transfert à la prison de Scheveningue. Pris d'une indisposition dans sa de-

d'une indisposition dans sa de-meure quelques heures avant le verdict, M. Menten, diabétique, a cependant été transféré dans un hópital où il se trouvait dans le coma mercredi soir. La 12 juin dernier, le procureur général du tribunal de Rotterdam avait requis une peine de vingt années d'emprisonnement et une

avait requis une peine de vingt années d'emprisonnement et une amende de 100 000 florins contre M. Menten, coupable, selon lui, de s'être en gag é dans un commando de la SS allemande dans la Pologne occupée et d'avoir joué un rôle actif dans le massacre de Podhoroce, localité oui se trouve actuellement en

qui se trouve actuellement en Union soviètique. L'avocat avait demandé l'acquittement de son ciient pour défaut de preuves. Pieter Menten avait, pour sa part, protesté de son innocence

son a crime d'anti-soviétisme » (le Monde daté 22 et 23 juin), citait parmi les « agents de l'Occident » Mgr Krivochéine.

Dans sa mise au point, Mgr Kri-vochéine écrit : « Cet article en

tous les cas pour ce qui me con-cerne ne correspond pas à la réalité. Le Père Dimitri ne m'a

transmis aucun lexte écrit. Je l'ai rencontré à Moscou une seule

fois, fai discuté avec lui, mais il ne m'a transmis, lors de notre

rencontre, aucun document écrit. Il est évident qu'il ne pouvait donc pas être utilisé à des fins

NOUVEL APPEL

DE LEONID PLIOUCHTCH

Le mathématicien soviétique en

Le mathématicien soviétique en exil M. Pilouchtch a demandé aux journalistes et aux sportifs français de faire pression sur les autorités soviétiques, à la veille des Jeux olympiques de Moscou. pour que celles-ci autorisent sa sœur et sa mère à venir le rejoindre à ParisaJe voudrais souhaites à la France qu'elle ne connaisse pas le sort de l'Afghanistans, a déclaré à Antenne 2 le mathématicien, en soulignant que da poli-

ticien, en soulignant que sia poli-tique de Munich délie les mains

a Les arrestations se multi-plie : Moscou en ce moment s, a poursuivi M. Pilouchich, citant

notamment la quatrième arresta-tion du journaliste Viatchesiav Tchornovil, membre du comité de

surveillance de l'applicat on des accord d'Helsinki, déjà arrête en 1972 et condamne à une peine de

Evoquant la situation dans la capitale moscovite, M Pliouchtch

a également affirmé que « per-sonne ne peut entrer à Moscou en ce moment » et que, « si la ville est très bien approvisionnée, cela signifie que l'on ne peut

Tchécosloyaquie

• TROIS TCHECOSLOVAQUES

ont réussi, le lundi 7 juillet, à quitter leur pays en franchis-sant à la nage la rivière March, qui sépare la Tchéco-

slovaquie de l'Autriche, à 50 kilomètres au nord-est de Vienne. — (AFP)

camp à régime sévère.

Union soviétique

L'archevêgue russe orthodoxe de Belgique

met en doute l'authenticité d'un article

du Père Doudko paru dans les «Izvestia»

Mgr Basile Krivochéine, archevêque russe orthodoxe de Bruxelles et de Belgique, qui dépend du patriarcat de Moscou, vient de publier une mise au point répondant à l'article qui a paru le 21 juin dans le journel soviétique les Izvestia et dans lequel Dimiviti Dousko, emprisonné en janvier et relâché six mois plus tard après avoir confessé publiquement son «crime d'anti-soviétisme» (le

M. Pieter Menten a été condamné Le gouvernement présente un nouveau projet

Canada

La police interpelle un anglophone québécois

qui serait impliqué

dans les actions terroristes de 1970

De notre correspondant

Montréal. — Dix ans après les actions terroristes du Front de libération du Quèber iF.L.Q.), la police québécoise a interpelé une sixième personnes qui aurait été impliquée dans l'enlèvement de l'attaché commercial de Grasde-Bretagne à Montréal, M. James Richard Cross. Un ingénieur anglophone de trente-deux ans, M. Nigel Hamer, a été arrêté à son domicile montréalais dans la soirée du lundi 7 juillet et reláché le lendemain après avoir déposé une caution de 5 000 dollers.

Après avoir commis quelques

Après avoir commis quelques attentats à la bombe à la fin des amées 60, une petite organisation clandestine décidalt de mener une opération spectaculaire pour

faire avancer la cause qu'elle dé-fendait. l'indépendance du Qué-bec. Coup sur coup, le FLQ. e n'evait l'attaché commercial

britannique et le ministre du tra-vail du gouvernement québécois.

vail du gouvernement québécois, Pierre Laporte. C'était la crise d'octobre 1970. Le premier ministre canadien. M. Pierre-Elliott Trudeau, décrétait alors la « loi des mesures de guerre » qui suspendait les libertés individuelles et autorisait l'arrestation et l'emprisonnement de tout individu soupçonné d'avoir eu des contacts avec les terroristes. L'armée ma-

aver les terroristes. L'armée qua-drillatt les rues de Montréal. Quelques jours après son enlève-ment. Pierre Laporte était assas-siné. M. Cross restait introuvable jusqu'au 3 décembre 1970, date à agualle le police finismit ma dé-

laquelle la police finissait par de-couvrir l'appartement dans lequel il était détenu, à Montréal même.

Cinq membres du FLQ, étaient dans l'appartement. Ils accep-taient de remettre leur otage en échange de sauf-conduits pour Cuba, où ils passèrent plusieurs

A l'époque, tout semblait indl-quer que la cellule Libération, du FLQ, ne comptait que cinq membres. En novembre 1978, on apprenait cependant qu'un sixième homme avait participé à

de 1973. La junte a été saisie du projet, que le général Pinochet, chef de l'Etat, peut en dernière instance modifier à sa guise, avant de le soumettre, pour tout

ou partie, à l'approbation des Chiliens. Un plébiscite pourrait être organisé avant la fin de 1980. Le texte, une fois approuvé, remplacerait la Constitution de

L'avant-projet prévoit une période de transition de cinq ans, le pays n'étant pas prêt à « un rétablissement immédiat du suffrage universel ». Durant ces premières années, le dictateur nommers les « premières années ».

premières années, le dictateur nommera les « parlementaires ». Des élections générales seront ensuite convoquées. Le futur chef de l'Etat sera élu pour six ans, sans possibilité de briguer un second mandat. Le général Pinochet, aujourd'hui âgé de soixantequatre ans, pourrait, dès lors, rester au pouvoir jusqu'en 1892. Dans le cadre de la « démocratie unotégée », définie par le

Dans le cadre de la « démocra-tie protégée », définie par le général Augusto Pinochet, les organisations et partis de gauche restent interdits parce qu'ils défendent des doctrines « qui attaquent la jamille, encouragent la violence et metient en avant des conceptions de la société, de

l'Etat et de l'ordre juridique à caractère totalitaire ou fondées sur la lutte de classes ».

Le projet reconnaît le droit de grève et la liberté d'expression,

mais assortis de sérieuses réserves.

Ainsi, le droit de grêve est refusé aux employés de l'Etat, des municipalités et des secteurs vitaux pour le blen-être public, la santé, l'économie et la sécurité

nationale.

Le projet reconnaît d'autre part le droit à la liberté d'expression « sans censure préalable », comme les deux précédentes Constitutions de 1833 et de 1925.

Mais il autorise les tribungux à poursuivre « la diffusion d'opi-

nions et d'informations qui atten-tent à la morale, à l'ordre public,

ANVERS Centre Mondial du

DIAMANT

Tous renseignements

vous seront communiqués

par téléphone au numéro

TÉL. 19-32-31/27-54 GENERAL DIAMONDS PELIKAANSTR. 92 ANVERS.

nationale.

EUROPE

de réforme fiscale qui avait fina-lement été rejeté par référendum. L'Association suisse des banquiers n'a pas tardé à réagir. Dès le 9 juillet au soir, elle a qualifié d'a inapproprier » la mesure pro-posée et contesté sa légalité. En cas d'introduction d'un tel impôt, les banquiers craignent la fuite à l'étranger d'environ la moitié des avoirs fiductaires. Face au pessimisme des banquiers, le gouvernement répond que les avantages du système bancaire helvétique inciteront les clients étrangers à rester fidèles au ban-ques suisses. Près de 50 % des placement, dont le volume a atteint 85 milliards de francs en 1979, proviennent de clients étrangers.

La réforme proposée par le nouveau chef du département fédéral des finances, M. Willi Ritschard (socialiste), aura-t-elle plus de succès que celle de son prédécesseur radical, M. Georgez-André Chevallaz, devenu président de la Confédération ? Si personne ne conteste la néces-

dent de la Confédération? Si personne ne conteste la nécessité de mettre un terme à un déficit croissant des comptes annuels de la Confédération, qui pourrait dépasser 2 milliards de francs suisses en 1983, il n'est guère aisé de faire accepter de nouveaux impôts aux contribuables, surtout dans un système de démocratie semi-directe. Ces nouvelles propositions seront soumises au Parlement et les électeurs pourraient être appelés à se prononcer à la fin de 1981 ou au début de 1982 Mais, une fois de plus, les quatre partis gouvernementaux sont loin d'être unanimes, et déjà le parti radical vient d'exprimer « ses rices réserves » devant les nouvelles intentions du Conseil fédéral.

JEAN-CLAUDE BUHRER.

JEAN-CLAUDE BUHRER.

Ouganda

. M. GODFREY BINAISA

M. GODFREY BINAISA, ancien president ougandais, a, de nouveau, été placé en résidence surveillée près de Kampala, après avoir subi des examens médicaux. M. Binaisa, qui a été renversé par les militaires en mai dernier, avat éte conduit à l'hôpital de Mulago à Kampala.

de Mulago à Kampala, la semaine dernière (L. Monde du 8 juillet), parce qu'il souf-frait de douleurs dans le dos et à une jambe. L'ancien dirignement est accusé de con-

ruption par les militaires. —

Portugal

LE PREMIER MINISTRE PORTUGAIS, M. Se Carneiro, est arrivé à Athènes, le mer-credi 9 juillet. Venant d'Italie,

il doit s'entretenir avec les

dirigeants grecs des problèmes posès par l'adhésion de leurs pays à la Communauté écono-mique européenne. — (AFP.)

Turquie

◆ LE COMMANDEMENT DE L'ETAT DE SIEGE de la capi-

tale turque a interdit l'intro-duction et la distribution dans

le département d'Ankara du quotidien (de gauche), d'Istanbul, Halkin Gazetesi Demokrat (le journal du peuple démocrate). Le quotidien publiait « des informations contraires

au principe ed l'indivisibilité de l'Etat et de la nation, erro-nées et capables de déranger l'ordre public », estime le commandement de l'état de

commandement de l'état de siège. Trois autres revues de gauche, l'Indépendance, Marche pour le socialisme et réorganisation du paris du proleiariat et Réorganisation révolutionnaire pour un Front populaire de libération, ont été également interdites, — (A.F.P.)

Publicité 🔳

40, rue de Paradis, 75010 PARIS

Directeur : PIERRE-BLOCH

le numéro de juillet

vient de paraître

Dissolution des groupus-

cules d'extrême droite,

tion en foveur des « refuz-

La manifestation du 17 juil-

let, et les rubriques habituel-

les sur les livres et les arts

En vente dans les drugstores. Elosques, gares et aéroports de la région parisienne. Le numéro 4 F.

apologistes du nazisme.

Aux Jeux de Moscou : ac-

Au sommaire :

niks ».

A TRAVERS LE MONDE

Suisse

de réforme fiscale

De notre correspondant

Berne. — Revenant à la charge après plusieurs tentatives infruc-tueuses, le gouvernement helvéti-que a présenté, mercredi 9 juillet.

un nouveau projet d'assainisse-ment des finances fédérales. Cette

réforme fiscale prévoit la création de deux nouveaux impôts, le prede deux houveaux imposs, le pre-mier sur les intérêts des avoirs fiduciaires auprès des banques et le second sur l'énergie de chauf-fage et d'éclairage. De plus le

fage et d'éclairage. De plus le gouvernement propose une augmentation de l'impôt sur le chiffre d'affaires. Venant compléter un train de mesures d'économie déjà approuvées par le Partement, ces nouvelles dispositions devraient permettre d'accroître les recettes de la Confédération d'environ 1 milliard de francs suisses par an d'équilibrer ses comptes, voire d'enregistrer un bénéfice dès 1983.

Proposition la plus controversée, le prélèvement d'un impôt anticipé de 5 % sur les intérêts des placements fiduciaires devrait rapporter annuellement quelque 150 millions de francs suisses aux caisses de l'Etat. Entre 1976 et 1979, les avoirs fiduciaires auprès des banques suisses ont atteint en moyenne 63 milliards de francs par an. Le taux moyen des placements se situant à environ

placements se situant à environ 7 %, il en résulte un intérêt annuel de l'ordre de 4,4 milliards

annuel de l'ordre de 4,4 milliards de francs. Théoriquement, l'impôt proposè par le gouvernement devrait ainsi produire près de 220 millions de francs par an. Les experts estiment cependant que ce montant sera sensiblement réduit par le remboursement de l'impôt anticipé et un éventuel transfert des avoirs fiduciaires à l'étranger.

En 1978, le Parlement s'était opposé à l'introduction d'une dis-position analogue dans un projet

Argentine

● LE COUT DE LA VIE a aug-

LE COUT DE LA VIE a augmenté en join de 5,7 %, ce qui porte le taux d'inflation pour le premier semestre 1980 à 34,2 %, indique l'Institut argentin des statistiques et du recensement. Selon le F. M. I. l'Argentine se trouve en tête des pays d'Amérique latine pour la hausse des prix. — (A.F.P.)

Equateur

DES AFFAIRES ETRANGE-RES a été nommé le lundi 7 juillet à Quito. Il s'agit de M. Alfonso Barrera Valverde,

âgé de cinquante ans, jus-qu'alors ambassadeur de l'Equateur à Madrid. Il rem-

requesteur a material il rein-place M. Alfredo Pareja Diez-canseco, qui, la veille, avait annoncé sa démission pour raison de santé. — (A.F.P.)

Guinée

LA GUINEE est devenue le troisième Etat membre de l'Or-

ganisation pour la mise en valeur du fleuve Gambie (O.M.V.G.), qui groupait jusqu'ici le Sénégal et la Gambie. L'adhésion de la Guinée pré-

sente une importance primor-diale pour la mise en valeur du fleuve Gambie, celui-ci prenant sa source dans le massif guinéen du Fouta-Dislon La programme de

l'O.M.V.G. comprend notam-ment la construction de deux barrages en territoire sénéga-lais, dont l'un doit créer un lac artilicel en territoire gui-

néen, et le second un pont-barrage en Gambie. — (A.F.P., Reuter).

Jamaique

● LA SURVEILLANCE DES RE-SIDENCES DE DIPLOMATES

AMERICAINS a été renforcée après un attentat qui a eu lieu, le 4 juillet, contre la mai-son du premier secrétaire de l'ambassade de Washington à

Kingston. Cet attentat était intervenu après la diffusion par la radio gouvernementale.

d'une liste de quinze membres présumés de la C.I.A. à la Jamaique, au nombre des-quels figurait le diplomate visé. — (A.P.).

Libéria

TROIS DES FILLES DE L'ANCIEN PRESIDENT TOL-BERT ont été libérées mer-

credí 9 juillet. Elles avalent été arrètées après le coup d'Etat du 12 avril, au cours duquel leur père fut assassiné Mmes Wilhemina Holder-Tol-

bert, Willymae King-Tolbert, et Evelyne Richardson-Tolbert

se trouvaient en résidence surveillée. Mme Carmina Doe.

survenice. Mme Carmina Doe, parente par altiance de la famille Tolbert, a également été libérée. En revanche, le fils ainé de l'ancien président arrêté dans l'ambassade de France, est toujours en déten-

Le programme de

NOUVEAU

AMÉRIQUES

l'opération et qu'il avait même ligoté M. Cross lors de son enlè-

vement. Une indicatrice de police, membre du F.L.Q., Mme Carole Devault, révélait devant une com-

mission d'enquete, crèce par le gouvernement du Québec, que la police était parfaitement infor-mée du rôle joué par M. Nigel Hamer dans l'enlèvement du diplomate britannique. Ce dernier

rivait reconnu sur une photo. Pourtant, l'ingénieur anglophone ne fut jamais inquièté jusqu'à son arrestation, cette semaine, « laute de preures ». M. Hamer a d'ailleurs nie avoir participé à l'opération du FLQ.

La « crise d'octobre » a profon-

dément marque les Québécois et même les Canadiens anglais qui estiment en général que le gou-vernement fédéral a réagi trop prutalement dans cette affaire. Ces dernières années, des faits extremement troublants ont éte

révélés à propos du rôle de la police, qui aurait manipulé le FLQ et émis de faux communi-

FLQ et émis de faux communi-qués signés par cette organisation. Sur les trente-cinq personnes environ qui appartenalent aux différentes cellules du FLQ, il y aurait eu au moins quatre ou cinq indicateurs de police. Plu-sieurs enquètes sont en cours, mais le gouvernement canadien refuse pour l'instant de remettre

refuse pour l'instant de remettre au Québec des documents qui, dit-il, pourraient compromettre la sécurité nationale.

Le P.L.Q. n'a plus fait parler de

Le P.I.Q. n'a plus fait parler de lui depuis plusieurs années. Deux des ravisseurs de M. Cross vivent encore en France tandis que les trois autres sont rentrès au Québec, en 1978 et 1979. Jacques et Louise Cossette-Trudel ont été condamnés à deux ans de prison, mais ils ont bénéficié d'une libération conditionnelle en avril des

ration conditionnelle en avril der-nier. M. Jacques Lanctôt purge une peine de trois ans. Quant aux meurtriers de Pierre Laporte qui avaient été rapidement arrêtés, ils sont toujours détenus.

BERTRAND DE LA GRANGE.

El Salvador

LA GARDE NATIONALE

EST DÉCIDÉE À EXPULSER

TOUS LES « ÉLÉMENTS

DE GAUCHE » DE L'UNIVERSITÉ

La garde nationale d'El Salva-

La garde nationale d'El Salva-dor continuera à occuper l'Uni-versité nationale jugsu'à ce que tous les « éléments de gauche » soient expulsés du campus, a an-noncè, mercerdi 9 juillet. M. Jose Napoleon Duarte, membre de la junte et dirigeant de la démocra-tie chrétienne. Il a ajouté qu'il sera procédé à un examen des cadres de cet établissement d'en-seignement.

cadres de cet établissement d'enseignement.
C'est le 26 juin que la garde
nationale avait investi l'Université nationale, devenue le repaire
de plusieurs groupes d'extrême
gauche. Elle s'y était livrée à une
sévère répression. Elle a, par la
suite, envahi, le 5 juillet, un coilège de jésuites de la capitale, où,
selon des sources ecclésiastiques,
elle a mis la main sur des listes
de personnes ayant signé, sous
couvert de l'anonymat, un document critiquant les violations des
droits de l'homme dans le pays,
ainsi que sur la documentation
concernant l'assessinat le 24 mars

droits de l'homme dans le pays, ainsi que sur la documentation concernant l'assassinat, le 24 mars, de Mgr Romero.

Par allleurs, une alliance de personnalités conservatrices et d'hommes d'affaires s'est constituée et a annoncé, le 9 juillet, son intention d'a établir un dialogue avec le gouvernement afin de définir les futurs étapes de notre relation mutuelle a, notamment en matière économique. Ce nouveau mouvement repose principa-

reau mouvement repose principa-lement sur l'ANEP, l'Association nationale de l'entreprise privée, l'organisation patronale salvado-rienne. Enfin, à Paris, la Pédération internationale des drotte de

Enfin, à Paris, la Fédération internationale des droits de l'homme, présidée par M. Daniel Mayer, a sdressé à la junte salvadorienne un télégramme, rendu public le 9 juillet, dans lequel elle proteste contre « l'assassinat de sept médecins et de quatorze malades commis dans les hôpitaux de San-Salvador par les forces de sécurité depuis janvier 1980 ». Elle demande également « des explications immédiates sur les massacres commis par la garde nationale salvadorienne faisant six cents victimes, le 24 juin dernier, à la frontière Salvado-hondurienne, sur le fleuve Sumpul ».— (A.F.P., Reuter, U.P.I.)

Chili

Le général Pinochet

pourrait rester au pouvoir jusqu'en 1992

Santiago (A.F.P. A.P., Reuter).

La presse chilienne a public, ie mercredi 9 juillet, le texte d'un avant-projet de Constitution élaboré par les dix-neuf membres du Conseil d'Etat créé il y a quatre ans par la junte militaire au nouvoir depuis le conp d'Etat

page to every large and and

The second of th The second secon

A CONTROL OF THE STATE OF THE S

sawate new to bear you the Bade for directly to the same

The bound of the second of the

AND THE PARTY OF T

And Compatible Land Compatible of the Compatible

A THE SALES AND THE SALES AND

Company of the Compan man of the second of the family of a Camel some & d Braden Die martermeit

Applied to Thomas In the was a few first of the contractions

a free part of the same and The second section of the second second ا در العالم العالم المعلى المواجعة الم 化电视线医汽车流化管 事件 化红矿

THE WATER PARTY P. were the part to the second tree is a second Beer William & San John 1977 . I have 10 Fact Lee 2 - 12 - 12 1 1

- inferior par in men er ... war ber berteite femier in AND THE RESERVE OF THE PARTY OF

The description of the second

Control of the Contro

Therefore the state of the stat

San he was from the

The second secon -- -----المراجعية المراجعية المراجعة المراجعية المراجعية المراجعة المراجعة المراجعة المراجعة المراجعة المراجعة المراجعة المراجعة المراجعة

Bereit and the same The same was a series of the second

والمعدد المجاد المجاد ميجينين المجاد

A STATE OF THE STA MAN TO PART OF

A Company of

The second secon

- Apane ---

the the training -

Guatemala, terre en transes

Guatemala — La carte du pays couvre tout un mur du bureau de M. Echeverria. Petit, le Guatemala? A l'aune du continent américain, peut-ètre !... Le président de la chambre de commerce de balaie d'un geste lent de la main droite ces 110 000 kilomètres car-rès, devenus soudain immenses. «Le territoire comporte cinq bana Le territoire comporte cinq bandes grossièrement parallèles et
orientées du nord-ouest au sudest. Le long du Pacifique, une
plaine côtière produit le coton
et la canne à sucre. Elle est
dominée par une chaîne de trenie
volcans. aux flancs desquels
pousse le cajé. Vollà le pays utile.
Au centre, l'altiplano (les hauis
plateaux); c'est la que sont établies les quelques villes — dont
la capitale. Sinon il n'y a rien.
Passée une nouvelle chaîne de
montagnes, qui produit aussi du
cajé, commence le Peten: 40 %
du territoire, moins de deux habitants au kilomètre carré; c'est
le domaine de la forêt, si sauvage
qu'un 'tigre même n'y voudrait
pas entrer."

Sans en avoir l'air, ce cours de

Sans en avoir l'air, ce cours de géographie est aussi une belle leçon d'histoire, de sociologie, de politique, d'économie — bref, une véritable exploration des abysses guatémalièques. C'est le « sinon û n'y a rien », qui, bien entendu, retient l'attention; car ce effen », cest... environ quatre millions d'hommes. Plus de la moitié de la population du pays! (1). Or ces ruraux de l'altiplano ainsi passés par profits et pertes, ce sont aussi, les Indiens du Guatemala.

rant Pedro de Alvarado le 20 fêvrier 1524 — n'ait jamais été
retrouvé. Mais, un jour, Tecun
Uman ressuscité reviendra prendre place au milieu des siens
— les Indiens quichés : ce sera
là le signe de leur libération.
Semblables légendes millènaristes, quel peuple opprimé n'en
a produit ? Mais les signes sont
là. Et, s'ils sont loin encore d'emplir la scène — occupée par les
oppositions politiques et sociales
entre seuls ladinos, — le « pays
utile » les observe dans la coulisse
avec terreur, surprise ou espéavec terreur, surprise ou espérance — selon qu'il a choisi de privilégier l'ordre, de « voir venir » ou d'œuver pour l'évolution ou la révolution.

Patronymes indiens

raironymes indiens

« Le 31 janvier 1980 est une date
qui restera gravée dans la conscience nationale », nous affirme
un opposant, modéré, de l'actuel
régime militaire ultraconservateur du président Romeo Lucas
Garcia. Ce jour-là, trente-huit
personnes ont péri dans l'incendie
de l'ambassade d'Espagne, à Guatemals, après que la police y fut
entrée pour en déloger un groupe
de protestataires qui venaient de
l'occuper. Le seul survivant de
l'holocauste, enlevé de l'hôpital
où îl avait été conduit, était assassiné quelques heures plus tard
par un commando d'extrême

groupes révolutionnaires disposent de sympathle dans la population. Il existe même des indices sérieux

Il existe meme des indices sérieux d'une participation active indigène à la guérilla.

Dans un sous-continent latino-américain où les indiens se sont, ces dernières décennies, largement tenus à l'écart des luttes politiques, y compris de celles menées en faveur de leur propre émancipation, il y a là un élément nouveau, d'évolution imprévisible, mais lourd de conséquences à long terme. Dans l'immédiat, l'effet le plus visible est de faire fet le plus visible est de faire supporter à la population une répression qui, pas plus que dans les années 60 (où fut écrasée, au Guatemala, une précédente gué-rilla) ne s'embarrasse de détails : enlèvements, rafles, contrôles inentrements, ranes, controles in-cessants, assassinats, mitraillages indiscréminés, sont le lot quotidien des villageois du cœur du pays quiché. C'est ce contre quoi ten-taient de sélever les victimes de l'hécatombe du 31 janvier...

La guérilla de Nebaj, Chajul, Cotzal et Uspantan n'est, au demeurant, pas la seule — parmi la demi-douzaine de foyers existant dans tout le pays — à présenter une composante in-

Pius sérieusement, peut-être, se sont multipliés, ces dernières années, dans les campagnes, des mouvements de défense des intérêts des paysans indigenes

membres du CUC, dont ils reconnaissent pourtant qu'il est a très identifiée avec le peuple ». Ils se sentent proches de ce qu'ils dénomment a l'aule conséquente » — c'est-à-dire progressiste — de la démouratie chrétienne. Plu-sieux d'entre eux, au demeurant, ont été a legger religieux » (caté-

ont été « leaders religieux » (caté-chistes), et tous gardent de « bonnes relations avec le curé ».

chibies), et lous gardent de bonnes relations avec le curé n. Qu'elle s'exerce dans un sens extrême ou modéré, l'influence de l'Eglise dans la « conscientisation » des dirigeants indigènes est, en effet, une constante, au Guatémals comme dans toute l'Amérique latine.

Manuel et ses compagnons ne sont pas des « révolutionnaires ». Ils veulent seulement défendre leurs « droits d'indigènes », dont leurs « ancêtres ont été dépoillés par les Espagnols ». Guillerno Chach se dit « totalement légaliste ». Nous voulons, affirme-t-il, que « la majorité gouverne ce pays — la majorité, c'est-à-dire nous, les indigènes ». Or, pour l'instant, les leaders indigènes s on t persècutès, emprisonnés, assassinés. « Nous voulons être respectés » : c'est sont leitmotiv. « On nous traite comme des antmaux. Et pourtant, nous sommes tous des fils de Dier.

maux. Et pourtant, nous sommes tous des fils de Dieu.» Dans ce village de mille cinq cents à deux mille habitants, les Indiens représentent, comme dans beaucoup d'autres localités rurales au Guatemala, plus de 90 % de la population. Quiche ici, Cakchi-quel ou Kekchi ailleurs, ou blen encore Ixil ou Mam — pour ne citer que les plus importantes des quelque vingt « familles » indi-gènes du Guatémala. Les quelques ladinos sont fonctionnaires (ins-tituteurs, postiers...) ou commercants. Ce n'est pas ici une région de culture «noble», de café. Chaque famille fait pousser le gènes du Guatemala. Les quelques légumes qui font vivre le père, la mère et les cinq, six enfants vivints » — une précision toue vivants » — une précision tou-jours donnée, puisqu'un enfant sur deux environ meurt dans les deux années suivant sa naissance



Un tour au marché dominical tout en tler abrité, sur la grand-place, par un gigantesque kapokier. Les paysans sont venus pour proposer des œufs, des toma-tes, des olgnons, des piments, des

choux, une dinde... Nous pénètrons dans un minuscule local attenant au marché où les poules entrent et sortent. Les murs sont en terre battue, avec pour seul ornement un crucifix. Derrière une table de bols, où est posé, bleu-blanc-bleu, un fanion du Guatemala, sont assises... deux statues. Visages de bols, regards lointains, traits découpés à la hache: l'illusion serait parfaite, n'étalent ces deux mains qui se tendent en un geste très lent de bienrenue. Ce sont là les cauxiliaires indidénes de genuriliaires indigènes » du « muni-cipe » : deux cannes à pommeau, insignes de leur fonction, en attes-tent. Elus, chaque le janvier, dans les hameaux par leurs frè-res, ils servent de relais entre les autorités municipales, générale-ment ladinas, et les habitants des contones.

ment ladinas, et les habitants des cantones.

La façade d'une église borde un côté de la place. Derrière, il n'y a plus rien : tout s'est écroulé dans la nuit du 4 février 1976, lors du grand tremblement de terre qui a ravagé le pays. Le curé a reconstruit une hideuse patisse en paragings en attention. curé a reconstruit une hideuse bâtisse en parpaings, en attendant de polivoir restaurer l'édifice — qui a dû être très beau. En attendant la messe, il distribue à tour de bras les certificats de baptême et de mariage. Cependant, notre guide nous entraîne vers une maison située légèrement à l'écart du village. C'est là que la cofradia (confrérie) locale garde la statue du saint patron de la paroisse. Une rauque psalmodie nous acqueille. A genoux, des Indiens répandent des poignées de pétales de fleurs sur la flamme des bougies; d'autres prient devant une pierre sans doute beaucoup plus ancienne en ces lieux que le Christ des Conquistadores.

cleme en ces lieux que le Christ des Conquistadores...
Sur les quelque douze mille habitants que compte le amunicipe » (chef-lleu et villages qui en dépendent), huit cents « degendent » chaque année, à la fin de l'été, vers la côte du Pacifique, pour s'embaucher, le temps de la récoite, dans les plantations de coton ou de canne à sucre. Pour beaucoup d'entre eux c'est Pour beaucoup d'entre eux, c'est la seule source d'argent liquide, dans une économis encore fondée sur l'auto-consommation et le troc. Par exemple, en un mois, ils peuvent gagner 80 quetzales (350 francs) — le prix, d'un transistor, le seul luxe des famil-

les. Avec les gains d'un trimestre, on « tiendra » un an. Il est une autre « maladie » que les travailleurs agricoles indiens — de trois à cinq cent mille cha-que année — « attrapent » dans les grands domaines agricoles du Pacifique : le sens de la reven-

(1) Le Guatemals compte environ sept millions d'habitants.

Prochain article:

UN QUART DE SIÈCLE DE CONTRE-RÉVOLUTION LE VOYAGE DU PAPE AU BRÉSIL

Jean-Paul II va rencontrer les Indiens menacés de génocide

Jean-Paul II devait arriver ce jeudi 10 juillet, à 18 heures (her locale), à Manaus, capitale de l'Amazonie et dernière étape de périple brésilien. Le nom de Manaus vient d'une tribu indienn vivait sur les rives du rio Negro, et c'est là que le pape doit contrer les représentants d'une population in die nne menaci

Mercredi 9 juillet, à Fortaleza, Jean-Paul II avait solennelles ouvert le dixième congrès eucharistique national consacré aux d, des migrants. Ce jeudi matin, à partir de 8 heures, le pape de prononcer devant les évêques brésiliens un important discours la ligne pastorale à adopter.

Avant l'arrivée du pape à Fortaleza, une violente bousculat s'est produite à l'entrée d'un stade où cent vingt mille personne s'étalent massées. La police a dénombré sept morts et une centaint de blessées. Dans un message de condoléances aux familles des victimes, Jean-Paul II a déclaré: « J'al été informé qu'un sort tragique a ôté la vie ce matire à plusieure de partie de la vie ce matire à plusieure de partie de la vie ce matire à plusieure de partie de la vie ce matire à plusieure de partie de la vie ce matire à plusieure de partie de la vie ce matire à plusieure de la celle de la vie ce matire à plusieure de la celle de la vie ce matire à plusieure de la celle de la vie ce matire à plusieure de la celle de la cel a ôté la vie, ce matin, à plusieurs de nos frères et sœurs venus participer à ce congrès eucharistique national. J'exprime ici mes condoléances et des paroles de réconfort pour tous les blessés et pour les familles des défunts. Je demande à tous de s'unir à moi dans la prière pour l'ame de ces chers défunts. Donne-leur, Seigneur, le repos éternel.

A FORTALEZA

Bousculade meurtrière et ferveur dévoyée

De notre envoyé spécial

Fortaleza. - La foule est foile. Bilan : sept morts (selon la police) et una trantaine de blassés plus ou moins graves. A 4 heures du matin. mercredi 9 juillet, ils étalent cent mille à faire le siège sous les portes du stade Castelo, à Fortaleza, Scène classique. Une bousculade se produit antifraude installée aux entrées. Des gens sont piétinés. Trois jeunes femmes et quatre hommes meurent écrasés ou étouffés contra le béton brut de décoffrage de ce stade à peine terminé pour recevoir le pape et cent quarante mille personnes.

Ainsi donc, pour la deuxième fois après la Zaîre (1), ce type d'accident est venu endeuiller un voyage de Jean-Paul II. Que dire ? Cela devait arriver ? Ceia est arrivé et le risque existalt depuis le début. L'enthoufont peur par leur massa, n'a cessé de grandir au fil des lours. A Belem, notamment, on a pu croire que jamais le pape ne pourrait passer. sonnailté de l'homme, mals aussi par citaire sans précédent venu se greffor sur le falt relinioux

Pour ce qui est de la publicité, le pompon, si l'on permet, pourrait être attribué à cette photo du pape embrassant le sol brésilien, lors de son arrivée, photo ainsi légendée : Comme Jean-Paul II, te pneu X
 colle au sol. » Peut-être maintenant est-li temps que ce long voyage du pape s'arrête avant que la ferveur réelle en soit totalement dévoyée. Dommage. Cela aurait pu être une si belle journée à Fortaleza. Une viii : charmante, probablement la plus jolie et la plus équilibrée que

ses jardins d'Eden, des palmiers partout et l'océan sous le soleil. Et comme Recife, plus encore peut-êtra, Fortaleza est une vitrine trompeuse, un coup de jollesse pour masquer l'arrière-pays.

lls étalent là les vaqueires dans ce stade avec la foule si décidés à oublier le drame et à faire fête au l'offre d'un chapeau cangaceiro qui allalt au pape, il faut le dire, comme à un Polonais. Et les vieux pêcheurs de langoustes aussi, burinés par batesux entre le trimaran et la planche à voile. Et les jeunes filles des pensionnats en collants et voiles multicolores, les guitaristes tendant les groupes folkloriques, l'orchestre typique, la foule en délire.

Ce fut une belle tête evec lancer palombes blanches. Le pape souriait. ignorant encore l'accident ou en tout tard, Jean-Paul II a rencontré les évêques brésiliens pour inaugurer avec eux le dixième congrès eucharistique national. Premier contact. dez-vous reste à venir pour ce jeudi matin 10 juillet à Fortaleza où Jean-Paul II, dans un discours tenu totalement secret, doit parler à ses . chers frères » de ce que peut ou ne doit pas être leur rôle dans la

PIERRE GEORGES.

(1) Une bousculade à Kinshasa, lors du voyage du pape en Afrique, en mai dernier, avait provoqué la mort de neuf personnes (le Monde du 6 mai).

Le congrès eucharistique national

«L'Église sera près du peuple ou ne sera pas»

De notre envoyé spécial

Fortaleza - Le titre est assez banai : • Migrant, où vas-tu? • Le thême assez Ingrat : - La fratemité dans le monde des migrations humaines, exigence de l'Eucheristie. » apparaltra pour le moins politique. Plus de deux cent cinquante évêques brésiliens ou évêques étrangers en mission dans ce pays, vont parti-ciper juaqu'au 13 juillet, à Fortaleza, au dixième congrès eucharistique national. Pour préparer le débat, les copale brésilienne (trois cent qua-rante-quatre évêques) ont élaboré un guider l'étude du thème relenu. Cette charte, per la nature des problèmes et considérations qui y sont énu-

mérés, apparaît comme une critique au fond, du régime brésilien. Une série de constats altue la question : la marginalisation systématique des plus pauvres dans le processeus de développe d'industrialisation du Brésil; la reconversion technologique et non sociale ; la mise à l'écart du progrès de la population paysanne, quand elle n'est pas spoliée par les grands latifondia ; l'absence de recours légal contre les profiteurs; le triomphalisme de la politique gouvernemen-tale ; le colonialisme intérieur ; le non-accès des plus démunis à la culture et à l'éducation ; l'existence de deux Brésil : le Brésil développé et la Brésil sous-développé ; la discrimination raciale et de classe. De ce fait, ses conclusions sont grant) essaye de survivre dans les bidonvilles : Il va renforcer les rangs

des lourneliers ou des chômeurs. Les familles sont exploitées et détruites, Jeunes gens tombent dans la délin-

Point de départ d'une réflexion

assez que l'Eglise brésilienne, avant le message que le pape devait lui adresser ca jeudi 10 juillet, entend rester sur une ligne qu'un membre de la C.N.B.B. (Conférence nationale des évêques brésiliens) définissait ainsi : • L'Eglise brésilienne sera près du peuple ou ne sera pas. »

Dans son homélie, au cours de la messe, le pape a déclaré, notamment : = Où vas-tu ? C'est une question à laquelle chacun doit donner sa réponse en respectant les égitimes aspirations des autres. L'Eglise ne s'est pas lassée et ne se lassera lamais de proclamer les droits tondamentaux de l'homme ; le peys même, à avoir une patrie ; le droit d'émigrer au-dedans et av-dehors du pays pour des motifs légitimes ; le droit à pouvoir avoir une vie de famille entière ; le droit à la vie, conserver et développer un propre patrimoine ethnique, cuiturel, linguistique; le droit de pro-fesser publiquement se propre rellgion, d'être reconnu et traité en accord avec la dignité de sa personne en toute circonstance. Pour cette raison, l'Eglise ne peut pas se dispenser de dénoncer les situations qui obligent un grand nombre Puebla.

» il est cependant nécessaire que catte danonciation de l'Eglise soit confirmée par une pastorale concrète qui engage toutes sas énergies : les énergles des Eglisas qui sont au point de départ, à travers la préparation adéquate de ceux qui se disposent à émigrer : les énergies des Eglises du point d'arrivée, qui devront se sentir responsables pour un accueil bon, qui devra se traduire



coubling a notre interlocuteur, il affirme avoir été mai compris : « Entre les 55 % d'indigènes purs, a Entre les 55 % d'indigènes purs, les 40 % de métis, dont je suiset les 5 % d'habitants de ce pays qui se croient encore Européens, l'intégration est totale. Non seulement cela ne me poserait aucun problème si ma fille épousait un Indien, mais j'en serais fier. Les indigènes, on les aime, on les adore; ils sont partis intégrante du Guatemala. On a essayé de les séparer artifitis miegrante au cractemata. On a essayé de les séparer artifi-ciellement de nous, de les leurrer en leur disant que leur culture est différente; on les a incités à revendiquer je ne sais quels droits. Tout cela a échouer, échoue, et, je l'espère, échouera. Nous sommes un pays mélis, avec des sources espagnoles et indi-gènes indissolublement mèlées. » Donnons acte à M. Roheverria de son absence de préjugés sur le choix de son futur gendre. La visite d'une société guatémaltèque «intégrée» n'en relève pas moins de l'aveuglement, volontaire du non de l'aveuglement, volontaire du non de l'aveuglement.

taire ou non. « Ce qui est vrai, nous dit une universitaire, c'est que nos quatre millions d'Indiens sont intégrés... au paysage. Il y a un romantisme de notre bour-geoiste à propos de l'Indito (le petil Indien). On entend dire: le Guatemala, pays de l'éternel printemps, avec ses lacs, ses volcans, ses Indiens... »

« Ce pay est ladino (métis) ajoute un confrère (lui-même ladino). Le Guatemala est raciste, héritier en cela des conquistadores espagnols. Le métis ne veut pas reasembler à l'Indien, qu'il décrit faméant, sale, analphabète. «Indio » est encore une insulte. » Mais vollà ! Comme les volcans du pays à la veille d'une éruption font entendre de sourds gronde-

ments, les tressaillements avant-coureurs d'un réveil indien sont aujourd'hui perceptibles au Gua-

aujoura nui percepciones au Gua-temala. Une légende populaire veut que le corps de Tecun Uman — le dernier sou vera in du royaume d'Utatlan, défait en combat singulier par le conqué-

patronyme, lui, est clairement indien. Qui étalent Gregorio Yuja Kons et les autres assaillants de l'ambassade de Madrid ? Pour les autorités, sans l'ombre d'un doute, des « terroristes ». N'avalent-ils pas trouvé refuge à l'université San-Carlos, ce quartier général de la « subversion » ? Un examen du martyrologue du 31 janvier donne cependant à ré-fléchir : dix-huit des trente-neuf victimes portalent des noms à l'évidence indiens Menchu, Rac,

l'évidence indiens Menchu, Rac. VI VI, Anay. Luz. Sic... Au demeurant, on les connaissait dans la capitale ; ils y étalent venus à l'automne, de leur province du Guiché, avec épouses et marmaille. Le groupe comptait une centaine de personnes. Ils étaient alsément reconnaissables à leurs habits colorés — les femmes portant le huipi (châle) aux dessins emblématique de leur village. Ces paysans et leur famille étalent venus de Nebaj, Chajul, Cotzai et Uspantan, quatre « municipes » nichés au bout du monde, entre hautes montagnes boisées où s'accrochent quelques d'iza i nes de milliers d'Ixis et de Quichés. Congrès, ministères, présidence, journaux, églises, université : pas une porte à laquelle ils n'alent, des semaines de contraires de laquelle de la propage.

droite. Son nom est déjà celui d'un front de guérilla opérant dans le centre du pays : Gregorio

Yula Xona. Si le prénom sonne chrétien, le

associations, coopératives, ligues rurales, etc. L'un d'entre eux, le Comité d'unité des paysans (CUC), a acquis une audience nationale. Il est apparu pour la première fois en public le 1º mai 1978, et ses représentants firent sensation en défilant dans leurs costumes indiens traditionnels.

indiens traditionnels.

Bien que le CUC se soit joint au Comité national d'unification syndicale (CNUS), qui tente de fédérer les organisations de travailleurs influencés par toutes les nuances de la gauche ladina, il samble décidé à protéger son « authenticité » indienne. Les meilleurs observateurs de la réalité grattémaltèque avouent mai connaître le CUC — ce qui est peut-être un indice de sa spécificité indigène!

« Ce sont de jeunes indigènes, qui ont joit des études, souvent grâce à des bourses d'une Eglise chrétienne, qui sont à l'origène du mouvement », nous explique un prêtre catholique, traditionna-liste, d'un village situé à 150 kilomètres au nord-ouest de la capitale. Ils sont devenus très indiens traditionnels.

tale. Ils sont devenus très marxistes. (_)

Dans un gros bourg du Quiché, un instituteur a organisé pour nous une rencontre avec quelques représentants de la « communauté indigène », dont le rôle est de veiller à l'intégrifé des terres colministères, présidence, journaux, églises, université : pas une porte à laqueile ils n'alent, des semalnes durant, frappé — et demandant quoi ? Le retrait des forces armées occupant leurs villages depuis plusieurs années.

Cet investissement de toute une région a répondu au déclenchement dans cette zone, en 1975, d'actions de guérilla à l'initiative tr'une organisation démommée E.G.P. (armée des guérilleros des pauvres). L'ampleur croiseante des pour contraindre les indigènes à les leur racheter. Sembalbes mécanismes de spoliation sont aujourd'hui courants dans une Amérique latine qui bruisse de conflits de la terra. Le Guaten matériel, mis en œuvre pour venir à bout de la rébellion et la durée inusitée des opérations anontrent, à l'évidence, que les lectives. Cette integrité est me-

حكفا من الأصل

Bousenlade meurtriere et ferteur des

MARIE CONTRACTOR OF THE PARTY O Company Day & Artista of the Company militar if grand honors to

. के न्यों अच्छा क्रीकेश्ली अञ्चल हका नार्यात नार् SECTION TRANSPORT FROM THE TAX TO SEE The supple of th

The Park of the same of READ, E. WHEN YOU WAS A STORY

when the beautiful day !

A FORTA

The same and the same and the same and the same and The state of the s The second of the second of the Balla politika, i yan di ilipi ili ili ili ili ili ili

The second secon Marin and the state of the stat profession im fein gemille bereichte auf auf principale & Tracks delicity and the a bein artiste l'anger autet d'orterent

in the second property of the second ALLE TO AND A MARK THE PARTY OF THE PER Campie vat fer anner bet is a . The state of the s the property and a second

il lélix sera pres du pous le saisse

Statement Section Contract of

Smithe State See of the Astronomy September 25 September 2015 THE PERSON WE SEE THE PERSON NAMED IN An Balance College A. Special Processing AND THE RESERVE OF THE PROPERTY OF THE PERSON OF THE PERSO SHOW AND MANUAL TERMS Marie Control of the Control of the

planter, derive de marie la se The state of the s And the second s taken with a ter --

THE RESERVE THE PARTY OF THE PA A STATE OF THE STA The second second

entitle the steel the tall

ment gaulliste souhaitaient, avant les vacances, dissiper le trouble qui s'est insinué dans les rangs

des militants et de certains ca-dres du R.P.R. depuis que le maire d'Amboise a, le lundi 30 juin, révélé ses intentions. Ils ont donc obtenu que non seule-ment les secrétaires départementaux et régionaux, mais aussi les membres du conseil politique et memores di conseil politique et du bureau du groupe parlemen-taire jugent, les premiers à l'una-nimité, les seconds dans leur très grande majorité que l'initiative de eM. Debré est « prématurés » et risque « d'engendrer la dipi-sion » Ils ont donc décidé distheir to proper plant there are the sion ». Ils ont donc décidé d'at-tendre la fin de l'année pour qu'un congrès extraordinaire se prononce sur le nom du candidat que soutiendra le R.P.R.

> Une « entière confiance » a été Une « entière confiance » a été renouvelée à M. Jacques Chirac « pour mener le combat du gaullisme pour la France », selon les termes de la motion votée. A partir du moment ch le président du R.P.R. est investi d'une mission aussi éminente, n'est-il pas exclu qu'un autre puisse prétendre au même rôle? Personne ne l'a dit expressément, et le maire de Paris, tout en « enregistrant » la candidature de M. Debré s'est borné à « regretter qu'elle att entraîné une certaine confusion parmi les militants » confusion parmi les militants » et à rappeler qu'un candidat doit avoir pour « ambition de gagner et pas seulement de témoigner ».

Ses auditeurs ont vu dans sa ses auditeurs ent vu dans sa volonté de préserver l'unité et la force du mouvement qu'il a fondé en 1976, sa résolution implicite de se porter lui-même candidat. Après son départ, ils en ont été davantage convaincus encore en entendant M. Charles Pasqua, ancien conseiller à l'organisation, appeler à la mobilisation des militants, comme un chef d'étatmajor prêt à reprendre du ser-

Un « Comité national de sou-tien » à l'action de M. Michel Debré a été constitué jeudi 10 juillet. M. Jean-Emile Vié, ancien préfet de région, président d'hon-

neur de l'association du corps

préfectoral, conseiller - maître à

la Cour des comptes, le dirige avec le titre de délégué national. M. Vié fut en 1978 candidat mal-heureux avec l'étiquette U.D.F. dans la 3° circoncription de la

Morne contre le candidat R.P.R.

Ce comité dont le siège est à Paris, 1, rue de Villersexel, 75007, constituera des structures des-

M. Paul Dijoud, qui partici-pait, mercredi 9 juillet, à une réunion du conseil général de Saint-Pierre-et-Miquelon, a sou-

Le R.P.R. regrette l'initiative « prématurée » de M. Debré Alors que les instances dirigeantes du R.P.R. se sont efforcées mercredi 9 juillet de minimiser l'importance de la candidature de M. Michel Debré à l'élection présidentielle, l'ancien premier ministre a rendu public, dès le lendemain certains éléments de son dispo-

> M. Bernard Pons, s'efforçant de calmer l'impatience, a exhorte les délégués au « calme et à la scrénité a et les a dissudes « de toute critique et de toute attaque contre quiconque ». Aussi, même le secrétaire d'Indre-et-Loire, après avoir expliqué les raisons de son soutien à M. Debré, matre d'ambales s'act (oint à tous and'Ambolse, s'est joint à tous au-tres pour voter la motion de configure.

> Au sein du conseil politique lui-Au sein du conseil politique lui-même, personne n'est venu pren-dre la défense de M. Michel De-hré. Tout au plus, ceux qui étalent reputés être ses partisans ont-ils regretté, comme MM. Au-bert et Foyer, la multiplication des « comité d'appel » à une can-didature de M. Chirac. Cette opé-ration, un peu trop visible pour être vraiment spontanée, est en effet jugée comme une rivoste effet jugée comme une riposte elle aussi « prématurée » La Lettr ede la Nation n-t-elle déjà tenu compte de cette mise en garde en évitant de publier ce jeudi matin le moindre « comité

Avertissements

M. Olivier Guichard, qui sem-blait, la semaine dernière, appré-cier la candidature de M. Debré, a démenti avoir déclaré récem-ment, à s asortie de l'Elysée, que celle-ci était « utile ». Ceux qui viennent d'adopter telles positions peuvent-ils désormais, sans déro-ger apporter quertement leur ger, apporter ouvertement leur soutien au député de la Réunion. Celui-ci, s'il ne veut pas appa-ratire isolé de ses propres amis, peut-il les inciter à la désobéis-sance sans risquer de passer pour un diviseur?

Les dirigeants gaullistes ont également voulu faire preuve de fermeté en multipliant avertisse-ments et mises en garde sachant bien que leurs troupes sont tou-jours sensibles aux marques d'au-

M. Jean-Émile Vié, ancien préfet

dirigera la campagne du député de la Réunion

sitif électoral. Le député de la Réunion confirme ainsi sa résolution, alors que l'attitude de ses amis politiques tend à faire apparaître sa démarche comme la tentative prematurée d'un candidat solitaire.

> torité et à la discipline dans laquelle le mouvement a souvent puisé sa force.

M. Pons a donc affirmé a qu'on ne peut être à la fois dans un camp et dans un autre » et que le choix d'un candidat une fois fait a s'imposerait » à tous les adhérents du R.P.R. Cette règle semblait davantage viser M. Giscard d'Estaing que n'importe quel autre concurrent puisque M. Pons a confirmé que la notion de solidarité gouvernementale qui s'impose aux ministres a cesserait de s'appliquer au moment où le président de la République devisndrait un candidat comme les autres ». Ceux qui n'ausont pas tenu choix d'un candidat une fois fait tres ». Ceux qui n'auront pas tenu compte de cet avertissement se verront opposer, lors des prochaines élections législatives, un can-didat désigné par le R.P.R.

En limitant leur débat au problème de l'opportunité de la candidature de M. Michel Debré les dirigeants du R.P.R. ont ob assez facilement une quasi-una-nimité à tous les échelons du mouvement. Cela leur a aussi évité d'aborder le fond du pro-blème, c'est-à-dire du rôle que les gaullistes devront jouer dans l'élection présidentielle et de leur attitude à l'égard de M. Giscard d'Estaing, non seulement avant le premier tour mais surtout pour le second.

Chacun a ainsi pu garder se-crètes ses intentions, ses états d'àme et même ses arrière-pensées à ce sujet. En débattant d'un rapport de M. Jean Méo sur la situation économique et so-ciale, ils ont toutefois condamné sévèrement la politique du gou-vernement dans ce domaine, no-tamment après les déclarations de M. Barre. Voilà qui préfigure la vigueur de la campagne qu'ils meneront à l'égard du pouvoir dès le procheir rentrée parle. dès la prochain rentrée parle-mentaire.

ANDRÉ PASSERON.

M. MITTERRAND

tinées, précise un communique à soutenir l'action de l'ancien à soutant l'action de l'ancien premier ministre du général de Gaulle et à relayer dans chaque département la campagne qu'il a décidé d'entreprendre dans la perspective de l'élection présidentielle de 1981, à laquelle il se présentera pour exposer aux Français les mesures de salut public qu'il propose pour le redressement de la France. »

Auprès de la délégation géné-Aunrès de la délégi

Marne contre le candidat R.P.R., M. Bernard qui fot élu. Il est assisté de M. Jecques-Guy Lenoir, ancien préfet, ancien directeur général de la police nationale, conseiller-maître à la Cour des comptes. Le secrétariat généra est assuré par M. Jean-Marie Dedeyan, ancien collaborateur de M. Michel Debré aux ministères des affaires étrangères et de la défense. rae, une équipe « opérationnelle » comprendra quatre autres anciens préfets, deux chefs d'entreprise et deux députés R.P.R. dont les noms ne sont pas encore révélés. Plusieurs délégations seront charrisseurs desgations seront char-gées de la communication, des relations avec les milieux profes-sionnels, avec les élus et avec les comités de soutien départe-

> ● A Strusbourg, dix des quinze représentants du R.P.R., appar-tenant au groupe des Démocrates européens de progrès à l'Assem-blée européenne, ont lancé mer-credi 9 juillet un appel en faveur de la candidature de M. Chirac aux élections présidentielles. Cet a puel a été aigné par aux élections présidentielles.
> Cet appei a été signé par
> MM. Vincent Ansquer. Hubert
> Buchou, Mme Nicole Chouraqui,
> MM. Gustave Deleau. Maurice
> Doublet. André Gillot. Gérard
> Israël. Claude Labbé. Eugène
> Remiliy et Mme Louise Weiss,
> doyanne d'âge de l'Assemblée.
> M. Alexandre Sanguinetti, ancien député U.D.R., a apporté
> son soutien à la candidature de
> M. Michel Debré. Il a estimé
> mercredi à TF 1 que M. Chirac
> « devait savoir attendre, surtout
> à son âge».

Saint-Pierre-el-Miquelon, a sou-ligné que la départementalisation de l'archipel s « un caractère irré-versible » mais rèste « aménagea-ble ». Le secrétaire d'Etat aux DOM-TOM a également déclaré : « Laisser espèrer à la population locale qu'elle peut s'en sortir sans une aide importante de la France, c'est rèver. » Il a appelé « à une plus grande union » les habitants de Saint-Pierre, où la tension demeure assez vive entre le patro-nat et les syndicats depuis les manifestations de mécontente-ment organisées en mars par ces derniers. Août
 Préparation 2e session SCIENCES ECO. Septembre Stage de pré-rentrée Octobre Stages annuels d'assistance PEC Enseignement supérieur privé 46, bd Saint-Michel, Paris 6• Téléphone : 633.81.23/329.03.71/354.45.87

> 1350 emplois stables en 1981 dans la fonction publique

on aux concours administratifs de l'État (cours du soir). Avec le niveau bac ou bac + 2

ISTEG

107 me de Renilly 75012 Paris Till. 340 56 46

CRITIQUE LES ÉCOLOGISTES QUI NE FONT PAS DE POLÍTIQUE

« Laisser le pouvoir à ceuz qui il est question ict des pouvoirs économiques plutôt que politiques, — c'est contribuer implictiement à sa destruction s. a déclaré en substance, mercredi 9 juillet. M. François Mitterrand lors d'une conférence de presse. Condam-nant « tous ceux qui s'abstiennent de faire un Taisonnement gement du système », le premier secrétaire du P.S. visait sans dou-te plus particulièrement M. Brice

l'élection présidentielle. me sur d'autres sujets, le parti me sur d'autres sujets, le parti socialiste se présente comme le parti « qui a authentiquement réfléchi » aux inquiétudes des Français et qui leur propose une alternative.

La politique écologique du P.S. s'inscrit dans le projet global d'une « autre croissance », forte, d'une autre croissance, forte, mais dirigée et sélective. Grace à la planification, aux économies d'énergie, au recyclage de matières premières et à la promotion d'énergies nouvelles (solaire, géothermie, hiomasse...) aun nouvel espace de liberté : Penvironnement » refléterait les aspirations d'une majorité des Prançais d'une majorité des Français. Dans un système décentralisé et

Dans un système décentralisé et sous l'impulsion des initiatives locales, le nucléaire ne serait qu'une transition. Il serait rempiacé à terme par l'énergie solaire. C'est, en fin de compte, à une critique systématique de la politique gouvernementale de l'environnement que se sont livrès les socialistes.

« Comme toujours les actions sont e Comme toujours les actions sont bien éloignées des discours » no-tait M. Alain Bombard. Comment, en particulier, déclarer vouloir faire un effort en faveur des énergies de substitution, alors que le budget d'investissement du Commissariat à l'énergie solaire n'est que de 300 millions de francs?

Un colloque socialiste sur l'environnement se tiendra dans la Nièvre les 18 et 19 octobre 1980, tandis que M. Paul Quilès pré-sentera la politique énergétique de son parti à la rentrée pro-

● Dans la fédération de l'Essonne du parti socialiste, dont le premier secrétaire est M. Paul Loridant (CERES), un « collec-tif » vient d'être constitué. Il entend rassembler, dans la pers-pective de l'élection présidentielle, l'ensemble de s militants favo-rables « à la ligne politique qui a permis à la majorité d'Epinay de se retrouver à Metz». de se retrouver à Metz : Dans un texte signé, notamment par Mme Colette Audry et MM. Claude Germon, membre du secrétariat national, Jacques Guyard, Paul Loridant, les membres de ce collectif réaffirment leurs trois « orientations essentielles » : rupture avec le capita-lisme, projet socialiste, union de la gauche ».

Après les déclarations de M. Barre à la télévision

M. PONS (R.P.R.) : le premier ministre a mauvais caractère.

M Bernard Pons, secrétaire général du R.P.R., a répondu, mercred 8 juillet, sur Antenne 2 à M. Raymond Barre qui, lundi 7 juillet, dans l'émission « Cartes sur table », l'avait mis en cause en rappelant qu'en 1979 M. Pons était président de la commission de contrôle sur la gestion de la Sécurité sociale commission qui M. Bernard Pons, secretaire ce controle sur la gestion de la Sécurité sociale, commission qui s'était prononcée pour le maintien du ticket modérateur d'ordre public « Le peu de cas qu'il fait de la vie parlementaire, a indiqué M. Pons en parlant du premier ministre, explique le fait qu'il ne connait pas le fonctionnement des commissions de contrôle, a Soulignant que le rapporteur de cette commission était un député soulignant que le rapporteur de cette commission était un député U.D.F., M. Bourson, et que le président n'est chargé que « de diriger les débats », le secrétaire général du R.P.R. a affirmé qu'il avait toujours pris position contre le ticket modérateur.

Il a ajouté: a M. Barre a montré qu'il avait mauvais caractère, mais montrer du mauvais caractère, mais montrer du mauvais caractère. ce n'est pas montrer qu'il a du caractère. M. Barre est plus à l'aise pour lancer des critiques injustifiées que pour souligner l'échec de sa politique, car sa politique est un échec. s

Evoquant ensuite la candida-ture de M. Michel Debré, le se-crétaire général du R.P.R. a affirmé que « dans l'immense ma-jorité » des fédérations, les réac-tions suscitées par « l'annonce prématurée » de cette candidature sont négatives. Affirmant son accord avec l'analyse de M. Charles Pasqua, sénateur des Hauts-de-Seine (le Monde du 9 juillet). M. Pons a conclu : « Le témoignage n'est pas une attitude gaul-liste. s

finances de l'Assemblée nationale avait adopté, le mercredi 30 avril, un amendement au projet de loi portant diverses dispositions d'orde économique et financler a prévoyant la suppression du ticket modérateur. Cet amendement était présenté par doux députés R.P.B., MM. Bernard Pons et Artbur Dehaine. Senis les représentants de l'U.D.F. avaient voté contre (« le Monde » du 2 mai).]

M. JEAN MÉO (R. P. R.) : un océan d'incertitudes.

dioint du R.P.R., a estimé devant le conseil politique de ce mou-vement que « les déclarations de

Il a ajouté : « M. Barre nous La politique proposes par le R.P.R. recoit de plus en plus d'échos favorables hors de ses rangs mêmes. Nous abordons l'examen de la situation écononique avec le souci prioritaire de régler les problèmes sociaux et notamment celui du chômage. Il s'agit donc d'options radicalement différentes de celles du gou-

Le club Échange et Projets déplore la paralysie des institutions européennes

M. Jacques Delors (P.S.), président de la commission économique de l'Assemblée européenne, écrit dans le dernier numéro d'Echange et projets, revue trimestrielle du club du même nom, qu'il anime, que l'Europe « est toujours en retard d'une guerre ». M. Delors dénonce « l'inconsistance de l'Europe face aux défis qui lui sont lancés par la mondialisation de l'économie, le désordre du système monétaire et sinancier mondial, la hausse des prix de l'énergie ».

Ce numero comporte egalement

un dossier consacré au devenir des institutions européennes qui s'ouvre par l'analyse des mécas'ouvre par l'analyse des mécanismes qui a grippent ». Parmi ceux-ci figurent le déclin de la commission des Communautés, marqué à la fois par la a dégénérescence » de son droit d'initiative et par « son manque d'imagination » face aux défis auxquels se heurtent les Neuf. De plus, un certain repli national une « absence grare » de cohésion et le développement d'un « ahetto » communautaire en « ghetto » communautaire en raison du caractère « fermé » de la fonction publique eurode la fonction publique euro-péenne) sont autant de facteurs qui contribuent à ce déclin, auquel il faut ajouter la « para-lysie » du conseil des ministres. Ce dernier ne parvient plus à cacher qu' « il ne prend plus aucune décision importante ». Les aucune décision despront cells auteurs de ce document souli-gnent à cet égard la responsabilité de certains Etats membres, telle la Grande-Bretagne, qui font un usage excessif de leur droit de

De cette faiblesse du conseil De cette faiblesse du conseil des ministres naît l'« engorgement » du conseil européen. Enfin, l'Assemblée européenne « n'a pas encore rérèté sa maturité ». Celle-ci s'est surtout il-lustrée par son refus de voter le budget communautaire, suscitant ainsi la méfiance des Etats membres et des autres lustifutions

Projets explique ce manque de maturité par l'absence de delimitation précise des pouvoirs budgétaires de l'Assemblée ainst que par une organisation interne « défectueuse » et par l'absence d'un lien réel entre les élus eu-ropéens et leurs mandants.

Dans ces conditions, la crainte existe de voir un nouvel élargis-sement de la Communauté accroitre ces difficultés.

Les auteurs du dossier s'atta-chent ensuite à décrire les trois voies qui, à leurs yeux, devraient permettre non seulement de pré-server l'acquis communautaire, mais aussi de « retrouver une dynamique institutionnelle », à savoir : rendre chaque institution à sa vocation première, amélio-per la concertation institutionrer la concertation institution-nelle, et renforcer la compréhen-sion entre Etats membres et

Au chapitre de la «vocation première» des institutions figurent : la nécessite pour la Commission de «recouvrer la plentude de ses fonctions» (initiative, gestion des politiques communauties et grantie du respect des taires, et garantie du respect des traites); l'obligation pour le conseil des ministres de redevenir l'organe décisionnel de droit commun, permettant ainsi au conseil européen de « resier au sommet » : le besoin, pour l'Assemblée, de devenir a plus crédible et plus

Les auteurs plaident également pour une meilleure « interpénétration > entre les Parlements nationaux et l'Assemblée européenne, et préconisent la création dans chaque pays de commis-sions mixtes (députés nationaux et membres de l'Assemblée européenne) sur chaque grand dos-

L'anniversaire du 10 juillet 1940

« LE P.C.F. A APPELÉ LES FRANÇAIS AU COMBAT » écrit M. Plissonnier

M. Gaston Plissonnier, membre du secrétariat du comité central du P.C.F., consacre un long article, dans l'Humanité du jeudi 10 juillet, à l'appel du 10 juillet, lancé en 1940 par la direction du parti communiste, Pour M. Plissonnier, ce texte « appelait les Français au combat ». Il admet cependant que a be a u co u p demeure à étudier pour éclairer l'histoire de cette période dra-matique ». « C'est pourquoi, indique-t-il, dans le cadre de l'effort scientifique et responsable qu'appelle l'étude de l'histoire du parti le vingt-troisième congrès a encouragé les historiens commu-nistes à développer cette recherche dont vient de témoigner, en par-ticulter, le numéro de mai des Cahiers du communisme.

Dans cette revue, M. Roger Bourderon expliquait que le P.C. avait du, pour s'engager dans ce qui allait devenir la résistance, se dégager de l'analyse de la guerre qu'il avait reprise de l'In-ternationale communiste et qui

définissait l'affrontement comme un conflit entre impérialismes (le Monde des 10 mai, 4 et 28 juin). M. Plissonnier ne partage pas ce point de vue, puisqu'il écrit :

e Notre parti a formulé une ap-préciation du caractère de la guerre. Pour les pays impérialistes, l'adversaire durable qu'il fallatt éliminer, c'était l'U.R.S. et le socialisme. En même temps, exis-taien tdes rivalités d'intérêts im-médiats considérables entre ces paus.

» Les régimes fascistes, en pre-mier lieu l'Allemagne nazie, vou-laient étendre leur domination, conquérir un espace vital au prix de la destruction de nations entières, posséder des colonies ainsi que des sources de matières preque des sources de matières pre-mières. Certes, ce nouveau partage du monde visait l'U.R.S.S., mais aussi les pays occidentaux. Ce qui conduisit, à un certain moment, les dirigeants de ces pays à re-joindre le combat pour déjendre les intérêts de leur propre bour-gerise.

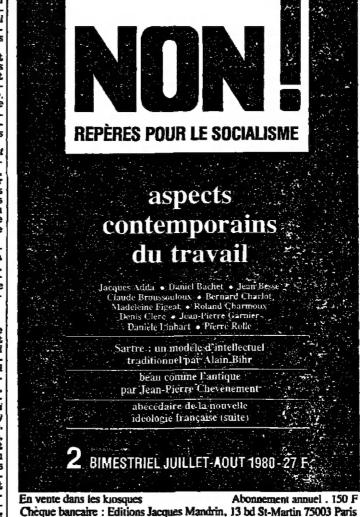
» Conjointement, cette guerre avait, pour les peuples, un carac-tère antifasciste libérateur. Il s'agissait de faire échec à l'entre-prise hitlérienne de domination prise nuterienne de dominación et d'asservissement des peuples et des nations. A partir de cette appréciation globale, le particommuniste français détermina sa position et son activité.»

QUARANTE ANS APRÈS LE VOTE DES PLEINS POUVOIRS AU MARÉCHAL PÉTAIN...

A l'occasion du quarantième anniversaire de l'armistice de 1940, la municipalité de Montpellier (Hérault), a organisé, mercredi 9 juillet, une cérémonie en l'hon-9 jullet, une cérémonie en l'honneur de trois parlementaires,
MM. Jules Moch, Paul Boulet et
Vincent Badie, qui, sur les dix que
comptait alors le département,
refusèrent — le 10 juillet 1940 —
d'accorder les pleins pouvoirs au
maréchal Pétain. M. Georges
Frèche, mair ede Montpellier et
M. Jean Bène, ancien président
du comité départementai de libèration et aucien président du ration et ancien président du conseil général de l'Hérault, ont rappelé à cette occasion le rôle des quatre-vingts parlementaires qui s'opposèrent à la délégation des pouvoirs constituants que le vice-président du conseil, Pierre Laval, leur demandait de voter.

Laval, leur demandait de voter.

Le agroupe des quatre-vingts a ne compte plus aujourd'hui que huit survivants: MM. Jules Moch, né le 15 mars 1893 (Hérault), Paul Boulet, né le 8 septembre 1894 (Hérault), Gaston Thiebaut, né le 11 avril 1893 (Meuse), Maurice Delom-Sorbé, né le 17 septembre 1898 (Basses-Pyrénées), Philippe Serre, né le 4 mars 1901 (Meurthe-et-Moselle), Maurice Montel, né le 10 juin 1900 (Cantal), Emile Fouchard, né le 20 février 1902 (Seine-et-Marne) et Vincent Badie, né le 16 juillet 1902 (Hérault). (Hérault).



C.C.P. (3 volets): 34 87 530 La Source

Le rapport du Comité national sur la violence préconise cent six mesures en faveur des jeunes

Le Comité national de prévention de la violence et de la criminalité, créé en application d'une des propositions du rapport du Comité d'études sur la violence, que présidait M. Alain Peyrelitte avant son retour an gouvernement, a rendu public, mercredi 9 juillet, son premier rapport contenant cent six «recommandations».

Cette étude, intitulée « Prévenir la violence » (1), avait été remise au premier mi-nistre à l'automne dernier (« le Monde » daté 14-15 octobre 1979) sans que les détails en soient

Selon le rapport, la criminalité progresse « modérément », bien qu'une grande part de ce phénomène échappe à la police. C'est ce qu'on appelle le « chiffre noir ». Au 31 décembre 1979, la police nationale et la gendarme-rie avaient recensé 2 330 566 rie avalent recensé 2 330 566 infractions, du meutre crapu-leux à l'émission de chèques sans provision, soit un accroissement annuel moyen de 8,3 % depuis 1963, date de la réorganisation des statistiques de la police judiciaire. Cependant, si le rythme moyen d'augmentation avait été 11,2 % entre 1963 et 1972 il de 11.2 % entre 1963 et 1972, il est tombé à 4.8 % en moyenne entre 1973 et 1979; une diminu-tion de 4.6 % ayant même été enregistrée en 1976.

La petite criminalité, qui constitue les quatre cinquièmes des affaires, a suivi une pro-gression (5,2 % par an; voisine de celle de la criminalité globale (5,1 % entre 1975 et 1979). Dans cette catégorie, les infractions les plus fréquentes sont, dans l'ordre, les vols d'automobiles et de véhicules à deux roues, les vols sans violence, les vols à l'intérieur des voltures et les chèques sans

En revanche, si la grande criminalité (homicide par exemple) ne représente qu'une faible proportion (1,5 %), elle s'est beaucoup développée. Quant à la criminalite moyenne, qui représente environ 15 % du total des infractions, elle est, selon le comité, particulièrement sensible aux citovens, car elle les touche comité, particulièrement sensible aux citoyens, car elle les touche souvent de très près : « Deux tiers des faits sont des cambriolages et vol assimilés, dont la moitité en lieux d'habitation principale ». Il résulte des constatations les plus récentes que les délinquants opèrent de plus en plus jeunes : « La proportion des mineurs de treize à dix-huit ans impliqués dans les affaires péncles est passée de 10 % des personnes mises see de 10 % des personnes mises en cause en 1975, à 15 % en 1979. » Par ailleurs, la criminalité reste, dans plus de deux cas sur trois, un phénomène urbair. Enfin, les

• Le premier des priz Robert-Debré a été remis par le Haut Comité d'études et d'information sur l'alcoolisme à deux médecins lillois, MM. Marc Derely et Eu-gène Lehembre, pour leur thèse gène Lehembre, pour leur thèse soutenne à l'université de Lille-II : « Pour une approche humaine de l'alcoolisme en milieu de travail » qui comporte une enquête réalisée dans dix grandes entreprises de la région lilloise, notamment auprès des comités d'hygiène et de sécurité.

divulgués. Il porte notamment sur l'évolution de la violence et de la criminalité depuis le dépôt du rapport du Comité d'études et sur les actions concrètes de prévention qui pourraient être menées en faveur des jeunes. Les recom-mandations du comité, qui sont une synthèse mandations du comité, qui sont une syntusse des travaux des comités départementaux, ont été transmises par son vice-président, M. Guy Chavanon, au premier ministre, qui en est pré-sident de droit. Celui-ci les a communiquées aux ministères compétents afin qu'ils étudient les moyens d'y donner suite.

violence à leurs véritables dimen-sions en évitant les généralisations du sensationnel » (se doter d'un

« code de bonne conduite »). Il souligne la nécessité de « mieux faire connaître la mission des

forces de l'ordre », de sensibiliser les citoyens « à leur devoir moral

d'assistance envers autrui », et de renforcer « l'indispensable cli-mat de confiance qui doit exister entre le clioyen et le policier ou

En ce qui concerne la préven-tion, le comité se préoccupe plus spécialement des jeunes. Divers remèdes sont proposés : « Conci-lier la personnalité de l'enjant avec la préparation à la vie sociale, rendre le monde du travail

plus intelligible et accessible à la

liorer l'enseignement, à lutter contre la « violence culturelle » et à limiter la diffusion de la violence par la télévision, d'une part, à mieu xfaire connaître le

monde du travail et, d'autre part. examiner les moyens de promo-tion sociale. Enfin, dans le domaine de l'urbanisme, le comité recommande une série de mesures destinate à ambignem la grante

destinées à améliorer l' « accueil dans la cité » : lutter contre le bruit et prévoir les villes plus

Ce rapport-ci reprend beaucour

de points déjà abordés par le rap-port « Réponses à la violence » de 1977. Il s'agit, en fait, de continuer ce qui a déjà été en-trepris, même si ce nouveau rap-port ne pèche pas par excès

CHRISTIAN COLCOMBET.

ieunesse, et mieux adapter l'ac-

cueil des jeunes dans la cité. » Tout cela donne lieu à une série recommandations à coloration dale : mesures destinées à amé-

causes apparentes de la criminalité seraient la recherche du
gain, l'alcoolisme et les conditions de la vie moderne.
Selon le rapport, la multiplication des succursales de banques
facilite les hold-up, l'accroissement du parc automobile entraîne
davantage de vols de véhicules,
l'expansion du chèque suscite des
infractions liées à l'abus de ce
mode de palement, etc.
Face à cette évolution, le sentiment d'insécurité des Français
se serait a très sensiblement
aggravé ». C'est du moins ce qui
ressort des travaux du comité

ressort des travaux du comité national. Selon plusieurs sondages d'opinion. ce sentiment d'insécu-rité serait hors de proportion avec la criminalité réelle. Le comité explique cette inquiétude par le fait que « chacun a sa hiérarchie personnelle des infractions, selon qu'il se sent ou non victime po-tentielle ». De plus, les personnes âgées redoutent devantage la vio-lence, parce qu'elles sont plus

à caractère social

Enfin, on pourrait expliquer l'inquiétude des Français par le sentiment de l'inutilité d'une « sentiment de l'inutilité d'une plainte qui entraînera démarches, temps perdu ou risques de représailles, plainte qui sera mal accueillie par des services de police surmenés ». Dans la melleure hypothèse, les malfaiteurs déférés à la justice « bénéficieront d'une excessive mansuétude de magistrats (...) trop indulgants

rejoint l'exposé des motifs du projet de loi «sécurité et liberté», b i e n que le vice-président du comité, M. Chavanon, ait préla presse, qu'il y avait la même différence, entre celui-ci et le projet Peyrefitte, qu'entre la préprojet regrentte, qu'entre la pre-vention et la répression. Si in-quiétude il y a, poursuit le rap-port, a il n'est pas certain que la peur soit très profonde s. Ainsi, le nombre de personnes qui ont fait installer sur leur porte un surprivre de séquité ou porte un substé système de sécurité ou ont acheté une arme, n'a pas dépassé en 1979 3 % dans chaque cas. Le comité s'inquête toutefois du dépassement des « limites » de la légitime dêfense, thème qu'il abordera dans son prochain rap-ADOUTCETS DAMES SON PROCESSIN 1789-DOUT & modérer s' cette inquié-tude, le comité met l'accent sur 334 pages. Environ 60 F.

les moyens de dissuasion, de pro-tection et d'information. Il pré-conise une « fermeté misux avé-rée dans la sanction pénale ». une utilisation plus circonspecte des procédures de mise en liberté conditionnelle, et une nouvelle réglementation en matière de port d'arme. Il plaide pour a une pro-tection policière plus efficace » (augmentation des effectifs, meilleure formation des policiers) et insiste sur le fait qu'une meil-leure information de l'opinion

Des recommandations

« LA DÉLINQUANCE DANS LE MÉTRO N'EST PAS ALARMANTE» estiment deux responsables de la R.A.T.P.

du service du contentieux de la du service du contentieux de la R.A.T.P., et Alain Tourneur, ingé-nieur en chef au service de l'ex-ploitation, ont fait paraître dans le numéro du 10 juin des Cahiers de la société de criminologie moderne, un rapport sur la délinquance dans le métro. De ce rapport il ressort, pour l'essentiel, que le métro n'est pas un lieu plus dangereux que les grands ensembles urbains.

Dans une enquête réalisée auprès du public en octobre 1979, en réponse à la question : « Quei est le lieu qui pose le plus de problèmes de sécurité ? », le mêtro vient à égalité avec les parkings et les banlieues, mais après les rues, la nuit. Il faut noter cependant que le nombre des agressions contre les voyageurs a augmenté de 5 % de 1978 à 1979, faisant ainsi passer ce nombre de 709 à 744, alors que les agressions d'agents sont en diminution constante depuis 1975. Dans une enquête réalisée serait de nature à tempérer ses craintes : les médias doivent « ramener la criminalité et la

Les agressions en groupe dimi-nuent : en 1978, 53 % d'entre elles étaient commises par trois personnes et plus, contre 49 % en 1979. Les heures les plus dan-gereuses se situent au-delà de 20 h. 30, période durant laquelle, en 1978 et 1979, ont été commises 42 % des agressions, alors que 8 % seulement ont eu lieu entre 5 h. 30 et 7 h. 30.

Le nombre de vois a la tire-bien qu'en légère diminution, reste élevé : 2339 en 1975 ; 1844 en 1979. Soixante pour cent envi-ron des vois à la tire sont commis par de très jeunes « individus » écrivent MM. Costes et Tourneur, e de type gitan et de nationalit

En 1978, les dépenses occasion-nées par les réparations de dom-mages causés sur rames ont été de 5 180 000 francs et elles ont dépassé cette somme en 1979. En cas d'Identification des prévenus les condamnations sont sévères, allant jusqu'à 300 francs d'amende et deux ans d'emprisonnement dont huit mois avec sursis et mise à l'épreuve pen-dant trois ans.

En 1979, le nombre des frau-deurs était de 100 000 par jour, soit 3,5 % des usagers (le Monde du 12 juin 1980), mais, écrivent MM. Costes et Tourneur, seule-ment 129841 procès-verbaux ont été établis dans l'année. Aussi la RATP. a-t-elle saisi les pouvoirs publics d'un projet de texte prévoyant des sanctions efficaces. MM Costes et Tourneur insis

MM. Costes et Tourneur insis-te. ', en conclusion, sur le fait que, en raison des efforts des services de la R.A.T.P. et de la police, l'évolution de la délin-quance dans le mêtro n'est pas-maigré ces chiffres, particulière-ment, alarmante.

(1) Nº 13, B.P. 7201, 75022 Paris Cedex 06. 10 F.

LES SUITES DE L'AFFAIRE DE BROGLIE

Confrontation houleuse chez M. André Chevalier

Rien n'a filtre de la confronta- Legris, « savait beaucoup de cho-

Rien n'a filtré de la confrontation qui a en lieu, mercredi aprèsmidi 9 juillet, pendant près de cinq heures dans le cahinet de M. André Chevalier, le magistrat chargé du supplément d'information sur l'affaire de Broglie, entre MM. Guy Floch, Jean Ducret, Claude Cancès, Jean Duffour et Michel Roux. Tous se sont refusés à la moindre déclaration à la demande de M. Chevalier. Mais si l'on en juge por les éclats de perceptibles à l'extérieur des locaux où a en lieu la confrontation, celle-ci a été houleuse.

Quelle en a été le résultat ? MM. Ducret et Floch dont les déclarations étaient « aux antipodes » selon l'expression de M. Floch, sont-lis parvenus à explqiuer pour quelles raisons leur propos étaient sussi divergents ? En revanche, M. Dufour aurait recomu, une nouvelle fois, qu'il n'avait jamais informé M. Floch de l'existence des deux rapports de la dixième BT lorsqu'il a présenté au magistrat en compagnie de M. Claude Cancès, Albert Leyris, l'informateur, le 26 janvier 1977. Et cela aussi bien le jour de la présentation que dans les jours qui ont suivis. Ce qui contredit formellement les déclarations de M. Ducret et celles du ministre de l'intérieur M. Christian Bonnet à l'Assemblée du ministre de l'intérieur M. Christian Bonnet à l'Assemblée nationale le 9 avril dernier (le

Monde du 11 avril). La chambre d'accusation du tribunal de Paris doit examiner, le 10 juillet, la nouvelle demande de mise en liberté déposée par Guy

C'est également ce jeudi 10 juillet que la commission spéciale chargée d'examiner la demande de comparution de M. Michel Poniatowski devant la Haute Cour de justice doit se réunir. MM. Pierre Juxe (P.S.) et François Massot (M.R.G.), qui avaient entendu, mercredi 2 juillet, en présence d'un huissier, l'inspecteur Michel Roux, vont demander, en compa-gnie des commissaires de l'oppo-sition la convection de ce polisition, la convocation de ce poli-cier, dont ils estiment le témol-gnage capital. Celui-di a en effet authentifié devant MM. Joxe et Massot les déclarations qu'il avait faites à la presse, et a confirmé que son informateur, Albert

IS TECHNIQUES ET

Legris. « savait beaucoup de choses » et qu'il lui avait toujours donné des informations sérieuses. D'autre part. M' Roland Dumas, avocat de Guy Simoné, a confirmé dans une lettre adressée à M André Chevaller, la manière dont M. Guy Floch a rapporté l'entretien qu'il eut avec lui vers la fin du mois de mars 1978 au cours duquel le magistrat instructeur lui a fait lire le deuxième rapport de la dixième BT qu'il avait pu se procurer officieusement. M. Floch avait relaté à M. Chevaller, le 21 mai, la teneur de cet entretien. Me Dumas a demandé dans sa lettre à ce que celle-ci soit versée au dossier afin qu'il reste une trace de la confirmation par écrit qu'il donne des déclarations de M. Floch.

Par ailleurs. M. Roux a rap-

Par ailleurs, M. Roux 2 rap-pelé qu'il suivait Guy Simoné depuis quatre à cinq mois (d'août à décembre 1970) et que ce poli-cier était susceptible de partici-per à l'assassinat de de Broglie bien que son nom ne figurait pas dans les rapports, mais qu'il en avait informé ses supérieurs. Pourtant aucume mesure n'a été prise contre l'inspecteur du com-missarlat de la Défense. D'autre part, l'inspecteur a répété que la missariat de la Defense. D'autre part, l'inspecteur a répété que la BRI était au couran tdu projet d'assassimat visant Jean de Bro-glie. « Il était convenu, a-t-il de-clare, que la dizième B.T. ne de-vait figurer à aucun moment dans l'affaire de Broglie. Et que c'était la BRI qui devait interve-nir pour éventuellement protéger le prince, pour éviter l'assassinat. La dirième B.T. ne devait par intervenir car il fallait couvrir l'informateur.» L'inspecteur Ronx ajoute par alleurs qu'il ne com-prend pas pourquoi les filatures ont été abandonnées à partir du

En ce qui concerne le mobile, l'inspecteur Roux a confirmé que d'après Leyris, il s'agissait d'une affaire portant sur un trafic d'armes destinées au Liban « et sur lequel de Broglie avait pré-levé une très forte commission qu'il a gardés pour lui. Il y avait un contentieux contre de Broglie et d'après Leyris, de Varga ».

MICHEL BOLE-RICHARD.

DEUX DÉTENUS S'ÉVADENT DU PALAIS DE JUSTICE DE BOURGOIN-JALLIEU

d'arrèt de Varces (Isère).

MM. Hugues Recchia, trente ans, et Vincent d'Ingeo, vingt-huit ans, ont réussi à s'évader, dans la matinée du mercredi 9 juillet, du palais de justice de Bourgoin-Jallieu (Isère), alors qu'ils étaient Jalleu (Isère), alors qu'ils étaient conduite, à leur demande, auprès d'un juge d'instruction à qui ils devaient faire a d'importantes réviations » à propos de l'instructio nrelative à un hold-up qu'ils avaient commis, le 3 décembre 1979, aux Abrets (Isère), et au cours duquel ils avaient été arrétés en flagrant délit.

Alors que l'estafette où ils avaient pris place, surveillés par cinq gendarmes, s'apprétait à entrer dans l'enceinte du pelais de justice, un homme surgit, un pistolet dans chaque main et une grenade autour du cou. Sous sa menace, les gendarmes durent rendre leurs armes et ôter les menottes à leurs deux prisonniers, puis se coucher à l'arrière du véhicule, qui démarrait instantanément. Après une dizaine de kilomètres, les trois malfaiteurs arrêtèrent l'estafette dans un chemin menant au hameau de Maarrétèrent l'estafette dans un chemin menant au hameau de Malassin, commune de Vauhec. Un
quatrième homme les y attendait,
à bord d'une puissante voiture.
Après avoir mis hors service
l'émeteur - récepteur radio du
véhicule de la gendarmerie, les
quatre malfaiteurs prenaient la
fuite. En dépit des recherches
entreprises dès que les gendarmes,
eurent pu donner l'alerte , les
fuyards n'avaient pas été retrouvés, ce jeudi 10 au matin. —
(Corresp.)

● Condamnation de M. Cissokho. — Poursuivi pour violences à agents à l'occasion de la mani-festation organisée le 30 octo-bre 1979 dans la cour du ministère de l'industrie par le personnel réclamant le chauffage des bureaux, M. Aboudou Cissodes bureaux. M. Aboudou Cisso-kho, quarante-quatre ans, employé d'entretien au ministère, qui avait protesté de son inno-cence à l'audience du 7 juillet de la 17 chambre correctionnelle de Paris, a été condamné le 9 juillet, à 500 francs d'amende (le Monde du 9 juillet). Le tribunal a estimé que le prévenu p'avait pas densé que le prévenu n'avait pas donné des coups voiontaires aux gar-diens de la paix qui l'interpel-laient et n'a retenu contre lui que le délit de rébellion. La condam-nation ne sera pas inscrite à son casier judiciaire.

PEINES SÉVÈRES AU PROCÈS DES NATIONALISTES

La Cour de sûreté de l'Etat, présidée par M. Claude Allaer, a condamné, mercredi 9 juillet, M. Pantaléon Alessandri, vingt-six ans, artisan ébéniste, à treize années de réclusion criminelle, et ancien préparateur en mécano-graphie, ainsi que Mile Colette Meyuard, trente-trois ans, insti-tutrice, à cinq années de détention, dont la moitié assortie du sursis. Les trois condamnés ont ainsi été reconnus coupables par la Cour de s'être rendus au Liban, au mois de mars 1978, pour le compte du Front de libération nationale de la Corse et d'avoir pris contact avec l'organisation palestinienne El Fath afin d'obte-nir des armes et un entraînement (le Monde des 9 et 10 juillet). En outre, M. Alessandri a été

En outre, M. Alessandri a été condamné pour la destruction d'une installation de Télédiffusion de Prance (TD.F.).

Mile Meynard, qui comparaissait libre — et dont le rectorat avait prononcé la suspension avec traitement, — a été arrêtée immédiatement après la lecture de l'arrêt. Une cinquantaine de personnes dans le prétoire ont traité les magistrats de « fascistes » et ont protesté contre « cette fustice de ciasse ». Dans un communiqué rendu public, le S.G.R.N.-C.F.D.T., dont Mile Meynard est militante, la FEN et la C.F.D.T. estiment « qu'il est d'autres solutions pour la Corse que la répression et que plus en plus utilisée comme une recipient de plus en plus utilisée comme une plus en plus utilisée comme une juridiction permanente pour délits d'opinion ».

Protestation contre la libération du commandant Bertolini.

L'Union du peuple corse
(U.P.C.), organisation autonomiste
corse, proteste contre la mise en
liberté, mardi 8 juillet, du
commandant Pierre Bertolini,
chef présumé de l'organisation
antiautonomiste corse FRANCIA
(le Monde du 10 juillet). L'U.P.C.
estime que « cette libération
donne une ampleur et une signification nouvelles aux lourdes
peines prononcées par la Cour de
sureté de l'Etat contre de jeunes
Corses auxquels le pouvoir reprocorres auxquels le pausoir repro-che des actes moins nombreux et moins graves que ceux qu'a reconnus lui-même le chej de FRANCIA ».

Le secrétariat général du Comité pour l'indépendance de la France (1) communique ; « Alors qu'il semble qu'à l'égard de ceux qui détruisent l'unité française l'induigence soit trop souvent la règle, des poursuites sont engagées, de Puris, contra des Français qui, en Corse, exprime n t les vœux de l'immense majorité de la population, déjendent ouvertement la cause nationale. Le secrétariat général du nale. Le secrétariat général du CIUR. s'élève avec force contre cette attitude incomprénensible et demande qu'il soit mis fin, sans tarder, à cette injustice. »

(1) 62, avenue de Suffrez, 75015

Protestations contre la menace d'expulsion CORRESPONDANCE du directeur d'« Afrique-Asie »

de prendre à l'encontre de Simon Malley ».

La menace d'expulsion qui pese sur M. Simon Malley, directeur d'Ajrique-Asie (le Monde daté 6-7 juillet) suscite des protes-tations.

M. LIONEL JOSPIN, membre du secrétariat national du P.S., a indiqué mardi 8 juillet qu'il est intervenn aupres du ministre de l'intérieur. M. Christian Bonnet, pour qu'il annule la mesure d'expuision prise à l'encentre de M. Since Meller contre de M. Simon Malley. M. Jospin précise qu'il a effectue la même démarche anprès du préfet de Paris, dont les services ont « invité », à la fin du mois dernier, M. Malley à quitter la France en refusant de renouveler son permis de séjour.

• LE SYNDICAT NATIONAL DES JOURNALISTES (S.N.J.) « manifeste sa solidarité avec les personnels d'Afrique - Asie », et estime que cette mesure, « outre qu'ele relève d'un certain arbi-trage, risque d'entrainer la dispa-rition d'une publication qui occupe une place originale dans la presse spécialisée sur les problèmes du tiers-monde ». Il s'agit, pour le S.N.J., d'une « atteinte inadmissible à la liberté d'expres-

● Le syndicat des journalistes C.G.T. estime que, par la mesure qui frappe le directeur d'Afrique-Asie, le gouvernement s'efforce de provoquer «l'arrêt d'une publication dont le ton et les orientations, quant aux affaires africaines et à la politique d'interpention de Paris en Afrique, n'a pas l'heur de lui plaire ». Le syndicat proteste « contre ces nouvelles attembes caractérisées à la liberté d'opinion ». Il exige que « le ministre de l'intérieur renonce aux mesures qu'il vient

■ LE MOUVEMENT ANTI-APARTHEID souligne que « s'en prendre à Simon Malley serait por-ter une grave et nouvelle atteinte à la liberté de la presse et répon-dre aux attentes de régimes qui, bajouent sans cesse les droits de l'hommes.

FRANCO - MOZAMBICAINE

FRANCO - MOZAMBICAINE

considère que cette décision

a porte atteinte au développement

de l'amitié entre le peuple français et le peuple mozambicain 2. L'ASSOCIATION DE LA
PRESSE EURAFRICAINE
s'étonne dans une déclaration.
qu' a aucune justification n'ait
été donnée officiellement » eu
proposition par de la comme de la

non-renouvellement du permis de séjour de M. Malley. L'association, dont le siège est à Paris, estime qu'il ne « faudrait pas que cette mesure puisse être interprétée comme une atteinte à la liberté de la presse», et de-mande que la mesure prise à l'encontre du directeur d'Afrique-Asie e qui depuis plusieurs années bé-néficie d'un permis de séjour renouvelable chaque trimestre, soit clairement fuslifiée ».

● Le Groupe d'information et de soutien des travailleurs immi-grés (GISTI) rappelle dans un gres (GISTI) rappelle dans un communique e qu'en vertu de la loi du 11 juillet 1979 toute décision administrative de cette nature doit être notifiée par écrit et motivée de façon claire et précise. La France étant jusqu'à nouvel ordre, un Etat de droit. il attend avec intérêt de savoir quelle autorité française prendre la responsabilité de cette décision et quel motif avouable elle invoquera pour la justifier.»

La FANE croit à l'unité raciale de la nation européenne

aux nôtres.

En ce qui concerne la position du maréchal Pétain en tant que chef de l'Etat français, voire collaborateur m'a demandé quelle position j'aurai adoptée en 1940, le lui ai récordu qu'il m'était je lui ai répondu qu'il m'était impossible de répondre, ignorant quel environnement idéologique aurait pesé sur mon engagement.

Après la publication dans le Monde du 1" nuillet d'un article sur la FANE (Fédération d'action nationale et européenne), nous avons reçu une leitre que M. Marc Fredriksen, responsable de ce mouvement, nous demande de publier en vertu du droit de réponse :

En ce qui concerne notre position et compte en son sein aussi bien des chrétiens que des agnostiques ou des palens.

En ce qui con cerne le GRECE (1), j'ai dit à votre collaborateur que je considérais ce mouvement comme ume école de pensée n'intervenant pas sur le plan politique, qu'effectivement i j'étais intéressé par leurs travaux et que l'analyse économique de Louis Pauwels m'avait paru la plus pertinente. La FANE ne se réfère pas au GRECE et ce dernier, dans de nombreux domaines, arrive à des conclusions opposées aux nôtres.

En ce qui concerne la position mets pas que des étrangers au peuple européen résidant sur notre sol soient victimes d'une discrimination et privés des droits que doit avoir toute personne humaine.

> (1) NDLR. (1) N.D.L.B. — Groupement de recharche et d'études pour la civilisation européenne (nouvelle droite).

Ens.sup.prive 18 rue du Cloitre Notre Dame 75004

LE MONDE chaque jour. à le disposition de lecteurs des rubriques d'Annences Your y trouverez seut-atre LES BUREAUX

حكفا من الأصل

ENQUÊTE

Chaque restauration est longue et délicate. L'atelier traite, dans ses locaux parisiens, installés depuis quelques mois à la manufacture des Gobelins, environ quatre cents tableaux et une dizaine de sculptures, auxquels l'aux aionter la restauration de

il faut ajouter la restauration de plusieurs centaines de tableaux faite sur place en province par les spécialistes venus tout exprès de Paris. L'atelier a, en outre, la tâche de contrôler les restaurations conflées à des arti-

SCIENCES, TECHNIQUES ET PATRIMOINE

par YVONNE REBEYROL

Des méthodes empruntées à la géophysique, à la télé-détection et à la prise de vue aérienne aident considérablement à la découverte des vestiges matériels du patrimoine enfouis dans le sol. L'informatique est seule capable de répertorier et de classer la masse enorme de documents de toutes sortes. La physique, la chimie et la biologie sont indispensables à la datation et à l'analyse de tous ces témoins du passé. Parfois, aussi, il faut recourir aux mathadas scientifiques les méthodes scientifiques les plus sophistiquées pour san-ver le patrimoine. (« Le Monde > des 8, 9 et 10 juillet).

On n'ose pas toucher les pages du livre. Le papier, réduit aux seules fibres, a la texture du coton hydrophile. Il a perdu tout encollage, tout apprêt. Il est vrai que ces Sentences des commis-saires royaux en Toulousain

ri irren di

élèves ont orné une des cha-pelles latérales de Saint-Sulpice, pelles latérales de Saint-Sulpice, en est un bon exemple. Le haut de ces grandes compositions était abîmé par des infiltrations d'esu dues à un chéneau bouché : le problème a été réglé facilement. En revanche, l'écaillage du bas des peintures était inexplicable. Des prélèvements microscopiques ont révélé la présence de sept à trelze c ou che s de peinture superposées, épaisses à elles toutes de 0,2 millimètre. Une recherche bibliographique a apporté la certitude que le réelisation de ces œuvres avait duré plus de sept années... dont les artistes ont profité pour essayer diverses techniques. Le première couche de préparation, appliquée sur du plâtre encolé, était à base de céruse. Venalent ensuite des couches de peinture ensuite des conches de peinture très hétérogènes, dont les lients étaient constitués de cire, ou d'huile, ou de colle. L'humidité

De la gaze puis une toile de jute ont été collées sur les pein-tures. Ainsi a-t-on pu retrouver le tout pour amincir ce qui subsistait du support d'origine. Une petite couche de mortier synthétique a redonné une sur-face plane gur laquelle ont été collés des panneaux-sandwiches. Ceux-ci, faits de tissu de verre

240 000 « tesselles »

A Périgueux la Société de conservation et de restauration de documents d'art et d'histoire (SOCRA) (1) reconstitue, elle aussi, de gigantesques puzzles, mais de mosalques et de céramique peinte. La SOCRA travaille actuellement, entre autres, sur un pavement mosalque du prieuré de Ganagobie (Alpes-de-Haute-Provence).

Fait à la fin du douzième Fait à la fin du douzième siècle, ce pavement déploie sur soixante-dix mètres carrès... et en deux cent quarante mille « tesselles » (petits morceaux de minéraux de diverses couleurs) un superbe décor noir, blanc, rouge éteint et vert, où s'affrontent des monstres mythiques et des cavaliers en armure. Là aussi, il a fallu « déposer » la mosaïque, la retourner et enlever tous les restes du mortier d'origine. Sur la retourner et enlever tous les restes du mortier d'origine. Sur l'envers des tesselles ainsi dégagé, on met un nouveau matériau dans lequel les tesselles seront prises. Mais il faut éviter à tout priz que ce matériau bave entre les petits morceaux de minéraux, car il serait alors visible sur l'ardonit. Il faut aussi ble sur l'endroit. Il faut aussi réserver les aivéoles où prendront place des tesselles de rempla-cement.

vient ensuite la pose d'un support léger et résistant qui peut être une dalle de billes d'argile expansée ou un matériausandwich (un nid d'abeilles en alliage léger pris entre deux strates de tissu de verre imprégné de résine epoxy) utilisé... pour les pales d'hélicoptères et les structures d'avions. Après un deuxième retournement, on comble les lacunes. Lorsque celles-ci sont importantes, on se contente de mortiers colorés dans des teintes assez neutres pour ne pes choquer l'œil. Quand il ne manque que quelques tesselles, on les remplace par de petits morceaux des mêmes matériaux. Pour la mosaïque de Ganagobie, la SOCRA a ainsi dû se procurer en Grèce sept tesselles de porphyre vert-antique de Sparte... Ganagobie n'est qu'un exemple. Le sauvetage et la restauration de chaque mosaïque ou de chaque céramique sont autant de chaque céramique sont autant de cas particuliers qui ne peuvent être résolus qu'après un énorme

Le travail de l'Atelier de restauration des musées classés et
contrôlés nécessite, lui aussi, le
recours à des techniques et à des
sciences très diverses. Pendant
très longtemps, la restauration des
ceuvres d'art a été purement artisanale et empirique. Chaque
restaurateur avait ses secrets et
ses tours de main, ses interventions, faites sans études préalables, manquaient souvent de
discrétion, au point que les restaurateurs actuels ont souvent
pour première tâche d'enlever les
repeints de leurs prédécesseurs.
Aujourd'hui, toute restauration
est précédée d'études de l'œuvre,
d'analyses des matériaux (toile,
support, peinture, pierre), d'essais
de vieillissement.
La restauration — ou plutôt

travail de documentation, d'ana-lyse et d'essais.

(1) La SOCRA est une société pri-vée travaillent uniquement sur contrata passés avec l'Etat ou les collectivités locales.

L'institut français de restauration des œuvres d'art

du stade empirique au stade acientifique. Certes, les restaurateurs doivent toujours être des artistes dotés d'une technique parfaits et de connaissances ap-Mais ils ont aussi à acquérir un solide bagage scientifique (en physique, en chimie et en bio-

logle tout particulièrement). En 1978, our l'initiative du préaldent de la République, le ministère de la culture et de la com-munication a donc oréé l'Institut trançais de restauration des œurecrutés par concours de niveau très élevé. En 1978, les dix-huit élèves reçus (sur deux cents candidats) ont été répartis en quatre sections (peinture, scuip-

verre, mobilier). En 1979, if n'y a su que quinze reçus (sur deux ont rejoint les sections déjà ouvertes de peinture, de sculpture en verre ou ont inauguré la nouvelle section des arts graphiques

Après quatre ans d'études, les élèves pourront, soit entrer dans l'Etat, soit travailler dens le privé. On estime, en effet, que les particuliers possèdent plus d'objets dignes d'être conservés que n'en ont les musées ou les palais nationaux. H y a donc un besoin certain de restaurateurs

* L'Institut français de res-tauration des œuvres d'art, 1; rue Berbier-du-Mets, 75013-Paris.

datent de 1279. Elles sont un des plus anciens documents en papier que possèdent les Archives de France. Et encore, le papier n'est-il pas français, il a été fait en Catalogne. Les spécialistes des Archives travaillent pour retrou-ver la nature (amidon ou géla-tine?) de l'encollage disparu et être ainsi en mesure de consoli-der ces pages vieilles de sept siècles. Pour un document aussi vénérable, il n'est pas question vénérable. Il n'est pas question d'utiliser le procédé bulgare de d'uniser se procese luigare de greffe » grâce anquel une pâte de fibres de coton ou de lin. appliquée par aspiration, comble les lacunes (et elles seules) de papiers que les Archives veulent à la résine acrylique.

surtout ceux qui ont été faits depuis une centaine d'années, posent de graves problèmes de conservation. Les films aussi. C'est pourquoi le Centre de recherches sur la conservation des recherenes sur la conservation des documents graphiques (actuelle-ment laboratoire associé du C.N.R.S. lie par convention aux ministères de la culture et des universités) a commencé en 1976 la revenite de la commence en 1976 à travailler sur les films avec la coopération des grands fabricarts. Les films, depuis 1524 certes, sont en triacitate de cel-lulose et ne s'autodétruisent pas spontanément, comme le faisaient les films en artiste de callulose. spontanément, comme le faisaient les films en nitrate de cellulose antérieurs à 1954. Mais il faut savoir si le triacétate de cellulose ne s'altère pas à la longue et ai la densité optique des images en noir et blanc ou en couleurs se conserve. Les enceintes climatiques, où la température et l'hygrométrie sont choistes à volonié, abritent donc, pour un mois, un su et même deux ans, différents types de illus et d'émulsions. Les virages éventuels ou les variations des trois couou les variations des trois cou-leurs fondamentales (bleu, vert, rouge) sont rapidement mesurés et comparés à des témoins grâce

Les problèmes étudiés par le Laboratoire de recherche des monuments historiques (L.R.M.H.), créé en 1970 à Champs-sur-Marne, sont tout différents. Des laboratoires de chimie, de physique, de microbiologie et d'essais des matériaux propres au L.R.M.H. on des laboratoires extérieurs spécialisés dans un domaine particulier travaillent d'abord sur les causes et les processus d'albération des pierres, des vitraux, des pointures murales, des bois polychromes et des grottes ornées, ensuite sur les remèdes pouvant arrêter ces phénomènes d'altération sans phénomènes d'altération sans produire de détériorations sup-plémentaires, même à long terme.

Certains sauvetages nécessitent la coopération de plusieurs disci-plines : celui des peintures mu-rales (la Latte de Jacob auec Heliodore chassé du

éventuelle du plâtre se commu-niquait à ce « mille-feuilles » de peinture, mais à une partie seu-lement des couches car la pein-ture à la cire est impermeable. Dès lors, les couches sluées sous la peinture à la cire gonfleient et s'écaillaient. Seuls remèdes possibles, définis après de lon-gues recherches : refixer les boursouflures grâce à des injec-tions minuscules de résine acry-lique faites parfois avec une lique faites parfois avec une seringue ou décoller complètement une écaille et la refixer, elle aussi,

une écaille et la refixer, elle aussi, à la résine acrylique.

Au centre d'études des peintures murales romaines du C.N.R.S., à Paris, les problèmes sont tout autres. Appliquées sur un mortier qui séchait souvent avant que l'œuvre soit achevée, elles unt tendance à s'écailler. En outre, ces peintures ont séjourné dans un milieu humide pendant des siècles. Elles sont le plus souvent retrouvées fragmentées en innombrables morceaux dans des ruines découvertes par hasard. Les peintures exposées actuellement au musée de Soissons couvraient les murs de quatorze salles d'une grande villa romaine à Mercin-et-Vaux (Aisne). Elles avaient été jetées dans un bassin. Les cgravats a récupérés ent rempli six cent cinquante cegeots... Il a fallu reconstituer chaque peinture murale comme autant de gigantesques puzzles ià l'origine la plus grande composition avait 28 mètres de long) posés sur un fond de sable. Ce qui suppose une comnaissance approfonde de la peinture romaine. Ensuite, en a transféré chaque peinture sur un nouveau support.

Monuments en carte

«Ce qui menace les monuments de France, c'est le désintérêt.» Pour lutter contre ce péril, M. Jean-Philippe Lecat, ministre de la culture et de la commu-nication, vient de patronner le lancement par l'Institut géogra-phique national d'une collection de seize cartes au 1 250 000 bap-tisée « Année du patrimoine ».

Sur chacune de ces cartes (série rouge) sont portés les monuments, les pèlerinagea, les spectacles Son et lumière ainsi que les fêtes traditionnelles. Un index séparé accompagne la série; il contient la liste de sept cent douze châteaux, parcs, manoirs, ou abbayes ouverts au public et précise pour chacun la référence sur la carte, la localisation, les jours et heures d'ouverture, et si la visite de l'édifice est intérieure ou extérieure.

Cette série complète la gamme da l'I.G.N. qui constitue désor-mais un véritable soom sur la France du 1/1 000 000 à 1/20 000. Recommandons pour ceux qui veulent rouler ou marcher les

yeux ouverts et qui ne savent sur quels critères acheter une carte entre toutes, le remarquable opus-cule Comment choistr la bonne carte I.G.N.

Par le simple jeu des couleurs des neufs séries de cartes de l'institut, il oriente, sans difficultés, le futur voyageur. Exemple : celui-ci veut-il préparer ses étapes sur l'autoroute? Aires de services, restaurants, et hretelles esapes sur l'anudouse; altres ut services, restaurants, et bretelles d'accès se trouvent dans la série rouge (la France en seize cartes). Désire-t-il pratiquer l'équitation en randonnée? Il consulters les cartes orange (la France en mille cartes orange (la France en mille carres drange (la France en miles cent deux carres), bleu marins (quatre mille vingt-cinq carres), violet (les massifs montagneux), histre (les parcs nationaux et naturels régionaux), bleu clair (les lles), et vert sombre (les forêts).

★ Cartes Année du patrimoine, 11,50 F pièce environ. Réduction de 5 % on cas d'achat de l'ensemble de la série. En vente dans les librai-ries ainsi qu'au « Supermarché de

et de nids d'abeilles, de cartons collés à la résine-epoxy, consti-tuent un nouveau support léger, indéformable, ininflammable et imputrescible. Il ne reste plus DE VOTRE APPAREIL alors qu'à retourner encore une fois les peintures et à en décoller le jute et la gaze. La restauration s'est terminée en repeignant les lacunes éventuelles de manière à obtenir un espect d'ensemble harmonieux, mais sans que l'on puisse confondre les repeints avec les peintures authentiques. le sauvetage — d'un grand tableau (2,12 mètres sur 2,46 mè-tres) du musée de Grenoble, l'Intérieur aux aubergines, peint par Matisse en 1911, a nécessité l'étude, par les laboratoires du C.N.R.S., de l'organisation molé-Chez Cirque on ne se contente culaire et macromoléculaire de la peinture, qui tombait littérale-ment en poussière. Le tableau était d'ailleurs entreposé à l'horivotre ancien équipement pas de vous offrir des prix photo, cinéma, au meilleur prix. promotionnels! reative en ponsiere. Le motean étatit d'allieurs entreposé à l'horizontale, tellement la peinture à la colle, utilisée par l'artiste, avait perdu le peu de pouvoir adhésif qu'elle avait dès l'origine. En octobre dernier, après trois années de recherches, on a enfin appliqué, par pulvérisations successives, un nouveau liant (de l'alcool polyvinylique) q u i a redonné sa cohérence à la couche colorée et a refait adhérer cellect à la toile. La toile elle-même a ensuite été renforcée et le châssis changé. Depuis le 7 mars dernier, l'Intérieur aux aubergines a retrouvé la position verticale et orne une salle du musée de Grenoble. On va plus loin; Votre Fujica AX 3, encore moins on reprend, apres expertise,

Les bulletins d'abonnements

9-9 bis, Bd des Filles-du-Calvaire 75003 PARIS - Tél. 887.66.58

SIMPLE ou MULTIPLE vous permettent de participer à

tirages consécutifs

Utilisez mieux votre Caisse d'Epargne avec Le compte-chèques Ecureuil



Des avantages concrets pour la vie quotidienne.

Le compte-chèques Écureuil est complémentaire mais distinct des autres services d'épargne :

Il ne rapporte pas d'intérêts mais il facilite la gestion quotidienne de votre budget. Il vous aide à mieux profiter de votre Caisse d'Epargne.

Une carte de garantie unique en France!

C'est votre carte d'identité Caisse d'Epargne. Votre signature et votre photo y sont incorporees : tout risque de falsification est éliminé. Son utilisation garantit au bénéficiaire le paiement des chèques Ecureuil d'un montant n'excédant pas 500 F.

De l'argent disponible partouten France: Des retraits jusqu'à 2000 F par

période de 7 jours peuvent être effectués à n'importe quel guichet de la Caisse d'Epargne Ecureuil. Et le réseau des Caisses d'Epargne Ecureuil couvre la France entière. Pour vos déplacements d'autres facilités permettent des retraits plus importants. Pour la gestion de vos ressources, de vos dépôts et de vos dépenses :

Le compte-chèques Ecureuil vous permet une utilisation sûre et pratique de vos livrets A et B, de votre épargne-logement, de votre portefeuille de bons ou de Sicav : versements en espèces ou par chèques, domiciliations, retraits, virements, prélèvements automatiques...

Renseignez-vous auprès de votre Caisse d'Epargne Ecureuil

CAISSE D'EPARGNE Pour ceux qui veulent compter plus

Charles and the second of the The second secon

THE PARTY SERVICE STATE STATE With the improvement to the life of a life of the life िक्षा कर्म । इस १००० व्यास्था वर्ष । विकास कर्मा कर्म क्षेत्रकार के व्यास्था । १९४४ क्षित्री क्षा स्थापिक स्थाप १००० । १००० ।

The second of the second secon The second of th the the season was a season with the season. A STATE OF THE STA

MEMOR PORT DICHARD. - **NE** 1981 I PROCES BUT WATROMALISTES

mercial by adopting

LE MONTANT DES BOURSES DU SECOND DEGRÉ RESTERA MCHANGÉ A LA RENTRÉE

second degré n'augmentera pas à la prochaine rentrée scolaire. Une circulaire publiée au Bulle-tin officiel de l'éducation du 10 juillet indique que, « pour l'année scolaire 1980-1981, le taux de la poet de hourse est itré à l'année scolatre 1980-1981, le taux de la part de bourse est fixé à 168,30 F.», soit le même somme que l'an dernier. Le nombre de parts de bourse est calculé en fonction d'un quotient familial qui s'obtient en divisant les ressources de la famille par le nombre de ses points de charges, ces deux facteurs étant calculés selon des modalités prévues par un « barème d'attribution ».

En 1973 la part était de 129 F.

"s barème d'attribution".

En 1973, la part était de 129 F.
Elle a augmenté de 9,30 % en 1976, de 4,25 % en 1975, de 5,10 % en 1976, de 3,90 % en 1977, de 2,8 % en 1978 et de 2 % en 1979.

La circulaire annonce d'autre part l'extension du bénéfice des bourses nationales du second degré aux élèves préparant un certificat d'aptitude professionnelle (C.A.P.) ou un hrevet d'études professionnelles (B.E.P.) lorsqu'ils sont « contraints de redoubler ». Cette mesure s'applique quels que soient

e contraints de redoubler ». Cette mesure s'applique quels que soient l'âge des élèves et l'établissement qu'ils fréquentent.

[Le taux d'augmentation des bourses avait commencé à baisser en 1977 pour arriver à un chiffre d'autant plus faible l'an dernier que, dans le même temps, la bausse des prix était plus forte. Même si la gratuité des livres doit être effective dans toutes les classes des collèges à la rentrée, on peut se demander si les parents trouveront, an mois de septembre, les fournitures scolaires et les vêtements d'enfants aux mêmes prix que l'an d'enfants aux mêmes prix que l'an dernier. En outre, les bourses repré-sentent une forme d'aide à des familles modestes. La gratuité des manuels — qui d'ailleurs n'existe pas dans les lycées — n'est pas un argument convaineant dans la mesure où, s'appliquant à tout le monde, elle avantage encore un peu plus les familles nisées.

La stagnation du taux des bour-ses — qui est, en fait, une diminution en francs constants, compte tenu d'une inflation qui a atteint, sur les douze derniers mois. 13,7 % — est un nouveau coup de frein porté à l'aide directe aux familles. D'autant plus que le nombre de bénéficiaires est en baisse ; il a diminue de 5,5 % entre 1977-1978 et

CORRESPONDANCE

A propos du lycée Charles-de-Gaulle

M. Michel Laurencin, président de l'Association des enseignants français du Royaume-Uni, doc-teur en histoire, agrègé de l'Uni-versité, nous écrit :

médecin, chef de servica, pour obtenir des explications d'ordre purement médical du examiner le dossier médical de son mari. Or, M. Beau de Loménie, rarement souffrant, n'avait de Loménie demande donc à un médecin généraliste, le docteur Rambaud, de prendre contact le responsable de Laennec. Le professeur Thomeret étant, dans l'intervalle, décédé, son successeur, le docteur Debesse, signifie, le 23 novembre 1977, con refus de satisfaire à une telle demande. « Si, au mois de février 1974, préciset-li au docteur Rambaud, dans la mesure où vous euriez été le médecin traitant de M. Beau de Loménie, il m'eut été possible de vous fournir les mesures par la contraitant de mesure con successeur les médecins de la contenie, il m'eut été possible de vous fournir les mesures de la contenie, su mesure contraitant de mesure contraitant de sur la contenie, su mesure contraitant de mesure contraitant les mesures de la contenie, su mesure de la contenie de la contenie de la contenie de la contenie de la contenie, su mesure de la contenie d persité, nous écrit : Nous apprenons, par le Monde du 15 mai, que le lycée-trançais de Londres est officiellement hap-tisé « lycée Charles-de-Gaulle ». Nous apprenons aussi que cette manifestation, qui se situe dans le cadre de la commemoration de l'appei du 18 juin 1940, à Londres, regroupe des représentants des autorités britanniques, des personalités françaises regres de rance, et des responsables de notre ambassade à Londres, ainsi que des invités à titre personnel.

Organisée par l'Association des Français Libres, cette manifestam'aut été possible de vous fournir les ranselgaements que vous me deman-daz, il me parait, par contre, impos-sible de satistaire à votre demande trois ans et demi après. =

Français Libres, cette manifesta-tion revêt un caractère public et officiel. Elle concerne un éta-blissement public d'enseignement français à l'étranger, se déroule sur les lieux mêmes où en 1940 ont été réunis les services des Forces aériennes françaises libres, à quelques pas de l'endroit où a été lancé l'appei du 18 juin 1940 par le général de Gaulle. Loin d'associer tous les fonc-

par le général de Gaulle.

Loin d'associer tous les fonctionnaires français en poste à
Londres et dans le Royaume-Uni,
sous forme d'invitation officielle,
on a préféré donner à cet événement un caractère très limité. On
n'a pas aru, à l'Institut français,
devoir donner congé au personnel.
On a surtout omis d'inviter les
enseignants et le personnel administratif de l'Institut français ou
du lycée, les organisations représentatives. On a sans doute onblié
que leurs fonctions en GrandeBretagne dépassaient la simple
diffusion de la culture française,
et qu'ils étaient investis d'une
mission de représentation de la
France dans un pays voisin et
ami, directement associé à la libération de la France.

ration de la France.

Certains ont cru pouvoir, non pas rassembler les Français autour du nom de de Gaulle, mais confisquer à leur seul profit la signification de cet acte public. Au moment où le président de la République et son ministre des affaires étrangères appellent tous les Français à taire leurs divisions, leur esprit partisan, leurs ressentiments dans ces heures dificiles. Pimage du manteau dération de la France. ficiles, l'image du manteau dé-chiré est ainsi offert en spectacle

à nos voisins britanniques. Et on a précisément choisi Lonet on a précisément choisi Londres... pour entretenir ces réactions partisanes! N'était-Il pas opportun de profiter de cette inauguration, au contraire, pour manifester, au moins un jour, la force de la cohésion nationale... et en invitant les enseignants leur témoigner appui et considération pour l'ouvre qu'ils accomplissent à l'étraoger, parfois au péril de leur vie?

L'Assistance publique persiste dans son refus de communiquer le dossier d'un malade décédé

CONDAMNÉE PAR LE TRIBUNAL ADMINISTRATIF DE PARIS

Elle envisage un recours en Conseil d'État

d'Etat

C'est précisément au moment où le groupe de travail chargé par le ministre de la justice médicale vient de commenter ses premières conclusions (« le Monde » du 9 juillet) que se termine le premier acte d'une affaire centrée autour du secret médical, qui a débuté il y a maintenant plus de six ans. Le tribunal admi-nistratif de Paris vient, en effet, de rendre un

Thomest de blen vouloir lui préciser les raisone qui avaient motivé l'intervention, quelques renseignements cliniques sur l'état du malade, le détail

niques sur retat du matade, le bersail de l'opération et les causes de son décès. Le professeur Thomeret répond, par lettre, le 12 juillet : « Le compte rendu opératoire n'est jameis donné, même au maiade lui-même. C'est un document purement médical.

C'est un document purement medical.
D'autre-part, contrairement à ce que
vous croyez, le secret médical existe
toujours, même après la mort du me-lade. Vous n'avez jamais vu, dans au-

cun journal, la cause de la mort d'un

médical est absolu vis-à vis de la famille. - Il termine en disant son espoir que sa lettre clorait une cor-

respondance « inimie et lassante».

Mme Beau de Loménie s'adresse, par la suite, à la direction de l'Assistance publique. La 30 juin 1977, le directeur de l'A.P., en réponse à cette demande. l'informe que le médecin traitant de son mari pouvait, conformément à la réglementation relative au secret professionnel dans les établissements d'hospitalisation publique, sa mattra an rapport avac la

que, se mettre en rapport avec la médecin, chef de service, pour obte-

Le dimanche 3 tévrier 1974, à 6 heu-res, M. Emmanuel Beau de Loménie est hospitalisé en urgence à Laennec, dans le service de gastro-entérologie dirigé par le professeur André Cornet. personnel, que vous me demandez ces renseignements. >
Pour faire office d'intermédiaire entre les praticiens hospitaliers et la famille, on s'appuyait donc sur la notion de « médecin traitant » pour On suppose qu'il souffre d'une hémorragie interne, Après qu'une affection hépatique incurable avec retentisse

ment hémorragique eut été décelée te bien que Mme Jacqueline Beau de Loménie ait fait savoir que son mari avait toujours signifié son refus — quel que soit son état — de toute in-Récemment, pourtant, le tribunal administratif de Paris vient de rendre son jugement, annulant le décision prise par la direction générale de l'Assistance publique refusant la communication de ce dossier médical, Mme Beau de Loménie a donc de nouveau — par médecin interposé — formulé sa demande. Cellection services productions de la contrate projete. tarvantion chirurgicale, ce dernier est opéré, le 8 février, par la professeur Georges Thomeret, Entre-temps, selon Mme Beau de Loménie, l'Interne de service avait indiqué qu'il n'était aupose — formule sa demande. Celle-ci restera, selon toute vraisem-blance, san réponse. On précise, en effet, à l'A.P., qu'un recours en Consell d'Etat allait être déposé cunement question d'opérer.

Dans la matinée du 8 février, l'infirmière-chef demande à Mme Beau de Lomênie de se retirer. Le même jour, par téléphone, cette demière son mari se trouve sur la table d'opéapprend, peu avant 13 heures, que ration. Elle est ensuite priée, par le docteur Debesse, de ne pas passer la nuit à l'hôpital, sa présence pouvant gêner les infirmières, puis, le lendemain, elle est avertle, toujours par téléphone, à 6 heures, que son mari est décèdé.

Elle demande alors au professeur Thomeret de blen vouloir lui préciser dans quelques jours, tout en faisant remarquer le caractère = exceptionnel » d'une telle situation dans laquelle le malade est décédé sans avoir jamais eu, à proprement

parler, de médecin traltant, ce qui rend « difficile » l'interprétation des textes an viqueur.

publique qui refusait, depuis 1974, de communicuer le dossier d'un malade mort à la suite

d'une intervention chirurgicale, dans un service de l'hôvital Laennec. A la suite de ce jugement,

l'Assistance publique a fait connaître son inten-

tion de déposer un recours devant le Conseil

Une telle affaire litustre clairement les difficultés qui peuvent surgir dans les rapports entre le corps médical, les malades et leur famille, difficultés accrues lorsque ceux-ci doivent, de surcroît, en découdre avec l'admiue surcrou, en decouare avec l'admi-nistration. Le recoure en Conseil d'Etat ne sera, à cet égard, qu'un éplsode supplémentaire de ce conflit dans lequel l'usager subit les consé-quences des difficultés que l'administration rencontre dans l'applica-tion de ses textes.

Il reste que l'on est ainsi progres-sivement amené à s'inquiéter de sa-voir si la communication du dossier hôspitaller ne conduirait pas à for-muler de nouvelles interrogations concernant, entre autres, la justifi-cation d'une intresente. cation d'une intervention que, selon sa lemme, M. Emmanuel Beau de Loménie avait toujours refusée.

JEAN-YVES NAU.

Le droit à l'information

sion sur la responsabilité formée. sceaux (le Monde du 9 juil-let 1980) ont participé à un « carrefour de réliexion » sur l'information des malades, à la demande de M. Jacques Barrot, ministre de la santé et de la sécurité sociale. Les réflexions la commission a d'ores et déjà rappelé, par une note d'infortion rendue publique, qu'à ('hôpital - le malade a le droit de connaître tous les éléments ires à son traitement ». En revanche, le médecin - et lui seul - peut apprécier en ce les informations qui doivent et peuvent être révélées concernant le diagnostic ou le pronostic, notamment lorsque celles-ci impliquent une issue fatale. Le groupe rappelle, d'autre part, que le médacin peut donner des renseignements médicaux aux héritiers d'un défunt « à condition de ne pas nuire à la mémoire de ce der-

Les hopitaux sont tenus de communiquer aux médecins que désignerait le malade toutes informations concernent les exagiques conduits à l'hôpital, les interventions chirurgicales, et les conclusions sur l'état du patient. De plus, non seulement le décret du 7 mars 1874 précise que le médecin peut prendre connaissance du dossier, mais une circulaire ministérielle du 11 août 1978 ajoute que, - avec l'accord du malade, un dossier doit être adressé au médecin

nent public ou privé qui

Il semble que cas données élémentaires, rappelées pour l'essentiel dans la « charte du malade » en vigueur depuis le 20 octobre 1974, solent mal assimilées par les citadelles hospi-tallères et les médecins qui les

commandent... Les plaintes des usagers concernant l'insuffisance, voire aux patients et à leurs proches dans les hôpitaux, sont unanimes; une enquête récente indique que 80 % des généralistes déplorent, également, cette

Un malade peut, certes, faire délivrer à un établissement hospitalier « une sommation d'avoir à communiquer les pièces médicales à son médecin traitant ». Il peut aussi « réclamer l'envoi culaire du 11 août 1978 ». Faut-il vraiment en antver là.

en 1980, pour que l'information patients et leur famille ? Est-II surprenant, dans ces conditions, que se multiplient des plaintes au pénal qui ont, bien souvent, pour objectif essentiel l'obten-tion de ces informations, le juge d'instruction ayant la possi-bilité de faire saisir tout dossier médical, y compris à l'hôpital

Les aléas et les procédures auxquels s'est heurtée, durant six ans, Mme Beau de Loménie, veuve de l'historien connu, sont,

La consommation pharmaceutique semble liée à l'âge

La consommation pharmaceu-tique apparati « cohérente », elle est principalemen; liée à l'âge et à ses pathologies spécifiques. Tells sont les principales conclu-sions d'un travail mené par le groupe d'études économiques du Syndicat, national de l'industrie pharmaceutique (SNTP). Cette Syndicat national de l'industrie pharmaceutique (SNIP). Cette étude a été réalisée à partir de nombreuses variables rapportées à la population de chaque région économique. A la différence d'une enquête ou d'un sondage, elle a consisté à exploiter un certain nombre de données déjà existantes fournies par l'INSER. I'INSERM (Institut national de la santé et de la recherche médicale), les statistiques de la Sécurité sociale et le relevé de la consommation pharmaceutique, consommation pharmaceutique, par exemple afin d'établir les corrélations pouvant ou non exister entre plus de cent cin-quante variables.

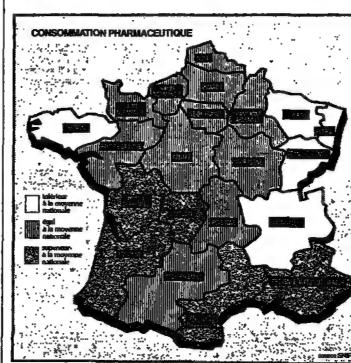
Cette consommation semble cette consommation semble avant tout liée à l'âge. Les régions où les pourcentages de personnes de plus de cinquante ans et de moins de quatre ans (1) son tsupérieurs à la moyenne nationale sont celles où l'on fait le nationale sont celles où l'on fait le plus souvent appel au médecin, que ce soit sous forme de consul-tations ou de visites. On constate aussi généralement que dans les régions à fort taux de « plus de cinquante ans », densité médi-cale et consommation de médica-ments sont supérieures à la moveme nationale à l'inverse. moyenne nationale. A l'inverse, dans les régions où l'âge moyen est plus faible, les densités médi-cales et les consommations médi-

(1) Pour l'ensemble de la Prance, la somme de la population de moins de quatre ans et de celle de plus de cinquante ans représente 35.17 % de la population.

camenteuses sont inférieures à Les auteurs de cette étude constatent, en outre, qu'il n'y a pas de relation entre consommation pharmaceutique et urbanisation. C'est ainsi qu'ils font resation. C'est ainsi qu'ils font remarquer que ce sont deux régions
peu urbanisées — Limousin et
Poitou-Charentes — qui sont au
premier rang de la consommation
d'antidépresseus, d'anxiolytiques
et d'hypnotiques. Ils ne notent
pas, d'autre part, de corrélation
significative entre le revenu (établi à partir d'une carte « impôt
sur le revenu ») et la consommation pharmaceut:que.

l'Réalisée en prenant 1976 comme année de référence, une telle étude ne fournit pas, telle qu'elle est préne fournit pas, telle qu'elle est pré-sente, une maiyse à partir de différentes classes thérapeutiques. Exploitant les données au niveau régional, regroupant sous le même terme la consummation de médi-eaments prescrits dans le secteur libéral et dans le secteur hospita-lier, elle s'attache à donner une vision rationnelle de cette consom-mation les transpare d'étre consommation rationnelle de cette consum-mation : les tranches d'âge exposées expliquent les pathologies, et, par-tant, les taux de consultation et de visites, donc la consommation.

L'urbanisation et le niveau des de lien direct avec la consommation globale pourraient cependant justifier une étude des médicaments prescrits et utilisés. D'autre part, l'automéses de planmacie) et le gaspillage des médicaments mériteralent sans doute à eux seuls, une analyse détaillée pour tenter de mieux comprendre comment s'effectue cette consommation qui, en 1978, a re-présenté 12,5 % (soit 13 485 millions de francs) des prestations de l'assu-rance-maiadis du règime général de la Sécurité sociale. — J.-Y. N.]



La Corse ne figure pas sur cette carte, les données la concernant n'étant logèmes pour l'année de référes

« Edaquer d'est d'abe comprendre et aider » DISTITUT SULLAUME APOLLINAIRE 45, res do Fbg (BISSIGNOMENT SECONDE AUX TERMINALES A.B.C.D. Hontmarire PARIS 75089 TEL. 770.63,12, UN BAC

EBON CHOIX D'UNE ECOLE PRIVEE 23, Rue de Choiseul, 75002 PARIS SERVICE D'INFORMATION T DE DOCUMENTATION 742.31.03

Centre SUF Centre **AUTEUIL - TOLBIAC EXPERTISE COMPTABLE** DECS

Soulignant que Mme Beau de Lo-ménia avait eu des explications ors-les sur les causes du décès de son mari, le docteur Debesse précise,

d'autre part, à son confrère : « il est tout à fait manifeste que c'est aur l'intervention de Mme Beau de

Préparation intensive complète our certifical. Debut Acôt début Sept. Encadrament 13 à 16 heures hebd

par certificat. • Groupes de 12 à 15 étudiants AUTEUIL 6, Av. Léon Heuzey 75016 Paris Tél. 224.10.72

TOLBIAC 83, Av. d'Italie 75013 Paris

soleil?

vos yeux méritent

ead 329.97.60

école des attachés de direction

 Gestion financière Gestion du Personnel Marketing
 Publicité et Relations **Publiques** Commerce international

Enseignement supérieur de gestion. Admission directe en trolsième année pour les candidats titulaires d'une licence. Sur dossier: B.T.S. - D.U.T.

esd-quartier latin 325,44.40

un enseignement d'un style différent pour la formation d'assistant(e) de direction B.T.S.S. billingue - trillingue

15, rue Soufflot-75240 Paris-Cédex 05

enseignement privé

désire recevoir la brochure

EAD []

On ne peut plus s'intéresser au catholicisme en ignorant REVUE CATHOLIQUE INTERNATIONALE

Il existe aujourd'hui en France une revue catholique de haut niveau théologique

- indépendante de tout éditeur ou mouvement - animée par des laïcs

- en collaboration avec les autres revues du même nom qui paraissent dans le monde entier sans polémique ni concession aux clivages

idéologiques pour penser la catholicité de la foi au troisième

millénaire qui avait publié le cardinal Wojtyla avant qu'il ne devienne Jean Paul II

et dont l'audience est plus large qu'aucune autre revue comparable

COMMUNIO Paraît tous les 2 mois. Le numéro 20 francs. Abonnement un an. France: 100 F. Étranger: 110 F. Demandez un spécimen gratuit 28 rue d'Auteuil, 75016 Paris - C.C.P. 1867623 F PARIS



moss d'un vétéra

. . LE MONDE — Vendredi 11 juillet 1980 — Page 13

Le Monde

jours d'été

L'HEXAGONE EN DIAGONALE

par JEAN-MARC THÉOLLEYRE

Propos d'un vétéran

Jean-Marc Théolleyre s'achemine petit à petit vers Hendaye. Chaque étape de cette traversée de la France apporte son lot quotidien d'étonnements, de réverles et de

A Marmande, notre cycliste croise un vétéran. Soixante-seize ans, mais les mollets toujours alertes et le souffile intact. Ah i le souvenir d'une époque où l'on traversait la France pour 500 F (« le Monde » depuis le 1er juillet).

A « manif » venait de prendre fin. Elle avait assez sérieusement perturbé l'inauguration de la ligne électrique Montauban-Bordeaux. Le plastic avait parlé du côté d'Agen.
A Marmande, où souffleit seulement
le vent, cheminots cégétistes et gendarmes mobiles avaient joué à cachecache toute la matinée. Sur le coup de 13 heures, chacun rentreit chez soi plutôt tourbu. C'est dans cette fin de tumuite que soudain il apparut sur la place de la gare, monté sur son vélo raffiné, aux tubes chromés, un vélo sublime, rève de tout cyclotouriste. Il mit pied à terre, histoire de saluer un compagnon ausceptible de le comprendre et de l'entendre. Son survêtement bleu portait l'écusson de la Fédération française de cyclotourisme, dont il était l'un des soixante-quinze mille adhérents. Sous sa casquette à longue visière, dans la manière de celles qu'on voyait porter dans les films américains des années 30 et 40 aux employés des Chemins de fer de l'Ouest, ses che-veux blancs disalent son âge et son regard toute la fierté tranquille qu'il éprouvait à se montrer en cet équi-page. En connaisseur, il lauges la machine de ce compagnon de ren-contre et parut lui accorder un mini-mum de qualités. De toute évidence

Il savait bien qu'il détenait, avec le privilège de l'âge, celui du plus grand nombre de kilomètres par-courus. Il n'y avait d'allieurs qu'à voir, sur son sac de guidon, la col-lection de médallies épinglées attestant le nombre de randonnées, de raids, de diagonales, de circuits en tout genre et en tout terrain accomplis par ce vétéran de belle pres-

Ce n'était plus pour lui le temps de ces grandes équipées. Mals rien n'empêchait d'en parier. Et tout à trac, pour son plaisir, mais sachant bien qu'il serait parlagé, il se mit à raconter, à énumérer ses Stras-bourg-Brest, ses Bordeaux-Perpignan, cols qu'il avait franchis, les des-centes dans la fraîcheur retrouvée, des temps de rêve et les temps de cochon, les plaisirs éprouvés à boire un petit coup sous la tonnelle d'un café de campagne ou dans la rumeur chaleureuse et enfumée de l'auberge inconnue des guides en

Et aujourd'hui? Eh bien, aujourd'hul, à solxante-seize ans, il est toujours là, et il continue, en se contentant, comme il dit, de - faire du vélo d'entretien ». Plus de son âge, les courses au long-cours. On laisse ca aux jeunes, qui, d'alileurs, filent comme des zèbres, jouent aux coureurs, ce qui ne l'impressionne pas. Il en a vu d'autres. l'ancien, et il connaît son sujet. Il sait aussi que maintenant une grande randonnée est hors de prix. Car il a des principes. Le cyclotourisme ne va pas sans un mini-mum de confort. Il implique bon gite pour un bon repas. L'ennui, c'est qu'aujourd'hul le bon gite implique des repas gastronomiques qui sont des catastrophes. Le lendemain, on se traîne. Où est-il son temps, le bon temps, où l'on traversait la France « comme des princes » pour 500 F. C'était lellement dérisoire qu'on avait honte de donner seulement ce qu'on nous demandait. Le montant d'un pourboire, aujourd'hui.

Il revit cela d'un coup, sur cette place, devant la gare de Marmande, blanche et rose sous son toit gris. Il revolt l'auberge. Il la situe. C'étail entre Langeac et Le Puyen-Velay. Vous voyez, dans la Haute-Loire. Ça ne doit même plus exister. il la décrit : « Je vous parle là de choses qui remontent à vingt-cinq ans ; trente, même. Evidemment, je n'y suis jamais retourné. » Il est heureux, planté là, dans le vent de Marmande et dans un état proche du contentement parfait. A portée de voix, deux chauffeurs de taxi écoutent ces confidences, les menus propos sur de menus plaisirs, en affichant un grand respect. C'est qu'ils se connaissent bien, eux et lui. Ils ont depuis longtemps pris l'habitude d'un petit moment de causette à l'heure où l'ancien revient des 60 ou 80 kilomètres ponctuellement accomplis pour l' = entretien =, Aujourd'hul, son programme a été un peu perturbé. Avec cette manifestation, ce remue-ménage, ces routes pleines de gendarmes mobiles, il a dù modifier son itinéraire pour ne pas alier s'em-pétrer dans ces turbulences dont il

Ce n'est pas à un vieux corbeau comme lui qu'on apprend à faire le yaourt. Il connaît suffisamment les départementales et les chemins vicinaux de son Lot-et-Garonne pour ne pas aller buter bêtement dans l'incongru, pour savoir déjouer les pièges et les aléas d'une vie contempieges et les aleas d'une vie contam-poraine qui finiralt par vous empê-cher de pédaler en paix. « Je suis passé par Touneins. » Le clin d'œil qui accompagne cette précision est de ceux qui signifient ; « Il fallalt y penser, hein? »



Un ancien, Paul de Vivie, dit Vélocio. Rédacteur en ches de « Cucliste » dont le premier numéro parut en 1887. Inventeur inlassable: ici, il présentait une bicyclette à deux chaînes. deux jeux de pignons et de plateaux de pédalier, un rélo passe-partout en quelque sorte. (Photo tirée du livre e le Vélo », de Jean Durry. Editions Denoèl, 140 F environ.)

Maintenant il est temps pour lui d'aller déjeuner, chez lui, comme tous les jours. Il y va de sa pédalée souple, heureuse de vétéran tran-quille assez content d'avoir eu l'occaguille assez content o avoir eu rocca-sion de distiller sa sagesse et son plaisir. Sur la route cycliste et sou-vent solitaire îl n'en faut pas plus pour retrouver l'allégresse. C'est vrai qu'en allant ainsi on en arrive à se sentir « ailleurs » surtout un jour

de « manif ». On ne va tout de même pas en avoir honte, même si, peut-être, ça feraît mieux dans le paysage...

Demain:

VÉLOS, BIOLOUS, BÉCAWES



in consensation pharmacentique

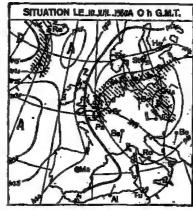
semble lice a l'age

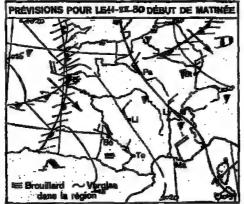
On ne peut plus bresser au catholicism en ignorant

ourd hui en franc evue catholique de

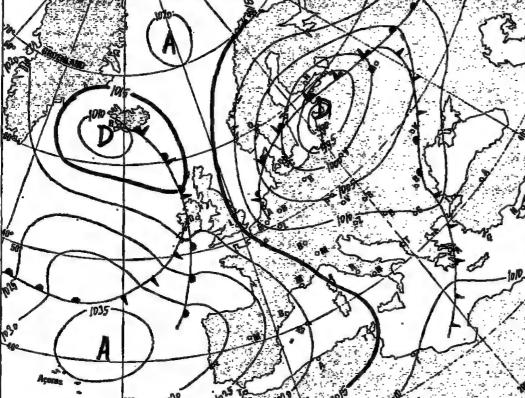


MÉVÉO





PRÉVISIONS POUR LE 11 JUILLET A 0 HEURE (G.M.T.)



TOUS CUMULS COMPRIS, AUX BILLETS ENTIERS

5 857

8 198

5 178

029

319

5 919

9 339

9 809

9 549

8 309

7 660

1 900

22 970

38 41 45

VALIDATION JUSQU'AU 16 JUILLET APRESMIDE

44 868

150

500

500 500

1 000

1 000

1 000

5 000

10 000

5 000

100 000

1 000

5 000

50 000

1 000

TRANCHE DU VELO

5 000

150

650

500

500

70

220

220

PROCHAIN TIRAGE : TRANCHE DU 14 JUILLET LE JEURI 17 JUILLET 1988 à MENDE (Lusire)

29

5 220

1 070

3 000 070

1 000

10 000

500 000

niveau de la mer était, à Paris, de 1013,2 milibars, soit 760 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique la maximum enregistré au cours de la journée du 9 juillet; le second. le minimum de la nuit du 9 au 10): Ajaccio, 21 et 14 degrés; Biarritz, 17 et 14; Bordeaux, 19 et 12; Bourges, 19 et 12; Brest, 15 et 12; Caen, 15 et 12; Cherbourg. 15 et 13; Clermont-Ferrand, 18 et 12; Lille, 15 et 11; Lyon, 20 et 12; Maraeille, 25 et 15; Nancy, 17 et 12; Nantes, 19 et 13; Nice, 25 et 15; Paris-Le Bourget, 17 et 12; Pan, 17 et 11; Perpignan, 22 et 15; Rennes, 18 et 13; Strasbourg, 18 et 11; Pointe-à-Pitre, 29 et 22.

Températures relevées à l'étranger; Alger, 29 et 15; Benne, 18 et 14; Athènes, 30 et 22; Berlin, 22 et 15; Bonn, 17 et 13; Bruxalles, 15 et 12; Le Caire, 34 et 22; Iles Canaries, 25 et 16; Copenhague, 21

(Documents établis avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

loterie nationale

TIRAGE Nº 37 DU 9 JUILLET 1980

FINALES QU NUMEROS FINALES QU SERIE ZQ AUTRES 3 AUTRE	NALES ET ORTIS AU	NUMÉROS TIRAGE :	9	93	5	26	918	6	590
83 200 0 589 5 000 1 1 5 0		FOUTES SERIES				SERIE 20		AUTRES SE	
39 180 0 596 5 000 1 1 506 5 0	•	50	. 6	580		2	000 000		20 000
39 160 0 650 5 650 1 1 650 5 650 1 1 650 6 6	3	200							1 050
826 3 000 0 965 5 000 1 1 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	39	160		. 0	659 665		5 050 5 000		1 Q50 1 Q00
256- 300 5 609 5 050 1 1 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	6	3 600		ā	965		5 000		1 000 1 000
285 300 5 990 5 000 7 5 990 7 9 9 990 7 9 9 990 7 9 9 990 7 9 9 990 7 9 9 990 7 9 9 990 7 9 9 990 7 9 9 9 9	258	300		5	096		5 00G		7 050 1 000
\$62 300 \$ 906 \$ 000 1 (7 050 7 000
#16 3 900 9 506 6 000 1 1	562					į .			1 000
952 300 6 095 5 000 1 1 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5	825	300				Į			1 000
816 3 900 6 905 5 000 7 6 905 5 0000 7 6 905 5 000 7 6 905 5 000 7 6 905 5 000 7 6 905 5 000 7 6 905	852	300							1 060 1 006
916 3 007 - 6 905 5 000 1 6 905 1 8 000 1 6 90			1	_					1 050
189 350 8 050 7 1 189 350 8 055 5 000 7 1 189 300 9 506 6 000 7 1		3 000 -							1 000
186 350 9 066 5 000 1 1	•								7 000
198 300 9 506 5 000 1	180	250		_					7 000
0.00									1 000
and 350 t 9560 5 000 1 10			Į.				5 000		1 000
4.0									1 000
691 300									1 900

PROCHAIN ARLEQUIN : LE 13 AOUT & PARIS (Mrage Misvise à 19 h. 15)

PARIS EN VISITES

VENDREDI 11 JUILLET

5 021

352

402

0 132

7 893

9 875

2 996

7 786

289 605

674

046 071

2

3

4

5

6

«La manufacture des Gobelins», 15 h., 42. avenue des Gobelins, Mme Garnier-Ahlberg. el'église la Madeleines, 15 h., entrée, Mmo Zujovic (Caisse natio-nale des monuments historiques). « L'impressionnisme s. 11 h., musée du Jeu de Faume (Arcus). « Chez un tourneur d'étain », 18 h., mêtro Arts-et-Métieus, Mmc Rague-heau.

seau.

«Jardins et vestiges à Saint-Germain-des-Près», 15 b., mêtro Mabillon, M. Jasiet (Connaissance d'Ici et
d'allieure. lon, M. Jaslet (Connaissance d'Ici et d'Ailleurs). «De la Concorde à la Chapelle explatoire », 15 h., place de la Concorde, statue de Strasbourg, Mma Rager. «Etudiants du Moyen-Age sur la montagne Sainte-Genevière, his-

toire du Panthéon s. 15 h., 22, rue Cardinal-Lemoine, Mme Haulier. « Rôtels et jardina secrets du Murais », 21 h., môtro Saint-Paul (Lutère, visitea). « Rôtels de l'île Saint-Louis », 15 h., mêtro Pont-Maria (Résurrec-tion du passé). 15 h. metro rons-mand tion du passé). 4 Musée du Grand-Orient de France s. 15 h. 30. 16, rue Cadet (Tourisme culturel). 5 Vieilles rues et maisons, l'ab-baye Saint - Martin - des - Champs e. 15 h. métro Etlenne-Marcel.

26 h. 15, 27, rue Copernic, studio Bory, Mme Irène Andrieu : cla Roue de la vie astrologique et la signifi-cation ésotérique des signes.

DES DECRETS

15 h. métro Etlenne-Marcel, M. Teurnier. « Le Marais inconnu », 21 h., métro Pont-Marie. Mme Rouch-Gain. l'habitation : CONFÉRENCES-

ceorcestech homme



Georges Rech. 74, rue de Seine, Paris 6.

JOURNAL OFFICIEL—

Sont publiés au Journal officiel du 10 juillet 1980 :

Modifiant le décret du 5 mars 1975 portant application du titre II de la loi du 16 juii-let 1971 aux sociétés constituées avant le 31 décembre 1972 en vue de l'attribution d'immeubles aux appolée per fractions d'infere aux appolée per fractions d'infere aux appolée per fractions d'infere aux appolées per fractions d'infere per la control de la contro associés par fractions divises, et le code de la construction et de

Modifiant le décret du 30 septembre 1949 portant code de déontologie des sages-femmes ; ● Elendant la procédure de rattachement par vole de fonds de concours au budget de l'industrie des redevances encalssées à l'occasion de l'utilisation de certains matériels de l'Etat.

Edité par la S.A.R.L. le Monde.



Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. Paris 4207-23

ABONNEMENTS' 6 mois '9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 2 F 331 F 461 F 590 F

TOUS PAYS ETRANGERS
PAR VOIE NORMALE
FOR SELF 256 P 1 250 F STRANGER

L — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 2M F 396 F 558 F 720 F - SUISSR - TUNISIE 506 F 723 F 940 940

Les sbonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-drant bien joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse défi-nitifs ou provinoires (deux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Venillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en expitales d'imprimerie.

DEUX

La locution oubliée

Sommandle et 12

« C'est la lance d'Achille »

Des trois propositions avancées ci-de

1) Télèphe, fils d'Hercule et d'Augé si l'on 1) Télèphe, fils d'Hercule et d'Angé si l'on en croît la mythologie grecque, était roi de Mysie, contrèe de l'Asie Mineure. Les Mysiens n'apparaissent guère dans l'histoire, sauf Télèphe, qui se battit contre les Grecs qui allaient assiéger Troie. Elessé par Achille, il consuita l'oracle. Celui-ci lui conseilla de s'allier à Achille et de suivre les remèdes de Chiron. Et, en effet, ce dernier le guérit en mettant sur la plaie de la rouille prélevée sur la lance evec laquelle Télèphe avait été blessé.

blessé.

La locution est, depuis, utilisée pour désigner un être ou une chose qui guêrissent, qui réparent le mai qu'ils ont fait.

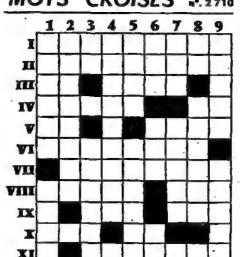
2) Achille, roi des Myrmidons, s'était rendu maître de plusieurs îles de la mer Egée et de nombreuses villes d'Asie - Mineure. Il développa et fit prospèrer le commerce, les arts et les sciences. Jamais un empire ne fut plus prospère, Son ami le roi Amasis, effrayé d'un pareil bonheur, lui écrivit : « Vos prospérités m'épouvantent, car les dieux ne soufrent pas qu'un mortel fouisse d'une félicité inaltérable. Pour prévenir des événements junestes, consentez un sacrifice. » L'avis parut bon à Achille, et il jeta dans la mer la plus magnifique lance que les joali-

Evenements funestes, consentes un sacrifice.
L'avis parut bon à Achille, et il jeta dans la mer la plus magnifique lance que les joaliliers de son royaume avalent pu fabriquer:
or, vermeil, pierres précieuses... Le lendemain, les vagues rejetaient la lance sur la plage royale. Quelques jours plus tard les
Perses envahissaient le royaume — et Achille
devait fuir avec ses conseillers Phénix et
Chiron pour se réfugier à Skyros, où Ulysse
ira le chercher. La « lance d'Achille » est
donc la concession, le secrifice l'offrande
faits en pure perte à un adversaire, à un
ennemi... ou au sort, voire, tout simplement,
l'effort consenti en vain.

3) Achille possédait une lance merveilleuse
de richesse et de beauté, dont il ne se séparait jamais. Ulysse vint le chercher à Skyros
pour lui demander, au nom des Grees, son
aide dans l'affaire de Troje. Calchas ayant
prédit naguère la mort d'Achille devant les
murs de cette ville, la mère du héros, Thétis,
s'opposait à tout départ de son fils. Achille
fit donc savoir à sa mère que, devant
consulter les dieux sur l'avenir de son
royaume et tenir conseil avec ses maîtres
Phénix et Chiron, il se retirait quelques
pour dans son palais. Sa «fidèle lance » fut
placée à la plus haute tour du palais, dont
elle dépassait les créneaux de plus de fi pieds.
Voyant de son propre palais l'arme inséparable de son fils briller de mille feux,
Thêtis, rassurée, attendait la fin du «séminaire » pour revoir Achille, Celui-ci, en fait,
falsait volle vers Trole avec Ulyssa, Nestor naire » pour revoir Achille, Celui-ci, en fait, falsait voile vers Troie avec Ulysse, Nestor

La « lance d'Achille », c'est le stratagème employé par quelqu'un pour détourner de lui des critiques, des soupçons, pour déjouer une surveillance, etc JEAN-PIERRE COLIGNON.

MOTS CROISÉS N. 2710



HORIZONTALEMENT I. Se met généralement dans un coin. II. Endroits où l'on peut découprir des ôtes. — III. Participe; Archipel, autrefois. — IV. Ramassé sur le champ; Apprécia (épelé). — V. Symbole ; Sert partiellement de frontière. — VI. Pairie de réformateur. — VII. On lui doit des névroses. — VIII. Ferme le golfe de Riga; Mot, pour les psychana-lystes. — IX. Marque l'égalité; Comme Philippe. — X. Saint-Louis, par exemple; Dans un alphabet étranger. — XI. Dans un

fleuve de Russie. VERTICALPMENT 1. Un seul verre lut suffit; Il faut bien l'ouvrir quand on veut le rincer. - 2. Qui concerne donc la retraite. - 3. Centre d'un trafic; Ont des traits communs. — 4. Mau-valses affaires. — 5. Se déplace sur une nappe; Ville de l'Inde. - 6. Peul être assimilée à une dinde quand elle est blanche; Nait dans l'Altai; Evoque un joit cœur. — 7. Autrejois, était une occasion de sortie;

Dans la constellation du Cygne. - 8. Note : Doit être monté des qu'on a pris la moitié. -9. Sert de mát ; Point d'appui pour l'apiron. Solution du nº 2709

Horizontalement I. Aquarium. — II. Surgit; AV. — III. Ta; Ocagne. — IV. Elan; Loir. — V. Rimini. — VI. Otés; Eger. — VII. Iéna; Ile. — VIII. Unau; Lu. — IX. Elitistes. — X. Sas; Mer. - XI. Severini.

Verticalement 1. Asteroides. — 2. Qualité ; Las. — 3. Ur ; Amenuisė. — 4. Agonisant. — 5. Ric; Aimė. — 6. Italie; User. — 7. Go; GI; Tri. - 8. Manivelle. - 9. Ver; Réussi.

GUY BROUTY.

مكذا من الأصل

47, 6, 4252

6.90 -2013

·

4 4 4 7 7

Your State of

Maria de La Section de la Companya d

May Service Control of the Control o

errichen (d. 1900) Compression (d. 1900)

transfer out to the second sec

Philippe Soupault et l'ivresse du voyage

reproché, ainsi

que de fumer

des cigarettes

anglaises. Son

premier roman, le Bon Apôtre

(1923), que vient de rééditer Gar-

« Collection eu-

ropéenne », dont

conseiller litte-

raire, ches Kra.

On parle du

livre pour le

prix du Nouveau

Monde, finale-

ment remporté

par le Diable au

corps, de Radi-

 Un sens aigu du moderne.

ELEGANCE, qui selon Brummel est l'art de ne pas se faire remarquer, Sou-pault l'a pratiquée, lui dont Aragon disait : « Philippe cherche à se fatre oublier comme d'autres à se faire connaître.» Stratégie réussie : longtemps on a connu, cité Soupault presque unique-ment comme fondateur, avec Aragon et Breton, du surréslisme. C'est seulement depuis quelques années que des rééditions permettent de mieux connaître une œuvre abondante, éparpillée aux quatre vents. Avant tout poète et wyageur, ce surréaliste de la première heure a aussi été romancier, essayiste, directeur de revue, éditeur, grand reporter, homme de radio. Il est temps de redécouvrir cet octogénaire à l'œli vif qui, au fil d'entretiens avec Serge Fauche-reau, nous livre ses souvenirs de

Né à la fin du siècle dernier, à Chaville, «à l'orée des bois, comme un écureuil . Soupault est issu de cette grande bourgeoisie qui a su profiter du conseil de Guizot : « Enrichissez-vous ». Son père, qu'il perd à sept ans, est un médecin connu, son oncle est un des frères Renault. Dans ce milieu, que Soupault dit avoir reconnu plus tard à travers les

que tuer ou voier : « Cela ne se fait pas. » D'une enfance course et monotone passés entre Chaville, Cabourg et le huitième arrondissement, Soupault tire la désinvolture, le goût de la fuite, l'indifférence, un style en somme. Adolescent, il découvre en Alle-magne et en Angleterre l'ivresse du voyage. Ne voulant pas être notaire, ne pouvant devenir bota-niste, il décide d'être poète. Son premier poème, écrit en 1917 dans un hôpital militaire, s'intitule :

En dehors de Rimbaud, dont il a découvert avec éblouissement les Illuminations, ceux qui l'influencent sont des contemporains: Reverdy, Cendrars, Larbaud et Apollinaire, qui l'encourage à publier et lui fait connaître André Breton. On sait ce qu'il est advenu de cette rencontre. Breton, Soupault et Aragon fondent la revue Littéruture dont la première livraison est financée par l'héritage de Soupault et où, à côté de textes de « bonne compagnie », paraissent des extraits du premier livre surréaliste, *les Champs magné-*tiques, écrit en collaboration par Breton et Soupault. Dans les tapages dada auxqueis il parti-cipe avec enthousiasme, puis dans le groupe surréaliste, Soupault apporte, selon Breton, un e sens aigu et moderne ». Le temps de demander à un garçon

guet, Pressé par la nécessité et par des contrats, Soupault écrit une dizaine de romans au ton bref, au style rapide : A la dérive, les Frères Durandeau, En joue, le Grand Homme (portrait féroce de Louis Renault), le Nègre, les Dernières Nuits de Paris (1). De ce labeur sous la contrainte, Soupault ne garde pas un souvenir euphorique : « Les travaux forcés, les illusions perdues.

C'est un éclectique, un curieux, « Choisir, c'est vieillir », écrit-il. Cette ouverture d'esprit l'amène à s'intéresser, bien plus que les autres surréalistes, à la littérature étrangère. Dans sa « Collection européenne», outre Crevel et Delteil, il public Carl Sternheim, Sherwood Anderson, A son actif, plusieurs succès : le Lénine de Gorki, la première biographie de Proust par Léon Pierre-Quint. l'Anthologie de la nouvelle poesie française. Parrallèlement Soupault dirige pendant sept ans, également chez Kra, la Revue européenne. Au comité de rédaction figurent Edmond Jaloux et Valery Larbaud, grand connaisseur de littérature espagnole et sud-américaine, Au sommaire de cette remarquable revue, on trouve des noms qui comptent dans la littérature de l'époque, Virginia Woolf, Joyce, Jouve, Milosz, Supervielle.

Puis, repris par le goût du départ, Soupault abandonne le milieu littéraire parisien pour courir le monde, pendant des années, de reportage en reportage. Si c'étatt à refatre, dit-il, je le referais. » Il collabore au



Dessin de J.-P. CAGNAT.

Pelit Parisien, à l'Excelsior, à l'Intransigeant. Parmi ses repor-tages, l'incendie du Reichstag, l'invasion de l'Ethiopie, le premier voyage du paquebot Normandie. Plus tard, directeur de Radio-Tunis, il est accusé de haute trahison par le gouverne ment de Vichy et incarcéré. On le retrouve en 1943 directeur de dio Alger, en 1944 journaliste à l'AFP. Il parcourt à peu près tous les continents, tous les pays, sauf la Chine, le Japon et l'Australie. Nostalgique à Manhattan, séduit à Mexico, fasciné à Lisbonne, ce qu'il préfère, dans chacun de ses voyages, c'est le dépaysement. «Il me semblait que j'étais différent dans chacun des pays où j'atterrissals. »

En France et ailleurs, il s'intéresse à tout, rencontre tout le monde. L'index des noms mentionnés tient sept pages. Le livre fourmille de croquis, de rapides portraits d'humeur chaleureuse ou féroce : amicale admiration pour Larband, Reverdy, le « discret » Michel Leiris, le «trop modeste » André Spire, les en-thousiastes Eugène et Maria Jolas amitié inattendue pour Bernanos, rencontré à Rio-de-Janeiro. Aucune sympathie pour ce « clown » de Max Jacob, cet « exhibitionniste » de Cocteau, le «répugnant» Léautaud, cet «acrobate» de Picabia, ou le « polygraphe » Delteil. Mêmes humeurs vives à l'égard des peintres : s'il témoigne de son amitié pour Masson, Ernst, Miro, Chagali, il est sans pitié pour Dali et sa femme Gala.

> MONIQUE PETILLON. (Lire la suite page 17.)

Tous fous?

OUS les grands créateurs étalent plus ou moins mâlades, de corps ou d'esprit. C'est si évident que la question s'est posée depuis que l'art existe : y aurait-il eu Homère sans sa cécité, Beethoven sans sa surdité, Dostolevski sans l'épliepsie, Maupassant sans la syphilis ? A peine cité-t-on des noms, que les absents surgissent en foule : et Nerval, Strindberg, Nietzsche, Baudelaire, Van Gogh, Proust, Artaud ? On aurait plus vite fait de citer les bien-portants ! Vous connaissez le mot de Renoir : « Moi, un génie ? Quelle blague ! Je ne suls ni drogué, ni vérolé, ni inverti, alors...»

Cette question rebattue comme un sujet de bachot ne mériterait pas d'être reprise, si elle n'était rajeunie par l'évolution des regards sur la maiadie mentale elle-même. Les maux dont naît la création sont-ils plutôt d'origine génétique, organique, liés aux accidents de la vie, ou bien aux combats de l'âme contre elle-même ? Sans pousser blen loin une analyse qui a suscité des centaines d'essais, et dont le demier important reste celui de Shoshana Felman (la Folie et la chose littéraire). la Souttrance et le Génie, de Fernand Destaing, relance la réflexion, en récapitulant les biographies et les pathologies d'une vingtaine de cas fameux, de Musset à Maupassant.

A tendance, depuis que la psychanalyse a envahi la cri-tique littéraire, était à minimiser les causes externes et objectives de désordre psychique, au bénéfice de l'inconscient. Les créateurs « inventeraient » pour une grande part leurs dérèglements. Ils « somatiseraient », comme on dit maintenant. Freud a donné le branle à un demi-siècle de soupcons, en imputant, par exemple, l'épilepsie de Dostolevski, bien qu'apparue dix ans avant la mort de son père, à un châtiment de parricide rentré.

Avec davantage de motifs, on attribue de plus en plus à de l'hystérie la célèbre crise épileptoïde de Flaubert, sur la route de Pont-l'Evêque. En général, l'interprétation analy-

Par Bertrand Poirot-Delpech

tique est d'autant plus tentante que beaucoup d'artistes connaissent de simples écarts d'humeur et passent des demi-aveux dans leurs écrits intimes. Les journaux et corres-pondances de Flaubert, Baudelaire, Nietzsche, ou Kalka offrent des similitudes confondantes dans les alternances d'exaltation et d'abattement insatisfait. Le processus créateur et les structures maniaco-dépressives présentent, pour le moins, des

ES partisans les plus intrépides de l'explication par l'inconscient se sont déchaînés depuis vingt ans. On trouve toujours, dans les enfances des génies, un fait ou un fantasme pouvant tenir lieu de scène primitive, donc de sujet

lì n'est pas niable, en particulier, que le roman familial cher à Marthe Robert et le fiirt avec le tabou œdipien, où Julia Kristeva voit l'origine de l'écriture, jouent leur rôle en coulisse, quand ce n'est pas sur le devant de la scène. Les écrivains sont rares qui n'ont pas souffert d'absence de père ou des rapports avec leur mère, que celle-ci disparaisse trop tôt (Nerval, Lautréamont), qu'elle se remarie (Baudelaire), ou qu'elle demeure trop disponible et exclue tout autre amour (Flaubert, Proust, Céline). Plus récemment, il y aurait à dire sur les mères veuves de Mauriac, de Sartre, de Barthes...

Depuis quelque temps, la manie de coucher de force les œuvres sur le divan, à défaut des auteurs, et d'y dénicher un ceuves sur le civan, à détaut des auteurs, et d'y dénicher un traumatisme déterminant, s'est perdue en même temps que déclinait l'engouement général pour les sciences humaînes. Après avoir produit nombre de comans péri ou post-analytiques, le panfreudisme des années 60 a engendré un véritable rejet. La cure, qui passalt pour féconde, a été jugée par beaucoup, tel Maurice Clavel, stérilisante. La curiosité des exégètes a glissé de la névrose vers les mécans les mesque. Présentement le pandule semble indécie l'hours langage. Présentement, le pendule semble indécis. L'heure n'est plus à la théorisation forcenée. Mettons un peu moins 1

D E fait, les « psi » avaient attigé. N'en déplaise à Groddeck, il est des accidents biographiques qui ne se fomentent pas dans les recoins du subconscient. Si Goya devient autre à mi-vie, c'est que s'abattent sur lui, coup sur coup. une surdité infectieuse et une traîtrise sentimentale, celle de la duchesse d'Albe. Parricide ou non dans le secret de son cœur Dostoievski verra son père assassiné par ses serfs, subire un simulacre d'exécution sur l'échafaud, et dix ans de bagne. Flaubert n'amplifierait pas ses symptômes à ce point, s'il n'avait été élevé entre un père et un frère chirurgiens, au cœur d'un hôpital.

Enfin quoì i Les maladies qu'on ne désirait pas, cela existe, non ? Toulouse-Lautrec n'a tout de même pas rêvé d'hériter en naissant un code génétique de nain ! Beethoven est au supplice de sentir que le silence l'envahit. Cézannne se serait passé de son diabète: Monet de sa cataracte: Van Gogh de son glaucome. L'insuffisance aortique de Musset, une idée qu'il se faisait 7 Le = haut mai - de Dostoïevski, une manigance de son complexe de culpabilité ? Et le séducteur Maunes sant, c'est pour mieux plaire qu'il perd ses poils sous l'effet de la paralysie générale ? Est-ce à dire, comme on le suggère aux patits dépressifs, que les génies auraient simplement dû « prendre sur eux et penser à autre chose » ?

(Lire la suite page 18.)

L'enfance maléfique

Dans un roman de Bernard Chapuis, l'Amour du temps.

POURQUOI ne pas le dire ?
L'Amour du temps n'est
pas un livre gal. Ce n'est pas un a livre d'été ». Il n'a rien de ces romans roses dont les éditeurs ces jours-ci, prétendent monder « les plages ».

D'emblée le ton est donné. Un ton de badinage, d'insouciance un peu amère, où l'on pressent je ne sais quoi de feint et presque de contraint. Un air de menuet, si l'on veut, délicieusement aliègre et radieux, mais où une oraille attentive percevrait vite, en fond sonore, l'écho de dissonances, de rythmes plus sauva-ges, de sourds et troubles grondements. De jolies histoires toutes simples, fraiches comme des comptines, anodines comme d'an-ciennes fables, et autour desquelles, pourtant, flottent d'inexplicables, de capiteuses odeurs de soufre. Et puis des personnages surtout, j'allais dire des silhouettes, tout un peuple d'ombres rienses, toute une procession de gais lutins qui jaillissent un à un de la boîte à écriture.

Il y a là Roum, par exemple, enfant au regard de veuve, sorcière aux yeux de chair, qui envotte tous les nalis qui se risquent à l'approcher. Soi et

frères inconcilies, qu'elle oblige à que les autres : et qu'on dirait tous marqués d'un sort, d'une

Chapuis, elle leur est d'une certaine manière commune à tous : c'est celle qui les condamne, quoi qu'ils fassent et quoi qu'ils diss à un irrémissible et insupportable esseulement. Car que fait Horn. par exemple, le matin qui ne croit plus aux vagues, tandis qu'il s'abandonne à ce lent et patient suicide, là-bas, très loin, en haut de la colline ? A quoi songe la Mandarine, terrible mortevivante, recluse dans la chambre noire, détà capitonnée comme un cercueil, où elle goûte ses dernières joies de vieille opiomane?

un duel aveugle, quoique implacable et sans merci. Taral, la mère des frères, belle diablesse elle aussi, que la vie un jour a brisée, et qui voue ce qui lui reste à de pleux et morbides délires. Delmesse, le père de Roum, vieux savant désespéré, baron Hulot façon Vian, que la débanche a saisi tard et qui observe sur iui-même le travail que fait la mort. Risso et Noda encore, et Clovis et Joldi, et Zoé et l'Amiral, et Abel Matta et Dadoul Chien, innombrable fauce de fantômes, aux noms plus baroques et insolites les uns

Cette malediction, nous dit

très obscure malédiction.

BERNARD HENRY-LEVY. (Lire la suite page 17.)

(1) Le Règre, les Dernières Nuits de Paris, Seghera, 1975.

Kate Millett et le désenvoûtement

 Dans les ténèbres de l'horreur.

ATE MILLETT désacra-L'ise, décape, dévoile. En littérature, elle a démonté des auteurs supposés progressistes pour prouver leur misogynie, D.H. Lawrence, Mailer, Miller en tête; ce fut la Politique du mâie. En amour de femme à forme a lie — de femme à femme, — elle a montré la dévastation de la pasison : ce fut Site.

La voilà plus avant dans les

ténèbres de l'horreur : l'incom-préhensible de la toriure gratuite. C'était, en 1965, à India-napolis, Etats-Unis, en pleine paix et prospérité. Une femme; Gartrude, mère de sept enfants, a fait torturer et a torturé à mort une adolescente de seize ans, Sylvia La victime (et sa sœur marquée par la polio) lui avait été confiée en pension.

En 1965, Kate, à New-York, faiseit de le sculpture et prépa-rait un doctorat à Columbia,

tent à la hanter. Elle ne sculpte plus que des cages, dont cha-cune représente Sylvia, le destin de Sylvia. Pendant quinze ans elle porte en elle cette horreur. parle à Sylvia et se parle de Sylvia Voilà : c'est écrit. Elle démonte. Quatre cent trente-huit pages très savamment construites (sculptées) avec ce qu'elle sait, ce qu'elle reconstitue et aussi les interrogatoires, les minutes du procès « Méditation sur un sacrifice humain. » Pourquoi ? « Parcs que fétais Sylvia Likens. Elle était moi. Elle avait seize ans. Je les avais eur. Elle était l'épouvante au fond de la cave. Elle était, ce qui « arrive » aux tilles. Ou le pourrait. »

Sylvia, torturée à mort par trois garçons, une fille et une symbole du destin féminin pour

contrôle, de domination de soi, bref, de talent pour recréer. Pour utiliser les rapports des psycho-logues, les témoignages des voi-

sins, tout. Et l'intérioriser. Le haine, l'envie, nous dit Kate Millett, sont l'envers du désir et de sa frustration, Pourquoi la victime ne s'est-elle plainte à personne? Longtemps elle a continué d'aller à l'école, de sortir. « Tu n'as pas survécu, mais avais-tu en toi de quoi survivre? . Qu'espéraitelle, Sylvia ? De quoi avait-elle besoin plus que d'échapper à l'horreur? De l'approbation de ses bourreaux? Et la meuririère, Gertrude, qui

devant le tribunal a tout nié? Gertrude prétend n'avoir jamais eu envie de frapper : « Javais sept enfants. » Done, elle les aurait battus, non? Personne adulte, qui les inspire, est-ce le ne se dit : « Je vais torturer cet enfant jusqu'à la mort. » Kate, Kate? Il faut être allée au fond Millett pense que Gertrude ne de l'horreur de soi-même. Etre « s'autorisait » même pas le mot allée au fond des fantasmes que torture. Mais, le vioi par la penvent déclencher le drogue et torture n'est pas un « péché ». L'alcool Et avoir assez de La séduction en revanche le

seratt. Caresser entre dans la catégorie de l'attentat aux mœurs. Battre, non... La main ne doit pas enseigner le plaisir. La souffrance seulement. » Ce cauchemar est assemblé

avec un grand art : trois par-ties, édifiées comme par un architecte. Aujourd'hui les enfants-bourreaux sont libres. Gertrude reste en prison. Et un monument de l'horreur. Rien de plus dur qu'une « méditation sur un sacrifice humain » quand oe «sacrifice» ne peut invoquer ni guerre, ni idéologie pervertie, ni métaphysique démonlaque, ni religion à implanter. Rien. Juste ce qui peut sourdre des tré-

Ajoutons - c'est asset rare pour qu'on le dise — que la traduction d'Elisabeth Gille est — comme à son habitude —

DOMINIQUE DESANTI. * LA CAGE, MEDITATION SUR UN SACRIFICE HUMAIN, de Rate Millett, Stock, 438 p. Environ 68 F.

SIMENO

ON DIT **QUE J'AI** SOIXANTE **QUINZE ANS**

> "MES DICTÉES" PRESSES DE LA CITE

BUI

. 3...



"Un western français"

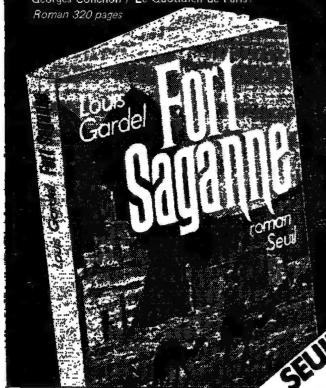
Louis Gardel Fort Saganne

'Toute une France aima d'amour le Sahara, C'est son roman que Louis Gardel nous raconte dans un livre superbe..."

François Nourissier / Le Figaro Magazine "La légende du lieutenant Gardel restait « écrîre,

Voilà qui est fait, admirablement parce que avec distance". Bertrand Poirot-Delpech / Le Monde

"Pour un coup d'éclat, c'est un coup d'éclat ! Une réussite entière, indiscutable... un récit qui sait aller à toute bride sans rien passer Georges Conchon / Le Quotidien de París:



la vie littéraire

De l'amour

· Pariez-moi d'amour », susurrait une chanson de l'entre-deux-querres. « Quand l'entenda années 60. Mais, aujourd'hui, qu'en est-il de l'amour? Pour le savoir, le Magazine littéraire (juillet-août 1980, nº 163, 10 F) a consti-

Si vous êtes sujet aux coups de toudre, la romanesque aventura que raconte Denis de Rougemont ravivera peut-être certains souvenirs ou certaines nostalgies. Si, tim vous cherchez des « trucs » pour draguer, yous yous reporterez aux dix commander du séducteur, proposés par Christian Serval. vous apprécierez les cinglants aphorismes de Roland Jaccard; el vous êtes homo sexuel(le), vous prêterez attention aux voix de Nella Nobili et de J.-P. Aron, Pour Vous goûterez l'humour féroce de François Georges à l'égard d'Abélard, le médiocre ambiguités de catte formule apparemment banale : « Je t'alme », finement décortiquée par Dominique Grisoni. Enfin, dans un texte blouissant, Catherine Clément vous expli-

Toujours lui...

L'amour existe encore : c'est la constatation rassurante qu'on retient à la lecture qu'ont menée Alexandre Bonnier et Jean-Marie Gibbal, à partir d'un échange de lettres puis urs ont reçu trois sortes de réponses : celles de ceux qui croient à l'amour (comme Raphaël Pividal, Daniel Biga, Gilbert Lascaut). de ceux qui n'y croient pas (comme Joyce ceux qui se proposent de le dépasser (encore Raphaél Pividal, Daniel Biga, Gilbert Lascaut). Ces idées toutes simples sont malheureuse ment habillées d'un jargon savant et à la mode qui ne facilite guère l'approche du livre. Mais on pourra conclure, comme l'écrit Jeen-Marie Gibbal, que : « S'il ne devalt rester qu'une chose dans la vie, ce serait lui, sans projet, sans objet et sans cause ».

* I/AMOUR, MINE DE RIEN, textes réunis par Alexandre Bonnier et Jean-Marie Gibbal, Editions Encres - Recherches, 136 pages.

Le « Woodstock de la poésie »

Les organisateurs du Festival de poésie de Castelporziano (près de Rome), qui avait attiré, l'été dernier, trente mille auditeurs et une centaine de poètes du monde entier. réltèrent. Leur grande manifestation internapoésie - - aura lieu cette année en plein Rome, au Circo Massimo (grand cirque où se déroulaient dans l'Antiquité les combats de giadiateurs) du 21 au 31 juillet à partir de 20 h. 30, chaque soir. On y entendra soirées ont été réservées à la science-fiction, sicien, des astronautes et Gerald O'Neill, le professeur de Princeton qui projette d'instal-ler une colonie de deux mille personnes dans l'espace. Quant à la liete des poètes invités, elle est impressionnante : quatre-vingts ècrivingt Américains dont Allen Ginsberg, Gre-gory Corso, William Burroughs. Parmi les Français: Bernard Heidsleck, Gérard Georges Lamaire, Marcellin Pleynet. Les soirées de poésie se dérouleront les 21, 24, 27 et 29 juillet.

J. J. L

Denise Tual et les artistes

A Berlin, Gide et Marc Allégret vont voir une exposition a très curieuse » eur la « race juive . Le soir ils se rendent dans une boîte où les femmes dansent entre elles, au « Dis

Sur un ton tranquille, en une page, Denise Tual dit la sale odeur qui monte dans les rues de Berlin et épingle malicie vu, le tohu-bohu des avant-gardes, la complicité entre les mondains et les artistes, les ses du cinéma français, du théâtre et

Deux mariages, le premier avec l'acteur Plerre Batcheff, l'interprète du Chien andalou, le second avec Roland Tual, l'ont introduite au cœur de ces bandes où les Prévert, Bunuel, Mairaux, Camé, Renoir, Cocteau échangesient des idées et des injures, écrivaient, tournaient, comme s'ils n'avalent pas une minute à perdre.

autobiographies de sa génération. Son témoignage, juste et sincère, à cause de sa modestie, rabat bien des prétentions et remet emps dévore déjà tout cela. — R. S.

* LE TEMPS DEVORE, de Denise Tual,

La caricature comme psychanalyse

Sous le titre Solo-télévisions, le des Solo propose dans son cinquième album soixante et une pages de caricatures des diverses personnalités du monde du spectacle et de la politique, vivantes ou mortes, étran-

ou tel défaut : il recherche ce que veut visage, et qui n'est pas toujours,



plus beau à montrer. En fait, Solo débusque au fond de soi. Et Jean-Paul Liégeois, dans duction à l'album, ajoute qu' = on est toujours le monstre de quelqu'un ».

Solo fait en quelque sorte une psychenaiyse de ses sujets, qu'il traite finalement sans de pitié : « Où il y a de la pitié, dit-il, il n'y

Vient de paraître en bref

- Règlements comptes et propos hardis : la seconde partie des mémoires de Roger Peyrefitte recueillis par Claude Chevrenil. (Albin Michel.

Anthologie COLLECTIF : Le Poésie française

de Belgique. — Réun is sons forme d'anthologie, quere auméros de Poésie I ana disponibles, consacrés aux plus importants poètes français de Belgique du vingueme siècle que présentent André Mignel et Fernand Verbe-sen. (Ed. Saint-German-des-Prés,

Critique littéraire

JEAN-PIERRE GIUSTO: Rimband oriasour. — Une nouvelle lecture de la poésie de Rimband « force de vie, absolument irrécupérable ».

380 p.) BRUCE PRATT : FErongile solon Albert Course. — Comment dans l'œuvre d'Albert Camus métaphysique, éthique et esthétique « se recouvreat et s'harmonisent pour rendre le moude habitable». (José Corti, 190 p.)

Philosophie

COLLECTIF: Martin Baber, dialogue de soite prophétique. Les conférences publiées dans cet ouvrage our ésé prononcées lors du colloque de Strasbourg consacré à l'ouvre du grand penseur juif, qui s'est senu en octobre 1978.

(Centre d'émides leties 45, que de (Centre d'érades Istina, 45, rue de la Glacière, 75013 Paris;

Histoire

MICHEL VOVELLE : Ville et Compagne an dix-buitibme siècle (Charcres et la Beance). — Struc-mnes agosines, révolution et bri-gandage en 1792. Préface d'Ernest gandage en 1792 Promo de Labrousse. (Edizions sociales,

Sciences humaines

MICHEL LEIRIS : La possession ses as pacts tháiteann char las Ethiopieus de Gouder. — Deux écudes dans lesquelles Michel Lei-ris essaie de rendre compre d'un phénomène qui échappe à l'expé-zience ethnographique : la posses-sion. Poèsie et théène sont sollicirés pour aider à la compréhen-sion de rices qui associent le visi-ble et l'invisible. (Le Sycomore,

LES EDITIONS DES PROUdecouverte de poetes et ne pra-tiquent pas l'édition à compte d'auteur comme cela se fait trop pour ce genre littéraire, viennent de faire paraître cinq recuells : « la Main courantea, de Gilles Michaud, « Moments a, de Ber-nard Léon, « C'est bien fait pour nous a, de Gérard Bialestowich. nous », de Gérard Bialestowski, ct. Fondre d'une roue, de Daniel Lacotte, et «Ici le temps n'en finit pas», de Dominique Autié. (Editions des Prouvaires, 18, rue des Prouvaires, 15001 Paris. Prix: 20 F le recnell.)

. LES PORTES ET LE DIABLE, A son sommaire figurent notamment des poèmes de Xavier de Langlais, Ghislaine Amon, Pierre Chahert, Guy Chambelland, Jesn-Louis Giovannoni, Georges-L. Godeau, Katrine Marafan Joyce Mansour, Alban Michel, Henri Rode et Pascal Van der Vreken. (Prix d'un abonnement 35 F à adresser à Armand Colin, « Poésie 1 », 193, boulevard Szint-

anniversaire

L'actualité de Benjamin Constant

E Benjamin Constant, la postérité avait surtout retenu Adolphe, roman sec et cruel, chef-d'œuvre de subtilité psychologique. Ses écrits sur la religion et sur la politique, qui lui tenaient besucoup plus à cœur, étaient pratiquement tombés dans l'oubli. Et voici qu'à l'occasion du cent ciprusettème applications de se mort supregue le si décembre. cirquantième anniversaire de sa mort, survenue le 3 décembre 1830 à Paris, les éditeurs s'avisent que le pamphlet qu'il publis en 1814 contre Napoléon, De l'esprit de conquête et de l'usurpa-tion dans leurs repporte avec la civilisation européenne, est peut-être à la littérature politique ce qu'Adolphe est au roman d'analyse : un classique défiant le tamps. Du coup, trois éditions de ce manifeste enflammé contre

ou coup, trois estrators de ce maintese entamine contre tous les totalitarismes eont à nouveau disponibles : la première, publiée par les éditions Pièrre-Marcel Favre (5, rue Olivier-Noyer, 75014 Paris), est, hélas i amputée de moitié; elle présente, en revanche, l'intérêt d'être présacée par Denis de Rougemont, qui écrit : « Benjamin n'e servi que le liberté. Le sienne très mai, esclave qu'il trut de ses emoure; mais le liberté politique mieux que parsonne de son tempa. D'où le malentandu profond entre lui et la classe de son tempa. =

La seconde édition (Slatkine, B.P. 12, 01170 Gex) reprend intégralement le texte qui circula à Paris en 1814; Ephraîm Harpaz, qui le présente, observe justement que la guerre que Benjamin Constant a déclarée aux conquistadores de toute espèce et de toute dénomination est aussi valable de nos joure qu'elle l'était de son temps ; n'est-ce pas lui qui écrivalt superbement : « Certaine gouvernements, quand ils anvolent leurs légions d'un pôle à l'autre, parient ancora de le défense de leurs toyers; on dirait qu'ils appellent leurs toyers tous les endroits où ils ont mis le teu. - Plus tacilement accessible et plus complète, la troisième édition s'intitule : De la liberté chaz les modernes - (le Livre de poche, collection - Piuriel -, 703 pages) : préfacée et annotée par Marcel Gauchet, elle réunit le plupart des écrits politiques de Constant.

A l'occasion du cent cinquantième anniversaire de se mort, le ville de Lausanne, où il est né, le 25 octobre 1767, a organicé au musée de l'Ancien Evêché une riche exposition qui sera ouverte jusqu'au 28 septembre. C'est à Lausanne encore que se tiendre du 15 su 19 juillet le deuxième congrès de l'Association Benjamin Constant, auquel participeront notamment Starobinski, Martine de Rougemont, Bernard Boeschenstein at Norman King. (Renselgnements et inscriptions : institut Benjamin Constant, place Chauderon 3, CH-1003 Lausanne.)

. JEAN-CLAUDE WALTER d'Alsace a, dont les textes sont extraits du numéro 33 de la revue « Poésie présente ». On y trouve des écrits de Maxime Alexandre, Martine Clément, Jacques Goor-maghtigh, Denise Grappe, Guy Reitz, Sylvie Reff, Boland Reu-tenauer, Joseph-Paul Schneider, Jean-Claude Walter, Conrad Win-

· LES CAHTERS DE POESTE e ARFUYEN », qui ent détà publié des textes d'Yves Bonnefoy, Max Jacob, André de Richaud, Philippe Jaccottet, Georges Perros, Georges Limbour et Roger Cail-lois, etc., proposent dans leurs nu-maros 14, 15 et 16 des textes de Roger Munier, Léonardo Sinisgali et William English. Les Inméres 15 et 16 sont en édition blingue. (Abonnement de soutien : 250 F à Pordre des Editions Arfuyen, 24340 - Malancène.) · STENDHAL ET MILAN, c'est

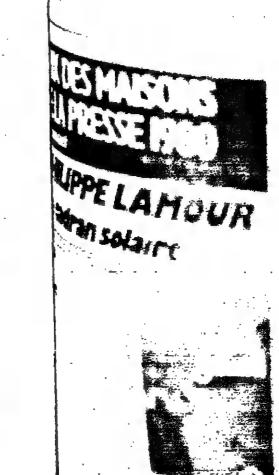
le titre du numéro (spécial) 87 de la revus trimestrielle « Stendhal la revus trimestrielle « Stendhai Club». On y trouve des textes de V. Del Litto, René Bourgeofs, Francis Claudon, Philippe Ber-thier, Nora Franca Poliaghi, Joseph-Mare Bailbe, Massimo Colesanti, Raffaele de Cesare, Kurt Elinger et Herbert Schneider, et F. B. Saint-Clair. (« Stendhai Club», Beauregard, 3, rue Mau-rice-Gignoux, 38000 Granobie.)

• UNE NOUVELLE COLLEC-TION AUX EDITIONS DE L'HERNE. — Dirigée par Christian Jambet et Guy Lardrean, la Elibliothèque de la science das Feligions » accueillera des textes classiques de la spiritualité, ainsi que les travaux de jennes cher-cheurs. C'est un convisce d'Herricheurs. C'est un ouvrage d'Henry Corbin, « le Paradone du mone-théisme », qui inaugurera is col-lection au cours du dernier tri-mestre de 1980.

• LA BOURSE GONCOURT 1980 DU RECIT HISTORIQUE a été remise à Pierre Barret et Jeanremise à Pierre Battet et Jean-Roll Gurgand pour leur ouvrage : « Ils voyagealent la France » (Ha-chatte) traitant de la via et des traditions des Compagnons du tour de France au dix-neuvième

 LE PRIX DU PREMIER RO-MAN décerné tons les aus dans le cadre du joune Festival d'Ryè-tes a été attribué pour 1960 à « Rauque la ville s, de Jesn-Pierre Ceton, publié aux Editions de Mi-

• LE PRIX CLAUDE-FARRERS a uté remis par l'Association des écrivains combettants à Robert Wolff pour son livre « le Robin-son de la tour » (62, France-



مكذا من الأصل

A catheather

 $S = \{ e_{i,j} \in \mathcal{G}_{i+1,j} | |_{\mathcal{L}^{p_i}} \}$

· many to a

But 4 1.1 . 2

「歯・を物え」 オーフ

Francisco Landing

Mary and the second ATHE MENT CHARLES MINES the section of the sec マー 直に 神典 海美 東央 デ The Manager of the St. AT THE OWNER OF MARKET · · THE PARTY AND THE Subsect of College of the last THE RESERVE

Her Street, Milital and MINIST PART M Maria Maria Salaha Maria Maria Miller Banks franke Miller IN THE PARTY AND THE PERSON OF with the things have

A ----de land greiche. El beide im t E mine Line

poésie

L'art Poli de l'implicite

P^{EU} d'écrivains montrent au-tent de modestie qu'Henri Thomas. C'est une vertu assez rare dans la république des lettres, où règne davantage le souci de la renommée, en dépit de tout ce qui devrait onposer l'entreprise littéraire et la vanité. Cette modestie fait le charme des poèmes qu'Henri Thomas vient de publier sous le titre A quoi tu penses. Nous ne savons jamais trop à quoi nous pensons. Comment pourrions nous résumer, sans les trahir, tous les mouvements qui traversent notre esprit ? Jugeant sans doute que la prétention de vouloir tout dire conduit aux pires mensonges, Henri Thomas procède par allusions. It évoque tes sentiments les plus divers, sans les préciser, de peur qu'ils ne s'effarouchent et ne s'enfulent. On se contente de les soupçonde chaque poème. J'alme beau-coup Octobre :

L'homme qui se promène en [automne la nuit] Est parfole effrayé par la [chute d'un fruit], [rôdeur éternel] Qu'il croit entendre aussi dans [les chambres d'hôtel]. Aloutona qu'un humour discret nuance les textes d'Henri Thomas, et qu'il rend léger même le tragique. Ainei, dans le Rat, la pensée de la mort revêt un air de

Tout ce que l'ai dans l'esprit A la fin s'effacera, Je serai fait comme on rat, Et la sourie Le chet l'aura.

FRANCOIS BOTT. A QUOI TU PENSES, poè-mes' d'Henri Thomas, Gallimard, 12 pages. Environ 30 F.

Soupault a côtoyé toutes sortes

de milieux, écrit sur la littéra-

ture, l'art, le cinéma (ses écrits de cinéma viennent d'être réédi-

tés (2). Pour cette œuvre abon-

dante, inégale et dispersée qui

est la sienne, il a toujours mani-festé une parfaite désaffection,

exception faite pour la poésie.

a-t-il dit autrefols. Ses Poèmes

et poésies ont été rassemblés en

1973 par Grasset dans un gros

volume. Fluide, parfois ténue,

toujours remarquable de légé-

reté et de fraicheur, c'est une

poésie du voyage aux titres évo-cateurs, Westacego, Rose des vents, Georgia, Antipodes, et où

s'égrènent les noms de ville qui font rèver, Prague, Calcutta, Melbourne, Vancouver. Ce qui tremble, fuit et passe, la lumière et le vent, le silence et la nuit.

vollà ca que capte cette poésie

de reflets et de mélancolie, par-

fois joyeusement absurde comme

(2) Philippe Soupault, Ecrits de cinéma 1913-1931, ramemblé par A. et O. Virmaux, Plon, 1978.

vie, le récit d'une liberté

Collection "Vécu"

Jean Lacouture

vécue".

les nursery rhymes.

document

mais désespéré

A PHORISMES, poèmes, pe-ges de journel, la Maison de l'errance est un livre de raison où Dimitri Analis se lalasa porter par la vent. Vent de la mémoire ou de la folle, chacun y trouvers son compte. comme dans une confession qui marque ses distances, à ceux qui gardent ancore un sourire

 Jeune cadre — cadrant quoi ? dynamique, heureux dans son tergal infrolssable. Ame froissée - vêtements infroissables. . Voici une vignette parmi d'autres qui vérifie une fols de plus cette politesse du désespoir dont on ce passe moins que ja-

Mala le souffie va souveni ailleurs, avec des fragments de paysages, foudre, calcaires, vi-gnobles, minéraux, plantes, il s'agit de les arracher, par métaphore, au « Désir de la rentabilité . C'est dit en formules eèches et l'invocation à Paul Celan vient à son heurs : le regard du poète trous les appa-

souvenir va devenir une chose interdite, il est juste d'apprendre comment faire pour ne pas cédes à l'oubil. Analis ne propose pas de solution, miracle, pas de recontre les psychanalystes, « ces banquiers du petit bonhaur ». Le modernisme en prend un coup. Qui e'en plaindre?

RAPHAEL SORIN.

qui l'ant rencontré le voient

rapide, léger, « fin, un rien dis-tant, aimable et aéré » (Breton).

manière de Rimbaud ou de Lau-

su se laisser porter par les cir-

constances. Fidèle à son besoin

impérieux de liberté, à son hor-

reur des contraintes, il a tou-

jours choisi le « grand air », ce voyageur sans bagages, poète égaré jouant à qui perd gagne, et

Dans les yeux des miroirs et [dans le rire du vent

» Je reconnais un inconnu qui

* PHILIPPE SOUPAULT, VINGT MILLE ET UN JOURS, entretiens avec Serge Fanchertan, Belfond, 288 pages. Environ 59 F. LE BON APOTRE, Garnier, 144 pages.

MONIQUE PETILLON.

[est mol. »

qui écrivait :

* LA MAISON DE L'ER-BANCE, de Dimitri T. Analis, Plasma, 94 pages. Environ 30 f.

Philippe Soupault

roman

L'enfance maléfique

(Suite de la page 15.)

Que veut dire cette maladie qui frappe soudain Delmesse le jour où, infiniment las du caquet de Lette, son épouse, il cesse tout bonnement de l'entendre et de comprendre la langue qu'elle parle? D'où vient même que le roman tout entier, si fertile en rebondissements, si plein de piquantes péripéties, soit si avare de dialogues, d'adresses et de répliques ? En bien, c'est peut-être justement que, dans l'uni-vers de Chapuls, personne n'entend plus personne; qu'aux rares paroles proférées ne répondent plus que des silences; et qu'il ne s'agit de rien d'autre, au fond, dans ce livre, que de décliner toutes les versions, les mille et une figures d'un absolu, fondamental et métaphysique exil.

La part maudite

Mieux qu'exil d'ailleurs, il faudrait dire malentendu. Et au premier chef, blen sûr, le malentendu amoureux... Voyes comm Chapuis s'attarde à ces étreintes de fortune, ces improbables conjoie des amants quand, une fois, ils se sont croisés ! Observez la froide description qu'il donne des chairs quand elles se heurtent, des sexes quand ils s'affrontent, et la guerre, toujours la guerre, là où les hu-mains, parfois, rêvent de somp-tueuses harmonies i C'est la petite pute martyrisée dans le torrent de bile et d'urine. C'est an plus fort de sa claustration. C'est le jeu du « qui perd gagne »

où s'abattent Roum et Ramean. Il faudra attendre la fin du roman pour que le mystère, enfin, commence de se dissiper. Le fin du long voyage qu'entre-prendra Ramesu, parti sur les traces de Lost, le petit frère perdu, jadis, au large de l'île de S... Le terme d'une course Le personnage est semblable, secret, insaisissable. Tous ceux épardue qui le mènera aux lisières de lui-même, sur les décom-bres d'un monde aboli qui paraît s'effondrer sous ses pas, à mesure qu'il y aborde. Le jour, Trop désinvoite, trop orgueilleux pour avoir de l'ambition, il aime très exactement, où il apprendra que Lost n'a jamais existé; que à se traiter lui-même de « rate », ce nom, c'était le sien propre du mais raté, précise-t-il, à la temps où Il étalt « bébé professionnel »; que ce qu'il cherchait si ardemment n'était rien donc, tréamont. Plutôt le silence, homme de lettres que passant. l'enfant perdu, du coup, il l'avait de tout temps retrouvé puisque c'est lui qui le talonnait, lui qui observaceur, curieux, Soupauit a

> Admirable parabole d'une enfance éternelle, par où il s'avère que s'éternise aussi l'immémorial malheur de hommes. Et si l'enfance, alors, était moins un âge de la vie qu'un état permanent du destin ? Et si ces sources archalques où l'on aime tant, par-fois, aller se retremper étalent le lieu même où sourd le maléfice ? Et si cette aube bénis était d'abord une part maudite dont il faudrait à toutes forces tenter de se déprendre ? C'est bien là semble-t-il, l'aveu que fait Rameau au bout de son périple. C'est probablement l'avis de Sol. son frère, quand il admet n'être « pas asses vieux pour être vrai-ment gai ». C'est sans doute à quoi s'emploie Chapuls lui-même. avec ses ruses de faux badin, de vrai tragique et d'authentique écrivain. Et c'est surtout là, peutêtre, la clef de cette langue si singulière, à la fois prolixe et rare, bavarde et ponctuée de silences, magnifiquement com-pacts et pourtant touts ravinée de blancs : comme une grande solf de se taire qui n'en finirait pas de le disputer à l'infinie

> > BERNARD-HENRI LEVY.

± L'AMOUR DU TEMPS, par Bernard Chapuls, Le Seuil, 156 p. Saviron 48 F.

pensez à lire TONY CARTANO

. Un roman limpide, d'une style... I'm des romans les plus forts et les plus riches de cette année.

. . BROCHIER LE PROGRES DE LYON

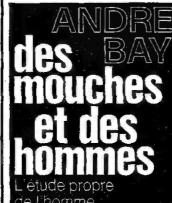
Buchet/chastel

pensez à lire

TONY CARTANO Blackbird

Ce roman, par ses rebondissements multiples, tient le lecteur en haleine de bout en bout. **DUEST FRANCE**

Buchet/chastel



de l'homme, destila mouche. JEAN ROSTAND denoël

Le roman du Grec errant

Aris Fakinos



"Un pays comme une mère qu'on ne reconnaît plus... Un récit fort et tragique". Jacques Lacarrière Le Monde

Tradult du grec par 1 Doron - 160 pages



LIRE EN ETE

Roger BEARDWOOD

> UN ÉTÉ EN OR roman

Une quadruple course au trésor à travers le monde, entre trois financiers cyniques et une jolie femme.

Mark WASHBURN

LE MERCENAIRE DE L'ATOME

roman

Sommé par la Mafia de fabriquer une bombe au plutonium, l'idéaliste Sam Boggs pourra-t-il gagner au jeu de l'atome et du hasard?

Gallimard

PHILIPPE LAMOUR Le cadran solaire haque jour, du 30 juin au 29 août, de **≢**17 h à 18 h sur France-Inter, Philippe Lamour raconte un épisode de l'histoire de la IV^e République. Profitez de vos vacances pour lire Le cadran solaire. "Mieux que l'histoire d'une

PRIX DES MAISONS

DE LA PRESSE 1980

(-adran Solaire ROBERT &

LAFFONT

Important Editeur Parisien

recherche pour ses différentes collections

ásia assalithéatre. Les

Adressez manuscrit et C.V. à la Pensée Universelle 4 rue Charlem 75004 Paris - Tél. 887.08.21.

Conditions fixées par contrat. Notre contrat habituel est défini par l'article 49 de la loi du 11 mars 1957 sur

MALAVIDA

Camille Descossy

più y vivre vraiment comme avant...

récits 224 pancs

"VIVRE AU PAYS!" Oui, mais comme il change vite ce Midi des ancêtres! Les personnages émouvants de C. Descossy en savent quelque chose et découvrent qu'on ne peut

75005 Paris

"Max-Pol Fouchetnous gagne à son écriture. C'est le mystère et le sortilège du conteur." A. Brincourt/Le Figaro

"Ce sont des cris, mais à bouche fer-

mée." François Nourissier/ Le Point

"Un poète du cœur, doublé d'un moraliste de l'âme... Une magie qu'on espérait, et qui nous comble."

Jérôme Garcin/Les Nouvelles Littéraires

"Le livre le plus drôle, le plus savoureux de l'année." Jean-Pierre Enard/V.S.D.

Max-Pol Fouchet

La relevée des herbes

Histoires pour dire autre chose

GRASSET



Tous fous?

(Suite de la page 15.)

Beaucoup de créateurs se trouvent entraînés dans des toxicomanies diverses : alcool, absinthe, stupéfiants. Mais tous n'inventent pas les maux que ces drogues sont censée apaiser, Musset est atteint d'une malformation aortique, qui portera son nom. L'asthme de Proust est autant allergique que psychosomatique. Van Gogh et Artaud souffrent mille

N a beau jeu, à l'heure du Rimifon, d'attribuer la tuber-culose à de la langueur, comme au siècle dernier. C'est oublier un peu vite un certain bacille de Koch, que Modigliani n'appelait pas de ses vœux, ni Gide, ni Camus, même si ce demier a qualifié la phisie de « maladie métaphysique », ni Gadenne, ni Barthes.

Soit, le « terrain » n'est pas un concept creux destiné à combier les silences de la science devant la loterie du mai. Il est vrai que la plupart des germes ou virtualités de maladies sont tapis en nous, n'attendant pour prospérer que, d'une certaine manière, nous y consentions. Sinon, comment expliquer que les mêmes risques se concrétisent chez l'un et pas chez l'autre, à un moment et pas à un autre ? Mais de là à parier de prédisposition en matière de cancer, comme on con à le faire I C'est à croire qu'une prescience secrète fait moins peur que l'atroce fatalité sans cause !

A maladie des créateurs n'est pas sans bienfaits. Pour les autres, en tout cas. Les fous notoires du dix-neuvième siècle, appelons-les plutôt i les grands souffrants, auront été aussi les prophètes les plus inspirés du vingtième.

Il est frappant qu'aucun sacrifice de l'envergure de ceux qui ont été consentis à l'art, de Nerval à Artaud, ne se consomme aujourd'hui, au moins à notre connaissance. Si la littérature reste » hantée par la tolle », comme le rappelle Pierre de Boisdeffre dans un recueil de ses articles de la Revue des Deux Mondes, elle n'y sombre plus. Les « écrivains de la nuit », ainsi qu'il nommait la génération précédente, de Montherlant à Beckett, n'ont pas de descendance manifeste. La jeune classe joue plutôt à redécouvrir le roman-feuilleton rétro », sans trop se soucier de refléter une crise de l'Occident où, semble-t-II, elle compte pour du beurre.
 Insouciance de sa part, ou bien, pour revenir à la patho-

logie du génie, progrès de la médecine ? Car enfin, presque tous les sublimes visionnaires du siècle dernier souffraient aussi et d'abord, par héritage ou imprudence personnelle, le sachant ou l'ignorant, de l'omniprésente vérole. Et si notre pauvreté actuelle en génies, nous la devions...

BERTRAND POIROT-DELPECH.

* LA SOUFFRANCE ET LE GENIE, de Fernand Destaing, es de la Cité, 266 pages, environ 54 F.

* L'ILE AUX LIVRES, de Pierre de Boisdeffre, Seghers, 362 p.,

Rappel : LA FOLIE ET LA CHOSE LITTERAIRE, de Shoshana Pelmann (Le Scull); POUVOIRS DE L'HORREUR, de Julia Kris-teva (Le Scull).

PRIX DES LIBRAIRES 1980

CLAUDE MICHELET Des grives aux loups

roman

n roman qui a de la gueule et de l'odeur comme tout ce qui monte de la vraie terre des paysans. Bernard Clavel

On ressent un plaisir rare et violent à vivre avec les paysans du paysan-écrivain Claude Michelet.

La Vie

Cette œuvre atteint à l'émotion collective de la grande littérature enracinée.

Le Figaro



les livres de l'été chez STOCK



Hier comme aujourd huis Pearl Buck Une femme qui avait changé nouvelles

canchemar On lealing Uri Dan Peter Mann L'ultimatum Uranium

auvent de l'Histoire Jacqueline Bruller Les blanches années roman

essais

LES AVENTURES DU SOMMEIL

Et si nous étions responsables de nos rêves ?

P NFANT, un livre m'intri-guait dans la bibliothèque de mes parents : il a'intimes parents; il s'intitulait Mes insomnies et avait pour auteur un illustre général. Je trouvais curieux, presque incongru, qu'il parlât de ses insonnies plutôt que de ses batalles. J'ignorals alors le combat pathétique, et chaque soir renouvelé, que certains êtres dolvent mener pour trouver le sommell ; combat plus épuisant que toutes les épreuves qu'ils aftrontent quotidiermement, plus engoissant que tous les cata-clysmes qui les menacent.

A vrai dire, îl n'est guère rai-onnable de dormir ; Baudelaire le notait déjà : « A propos du sommell, aventure sinistre de tous les soirs, on peut dire que les hommes s'endorment journellement avec une audacs qui seruit sintelligible si nous ne savions qu'elle est le résultat de l'ignorance du danger. » Ces dangers qui nous guettent - la mort, la perte d'identité, les agressions...,
- Pierre Pachet les évoque admirablement dans un essai Nuits étroitement surveillées, qui ajoute au charme de la confidence celui d'une démarche scientifique renouant avec les « psychologistes » pré-freudiens (Her-vey de Saint-Denis, A. Maury,

Dormir, c'est oublier la mort; c'est également metire entre parenthèses notre peur de ne pas dormir et accepter de quitter un monde aussi inquiétant qu'imprévisible. Un humoriste anglais résumatt ainsi les trois conditions fondamentalement nécessaires au sommeil : avoir chaud aux pieds avoir bien digéré et avoir la conscience tranquille. Mais comment avoir la conscience tranmille mand tombe la nuit et qu'autour de notre lit, dans une furiense sarabande, s'agglutinent nos remords et nos regrets?

Baudelaire encore : • L'homme qui fait su prière le soir est un capitaine qui pose des sentinelles. Il peut dormir. >

Proche de Valéry

Parlant du sommeil, Proust dible ; le plus léger choc le rend volatile. D'où la nécessité de construire un environnement protecteur; d'où l'envie qu'on éprouve, à certains moments ter-ribles de la nuit, d'édifier un empire assyrien dont on serait le centre pour gagner le droit au sommell. Dormir enseigne un égoisme salvateur. Mais attention, nous avertit P. Pachet, à guetter son propre endormissement, on risque de l'empêcher et de détériorer le gyroscope compliqué

lean Edern Hallier UN BARBARD EN ASIE DU SUD EST Bon, c'est vrai, il a des yeux

our voir Jean-Edern Hallier. Resultat : un reportage comme on n'en fait plus, ou pas encore. ou, et chaleureux. »

Jacques Duquesne

il faut croire à l'amour, pour dormir, il faut croire au som-

Pierre Pachet prête à son sommeil, à ses rèves, à ses insomnies, une attention scrupuleuse, presque maniaque. Plus proche de Valery que de Freud, il entend également montrer que le dormeur n'est pas immergé dans un ailleurs inatteignable, mais qu'il est d'une certaine manière conscient, c'est-à-dire volontaire, calculateur, capable de projets et de ruses. « Que le reve, écrit-il. puisse journir des exemples de phrases correctement construites, devrait provoquer l'étonnement, et faire réslèchir ceux qui aiment à penser au rêce comme au règne de la liberté sans frein. » Pour lui, comme pour certaines peuplades primitives, le rêve est une expérience sociale dont chaque homme est responsable.

Analysant la correspondance de Kafka avec Felice, Pierre Pachet souligne les efforts conctants et opiniatres de Kafka pour impliquer sa correspondante dans son sommeil, dans ses insomnies et dans ses rèves. C'est ce même effort qui confère à son livre son ginalité.

ROLAND JACCARD.

NUITS ETROITEMENT SUR-VRILLEBS, de Pierre Pachet, Edit. Gallimard, 217 pages Environ 45 F.

Georges Balandier moraliste

A via des hommes en société n'est qu'un vaste théâtre, et le pouvoir 'idée centrale du dernier livre de Georges Balandier. Charles Quint, Louis XIV, Napoléon et auteurs et les acteurs de leurs propres pièces, mais du côté des révoltés et des contestataires le sens dramatique n'est pas moins fort - comme en témoignent Savonarole, Saint-Just ou bien les Brigades

Notre histoire n'est qu'une suite de grandes « représenta-tions » : défliés et parades d'un côté, émeutes et de l'autre. D'ailleurs les formes cident ont leurs équivalents dans bien d'autres sociétés, des mo l'instauration de la « société du spectacle », entièrement soumla au règne de la télévision, n'est certainement pas falte pour modiffer cette situation!

C'est donc à une promenade à travere les rituels politiques de tous les temps et de tous les psys que nous convie lci Georges Balandier, en écrivain soucieux de plaire, de provoquer, d'intéresser sans

Moins proches de la sociolo gle universitaire que de l'essal au sens de Valáry ou de Cio-ran, ces réflexions sur la scène du pouvoir ne constituent pas une « théorie » nouvelle, qui prétendrait enfermer la réalité dans un système, male plutôt l'exercice d'un moraliste qui surait beaucoup lu et beau-coup voyagé et qui jetterait, sur désabusé. Avec un rien d'ironie CHRISTIAN DELACAMPAGNE

* LE POUVOIR SUR SCE-NES, de Georges Balandler, Bal-land, coll. « Le commerce des idées », 192 pages. Environ 47 F-

RIACHUELA RUISSEAU

ruisseau sinueux. En chantant,

Tu t'enfuis ondoyant,

Agitadoar apareces, calando infiltraciones Dando cantares, ria luminosa, bajas. Alzandote ondeas, anchurosa braza nadora. Corres accidentada acequiancha ancianidad,

Ojale ! ocarina azu)... rumoreara cantandote : arcanos amorios andaluces... arcanos ritmos... donde posas.
Sola sigues natal ultramarina I
casis bellos... cantos...
deletosos dialectos enfoscado entapizada orbe inesperada, nerelda stesorada apetecida... zonas cosas

PRADES-GOMAR.

et tu pares les plantes qui bourgeonnent : sauge, marjolain que résonne une musique d'ocarina bleue te chantent de secrets amour qui te bercent.
Vanu d'outre-mer tu vas seul,
baignant sur ton chemin
de belies oasis, des chants,
d'obscurs et délicieux dialectes
orbe paré et inattendu
néréide convoltée tel un trésor
des espaces... des choses...
des chants... des amours...
PRADES-GOMAR. gul be bercent.

Ma del Pilar Prades-Gomar - Napoles y Sicilia 2º 4,15a Valencio-3

"ENTERES IN SOME

Butter Piorgia

1 dr Gar

packs a logar in c Addison to the second of the 主動機能 無のす 一切 か Sugarahan sarah menjadi أردان واحماد بطيئ الطهي كمعدان Philosoph . Will below the Joseph Ber Bert and a mail was a first garage

55 655 E.

And the second

total contract

White the service The L egyagefyága - Markilla Henrick - 1990 a 1990 HART MANY WINE PROPERTY AND A SECOND mark thoughton to make the conand the said of the said of the sense of the s Photos Promise in the All and the second Carrier decreased that the colors of the

simple as elements The party has a speed to the second of the The state of Specifical and Comme to their designations of the THE RESERVE AND THE PARTY OF TH

Service Burgers and many of the entition of the Section of the second ·通过海峡, 其心是 200 (10) and a property of the second acceptant single recent in WHERE SHEET SHEETS IN THE SHEETS (Auditive against) (株) * temperor as A COMPANY OF THE PARTY OF Supplemental Company of the Company manager grand production has all the second MERCHANIST AND AND AND AND AND AND water the second second second second fereitiger wei femt genen Beit will alle einem

AND HAR BOOK PART IN at the last separate to have the MATTER A TANK designations of the Park to make the water water the white wast feet to the A THE CONTRACT OF STREET



Sylvery out 200 To Marie Carlos Car Chicago Andrew The state of the state of the state of · 大学 · · · 215 1- ---

lettres étrangères

Andrew Boyle et les «super-taupes»

• Philby, McLean, Burgess, Blunt... une série de portraits passion-

LORS qu'en mars 1934, A après quelques années de libération sexuelle postrévolutionnaire, l'homosexualité devient en U.R.S.S. un crime, une « perversion fasciste » et un a produit de la décadence dans le secteur bourgeois de la so-ciété », les agents du Komintern infligent un cingiant démenti an néo-puritanisme stalinien en recrutant un jeune homosexuel à l'intelligence brillante, adulé par ses condisciples: Guy Bur-gess. C'est dans un des plus prestigieux sanctuaires de l'élite intellectuelle britannique qu'ils sont allés le chercher : l'université de Cambridge. Ainsi débute l'affaire d'espionnage la plus importante du siècle.

Un récit minutieux

Un climat de trahison, du journaliste et biographe angleis Andrew Boyle, est le récit minutieux, remarquablement documenté, de cet épisode secret de la guerre froide. Véritable enquête policière, la première édition de l'ouvrage a obligé le gouvernement conservateur de Margaret Thatcher à démasquer officiellement le plus ancien complice de Guy Burgess, Sir Anthony Blunt, membre de

A quiete. A Madrid, rue Veiintonia, dans la re-

un poète, depuis des mois, inter-roge le ellence. Il a quarante-

six ans. Une santé délicate

l'oblige à observer chaque après-midi de lentes heures de

repos. La guerre a tué son mell-

leur ami : Lorca ; elle a exilé

les autres compagnons de sa génération : Alberti, Cernuda,

Guilién, Salinas, Altolaguirre, Son protégé, l'aède-chevrier d'Ori-huela, Miguel Hernandez, est

mort en prison deux ane plus

tôt. Le souvenir du poète s'envole dans le temps, la mémoire

de Vicente Aleixandre le ramène

lumineuses de l'enfance et de

l'adolescence, dans la « ville du

Paradis », « l'angélique cité qui.

surplombant la mor, préside à

son écume » : Maiaga. Les alles

virginales du rivage, le ecintil-

lement crépitant de l'écume. la

l'entourage de la familie royale et critique d'art réputé : après la défection de Philby au début des années 60, il avait préféré passer aux aveux plutôt que de s'exiler en U.R.S.S., et les services secrets anglais lui accordèrent l'immunité pour évi-

ter le scandale. Mais Andrew Boyle est mieux qu'un nouveau Sherlock Holmes : c'est tout le climat d'une époque qu'il fait transparaître, celui du fragile Occident démocratique des années trents, confronté aux deux monstres issus de la première guerre mondiale et de la grande crise : le fescisme et le

Si la sauvagerie, le racisme, la stupidité foncière de l'idéologie

national-socialiste rebutaient alors beaucoup d'intellectuels il n'en était pas de même du dogme communiste : des syndi-calistes, des écrivains, des hommes politiques admiraient sans restriction la Révolution d'Oc-tobre, et assistaient avec en-thousiasme à la naissance des grandioses plans quinquennaux. Les prédictions même de Marx sur l'effondrement du capitalisme mondial n'étaient-elles pas en train de se réaliser ? L'empire colonial anglais, le plus important du vingtième siècle — et sans doute de tous les temps s'effritait, paraissait même sur le bord de l'effondrement. L'impérialisme, « stade suprême du capitalisme » selon Lénine, semblait bien devoir en être aussi le stade final.

Union soviétique qui recherche alors un peu partout des appuis,

même temps que la corps réaf-firme ce qu'il fut : beauté, insou-

tueuse. Nostalgie du périssable.

Tristesse. Le poème transcende

le regret, fixe la vision. Un livre

naît, l'un des plus beaux et des

plus significatifs de la poésie

Le mot un jour fut : chaieur : une lèvre humaine.

Et le verbe jaillit. Mot seul et pur

à jamais — Amour — dans

(« Le mct »)

+ OMBRE DU PARADIS, de Vicente Aleixandre, introduction et traduction de Reger Noël-Mayer, Gallimard, 144 pages. Environ 36 P.

CLAUDE COUFFON.

[Pespace superbe]

Aleixandre et la ville du paradis

la classe ouvrière anglaise éprouve le plus profond mépris pour les intellectuels qui reulent l'embrigader. C'est dans les classes moyennes, parmi les fu-turs cadres d'un empire en voie de dislocation, que le Komintern réalise ses plus beaux succès : il symbolise l'aventure et la rédemption. Quand Kim Philby se laisse entraîner, n'a-t-il pas un peu l'impression de suivre les traces de son père, qui a luimême abandonné le poussièreux « Indian Civil Service » pour

devenir le premier conseiller du roi Ibn Séoud? Le climat politique qui règne en Angleterre facilite le processus : le futur roi Edouard une nartie notable de l'aristocratie voient d'un trop bon ceil la nouvelle Allemagne musclée, Les dirigeants flottent, incaps. bles qu'ils sont de choisir une voie déterminée, et s'ils s'affirment mollement contre les totalitarismes, ils ne proposent rien.

> Des arguments plus comiques que convaincants

C'est dans la description de ces milieux intellectuels anglais de l'avant-guerre qu'Andre w Boyle se montre à la fois le plus intéressent et le plus contestable En mélant jugement moral et analyse historique, il obtient des résultats plus comiques que convaincants : telle son explica-tion un peu facile de la conver-sion de Donald McLean par Guy « des tristes plaisirs de la sodo-mie». Mais quand il prend en goûts, les attitudes des futurs espions depuis leur enfance Boyle croque des portraits passionnants de ces « super-taupes ». Qu'étaient-ils ? des génies du crime ou des idéalistes dévoyés ? Probablement ni l'un ni l'autre, mais plutôt des adolescents atet malsain des e public schools », nantis d'une intelligence nettement supérisure à la moyenne, et qui ont cru pouvoir devenir des petits moteurs de l'histoire.

On peut se demander pourquoi l'affaire Burgess-MacLean-Philby - Blunt suscite anjourd'hui encore tant de passion en Grande-Bretagne et à l'étranger. Les deux premiers agents s'en-fuyaient dans le froid des 1951, et Philby, blen qu'on n'eût pu était écarté au même moment de toute responsabilité. L'en-gouement du public est sans doute la contrepartie directe de l'acharnement mis par l'Esta-blishment à fermer les yeux.

ALEXIS LECAYE. * UN CLIMAT DE TRAHISON. Environ 65 P.

Deux ouvrages importants pour les GÉNÉALOGISTES et les CHERCHEURS LOCAUX

(Publicité) -

de L. Alph, Chassant

Dict. des abréviations

latines et françaises du 5º ou (éd. 1846, 176 pages, in-12).

Paléographie des chartes

et des Manuscrits du 11ª ou (éd. 1846, 176 pages, in-12). Reliés en un seut volume Tirage à 500 ex.

PRIX DE SOUSCRIPTION

140 F france France
(après parution : 170 F + port)
Ne seront refenues
que les commandes menues

EDITIONS DE SANCEY B.P. 16, 10800 Saint-Julien.

l'été, c'est aussi le temps de la réflexion

ALVIN TOFFLER

Alvin Toffler annonce le commencement d'une autre histoire humaine

> L'EXPRESS un document capital

un livre vivifiant • une vision percutante de l'avenir

denoël

LIRE EN ETE

Paul SAVATIER

L'HOMME **AU GERFAUT**

Un citoyen modèle se révolte contre l'injuste Justice.

Le vigoureux monologue de Jesusa

• Une femme du peuple, mexicaine,

A fin des années 60 a vu se multiplier en Amérique latine les romans-vérité s'attachant à la restitution fi-dèle d'un cas humain, derrière lequel le narrateur s'efface au maximum pour n'être plus qu'un simple transcripteur et le monteur d'un discours capté à l'état brut, dans sa violence, sa sincé-rité et sa spontanéité. An Mexi-que, c'est dès 1948 que l'anthropologue Ricardo Posas avait en-gistre la poignante autobiographie d'un Indien trotzil, publiée ous le titre de Juan Pérez Joloie. Mais la route de ces récits-témolgnages fut véritablement ouverte par le livre d'Oscar Lewis. les Enfrats de Sanchez, publié en 1961 dans sa version anglaise et en 1965 au Mexique, où sa parution entraîna polémiques et

C'est dans la mouvance de l'œuvre de Lewis que se situe cette Vie de Jesusa, d'Elena Poniatowska, aujourd'hui traduite en France, onse ans après sa pu-blication à Mexico. Ce délai s'explique en grande partie par les problèmes presque insurmonta-bles que posait la traduction, et il faut féliciter Michel Sarre pour le travail minutieux, fidèle et créateur qu'il a mené à blan. Par ailleurs, le livre témolgne de l'objectif prioritaire que s'est fixé Elena Poniatowska, établie au Mexique depuis de nombreuses années : donner la parole à ceux qui en sont habituellement privés ou qui peuvent difficilement s'exprimer, au peuple mexicain, aux prisonniers politiques de 1968, aux rescapés ou aux parents des victimes du massacre de Tlateloco (1). Ce monologue d'une femme du

peuple, Jesusa Palancares, « sacrée chienne, hagarreuse et ivrogne », selon sa propre définition, est une plongée douloureuse et truculente dans les arcanes d'une misère digne, de l'insécurité, de la violence et de l'exploitation. Non que Jesusa soit une victime consentante. Une prodigieuse énergie et un désir forcené d'indépendance lui ont forgé une carapace sur laquelle les coups durs ont glissé en laissant des traces plus ou moins profondes. Elle sait qu'elle est sur la terre pour « payer », pour en baver. Elle fréquente une secte

L'humour et le dépit

spirite où une « voix » lui a dit : a Tu dois lutter seule. Il jaut que tu souffres pour savoir ce que c'est d'aimer Dieu sur une terre d'Indien. » Exploitée, grugée, battue, elle se méfie de tout le monde : des prêtres, des méde-cins, des hommes — mariée de force à quinze ans, elle sera veuve à dix-huit, - des voisines,

des orphelins ou des animaux de passage qu'elle recueille.

Ces avatars ne l'ont pas empêchée de danser des nuits entières, de boire comme un trou, de parcourir le pays d'un bout à l'autre, d'abord pendant la Révolution de 1910, puis au cours de la guerre « cristera » de 1926-1929. Elle en a gardé le goût de la poudre et des batailles (à presque soixante-dix ans, elle serait prete à repartir faire le coup de feu) et un Acre désenchai de la Révolution (seul Emiliano Zapata échappe à sa vindicte) et des mythes véhiculés par le dis-cours politique officiel : « La Révolution n'a rien changé .On crève simplement un peu plus de faim. »

Avec un humour féroce et une nostalgie constante du temps jadis où e tout était mieux », Jesusa crache son depit d'avoir été flouée et sa fierté d'avoir rendu coup pour coup. Sa a philosophie », qui s'exprime perfois dans des proverbes insolites (« Quand on noit salade, l'huile et le vinaigre vous tombent du ciel »). s'articule autour d'une aspiration obsessionnelle à une liberté totale, qu'elle ne conçoit qu'an moment de sa mort : en plein champ, à l'air libre, loin de la ville-géhenene et du travail abrutissant. Disparaltre dans le ventre des charognards sera son dernier défi à cette société qui lui a obstinément refusé une place an soleil

CLAUDE FELL

* VIE DE JESUSA, d'Elena Poniatowska. Boman traduit de l'espa-gnol par Michel Sarre, Gallimard 396 pages. Environ 73 F.



Le roman de la douce Sabra, luttant pour survivre dans l'univers concentrationnaire des filatures du XIX⁶ siècle.

Gallimard

(1) La Noche de Tlatelolco, Mexico, Editiones KRA, 1971, 282 p. Le livre en est aujourd'hui à sa-vingt-quatrième édition.

des essais...

histoire littéraire

Pierre Leroux,

Il est singulier qu'au moment du regain d'intérêt pour les utopies, et particulièrement pour les utopies du dix-neu-

vième alècle, on alt al longtemps méconnu Pierre Leroux, jusqu'à n'avoir jamais songé à rééditer son ouvrage fondamental : la Grève de Samarez. Font heureusement, grâce à less bleves le constants and serve de la constant de la cons

mental : la Greve de Samaraz. Fort heureusement, grâce à Jean-Pierre Lacassagne, cette lacune est aujourd'hul comblée. C'est un événement d'autant plus remarquable que l'actuelle redécouverte des œuvres majeures de George Sam et principalement Consuelo et sa suite obligée la Comtessa de Rudolstati (1), perdrait une partie de son sens si l'attention ne se portait pas sur celui qui tut, en l'occurrence, et son inspirateur et son collaborateur.

pour le XD



(Desain de Bérénice CLEEVE.)

Un poème philosophique

conçoit l'ouvrage qui doit a fol d'enfant ». A cette œuvre. il donners la nom d'une plage regarde vers la France. Quoi de mleux qu'une grève, au grand s'accorder avec l'exil, pour insnizer la negaée de l'exil, figurer l'apparition et à l'évanouise un tourbillon de souvenirs, de désirs, de questions, de rétourbillon tantôt violent tantôt ralenti, comme près de se dé-

Dans la Grève de Samarez, II semble que Leroux veuille tout dire. Une somme, ce ilvre, croirait-on donc. Mais comment dire tout, comment parler depuis son tte, depuis la plage, si la nature, l'humanité l'enveloppent, l'absor-bent, jusqu'à bientôt le changer en petits débris, comme ces cadavres de pécheurs qu'il a vus homards? Dire tout, voilà qui exige une perole qui déjoue l'illusion de la limite, qui retende faire l'épreuve de sa fragile une mort familière, apprivoisée,

ácrit-il une dédicace, un pros'adresse à son ami, le plus proche autrefois de sa pens Dans sa préface, il se demande longuement ce que signifie l'idée d'une préface, pourquoi elle était inconnue des écrivains crecs et romains et pourquoi tels l'ont découverte ; il parle de la relation qui s'est un jour nouée entre l'auteur et le lecteur, de l'image de la postérité venue se greffer en la transformant sur celle de l'immortalité; la prétion entre les Anciens et les Modernes, signe de la révolution d'une communion qui fait écho à l'eucharistie. Nous pen qu'il retardait le moment de

L'usage de l'ironie

Vaine attente ; l'œuvre, découvrons-nous, a déjà surgi de la question de la prétace qui est puand s'ouvre enfin le premier chapitre, ce qui commence, en interrogation sur ce que pour-rait être l'objet du livre. A sa recherche, Leroux consulte ceux qui, dans les dernières années, l'incitalent à rédiger ses Mémoires - tel son - illustre volsin = Hugo — ou bien à consecrer ses vieux jours à la méditation de la Bible, ou bien oncore à se tourner vers la = politique active ». Ainal le chemin de la Grève se trace dans le refus des Mémoires, dans le refus de la théologie, dans le refus de ce que d'autres nomment la politique ; et, en ce sens, l'œuvre livre passage aux sou-venirs, à l'exploration de la religlan, de la politique et de l'his-toire. Puis, le chemin se poursuit, cette fois dans le refus d'un art qui se voudrait seulement art ; et, ce faisant, l'œuvre Interroge le sens de la poésie et se change toulours plus, sous le signe de l'extase et du dialogue avec les fantômes, en un

Déjouer l'illusion de la fimite s'avère alors récuser la division des genres, produire une parole qui n'est assignable à aucun lieu plège de l'objet, qui brouille les frontières du temps, de la vie

de l'humanité et de la vie de l'individu, de l'Imaginaire et du réel : qui extraît de la tradition ce qui se tient toujours en avant ce qui signale toujours la pesanlusion de la limite s'avère maintenir la parole au plus près du pensée : ne pas la retrancher de ses accidents, la rendre sensible dans ses associations de mots, dans ses soudaines embardées, dans ses oublis et ses défaillances ; ne pas souffrir le partage des petites et des granl'idée ; joindre l'expérience de l'engendrement quasi matériel et miraculeux de la pansée à l'acirement quasi matériel et cueil des choses qui n'ont pas attendu l'homme pour être.

La pratique de Leroux est rusée, c'est vrai. Il n'est pas tout entler dans sa divagation, dans son comportement, dans ses ravissements : Il écrit. Male cette ruse, il salt la laisser entrevolu par un usage constant de l'ironle, elle est manière d'échapper à toute posture de domination, manière de se déprendre de tous les traquenards de l'opinion. Et l'on s'émerveille, le liaant à présent, de découvrir intactes sa revendication sauvage de la vérité at, sous l'effet d'un désir démesuré de tout dire, son habileté à renverser les bornes de

CLAUDE LEFORT.

Les ouvrages de Pierre Leroux sont nombreux. Ce sont les textes de combat, écrits dans la fouiée des évènements intellectuels et politiques qui marquèrent son temps. Homme meneculeus et pomiques qui marquerem son temps. riomne des publications et des revues plus qu'auteur de livres nettement structurés, Pierre Leroux n'est pas, par sa méthode, sans rappeler Charles Péguy dans la suite des Cahlers de la quinzaine. Il y a, ici et là, une même écriture haletante, engagée,

«Pénétrer l'avenir»

Entretien avec Jean-Pierre Lacassagne

Avec une passion nourrie et guidée par une érudition excep Avec une passion nourrie et guidée par une érudition excep-tionnelle, Jean-Pierre Lacassagne a arraché à l'oubli et au déni-grement « la Grève de Samarez » et, du même coup, son auteur, Pierre Leroux, le « prince des philosophes », le visionnaire dans toute sa démesure, porteur des espoirs du socialisme et de l'uto-ple romantique. Jean-Pierre Lacassagne évoque, dans l'entretien ci-dessous, les idées de Leroux sur l'art, son amitié avec George Sand et l'influence qu'il a exercée sur Nerval et Baudelaire.

«Il y a une modernité sinulière chez Leroux, particulièrement dans sa vision foisonnanie et multiple de l'art. C'est ainsi qu'il affirmait : «Le poéte est un homme de désir et c'est sa pensée qui

- C'est bien, en effet, de cette formule qu'il faut partir pour saistr dans sa richesse la poétique de P. Leroux. Il entend par là, que la poésie, et l'art en gé-néral, sont exemplaires de l'époque qui les produit, non pas nt parce qu'ils en sont le miroir ou l'expression, mais parce qu'en eux se lit le mleux l'avenir qu'elle porte et qu'ils sent. L'artiste n'est pas un « homme de connaissance »; pourtant, il est celui dont la modernité vraie consiste à refuser l' « art intermédiatre »

(faire du neuf avec du vieux). L'emploi du style symbolique où dès 1829 Leroux voit la mu-tation essentielle, qui définit l'écriture moderne, ne doit pas être un simple procèdé qui n'aboutit qu'à « faire de l'art our le plaisir de l'art ». L'art véritable continue la nature mais il établit des rapports et des rapports de rapports, des accords. Il ne s'agit pas de s'interroger sur ses rapports avec l'utile ou le laid car il depasse ou deplace infiniment ces catégories. C'est son va-et-vient qui le définit comme « vie s'adressant à la vie », quand l'artiste a compris que « le monde entier, en y comprenant l'art qui en fait partie au même titre que les monuments naturels auxquels il s'ajoute, devient symbo-lique ». Cette lecture du symbole, qu'ils menaient même sans le savoir. Leroux voulait que les artistes de son temps l'entreprissent délibérément. La faillite de cet espoir lui fit trente ans eet espoir im ne, arente après, pousser ce cri dans la Grève précisement : « Je suis l'homme de désir. Depuis que fexiste, fappelle pour vaincre la Mort. » Le poète-Narcisse qui pratique l'a artistolâtrie » ne peut être ce chercheur de symbole. Des lors, il ne peut chanter que ia mort et le philosophe doit se

faire poète_ - La Grève de Samares et Consuelo ne peuvent pas se comprendre l'un sans l'autre, avez-vous affirmé. Vous avez intitulé Histoire d'une amitié la publication d'une correspondance inédite entre Pierre Lerouz et George Sand (1).

 Si j'entreprenals aujour-d'hui ce travail, j'insisterais bien davantage que je ne l'ai fait sur le caractère unique, dans l'histoire littéraire, de cette amitié. Dans la Grève précisément quand il évoque le prologue de la Mare au Diable, Leroux

(1) Klincksleck.



reprend l'expression de Saint-Martin : « Ah ! quand tu écrivais ces pages, quelle était notre joi? et que voulions-nous faire moi l'homme de désir, toi l'ar-tiste, toi la sœur de Raphaël timent d'un échec, mais ce n'est pas l'échec d'un mode de rela-tion, si je puis dire : « Enfants que nous étions! Nous voulions remplacer ce spectre de la Mort par un ange de lumière semant à pleine main le blé béni dans le sillon fumant. » Certes la foi de Leroux est intacte, George, elle, s'est découragée mais elle était fille d'un « temps de scep-

nous masquer la fécondité de ce que j'ai appelé une excep-tionnelle symbiose. Je n'en veux pour preuve que l'article de Leroux sur Pétrarque qui reprend, développe, amplifie et cite celui de Sand sur Rousseau Et Consuelo témoigne de cette communion de demarche, de pensée. Si l'on va au cœur du livre tout s'y artende, autour du thème lerous-sien central de l'échange, et quand George Sand écrit en substance qu'il y a des pages ennuyeuses qui sont d'elle et des pages superbes qui sont de Leroux, elle dit vrai, même si comme je le crois il n'en a pas écrit une ligne. Et bien des pages de Leroux pourraient être de Sand La part faite à l'extraordinaire générosité financière de George et à la relative et parfois ingrate mendicité de Pierre, on reste stupéfait de cette interaction, je ne trouve pas de mot meilleur. Pierre n'a pas pensé et George vulgarisé,

« Un dictionnaire des croyances humaines >

- Nerval et Budelaire, lecteurs de Lerouz. Cette rencontre, intéressante et sans votre attention.

- Cette rencontre avec Leroux, de J. Crépet à M. Milner et C. Pichois, de L. Ceiller à J. Gaulmier, tous les lecteurs avertis de Nerval et de Baudelaire l'ont interrogée, Sans doute étaient-ils les poètes qui poufondeur. Nerval que l'on devine séduit par une philosophie qui aspire à c pénétrer l'aventr » en scrutant toutes les traditions, Bandelaire feuilletant l'œuvre de Leroux comme «un dictionnaire des croyances humaines », reconnaissent en lui un frère. Ces martyrs de l'art ont dû nourrir leur poétique de la symbolique leroussienne et se conforter dans leur attitude auprès d'un philosophe qui proclamait : « Nous ne sommes pas de ces barbares qui se déshéritent sans jaçon du passé et parient de l'art de notre époque avec un mépris qui fait

Enfin, et peut-être surtout, toute l'esthétique, toute la philosophie, toute is religion leroussienne se construisent à partir de ces auteurs qui fascinent Nerval et Bandelaire, car ils s'interrogent, je simplifie, sur le protre au premier rang.

(Propos recueillis par EDMOND AMRAN EL MALEH.)

مكذا من الأصل

Pierre Lerow

And the state of the state of the state of the stagent of particularities Manufic State of the second of We dress the or the co Charles of the same of the sam

And Market to the state of the

Entretien avec Jean-Pierre Lacases

. Pénétrer l'avenir

Actes the process has array to the service of the s

A Rep & some special and a second sec w Can been an after to the make there he rechapte it the A De # Seider C F ... WAS INCOMEDIATED IN ger que by prophab the party of the M. M. THE RESERVE AND ASSESSMENT OF THE PARTY.

By State of Address of the THE PROPERTY OF AGE. 1.



une clé pour le XIX° siècle

voire partisane. Le long « article » de Leroux aur Cousin et la rélutation de l'éclectisme (2) évoque le cahier où Péguy pourfend M. Daudet et le modernisme théologique...

Pierre Leroux est né en 1797. Il meurt en avril 1871, sous la Commune de Paris. En juin 1848, il a été étu à la Constituante. Il a conservé son mandat sous la Législative de mai 1849. Fin 1851, Il a pris le chemin de l'exil, et s'est fixé -

C'est là que lui vient l'idée de la Grève de Samarez, qu'il entreprend eussitöt. Le traveil sera plus tard interrompu. Mais, tei qu'il nous est parvenu, il prend place parmi les chefs-d'œuvre du romantisme, à côté du William Shakespeare de Victor Hugo et de la Bible de l'humanité de Jules Michelet. Lacassagne a raison de le souligner : c'est le « testament.

Ce qui a contribué vivement à occulter la Grève de Samarez, c'est l'action des « hugoliens ». En silet, Pierre Leroux, dans cet ouvrage, fait paraître un Victor Hugo plus fictif que réel, et avec lequel il discute longtemps du rôle et

de la nature de la poésie. En gros, Laroux reproche à Hugo les Contemplations. Il l'accuse d'avoir abandonné la velne qui lui avait dicté les Châtiments. Il ne conçoit la poésie que pliée à l'utilité publique, que dévouée aux luttes des hommes et au

C'est un livre-océan, traversé d'éclairs, fusant de tous les côtés, d'une écriture salsissante — avec des images qui sont à vous couper le soutile. On y découvre toute la générosité du monde, mais aussi (et c'est ce qui en fait le pathétique et l'actualité) toutes les injustices qui sont le propre de la

(1) Consuelo et la Comtesse de Eudolstadt, de George Sand, deux volumes. Editions de la Sphère. (2) Le Réjutation de Péclectiume, de Pierre Larouz, vient d'être rééditée, par les soins de Jean-Pierre Lacassagne, aux Editions Sistime.

★ LA GREVE DE SAMAREZ, de Pierre Leroux, tome 1 : 427 p. Environ 190 F. Tome 2 : 334 p. Environ 170 F. Ed. Elinekrieck.

La cité future et le tourment de l'infini

Parlosophus et socialisme : relation qui prête à rire, et le rire ne peut que se renforcer d'invoquer à ce propos le nom de Pierre Leroux, lui qui, déjà en 1848, déclenchaît l'hilarité générale. Vagues de rire qui peuvent avoir la vertu de nous alerter, de nous rendre peut-être disponibles à la parole intempes-tive de Leroux. C'est à partir de nos questions — l'exigence du maintien de la philosophie, l'interrogation du projet, de la tra-dition socialistes — qu'un échange fécond peut s'instaurer avec Leroux pour autant que l'on prenne soin de ne faire violence ni à la différence des temps ni à la singularité des expériences. Pour Leroux, un livre, c'est un homme qui parle.

Une tradition socialiste méconnue

Est-ce bien l'entendre que de l'enfermer dans l'alternative libéralisme ou socialisme ? Selon P. Bénichou, l'auteur du Temps des prophètes, tout ce qui, chez Lerouz, échapperait à la dogmatique socialiste serait retumbé dans les faiblesses du spiritua-lisme L'étrange, l'inclassable Leroux, n'a-t-il pas pour génie de ruiner la validité de cette alternative, de nous inciter à redécouvrir, dans ce dix - neuvième siècle si obscur, une tradition socialiste méconnue? Très tôt dans le dix-neuvième siècle, on de la constitution du socialisme, la conscience d'une « dialectique du socialisme », c'est-à-dire du mouvement interne par lequel l'émancipation verse dans son contraire pour produire une nou-velle figure de la domination.

Aux premiers rangs de ces guetteurs obsédés par la répétition as tient Pierre Leronz, qui,

lorsqu'il proclamait en 1831, lors de son bref passage par le saint-simonisme, l'impuissance du libésimonisme, l'impuissance du libé-ralisme, s'opposait aussitôt à un socialisme qui, se posant comme um absolu, se refermerait autoritairement sur lui-mêma. Une stratégie de l'excès, ou plutôt une stratégie de l'ouverture, vise à lutter contre ce retour du despo-tisme dans la démocratie, contre ce retour de la domination au sein d'un socialisme unidimensionnel. Par cette voie s'effectue une perpétuelle remise en ques-tion de la tradition socialiste, non pour la rejeter, mais pour l'ouvrir à un type de que qu'elle refuse ou qu'elle situe à l'extérieur de son horizon, les tenant pour secondaires, sans objet ou bien comme déjà résolues. Conducteur de vie. Leroux a tendu, contre toutes les frag-mentations, les divisions, à faire communiquer deux versants de l'œuvre d'émancipation, indissociables tout autant qu'irréductibles l'un à l'autre : la philosophie et la mouvement vers l'association. Par l'utopie, Leroux donne vie, passion, mouvement à la nhilosophie : il la transforme en religion. Inversement, par l'inter-vention philosophique, il unifie les nouvelles exigences de l'utopia

Lecoux veut opérer un véritable décentrement de la philosophie. Il s'agit de faire s'affronter la philosophie et la non-philosophie. de faire sortir la philosophie de son élément en la mettant en présence d'un objet qui lui est hétérogène au point de la contraindre à un changement de contrant la classe la plus nombreuse et la plus pauvre, devient politique, ou bien elle pénètre jusqu'au cœur, et devient religion, au sens d'une doctrine genérale, susceptible de créer le lien d'une nouvelle communauté

socialiste, il travaille à une syn-

these nonvelle.

Leroux ouvre une voie originale tant à l'écart de la philoso-

philosophie militante : prenant appui sur une théorie de l'extase, il réactive, au sein de la modernité, une figure archaique du philosophe, comme maître de vie, comme maître de vérité qui, par la pratique de la philosophie à l'intérieur d'un petit groupe, s'élève au rang d'éducateur. Résurgence de l'archeisme qui tire la parole philosophique de Leroux du côté de la parole magico-religieuse du prêtre, du voyant. En affi-nité avec le poète plutôt qu'avec le savant, le philosophe se tourne vers le mythe pour donner une expression sensible au projet de la cité future et surtout pour ne pas se comper de la face invisible de l'histoire. C'est comme invite à rester au plus proche de ce qui est caché dans le mouvement de l'histoire que nous, athées, pouvons percevoir cet appel à une nouvelle religion.

> Un perpétuel déplacement

Affrontée à la question sociale, la philosophie devenue religion va exercer un effet en retour sur cet objet hétérogène; elle va transformer cette question économique, politique, en la question d'une mutation unitaire de la civilisation, en un projet de palingénésie sociale. Par la mise en rapport de l'association avec une anthropologie trinitaire, Leroux se dresse contre les cités utoniques homogènes qui réduisent l'homme et ses désirs à une formule unione. Soucieux, au plus haut point, du non-identique, Leroux conçoit l'ame de l'homme sous le socialisme comme polyphonique. Articulée à une volonté de toujours se laisser porter vers les questions dernières, la pensée

déplacement, la question la plus triviale s'avérant la plus fondafondamental, la science communiquant avec la politique, la politique avec l'art, l'art avec la reli-

Aux yeux de Leroux, après l'effondrement de la solution chrétienne, la condition de l'homme moderne est labyrinthique; une boussole lui fait

Au point du temps où nous sommes, nous ne pouvons accueillir qu'avec la plus grande réserve le projet d'une dogma-tique socialiste unitaire. Mais sommes-nous vraiment en prèsence d'une « solution » socialiste destinée à venir remolacer l'ensemble chrétien? Contre le e petit socialisme », pourrait-on dire contre les trois vagues unilatérales de l'utopie (Saint-Simon, la connaissance; Owen, le sentiment : Fourier, la gensation), on perçoit chez Leroux comme le ressentiment d'un socialisme océanique fait d'unité et de multiplicité. Du même mouvement que le grand rationalisme du dix-septième siècle, celui de Leibniz, par exemple, le maître de Leroux, l'association (terme que Leroux préfère à celui de socialisme) ouvre sur l'infini dans la nature, sur l'infini dans l'histoire, sur une nouvelle perception de l'incommensurable.

L'attrait de Leroux pour la forme du poème philosophique pointe, au-delà de la solution de la communication généralisée, comme échange, en proje à un mouvement interminable. Dans le sillage du mouvement d'émancipation de la modernité, l'association participe de ce qui fait la grandeur du moderne selon G. Sorel, le tourment de

MIGUEL ABENSOUR

CORRESPONDANCE

Les juifs français sous l'occupation

de Leroux connaît, dans son

L'article d'Eric Roussel, Des juifs ont-ils collaboré?, sur le liure de Maurice Rajsjus: Des juifs dans la collaboration : l'UGIP 1941-1944 (voir le Monde des livres du 13 juin), a suscité cette lettre de M. Isidore Kub-

** Maurice Rajsius, dans son livre sur PUGIF, avance que PUGIF (1) e sauvé des enfants par sionisme. La thèse me paraît aventureuse. Je suis précisément un de ces enfants sauvés par PUGIF.

» L'UGIF paya de juillet 1942 à juillet 1943 la pension à la famille qui nous gardatt après l'arrestation de mes parents le 16 juillet 1942 Profitant des 16 juillet 1942 Profitant des vacances, l'UGIP nous fit passet, mon frère et moi, en sone sud, avec une colonie, et nous funes conflés au directeur local de l'assistance publique de Saint-Pourçain-sur-Sioule. Les fonds pour notre pension arrivalent via un réseau que l'appellerai le Réseau des femmes peintres. La femme qui nous a reçus chez elle, en plein Paris, en fuillet 1943. femme qui nous a reçus chez elle, en plein Paria, en juillet 1943, et plein Paria, en juillet 1943, et elle ne devait, par la suite, de 1943 à 1944, jamais couchar deux nuits de suite au même endroit, car elle était poussuivie par la Gestapo. Je pense que ce réseau bien organisé a dit sauver d'autres enfants. Combien ? Cela, bien entendu, ne se trouve pas consigné dans les se trouve pas consigné dans les archives. Quant à la motivation idéologique de nos sauveurs, je crois qu'elle n'est pas celle indi-quée par M. Rajarus.

que par al sajana.

Parmi les personnes qui font
le bien, il y a boutes sortes de
molivations. Il y a en aussi les
religieux qui ont sauvé des jeunes juifs pour les convertir, des gens pour adopter de jeunes enfants.

(1) Union générale des Intélites

Nous nous souvenous de l'affaire Finaly et d'autres affaires semblables. Mais il n'y a que le résultat qui compte. Le plus urgent était de sauver des enfants voués à une mort certaine. Mon héroïque hôtesse connaissait tout ce qui se passait à Drancy en 1943, par les « permissionnaires » qui en sortaient pour ramasser des biens et des fonds pour ceux qui étaient enfarmés. Car le gouvernement de Vichy est allé jusqu'à faire nourir par les juifs ses vicitmes juives! Une abomination de plus. Connaissait-elle l'existence des camps d'extermination? Peut-ètre, mais ce n'est pas sûr.

être, mais ce n'est pas sûr.

» En tout cas, la thèse de
M. Rajsius me paraît hien
orientée, trop pour être vrale.
S'il a des comptes à régier avec
la religion, qu'il prenna un autre
terrein de lutte, mais pas celuilà. Il s'y fourvole.

D'autre part, M. Maurice Rajsfus fuit cetts réponse à la lettre
que nous avait adressée M. Daniel
Amson (le Monde des livres du
27 juin):

« Des huits dans la collaboration

27 juin):

« Des juifs dans la collaboration
est, certes, un sujet douloureux.
Je ne suis donc pas étonné de la
réaction passionnelle de Daniel
Amson, petit-neveu d'André
Baur, l'homme qui fut vice-président de l'Union générale des
israélites de France (UGIF), organisation créée par Vichy en
1941, sous le contrôle du commissariat général aux guestions missariat général aux questions juives et sur ordre des autorités

nazies.

a Cherchant à justifier la démarche d'André Beur et de ses
collègues de la direction de
l'UGIF, Daniel Amson ne fait
surtout que rendre plus évidente
encore la thèse essentielle de ce
livre : a Une fraction importante
de la bourgeoiste juive française
juissit toute conjunce au régime
de Pétain-Laval pour assurer la

sauvegarde des fuis français (anciens combatiants prioritai-rement) au pruz, bien entendu, de l'abandon des jutis étrangers à un sort pour le moins incer-tain.

» Daniel Amson ne remet d'all-leurs en cause aucun des docu-ments authentiques et sonvent inédits cités dans mon livre, qui inédits cités dans mon livre, qui n'est en aucun cas un travail de justicier mais un simple constat. A ce sujet, il faut poser une nouvelle fois la question : com-ment se fait-il que les conclu-sions des travaux du jury d'hon-neur constitué en 1945, u'aient jamais été publiées?

s Bien que l'on pulsse discuter à perte de vue sur le problème de la collaboration des notables et sur le bénéfice ou la nocivité de cette attitude, il y avait une voie plus difficile à suivre, il est vrai : refuser tout contact avec les nazis et leurs séides français.

» La réaction de Daniel Amson est tout à fait naturelle : il est l'héritler des « bienfaiteurs » de



l'UGIF alors que le ne suis que le descendant de ceux que l'on prétendait « assister » sous le

Nous avons reçu, aussi, cette lettre du docteur Georges Weill : « M. Daniel Amson, petit-neveu d'André Baur qui fut pré-sident de l'UGIF, défend, ce qui est naturel, la mémoire d'une issident de l'UGIF, défend, ce qui est naturel, la mémoire d'une famille juive disparue, parmi des digaines de milliers d'autres victimes non seulement des Allemands, mais encore de la complicité d'un régime de Vichy tout entier aux ordres de l'occupant. Il est malheureusement exact que l'UGIF a livré des enfants sur ordre des Allemands. J'étais moi-mème interné à Drancy de mars 1944 à la libération, et je me suls toujours demandé comment il se faisait que des juifs porteurs de l'étoile jaune puissent organiser avec les Allemands le départ des convois, puis repartir libres de Drancy. Il faut savoir que les Allemand Il faut savoir que les Allema nd s n'étaient pas plus d'une disaine pour déporter près de cent mille personnes et que sans la complicité des autorités de Vichy et celle b l'en involontaire de l'UGIF le nombre de victimes aurait, peut-être, été moins important.

 Nous devons à M. Klar-sfeld, à M. Rajsfus à M. Vidal-Naquet de soulever partiellement Naquet de soulever partiellement le voile: existence d'un service de liaison UGHF-Gestapo, regroupement d'enfants-otages, reremise de listes de déportables aux Allemands le 11 août 1944, lorsque la libération était proche, réunion d'une commission d'enquête après la libération, formée d'israélites bien-pensents avent anyent passé la sants ayant souvent passé le guerre hors du territoire national, pour blanchir les dirigeants de l'UGIF, et j'en passe.

denoël TRANSCORREZEN De Tuile à Ussel, où les cinquante ans de la vie pittoresque d'un petit train exemplana el départemental. ERICOLLIVIER LE TEMPS ME DURE UN PEU Suranne DENOEL Salmon les noces "Un livre à la gloire de la liberté, la liberté d'être. de vivre selon son cœur. Jean-Marie Rouart Le Quotidien de Paris Boileau-Narcejac Un roman que l'en absorbe Il pique, fait des bulles, monte aux yeux et à la tête ; un livre à boire DOMINIQUE ROLIN LINFINI CHEZ SOI "Et toujours l'inattendu arrive, comme dans tous les romans de Boileau-Narcejac ; celui-là appartient à une grande cuvée. Apri PRIX KLEBER HAEDENS 1980 des mots, des images, Dominique Rolin bâtit une œuvre forte, nécessaire." Monique Petillon/Le Monde GUS "L'auteur sait ce que signifie Lecorbillard ritablement un mot à qui on a fait dire souvent desanges n'importe quoi : suspense." Jean Barial Le Parisien Libéré "Une balade au pays des loulous, de la carambole et des belles américaines l'humour à fleur de peau. Thumour au-dessus ... pour tous les goûts,

pour tous les jours,

pour tout l'été.

magazine littéraire

Dossier: DE L'AMOUR

par Jean-Paul ARON - Catherine CLÉMENT Viviane FORRESTIER - François GEORGE Dominique GRISONI - Marie-Françoise HANS Roland JACCARD - Nella NOBILLI Denis de ROUGEMONT

> UN ENTRETIEN avec Bertrand de JOUVENEL

ACTUALITÉ DE L'ALLEMAGNE par Lionel RICHARD

> U. R. S. 5. **Evguenia Ginzboura** et Piotr Grigorenko par Georges NIVAT

Des livres pour l'été

En vente dans tous les kiosques: 10 F MAGAZINE LITTERAIRE 40, rue des Saints-Pères, 75007 PARIS - Tél.: 544-14-51

Le Monde DE



HISTOIRE GÉOGRAPHIE ELECTRONIQUE

JOBS D'ETE: BIEN NEGOCIER SON CONTRAT DES LIVRES D'ENFANTS LES METIERS DU DESIGN POUR LES VACANCES

NUMÉRO DE JUILLET-AOUT . EN VENTE PARTOUT 7 F

ABONNEZ-YOUS AVANT AUGMENTATION

Pour ceux d'entre vous qui souhaitent recevoir régulièrement le Monde de l'édiscation, il suffit de nous envoyer le builetin ci-dessous. Vous ne paierez que 70 F pour onze numéros au lieu de 77 F, et vous recevrez. EN CADEAU, l'un des numéros déjà

RECEVEZ GRATUITEMENT

- l'un des numéros suivants : □ « Histoire la vênté sur la crise », n° 61, mai 1980.
- ☐ « Les jeunes et l'orientation », n° 60, avril 1980. ☐ « Le sport à l'école », n° 58, février 1980.
- □ « Que: enseignement dans dix ans > », n° 57, janv, 1980.
- Les jeux de société » nº 56, décembre 1979 □ a Les enfants et la publicité », nº 55, novembre 1979.
- □ « Apprendre les maths; le casse-tête », n° 54, oct. 1979. ☐ • Orientation · quel bac choisir? >, n° 50, mai 1979.

Vous pouvez, si vous le souhaitez, commander en plus de votre numéro-cadeau d'autres numéros. It vous suffit d'ajouter à votre règlement la somme de 6 F par exemplaire

Je vous règle la somme de 70 F pour mon abonnement d'un an (onze numéros) au Monde de l'éducation, et le reçois en cadeau l'un des numéros cochés ci-dessus

Envoyer votre bulletin et votre réglement (chêque boncoire ou postoi à l'ordre du « Monde »), au « Monde de l'éducation », serv abonnem., 5, rue des ttaliens - 75427 PARIS CEDEX 09 » Tél. : 246-72-23

histoire

Un inventaire de la France industrielle

 Des manufactures de l'Ancien Régime aux usines modernes.

RES d'une décennie après l'absurde démolition des Halles de Baltard, on découvre peu à peu la richesse du patrimoine de la France industrielle : moulins, forges, hauts fourneaux et briqueteries d'autrefois, manufactures et atsenaux des dix-septième et dix-hultième siècies, halles, magasins et usines du Second Empire et de la Belle Epoque. Voilà sutant de témoignages nalpables accessibles à tous, d'une architecture longtemps méprisée ou ignorée par les amateurs d'art et d'histoire. La protection et l'animation des fabriques et des usines désaffectées les plus remarquables ou les plus significatives de leur époque nous apparaissent désormais aussi nécessaires que le sauvetage de telle abbaye ou de tel château.

Une nouvelle discipline, l'archéologie industrielle, s'est vouée à l'étude des sites, des bâtiments, des machines et des produits de l'industrie. Chercheurs professionnels ou bénévoles, ses pionniers alment à se définir comme des gens de terrain : bref, comme des historiens qui vont au chard'eux. Son livre nous propose un premier inventaire de la France industrielle, encore sommaire, bien sûr, de l'aveu même de l'auteur; mais aussi un itinéraire captivent folsonnant d'informations, qui nous invite à parcourir une autre France, celle qui justement ne figure guère dans les guides touristiques. Daumas a son franc-parler et son Archéologie industrielle en France ravira tous ceux qui en ont assez du discours nostalgique sur la

perte de la France rurale... Les premiers bâtiments industriels, disséminés dans les campagnes, installés à proximité des rivières qui fournissaient l'énergie, ne marquèrent pas l'environnement d'une première empreint trop agressive. Ils étalent édifiés selon l'art de bâtir du pays ou de la province. Ces hauts fourneaux, ces tuilerles ou ces fours à chaux s'intègrent harmonieusement au paysage rural : on les distingue à peine des maisons alentour : les premières « usi-nes » ressemblent à de grosses

ont gardé leurs caractères primi-tifs, car la croissance et la mo-dernisation des entreprises ont souvent nécessité la destruction des bâtiments d'origine. Le site, presque inchangé depuis un siècle, de Savignac-Lévrier (Dordogne) montre une forge cons-truite dans la vallée de l'Auvézère, dominée par un petit château à tourelles - la maison de maître, - qui se confond avec maisons environmentes. Il s'agissait d'une entreprise semirurale, dont les feux n'étaient animés que pendant la saison d'hiver d'octobre à mars : la forge fermait durant le printemps et l'été, alors que ses employes, mi-ouvriers mi-paysans,

travaillaient aux champs. Cette forge perigourdine, témoin miraculeusement préservé de la première révolution indus-trielle, demeure un cas exceptionnel; mais, dans beaucoup d'autres régions, comme en Bretagne - forges des Salles et forges de Palmpont, — les vestige parfois biséculaires d'installations métallurgiques témoignent de la vigueur des sidérargles régionales qui alimentèrent les marchés locaux jusqu'au début du vingtième siècle.

L'image du seigneur

Les bâtiments des vénérables et prestigieuses manufactures ont souvent mieux resisté aux injures du temps. Le terme de manufacture, très ambigu, n'a pas toujours recouvert la même entité industrielle. A Saint-Etienne, la Manufacture royale d'armes, créée en 1765, réunissait initialement une douzaine de petites entreprises échelonnées dans la vallée du Furens ; c'est seulement sous le Second pire que la fabrication en série d'armes légères nécessita la construction, au nord de la ville, d'un superbe ensemble architectural où tous les ateliers furent

L'architecture des grandes manufactures, comme celle des arsenaux de la marine, reflète plus l'image du seigneur, du roi. que celle du capitaine d'industrie ou du capitaliste. La manufacture de draps de Dijonval, à Sedan au bord de la Meuse, figure une sorte de « Versailles » manufacturier, avec notamment merveille d'élégance et d'équi-Très peu de sites industriels libre, qui compte quatre-vingt- Environ 128 F.

quatorze baies réparties en qua-tre niveaux, toutes ornées de motifs différents, de volutes et

de feuilles d'acanthe. C'est le passage de l'énergie hydraulique à la vapeur qui entame le processus d'évolution vers le bâtiment usinier. Avec l'essor du machinisme, la taille croissante des établissements industriels désintègre le paysage environnant ; un autre paysage apparaît, avec ses signes distinc-tifs, ses éléments singuliers : cheminées d'usine, cônes massifs des hauts fourneaux, gazomètres. colonnes de distillation ou de transfert de fluide, chevalements de mine, etc. Dans la métallurgie et dans l'industrie minière, l'entreprise ne dissimule plus ses activités derrière une prestigieuse façade de pierres de taille. L'adoption des charpentes métalliques et des colonnes de fonte permet de construire d'immenses ateliers à un seul niveau, comme la grande forge du Creu-

Dans d'autres secteurs, comme les minoteries ou l'industrie textile, le patronat ne se résigne pas à l'abandon du monumental, du sublime, en commandant des usines qui imitent les châteaux forts ou les cathédrales du Moyen Age : & Roubaix, l'usine Motte-Bossu est entourée par une énorme forteresse en briques, de style Tudor, avec ses créneaux et ses tours à mâchi-D'autres entreprises, d'une taille plus modeste, ressemblent à de coquets pavillons de banlieue avec leurs décors de briques polychromes, leur véranda et leur cheminée recouverte de céramique émaillée. D'autres encore, ni sublimes ni pittoresques, alignent dans des rues sinistres leur monotones façades de briques ou de meu-

De son âge de pierre à son âge de fer, l'histoire architecturale de l'entreprise à aussi constamment pesé sur la vie quotidienne des ouvriers en méliorant ou en dégradant leurs conditions de travail L'archéologie industrielle prend une autre dimension, moins sèche et moins technique, quand elle n'oublie pas que le sel de la terre s'est payé depuis des siècles au prix de la sueur et de la peine

ANDRÉ ZYSBERG.

* L'ARCHEOLOGIE INDUS-Daumas, Robert Laffont, 464 p.

Entre la philanthropie et la justice sociale

chefoucauld - Liancourt, observateur lucide de la révolution industrielle.

E duc de La Rochefoucauld-Liancourt ne s'est pas relevé des deux complimenta qui ont étá assenès philanthrope et libéral. Luimême avait prevu le destin que iui réservait la postérité : « Le mot de philanthrope a été si ridiculement employé, si banalement appliqué, qu'il est, dans l'esprit de beaucoup de personnes, synonyme de visionnaire. »

Deux ouvrages et quelques lignes dédalgneuses dans les Histoires de la Révolution française ne lui avaient pas permis hisqu'ici d'échapper à son profil de vitrail : un Vincent de Paul du vieux libéralisme, disait-on de hri. Voici enfin un tivre qui lui donne sa véritable stature.

> Se libérer d'un destin aveugle

Et tout d'abord, le seigneur dont le fortune foncière, énorme à la veille de la Révolution, est ici remarquablement évoques. Comment oublier que l'un des auteurs, Jean-Dominique de La Rochefoucauld, avait précédem ment écrit le scénario de 1788, excellente fresque télévisée sur les revendications paysannes à la fin du règne de Louis XVI?

C'est en seigneur « éclairé » que se comporte Liancourt iorsqu'il crée des manufactures. nullement à la recherche d'un profit de type capitaliste, mais pour répondre aux problèmes posés par l'errance et la mendicité. A l'époque, « quatre millions d'individus ne savent jamais où As trouveront la subsistance du lendemain », observe un contemporain qui pêche surtout par

● Le duc de La Ro- Que pense Liancourt face à cette misère grandissante ? Que la charité attenue les souffrances, certes; mais il voit, semble-t-il, plus loin : le travail est la « propriété indiscutable de chaque homme », et cette propriété. au même titre que toutes les autres, doit être garantie à ceux qui n'ont pour survivre que l'usage de leurs bres. De là la fondation des manufactures et la création de l'école des arts et métiers de Châlons.

On conçoit que le duc de La Rochefoucauld - Liancourt, par ailleurs empètré dans sa fidélité an roi, sit été randement helavé par une Révolution qui vote la loi Le Chapelier et porte au pouvoir une bourgeoisie plus soncieuse de s bonnes œuvres s que d'une véritable extinction du paupé-

Ce sera l'amertume de l'émigration, un voyage aux Etats-Unis où il retrouve Talleyrand, un retour discret sons le Consulat. Nullement découragé, le duc reprend son activité manufacturière. C'est à nouveau le succès . Il recoit la Légion d'honneur et entre, en 1810, au conseil général des manufactures. La Restauration ne le lui pardonnera pas, surtout le parti ultra, d'autant qu'il mêle sa voix celle des libéranx. Ses obsèques, en 1827, donnèrent lieu à de violentes manifestations.

Ne voyons pas toutefois chez La Rochefoucauld-Liancourt une pensée sociale particulièrement hardie et désintéressée. Les auteurs de ce livre brillant, qui comporte de nombreux documents inédits, s'en gardent bien. Ils résument fort justement les idées de ce parangon de la philanthropie, qui fut aussi inspecteur général des Ecoles nationales d'arts et métiers et cofondateur de la Caisse d'épargne : « Il s'agit d'armer physiquement et moralement l'homme afta qu'il admette la nécessaire prévoyance du malheur et puisse ainsi se Mbérer d'un destin aveugle qui, pour lui, prend le plus souvent la forme du dénuement. L'homme devient alors une proie facile pour toutes les tentations et les attentats contre la société. » C'est voir juste, au moment où la révo-lution industrielle précipite la formation d'un nouveau prolétariat. Contrairement à sa légende, Le Rochefoucauld-Liancourt ne fut pas un utopiste, mais. un observateur lucide de son temps. refusant le pessimisme de son aleul, le célèbre auteur des Maximes, pour croire, comme le ini enseignaient les Lumières. en la perfectibilité de l'homme

JEAN TULARD. * J.-D. de La Rochefonesnid, C Welkow, G. Ikni, LE DUC DE LA ROCHEFOUCAULD - LIANCOURT, Librairie académique Pezzin, 458 p.

Marguerite Duras Les Yeux veris

2º tirage

Cahiers de cinéma, numéros 312-313 - juin 1980 - 30 F Dans les librairles et les klosques — ou commande à nos bureaux : 9, passage de la Boule-Blanche - 75012 PARTS

Un entrepreneur au Siècle des Lumières

GHIOTI

ES spécialistes allemand de l'histoire menufactu partir des villes, dans le Flandre du seizième siècle ou dans la France du dix-huitième sait par la création de petits ateliers dans les chaumières mais aussi par la mise sur pied de grandes entreprises indus trielles qui pour l'époque étalent

Serge Chassagna dans ur livre que vient de publier la Collection historique - d'Aubier, irigée par Paul Lemerie et Maurice Aguihon, raconte i vie de Christophe Oberkamof cet ouvrier piétiste, devenu pa entrepreneurs français de l'An-cien Régime finissant, et de périale. Technicien de la gravure et du coloris, venu de Sulsee alémanique, et parlant un français qui restera toujours approximatif, Oberkampf est d'abord embauché dans la many acture de toiles peintes de 'Arsenal (à Paris). La demande des tolles peintes ou imprimées ntense, parmi les jolies femmes de la noblesse et du peu

Les Indes, Londres et Jouy-en-Josas

En 1760, notre Helvète, ex rolétaire, fonds donc sa propri abrique d'indiennes, au village de Jouy-en-Josas, dans ce qu leviendra de nos jours l'assez estant actif et génial, le nouve entrepreneur va faire prospérer sans tarder sa boutique. Il emploie bientôt un millier d'ou-vriers dont 27 % sont qualités; leur travail s'accomplit, fait relaun local clos. Les réseaux de la besogne oberkampfienne demeurent citadins : les marchés s'organisent à Paris, certains capitaux viennent de Rouen ou de Caen (par des marlages); les tolles brutes (qu'on va teindre) viennent de Londres, ou de Lorient, où elles arrivent

Mais les bases d'activité sont rurales : les ouvriers d'Oberkampt sont presque tous d'origine villageoise; lis forment un prolétariat ouvrier-paysan, qui reste centré sur le village de

Maigrá ses deux pieds dans la chiorophylia, Obarkampi a'alfirme dès le départ comme l'un des inventeurs, avant Ford, de notre nouveau monde industriei. Mariant avec élégance le texte peccables dépouillements d'archives, la biographie de ce grand homme, allègrement troussée par Serge Chassagne. devrait trouver de nombreux lecteurs parmi les passionnée d'archéologie manufacturière. E. LE ROY LADURIE.

* OBERKAMPF, UN ENTRE-PRENEUR AU SIECLE DES LU-MIERES, de Serge Chassagne, Andier, 351 pages, Environ 66 F.

LA PEINE DE VIE

Le verdict d'une Cour d'Assises reflète-t-il toujours l'intime conviction librement acquise par la majorité des jurés? C'est la question clé de

ce roman judiciaire qui se conclut par une « peine de vie » qui se substitue à la peine de mort mais qui y conduit de manière aussi

inéluctable. Chez votre libraire ou à

> LA PENSER UNIVERSELLE

4, rue Charlemagne

هكذا من الأصل

la emperie

industrielle

Maria Maria

La rigueur et les ruines

Face à l'entrée de l'abbaye de fait jaillir un sentiment d'élévation course du dix-huitième siècle où participe précisément cette flaxible logs l'une des écoles des arts bilité et cette douceur des mélie-Cluny — celle du dix-hultième siècle où loge l'une des écoles des arts qui aubalatent de ce que fut l'admirable abbatiale romane du onzième siècle, lamentablement abaltue par les promoteurs de l'époque au début du dix-neuvième siècie, tiennent tou-jours debout les écuries de saint Hugues : même partiellement tron-connées, alles offrent au visiteur un spiendide espace, partagé par quel-ques énormes piliers, et leur appa-raillags de pierres, rejointées pour cause de restauration, soutient une charpents dont les grosses pourres charpents dont les grosses poutres de châtaignier reposent sur le sommet de ces piliers circulaires. Laur volume évoque ceux de Tour-nue, sans le tou rose de la pierre de ces demiers. Primitivement l'élénécesités de la restauration, que la municipalité de Ciuny a heureusement entreprise, lalasent au régard un champ de liberté où les propor-

tions satisfont l'ail.

Les cheveux a'y platient plus et plus de picotin dans la musette, les bottes de palile ne s'y anvoient plus sous les sabots. Presque un millénaire après, l'odeur et les délices du fum et les essences apirituelles de ce que la culture produit à le fois de plus volatil et de plus solide. Les artistes créateurs ne sont pas des animaux à quatre pattes. A l'inpar un objet passager perçu de bials, ils poursuivent leurs investigations dans bien des directions, à moins de

Des sculptures de bronze

la culture et des loisire, un diversi-fiant par un choix eálectif la présentation des expositions estivales, che-cune étant vouée à un peintre ou à un sculpteur. Hier, Pignon, Lurcat, Calder, fan pases Manessier, eulour-d'hui le sculpteur Emile Gilioli, die-paru !! y a trois ans. L'ensemble de quinza tapisseries carne mieux, à nos yeux, la personnalité de l'artiste que ne le taisait l'exposition prédemi-lune ouvertes dans l'épais des murs, le rapport du volume des sculptures avec calul des pillers masalfs, la laine tissée dont la couleur se répand sur la plerre grise, ces éléments contribuent à mieux voir Gilioli un maniteste de rigorisme qui ne se dit pas abstrait.

En un sens, on se croirait plutôt à Citeaux qu'à Cluny, où la « règle » était moins observée que dans l'autre ordre. Il est en tout cas un fait que de la ligne, autrement dit à tout baroquisme. Il épure, mais son épure demeure dans le domaine du sanqu'il samble = géométrisar » l'arête de ses llones, cordes plus vibrantes que triangle ou quelque autre figure par le moyen de points A, B, C, que l'intellect relie antre eux. On peut, sans traction à l'art de Gilloli, même al tion des formes, ne cherchant pas à figurer à proprement parier, mais à émouvoir par l'équilibre des volumes et la pensée qui y est incluse.

Les scuiptures sont toutes de bronze "puisque l'on a voulu éviter marbres. Chacune des œuvres A 30 plénitude, même al la Sphère d'est qu'une sphère en formation. Le Royaume des cleux, maigré sa masse,

IRCAM et ensemble intercontemporain

salson 1980/81

40 concerts 3 séries d'ateliers 56 compositeurs Stravinsky par Boulez

abonnements brochure.sur demande : EIC 9, rue de l'Écheile 75001 Paris - tél. 260.94.27

dans sa large étendue est zébrée d'éclairs comme autant de traits d'un graphisme volontaire. ques qui carassent l'œil en même temps que l'asprit : cetto ceuvre ne trouversit-elle pas à Rouen une place toute indiquée dans l'admi-rable transparence de la neuve égilse dus à Aratche ? L'Anga combattant a qualque chose de viobleue que les voyants de la nuit appellent. Mais qu'il soft bleu ou rouge, ce solell, il demeure symboliquement valinqueur, même sur la pante provisoire d'une délaite, tel nous aurrons sounaire voir piutor nous dominant que presque au rea du soi, — il a la gravité que des courbes et des angles savants im-priment avec une certitude humaine. Où étaient les auges d'antan sont qu'on le volt, béton ermé monu-mental, au piateau des Gilères. Ici à l'échelle réduite, l'idée du monumaintenant les murs nus. Mais quel ment se répète en bronze, avec des variantes dont le thème entonne rouge vibre à côté d'un bieu nocturne tandis que le noir de contre-basse et le biano des octaves algus nnent cea accorda majeura i Là,

PIERRE GRANVILLE on a vialment comme une transpo-sition d'un grand jeu d'orgues se déployant dans le silence. Lungire, (Sache-et-Loire).

MUSÉES

TRANSITION AU CENTRE GEORGES-POMPIDOU

Une telle institution, les gens de réflexion, c'est-à-dire les conservateurs de musée, la fuient. Il lui faut des hommes d'action et d'entreprise ayant tout à la fois, la vue large et la perspective loinnon seulement par les livres, la création contemporaine, afin d'en déceler la présence et, le cas échéant, de l'aider à accoucher

Tout dans cette maison échappe à la tradition, y compris la nami-nation de ces hommes qui n'apau corps des conservateurs de

Cette profession, naguère occu-pation d'esthètes de bonne famille, est devenue une corrière en France, alors qu'à l'étranger ce sont des sentée l'an demier sur le terrasse du connaisseurs, des experts et des Centre Beaubourg. Le cadre, son entrepreneurs de manifestations éclairage tamisé par des fenêtres en de la scène, M. Pontus Hulten qui en est un, doublé d'un conservaoù iustement les idées sur la gestion des musées d'art moderne commençalent à bauger en France. Une nouvelle génération de conservateurs est survenue, à peine formée à cette mutation des idées. On bâtit plus vite un grand musée qu'on ne constitue un vivier d'hommes pour l'animer et le faire fonctionner.

Mais actuellement se fait jour une lassitude de l'art d'avantgarde, qui a trop produit, pour alimenter son marché, plutôt que la création, dont on parle depuis des années de biennale en biennale, a son effet sur l'activité des musées, où, après une phase de rétrospectives monographiques de tal ou tel artiste, se multiplient l'archéologie de l'histoire de l'art et les réévaluations des mouvements historiques. C'est le retour à l'ordre, après l'agitation de la création contemporaine.

Un homme pour deux tâches

Pendant de longs mois, entre le Centre Georges - Pompidou, la Réunion des musées de France et communication, on stest posé la Cette fois, il pourra rester en place après échéance de son contrat, le 1er septembre 1980, du directeur du Musée national d'art moderne, M. Pontus Hulten. La décision fut vite prise. Le jour où le dossier, établi par la rue de Valois, était remis à l'Elysée, alors que Paris prenaît ses quartiers d'été, M. Lecat, ministre de la culture et de la communication, en informait l'intéressé, qui avait été nommé pour cinq ans, en 1973, puis pro-longé pour deux ans en 1978. Catet fois il pourro rester en place Mais dès la 1° septembre 1980,

M. Dominique Bozo, conservateur chargé du musée Picasso, devient « directeur désigné » du Musée national d'art moderne. La même procédure a été appliquée pour l'Opéra, où M. Bernard Lefort avait été désigné l'an dernier aux côtés de M. Liebermann, qui part à la fin juillet. M. Bazo est. des à juillet. M. Bozo est, dès à présent, associé aux décisions concernant le musée à Beaubourg.

Toutefois, pendant cette année de transition et au-delà, il porters deux casquettes, puisqu'il garde la responsabilité du musée Picasso dont Il a étudié le projet et connoît la collection dans le détail. demander pourquoi avoir chargé un même homme de deux si lourdes tàches, alors qu'il était plus sim-ple d'ajourner sa nomination à Beaubourg, en attendant l'instal-lation du musée Picasso. La pro-grammation de l'activité du Cen-tre se faisant plusieurs années à l'ovance, les expositions prévues, (« Les réalismes », « La peinture en France aux années 40-50 », plus loin « Le cubisme »...) sont des projets que l'actuel direc-teur a déjà étudiés. Tandis que le musée Picasso, dont la collection se trouve à New-York à l'exposition du MOMA est pour ainsi dire au point mort.

Si l'on se rend sur place dans chantier bourdonnant. Pas la moindre trace de baraque d'architecte. Les services des monuments historiques ont réalisé des travaux restauration de la façade et, à l'Intérieur, de l'escalier monu-mental, mais il reste bien des démolitions à faire pour éliminer cloisons et appentis rajoutés au fil des ans par les anciens utilisateurs, avant que l'architecte soit en mesure de commencer ses travaux, une fois son contrat signé, en septembre prochain. Si tout va bien, une première tranche sera prête en 1982. Et, le moment venu, un assistant sera nommé pour aider M. Bazo à la mise en place du musée Picasso alors que M. Hulten aura quitté Beaubourg.

On change les responsables, on va peut-être changer les habitudes. M. Jean-Claude Groshens est venu du ministère de la culture et de la communication, où il était directeur du Livre, pour remplacer M. Jean Millier à la tête du Centre - et opérer la reprise en main de ce grand corps en crise de croissance (1). Et M. Dominique Bozo, est un homme de la Réunion des musées de France. Le Centre Georges - Pompidou,

par noture le lieu d'un constant remuement culturel, a autant besoin d'animateurs que de conser-Bazo, lui est un homme de la gestion des expositions ou de celle des hommes, il semble bien qu'on va l'aligner sur les autres établis saments, où il est de règle d'exploi de s'engager dans de grandes et dispendieuses superproductions, réservées, elles, aux grandes occa-sions. Ce tournant de Beaubourg, M. Dominique Bozo devra le mener à bien, en créant des « passe relles » avec la « grande dame » des musées de France, qui vit encore dans sa structure du dix-neuvième siècle alors que le Centre Georges Pompidou préfigure, lui, pour le meilleure comme pour le pire, le musée du troisième millénaire. JACQUES MICHEL.

(1) Le président du Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou coiffe quatre départements principaux : les arts plastiques avec le Musée national d'art moderne (M.N.A.M.), le Centre de création industrielle (C.C.I.), la Bibliothèque publique d'information (B.P.I.) et l'Institut de recherche et de soordination acoustique (D.C.A.M.).

ARCHITECTURE

L'action des particuliers en faveur du patrimoine

DEMEURES OUVERTES LE 13 JUILLET

Si la Bastille avait été ouverte au public le 13, elle n'aurait assurément pas été prise le 14 juillet. Les temps on changé. Châteaux, palais, manoirs, belles et grandes demeures ne sont plus les cibles hales de la apopu-lace » en colère, et sont souvent devenus pour leurs propriétaires devenus pour leurs propriétaires un patrimoine noble encore mais ruineux d'entretien si l'on ne veut pas les laisser se dégrader.

A l'initiative de M. Jean-Philippe Lecat, ministre de la culture et de la communication, diverses mesures ont été adop-tées pour eur venir en aide depuis le début de l'année. Mais les le début de l'année. Mais les propriétaires eux-mêmes se sont depuis longtemps degroupés dans plusieurs associations : les deux principales d'entre elles, la Demeure historique et les Vieilles maisons françaises ont ainsi décidé de ne pas imiter la Bastille, le 13 juillet de cette année, en organisant une journée d'information et de rencontre avec le public dans les demeures historiques privées en présence des propriétaires.

Propriétaires.

Plus de deux cents édifices habituellement fermés au public ou vriront exceptionnellement leurs portes, s'ajoutant ainsi aux cinq cents demeures habituellement ouvertes. Les deux associations souhaitaient ainsi sensibiliser l'opinion publique au rôle que jouent les particuliers dans la conservation du patrimoine national privé, faire connaître les efforts des propriétaires de monuments privés, « véritables conservateurs bénévoles qui, malgré de lourdes charges, assument la quasi-totalité des frais d'entretien et de réparation de leurs demeures s.

* Renseignaments à la Demeure historique, 323-62-55 et 323-62-55. Cetta association met, d'antre part, à la disposition du public une liste des parcs et demeures dépendant d'elles, un dépliant sur les Routes de beauté (plus de vingt circuits es France) et d'autres informations sur le patrimoine de ses adhérents (hôtel de Nemond, 57, quai de la Tournelle, 7506 Paris).

ANIMATION DES MONUMENTS HISTORIQUES

D'autre part, plusieurs associa-tions locales et des responsables isoles qui se consacrent à l'ani-mation de monuments historiques restaurés, qu'ils en soient propriétaires ou locataires, ont décidé, en mars dernier, de coordonner leur action au sein d'une Fédération nationale des anima-Fédération nationale des anima-teurs bénévoles de monuments historiques (F.N.A.M.E.). Cette fédération est présidée par M. André Bussinger, auquel M. Jean-Philippe Lecat, avait demandé de diriger un groupe de réflexion sur les moyens de renforcer l'efficacité des différen-tes augustations tes associations.

Pour l'été, la F.N.A.M.H. organise une série d'expositions et de concerts dans une dizaine de châteaux français. Cependant, et malgré le concours du ministère de l'environnement, cette nouvelle fédération aura à s'imposer près ou contre d'eutres groupements du même genre, dont les finalités peuvent diverges (iel l'autrestion la la recte ger (ici l'animation, là, la protec-tion ou la sauvegarde) mais dont les « outils » (expositions, concerts, cinéma, etc.) et la matière pre-mière (le patrimoine) restent les mêmes. Telle l'Union des sociétés de sauvegarde du patrimoine naturel et architectural de la France. — F. E.

* Il s'agit des châteaux de Braux (Marno), entre Valmy et Sainte-Ménchould (expositions, concerts, les 12, 20 et 27 juillet et le 31 août), du château d'O (Orne) (exposition, projections, concerts, les 12 et 27 juil-let et le 10 août), du Puy-du-Fou (Vandé) de Valencey (Indre), de (Vendée), de Valençay (Indre), de Châtean-Châlon (Jura), de Roche-chouart (Haute-Vienne), de Vesvre (Nièvre) et de la Chartreuse de la Verne (Var). Tous renselguements complémentaires à la P.N.A.M.H., 35, rue Poussin, 75016 Paris.

PETITES NOUVELLES

E L'Académie des besux-arts a décerné le Prix Frédéric et Jean de Vernon, d'un montant de 10 800 F, à Ariette Gignoux, née en 1944, auto-didacte, déjà lauréate du Prix Despian, pour une œuvre figurative qui s'inscrit dans la lignée de ce maître.

Le violoniste Yan Pascal Tor-teller vient d'être nommé chef associé de l'Orenestre du Capitole de Toulouse, aux côtés de Michel Plasnon, qui en est le directeur. Dès la saison prochaine, ce jeune

parce qu'il assume le moindre de ses gestes, la moindre de ses pen-sées, sans aucune incidence mo-rale. Il raconte, comme Kafka raconte sa lente métomorphose en insecte.

Le plus difficile à accepter est le fair qu'il soccepter est parties à fair

le fait qu'il accepte ce qu'il a fait et ce qu'il est devenu; le fait aussi qu'il nous demande d'en être juges. Jean-Luc Moreau — sous la

des quatre reprises prévues d'a Eu-gène Oneguine » de Tchaikowsky a Cosi fan Tute » de Mozart ainst qu'un programme de ballets sur des musiques de Stravinsky.

chef, qui est le fils du violoncel-liste Paul Torteller, dirigera deux

JAZZ

L'éternel retour d'Art Pepper

1925 dans une famille de musiciens, Art Pepper est de retour. On car Art Pepper est de ceux qui a'arrêteur pas de revenir. Et il n'a cesse de revenir de ses voyages su bout des expériences crépasculaires et des enfers artificiels où il a cherché jusqu'au désespoir sa zaison de jouer — on a même écrit : sa façon d'oublier sa couleur. Un remps, on disnit de lui qu'il jonait splendidement des qu'il sottait de prison, mais qu'il passait tant de temps en prison qu'on n. savan plus s'il jouait. De fait : Holley, Fort Worth, Terminal Island, San Quentin, et une kyrielle d'hôpitaux encore, tous les lieux de désention possibles lui sont summt de jalons d'une effrayante tournée : comme pour d'autres on surait dit de Carnegie, Newport ou

On a même pu taconter sa vie comme un roman noir (1) et le présenter comme le seul musicien aussi souvent interviewé a par les flies, les journalistes, les juges, les oraiques de 3022, les arocats et les médecius ». Pêle-mêle. Il a'en fait pas mystère. Il a'en tire aucune gloire. C'est, sans fausse réserve, un épisode de l'histoire du jazz (2).

L'une des plus belles sonorités de cette histoire s'est fourbie dans l'orchestre de Benny Carrer (1943), jusqu'à ce qu'ane counée dans les Enats du Sud, ségrégation oblige, les force à se séparer. Elle s'est forgée aussi dans la rue : Central Los Angeles, on Art Pepper & fais le bont quand les clients sons par-tis, ares Mingus; Dexter Gordon, Zoot Sins et Joe Mondragon ..

Sa légende s'est confondue svec celle de la West Cost. Et ce, depuis sa rencourse avec Shorty Rodgers dons l'orchestre s'appelair les dont l'orchestre s'appelair les Géants, et qui compose pour lui un concerno pour also simplement intitulé Ars Pepper (1950). C'est une époque un pen déréglée où

Ravel et considère, Daphuis -Chloi comme un chef-d'oravre a pris pour des blanchisseurs de feeling. Art Pepper a la passion de la musique et du peuple noit. Déchiré dans nen Amérique qui porce en elle son problème blanc, il va, il vient er disparait pour revenir cafin, amentil courre-courant à Parker, puis à Columpe, à Rollins et à Ornette Coleman. Il suir sa piste à lui, avec mujours la vie devant soi. Il se fait un pen la doublure blanche de Miles Davis

Compagnon de route de Shelly Manne, de Cher Baker ou de Marry Baich, il invente comme Lee Pois on le retrouve vendeur d'accordéons, saxophoniste de rock ou musicien d'afro-cubain. Tou-

Enfant, il parait qu'il passait des heures devant les magasins d'instruments. On devait l'en arrache: en larmes. Depuis quelques années Art Pepper est de retour. Définitivement. La dernière fois qu'il est venu à Paris, bien peu de cenz qui pourront l'entendre jeudi soit étaien: nés. Cétait en 1945. Il était là, sans alto, mais avec armes et bagages, en G.I. de son et en os. Il serait dommage de passer à côté d'une Lègende virante (titre d'un de ses disques d'une sauce de producteur) puisque Art Pepper est de retour.

FRANCIS MARMANDE.

(1) Opus de Junk, per Phj-lippe Carles. (2) Concerts-entretiens publié par Jusz Hot (mars 1978). * Palace, jeudi 16 juillet, 28 h.

THEATRE

JUGEMENT > au Petit - Montparnasse

La banalité de l'horreur

Cet homme bien propre en pyjama blanc qui s'offre au juge-ment de spectateurs dont l'exis-tence et l'esprit suivent des chetence et l'esprit suivent des chemins normaux — relativement —
cet homme a vécu une expérience
atroce, inoule, et pourtant réelle.
Enfin, le récit qu'il en fait est
tiré par Barry Collins d'une histoire vraie : des soldats capturés
par les Allemands sont enfermés
pendant deux mois dans la cave
d'un cloître, sans rien à boire ni
à manger. Ils se sont entredévorés. Ils n'étaient plus que
deux quand l'armée russe les a
délivrés, et ils étaient fous. Il
paraît que les Russes leur ont paraît que les Russes leur ont offert un bon repas et les ont

fusillés.

Barry Collins, lui, imagine que l'un des deux, effectivement fou abruit par des calmants, git inviabruti par des calmants, git invi-sible dans une chambre à côté. Celui bien propre qui s'offre au jugement des hommes normaux a gardé une conscience très claire. Il rationnalise la démarche qui conduit à la transgression, il dé-taille les effets de l'instinct de survie. Il ne cherche pas à excu-ser. à justifier : il démontre. Il parle en ethnologue qui veut convaincre d'une réalité impos-sible. Il ne fait grâce de rien, parce qu'il assume le moindre de

direction de Jean-Francois Pre vend – nous le dit avec le déta-chement d'un humour timide, avec une sorte d'honnêteté naive, indifférente. Avec le souvenir

enfants du village de Sokh-Sahn

(Cambodge) sera douné le 17 juillet

à la chapelle de Saint-Martin-de-

Peille (près de Monaco), par l'En-

semble Musica 5, la fiftiste Gene-

viève Amar et la harpiste Lily

Laskine (renseignements : tél. 98/

d'une horreur qu'il n'est plus capable d'éprouver. Des comé-diens comme Philippe Clévenot ou Gérard Desarthe auraient ou Gérard Desarthe auraient montré les dérapages et les vertiges, le feu et la glace. Lui non : il est épouvantablement normal. Sa force vient de ce qu'il banalise pudiquement l'horreur. Par instant, on se dit qu'il boulevardise. dise. Et puis on s'avoue que c'est parce qu'on est mal à l'aise, parce qu'il met en déséquilibre notre réalité la plus quotidienne. COLETTE GODARD.

* Petit-Montparnasse, 20 h. 30.

VARIÉTÉS

LA MORT DE VINICIUS DE MORAES

Le poète et compositeur brésilien Vinicius de Moraes est mort le mercredi 9 juillet d'une crise cardiaque, à Rio-de-Janeiro. Il était âgé de soixante-six ans.

Vinicius de Moraes, le « petit Vinicius de Moraes, le « petit poète » (o poetinha) comme il aimait se jatre appeler, a été diplomale pendant vingt-six ans pour son pays avant de se consacrer exclusivement à la poèsie, à la musique, à des activités de journaliste, de scénariste et de critique cinémaiographique. Il jait partie des poètes et compositeurs les plus connus du Brésil et a participé à presque toutes les manifestations de l'avant-garde artistique des ouatre dergarde artistique des quatre der-nières décennies. On lui doit des chansons célèbres dont la Fille chansons célèbres dont la Fille d'Ipanema, composée en collaboration avec Antonio Carlos (dit Tom) Jobims, Orieu Negro, drame
musical dont il était l'auteur avec
le même Tom Jobims, et qui depuit connaître un succès international après avoir été porté à
l'écran par le cinéaste français
Marcel Camust. Il a ét. également
le coavieur, avec le guitariste
Baden Pouvell, de Berimbau, de
Canto de Osanha, de Samba, en
preludio.

Canto de Osanha, de Samba en preludio.

Ceux qui l'ont vu en 1977 à l'Olympia se souviennent de sa paresse élégante, de sa nonchalance cristocratique. Assis derrière une table, avec son verre et sa bouteille de whisky, son paquet de cigaretles, il chantait avec un humour très personnel, une distance subtile, des bossas nous qui laissaient couler le temps et qui ont fait le tour du monde. qui ont jait le tour du monde

LA PET

- Agente

e · maria

....

- g-istria

....

:156

🖈 i i pegina.

OURS DE IAZZ

APARIS

SPECT ACLES

théâtres-

HOUVEAUX SPECTACLES Lucernaire (544-57-34), 20 h. 30 : les Quatre Jumelles. Aire libre (322-70-78), 23 h. : le Concile des fous.

Les salles subventionnées

et municipales

Comédie - Française (296 - 10 - 20) 20 h. 30, la Nuit des rols. Centre Fompidou (277-13-33), 19 h. : le cinèma expérimental dans les années 60.

Les autres salles

Aire libre (322-70-78), 20 h. 30 :
Délire à deux ; 22 h. : Prospectus.
Arts-Rébertot (387-22-22), 20 h. 30 :
le Pis du bossu
Carreau du Temple (624-53-25), 21 h. :
la Cirque de Molière.
Carteucharie, Théatre du Soleil.
(374-24-68), 20 h. : Méphisto ;
Théatre de l'Epée da Bois (374-20-21), 21 h. : le Neveu de Rameau :
Théatre de la Tempète (328-35-35), 20 h. 30 : l'Incroyable et triste
histoire du général Pegnalosa et de
l'exilé Mateluna.
Cantre d'art celtique (258-97-82),
20 h. 45 : Pinok et Matho
(mimes)... (123-37-21) au (221-22-22), 21 h.: la Locandiera. passant : 22 h. : les Bonnes. ontaine (874-74-40), 20 h. 45 : Fontaine (517-57-57)
Tupac-Tosco.
Gaité - Montparnasse (322 - 16 - 13).
20 h. 15 : Eufus : 22 h. : Le Père Noël est une ordure.
Hôtel de Fourcy (241-41-45). 21 h. : les Exploits d'Arlequin.
Huchette (326-38-39). 20 h. 30 : la Cantatrice chauve : la Leçon.



Lucernaire (544-77-34), Théâtre noir, 18 h. 30 : En compagnie d'Apolli-naire; 20 h. 30 : Haute surveil-lance; 22 h. 15 : le Journal de Nijinsky. — Théâtre rouge,

lance; 22 h. 15: le Journal de N'I] in sky. — Théâtre rouge, 18 h. 15: Idée fire; 22 h. 15: After Liverpool. — II. 18 h. 15: Parlons français. Marle-Steart (508-17-80), 20 h. 30: Pour l'amour de l'humanité. Marleny (225-30-74). 21 h. Kean. désordre et génia. — Salle Gabriel. 20 h. 45: Merci Prèvert; 22 h. 30. V comme Vian. Michel (253-35-20), 21 h. 15: Duos sur canapé. 250ntparmasse (320-39-90), 25 h. 30: la Cage aux folies. — II. 30 h. 30: Jugement. Palais des glaces (607-48-93), 20 h. 30:

Jugement.
Palais des glaces (807-48-83), 30 h. 39 :
Le Farrè siffiera trois fois.
Palais-Boyal (297-58-81), 30 h. 30 :
Joyeuses Pâques
Présent (203-02-55), 20 h. 39 : la
Maison de Bernada Alba.
Saint-Georges (292-62-47) 30 h. 30 .

TAI Theatre d'Essai (274-11-51).
19 h.: les Bonnes; 20 h. 30 : le
Horis.
Théâtre 18 (226-47-47), 21 h.: la Mére coupable, 1732.
Théâtre d'Edgar (322-11-02), 20 h. 65:
le Plein dans le mille.
Théâtre en rond (387-88-14), 20 h. 30;
Huis clos.
Tristan-Bernard (522-08-40), 21 h.:
Un tramway nommé Désir.
Variétés (232-08-22), 20 h. 30: Je
veuz voir Mioussov.

Ristrot Beaubourg (271-33-17), 20 h. 10 : Deux pour le prix d'un ; 21 h. 30 : Naphteline.

21 h. 30: Naphteline.

Blanes-Manteaux (887-16-70), 20 h. 15:
Areuh = Mc2; 21 h. 30: les Beiges.
Café d'Edgar (320-85-11), i, 20 h. 30:
Sœurs aiamoises cherchent frères aiamoises cherchent frères 22 h. : les Deux Suisses;
23 h 15: Couple-moi le souffie. — II, 22 h. 30: Popeck.
Cafespier (270-46-60)

II, 22 h. 30 : Popeck.
Cafessaion (278-46-42), 22 h. : Fisegrants délires.
Café de la Gare (278-52-51). 20 h. 30 : Gotainer, Columba; 22 h. : Charlie couturs.
Le Clown (555-00-44), 22 h. 30 : Cafeconc'.
Le Commétable (277-41-40), 21 h. : Promesses de la chanson; 23 h. : J. Moonens et Presqu'ile.
Compe-Chou (272-01-73), 20 h. 30 :

Comps-Chou (272-01-73), 20 h. 30 : le Petit Prince; 21 h. 30 : J.-P. Rambal Cour des Miracles (548-85-60), 20 h. 30 : N. Pereira; 21 h. 30 : la Mationette; 22 h. 45 : Essayez donc nos pédalos.

Croq Diamants (272-20-06), 20 h. 30:
Pascadel; 21 h. 45: Chiens de
plque; 22 h.: Andrieu.
L'Echaudoir (240-56-27), 21 h. 30:
Monsieur Boubin, A. Cuniot et
Etchart. L'Ecame (542-71-16), 22 . : M.

Le Panal (233-91-17), 19 h. 45 ; L'une mange, l'autre boit ; 21 h. 15 : le Président. Fer Play (707-96-99), 2L : Lesser Family.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Jeudi 10 juillet

Petit Casino (278-36-50), I, 21 h.:
Racontes-mol votre enfance;
22 h. 15: Du moment qu'on n'est
pas sourd. — II, 20 h. 45: Si la
conciarge savat; 22 h.: Ga
s'attrape par les piede; 22 h. 45:
Susanne, ocuve-mol.
Le Peint-Virguis (278-67-03), 20 h. 30:
Tranches de vie; 21 h. 30: Charche homme pour fancher terrain
en pente; 22 h. 45: Raymond.
Sélénite (334-53-14), I, 21 h.: Les
lions oul... mais les panthères pas.
— II, 21 h. le Navire Night.
Se a p a p (278-27-54), 21 h. 30:
Compartiment non fumeurs.
Theètre de Dix-Heures (506-07-48),
20 h. 30: les Jumelles; 21 h. 30:
Cocagne et Delgunay; 22 h. 30:
Otto Wessely
Theètre du Marals (278-50-27), 21 h.;

Cocagne et Delaumy; 2: h. 20 Otto Wessely
Théâtre du Marais (278-50-27), 21 h.:
Phôtre à repasser.
Théâtre des Quaire - Cours - Cours
(329-39-59), 20 h. 30 : Pat papa;
21 h. 30 : La baleine bianche rit
janne: 22 h. 30 · Didier Kaminka.
Vicille-Grille (707-80-83), 22 h. 30 :

Les comédies musicales Antoine (208-77-71), 20 h. 30 : Ta

La danse

La Forge (371 - 71 - 89), 20 h. 30 : Tanaka Min, Y. Ochi, H.Horikawa,

Le music-kall

Bobine (323-74-84), 20 h. 45 : Ramon Pipin's Odeurs. Crypta Sainte Agnès (296-88-32). 20 h. 45 : Christine Mondeyi. ou (261-69-14), 21 b. : Flesta Framenca
Fontaine (874-74-10), 22 h. 45 : Lus
Berthommier (chansons pour voir).
Olympia (742-25-49), 21 h. : Sacha
Distel.

Porte-Saint-Martin (607-37-53), 21 h.: ie Grand Orchestre du Spiendid Télètre du Petit Forum (297-53-47), 20 h. 30 : Procédé Guimard-Delaunay. Les chansonniers

Caveau de la République (278-44-45), 21 h.: Sans la mot « con », monaisur, la dialogue n'est plus possible.

iy, Campus (941-78-88), 31 h. : Aldulesco, D.A. Gelene (Bach, esthoven, Brahms, Nin).

Conciergerie, 18 h. 30 : la Mau rache (chansons et danses d Moyen Age et de la Renaissance) Lucernaire, 19 h. 30 : R. Espon (Albenis, Beethoven, Lisst).

(Albenis, Beethoven, List).
Place des Vesges, 21 h. 30 : Ensemble
orchestral de Paris, dir. J.-P.
Wallez (Haendel, Vivaldi, Corrette,
Tartini).

Caveau de la Huchette, zi h. 30 :
Dany Doris Sextet.
Chapelle des Lombards (336-65-11),
20 h. 30 : Non stop Jazz.
Club Saint-Germain (222-51-99),
22 h. 30 : Quartet Urtreger.
Dunois (584-72-00), 20 h. 30 : Herbe
rouge.

Dunois (584-72-00), 20 h. 30 : Herbe rouge. Glbus (700-78-88), 22 h. : Banlieue

Roques, M. Vander, L. Trussardi, C. Bellousi. Palace (246-10-87). 20 h. 30 : Art

Pepper Quartet. Petit-Journal (326-28-59), 21 h. 30 :

News Serenaders Sextet.
Riverbop (325-93-71), 12 h. 30 : Allen
Quartet, Christian Vander.
Slow-Ctub (233-84-30), 21 h. 30 :
Maxime Saury Jazz Panfare
Théâtre Noir (797-85-14), 20 h. 30 :
Eugène Mona.

XVII Pestival du Marais

lisation du sonore. Hôtel de Beauvais, 20 h. 30_: F.

Hôtel de Beauvais, 20 h. 30 f. F.
Kleynjans (Barrios, Ayala, Kleynjans, Ponce, Villa-Lobos); 22 h.;
Strasbourg Purée.
Pavés du Marais, 19 h. 30 ; Mar
y Llano; 20 h. 30 ; Amédée
Bricolo, clown.
Hôtel Carnavaiet, 21 h. 15 ; Ensamble
Perceval, dir. G. Robert (J. Gielse,
Renard, Le Nouvel).

faut jurer de rien. af Essaion, 20 h. 30 : ia

Jazz, pop. rock, folk

· cinémas

La cinémathèque

Chaillet (704-24). — 15 h.: Star de B. Wise: 19 h.: Le patrimoine cinématographique français (2) de R. Wise; 19 h. ; Le patrimoine cinématographique français (films de L. Perret, A. Gance); 21 h.; Un cadavre au dessert, de R. Moore. Be a u b e u r g (278-25-57). — 15 h.; Le patrimoine cinématographique français (films de V. Jasset, G. Monce, J. Durand); 17 h.; Qusem Kelly, d'E. von Stroheim; 19 h.; cinéma japonais; Une page folle, de T. Kinugasa.

Les exclusivités

Les exclusivités

L'ALBUM DE MARTIN SCORSESE

(A., v.o.): Epée de Bois, 5° (33757-47).

ALIEN (A.) (**) (70 mm, v.o.):
Broadway, 18° (527-41-16).

AMERICAN GIGOLO (A., v.o.): StMichel, 5° (328-79-17): Publicis
Saint-Germain, 6° (222-72-80):
Paramount-City, 8° (562-45-76):
Paramount-City, 8° (562-45-76):
Paramount-Biysées, 8° (359-49-34);
v.f.: Paramount-Montparnasse,
14° (329-90-10): Paramount-Mailiot,
17° (756-24-24).

APOCALYPSE NOW (A., v.o.) (**):
Denfert, 14° (354-40-11).

L'ARME AU POING (Ang., v.f.):
Cin'Ac Railens, 2° (296-60-27).

AU-DELA DE LA GLOIRE (A., v.o.)

(*): CGovge-V, 8° (562-41-46):
14' Juillet-Beaugrenelle, 15° (57579-79); v.f.: Cin'Ac Italians, 2°
(296-30-27).

LE BATRAU DE LA MORT (A., v.o.)
(*): U.G.C. Odéon, 6° (325-71-08);
Biarrius, 8° (722-69-23): v.f.: Rex,
2° (236-83-33); Bretagne, 6° (22757-97); Mistral, 14° (539-52-33);
U.G.C. Gobelins, 13° (356-23-44);
Convention Saint-Charles, 15° (57933-00); U.G.C. Opéra, 2° (261-

50-32); U.G.C. Gara de Lyon, 12° (343-61-59); Tourelles, 20° (364-51-98); Paramount-Montmartre, 18° (608-34-25).

BIRNVENUE M. CHANCE (A., V.O.) ; U.G.C. Odéon, 6° (325-71-08) ; Nor-mandle, 8° (359-41-18) ; v.f. ; Blenvenüe-Montparnasse, 15° (544-25-02). 25-02).

CALIGULA (It., v.a.) (**) : Saint-Germain Studio, 5* (354-42-72); Monte-Carlo, 8* (225-08-83); Normandie, 3* (359-61-18); vf.: ABC, 2* (236-63-54); Unontoparnasse 83, 6* (544-14-27); U.G.C. Opéra, 2* (261-50-32); Lumlère, 9* (246-49-07); Nation, 12* (343-04-87); Fauvetta, 13* (331-56-88); Mistral, 14* (539-52-48); Magic - Convention, 15* (628-20-64); Clichy-Pathé, 18* (522-46-01).

CAPTAIN AMERICA (A., v.f.): St-Ambroise, 11° (708-88-15): H. Sp., Clichy-Pathé, 18° (522-46-01), H. Sp. LE CAVALIER ELECTRIQUE (A., v.o.): Eliyaées Point Show, 8° v.o.) : Elj (225-67-29).

v.o.) : Elyaées Point Show, 8° (225-67-28).

LE CHAINON MANQUANT (A., v.o.) : U.G.C. Danton, 6° (329-42-62) ; Balrac, 3° (561-10-59); vf. : Caméo, 9° (246-86-44) ; Miramar, 14° (320-86-52) ; Murat, 16° (551-98-75) ; Cambronne, 15° (734-42-86) ; Secrétan, 19° (206-71-33).

LE CHRIST S'EST AREETE A EBOLI (It., v.o.) : Hautefeuille, 6° (633-79-33) ; Pagode, 7° (705-12-15); U.G.C. Marbeuf, 8° (225-18-45) ; Athéns, 12° (343-07-48) ; Studio Raspail, 14° (320-38-98).

5% DE RISQUE (Fr.) : Paramount-Marivaux, 2° (226-80-40) ; Quintetete, 5° (334-35-40) ; Marignan, 8° (359-82-82) ; Saint-Lasare Pasquiet, 8° (387-35-43) ; Olympic, 14° (542-57-42); Parnasiens, 14° (339-33-11); Cambronne, 15° (734-42-86); Glichy-Pathé, 18° (532-48-01) : Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03).

LE COLLEGE EN FOLIE (A., v.o.) : U.C.C. Danton, 6° (329-42-62);

Ermitage, 3° (359-15-71). — V.f. 1
Maxiville, 9° (770-72-86); Mistral,
14° (\$38-52-43); Convention SaintCharles, 15° (\$79-33-60); Secretan,
19° (206-71-33); U.G.C. Gare de
Lyon, 12° (343-61-39); U.G.C. Gobelins, 13° (336-23-44).
CONTES PERVERS (Fr. **); U.G.C.
Danton, 6° (329-42-62); Bretagne,
6° (222-57-97); Caméo, 9° (34866-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12°
(343-61-59); Maxiville, 9° (77072-86); U.G.C. Gobelins, 13° (33622-44); Mistral, 16° (\$39-52-43);
Magio-Convention, 15° (828-20-64);
Ermitage, 8° (359-15-71); Paran o u u t- Montanstre, 18° (86634-25).
DON CIONANNI (Fr. - It, v.it.);

NA-29: OVANNI (Fr. - It., v.it.):

DON GIOVANNI (Fr. - It., v.it.):

Vendôme, 2º (742-97-52).

ENQUETE SUR UNE PASSION (A., v., v.): Studio Cujas, 5º (354-85-22). LES FAISEURS DE SUISSES (Sul.):

Marais. 4º (278-47-86).

FORCE ONE (A. º. v.l.): Maxéville,

9º (770-72-86); Napoléon, 17º (39041-46); Images, 18º (622-47-94).

LE GANG DES FERRES JAMES
(Long Riders) (v.o.): Quintette,

5º (354-35-40); Marignan, 3º (35992-82). — v.f.: MontparassePathé, 14º (322-19-23); Impérial,

2º (742-72-53).

CHMME SHELTER, THE BOLLING

STONES (A. v.o.): Vidéostone, 9º
(325-60-34).

LE GUIGNOLO (Fr.): Berlits. 2º LES FAISEURS DE SUISSES (Sul.) :

(235-60-24).

LE GUIGNOLO (Fr.): Berlits, 2° (742-60-23).

HAIR (A., V.O.): Palais des Arts, 3° (272-65-38).

LES HERTTIREES (Hong., V.O.): Saint - André - des - Arts, 6° (325-42-18).

Biarritz, 8° (722-69-22).

Parnassiena, 14° (323-33-11). Gaumont-Les Halles, 1° (297-49-70).

Vf.: Helder, 9° (770-11-24). Gaumont-Convention, 15° (328-42-27).

Victor-Hugo, 16° (727-49-75).

HORROE SHOW (A., V.O.) (**): Cluny-Ecoles, 5° (354-20-12), U.G.C.

Marbeut, 8° (225-18-15). Parnassiens, 14° (329-83-11).

Vf.: Rex, 28° (236-83-93), Murat, 16° (531-99-75), Secrétan, 19° (206-71-33).

JE VAIS CRAQUER (Fr.): Biarritz, 8° (723-69-23). Haussmann, 9° (770-47-55). Miramar, 14° (320-89-52), Ternes, 17° (380-10-41).

KRAMER CONTRE KRAMER (A., V.O.): Quintette, 5° (354-35-40).

Paris, 8° (359-33-99).

Vf.: Capri, 2° (508-11-99). Montparnasse 83. 6° (544-14-27).

LULU (Fr.-All., V. all.): Studio Alpha, 5° (354-39-47). Paramount-City, 8° (562-45-76).

LE MARIAGE DE MARIA BRAUN (All., V.O.): Cluny-Palace, 5° (334-77-76).

(All., v.o.) : Cluny - Palace, 5-(354-07-76).

(354-01-16).
MERCI D'AVOIR RTE MA FEMME
(A. v.o.): U.G.C. Marbeuf, 8:
(225-18-45).
MON ONCLE D'AMERIQUE (Fr.): Gaumont - Les Hailes, 1w (297-49-70), Berlitz, 2s (742-60-33), Mari-gman, 8s (358 - 52 - 82), Elysées-Lincoln, 8s (359-35-14), Saint-

LES FILMS HOUYEAUX

LADY MACRETA STREETENNE

film polonais d'A. Wajdz. — V.O. : Hautefeuille, 6º (833-79-38), Hysées - Lincoin, 8e (259-35-14), Olympic, 14º (542-(399-35-14), Olympic, 14 (542-67-42).
LES LOUPS DE HAUTE-MEE, film américain de A. Mc Laglen. — V.O.: Luxembourg, 6: (333-97-77), Paramount-City, 8: (562-45-79), Publicis-Matignon, 8e (359-31-97). — V.f.: Paramount - Opéra, 9: (742-56-31), Max-Linder, 9: (770-40-04), Paramount-Bastille, 12* 56-31), Max-Linder, Se (770-40-4), Paramount-Bastilla, 12° (343-79-17), Paramount-Bastilla, 12° (343-79-17), Paramount- Montparnassa, 14° (329-90-10), Paramount - Montparnassa, 14° (329-90-10), Paramount - Montparnassa, 14° (329-90-10), Paramount - Saint-Charles, 15° (579-33-00). Paramount - Montparnassa-00. Paramount - Montparnassa-00. Paramount - Montparnassa-00.

lot, 17e (758-24-24), Convention Saint-Charles, 15e (579-33-00), Paramount - Montmartre, 18e (608-34-25).

NIMITZ, REFOUR VERS L'ENFER, film américain de D. Taylor. -- V.O.: U.G.C. Danton, 6e (338-15-71) -- V.f.: Rer., 2e (238-83-93), Bretagne, 6e (222-57-97), U.G.C. Gobelins, 13e (338-23-44), Mistral, 14e (538-52-43), Murat, 16e (651-99-75). lins, 13° (336-23-44), Mistral, 14° (536-32-43), Murat, 16° (551-59-75). La Maladica (551-59-75). La Maladica (551-59-75). La Maladica (551-59), Murat, 16° (551-59-75). La Maladica (551-51), De La Vallez DES ROIS, film américain de N. Newell. — V.O.: Studio Médicis, 5° (533-25-97), Publicis Champs-Eyyées, 8° (720-76-23), — V.f.: Paramount-Opéra, 9° (742-56-31), Paramount-Malilot, 17° (735-24-24), Paramount-Marivaux, 2° (296-80-40), Paramount-Marivaux, 2° (296-80-40), Paramount-Montmartre, 18° (636-34-23), Convention Saint-Charles, 15° (579-33-90), Paramount-Montparasse, 14° (329-90-10), Paramount-Orléans, 14° (540-45-21), Paramount-Galaxie, 12° (580-18-03).

L'ETOILE NOTRE, film américain de J. Carpenter. — V.O.: U.G.C. Odéon, 6° (325-71-08), Biarritz, 8° (723-69-23) — V.f.: Rez, 2° (236-83-63), U.G.C. Opéra, 2° (256-50-32), U.G.C. Gare-de-Lyon, 12° (343-01-59). Paramasians, 14° (329-83-11).

Lagare - Pasquiet, 30 (357-35-43),
Nation. 12 (343-04-67), Hautefeuille, 60 (633-78-38), Parnastiens,
14 (339-83-11), Gaumont-Convention. 15 (238-42-27), 14-JuilletBeaugrenelle, 15 (575-78-79),
Mayfair. 19 (325-27-66).
LES MONSTRESSES (Rt., V.A.);
Paramount-Elysées, 80 (336-38-34),
-- V.L.: Paramount - Opéra, 90
743-56-31), Paramount - Montparnasse, 14 (329-90-10).
LE PR E (Rt., V.A.) : 14-JuilletParnasse, 60 (336-38-00).
LE PRISONNIER DE LA RUE (Ft.);
Saint-Séverin, 50 (354-50-91).

LE PRISONNIER DE LA RUS (FT.):

Saint-Séverin. 5 (354-50-91).

QUE LE SPECTACLE COMMENCE
(A., v.o.): Quintette, 5 (254-35-40), Gaumont-Les Halles, 1w (297-49-70), Pagode, 7 (705-12-13),

Colisée, 3e (339-29-46). — V.I.: Impérial, 2º (742-72-32).

LE ROI ET L'OISEAU (FT.): Epée de Bois, 5º (337-57-47), Cinoche Saint-Germain. 6º (633-10-62), Athèna, 12º (343-77-48), Studio de l'Estolla, 17º (330-19-93).

LE SAUT DANS LE VIDE (Fr.-1L.) vers. it : Racine, 6º (633-49-71), 14-Juillet-Pastille, 11º (357-90-81), 14-Juillet-Bastille, 11º (357-90-81), 14-Juillet-Bastille, 11º (357-90-81), 14-Juillet-Bastille, 11º (357-90-81), 14-Juillet-Bastille, 11º (357-90-81), Fauvette, 13º (331-56-95), Gaumont-Gallet, 2º (233-56-70), Fauvette, 13º (331-56-95), Gaumont-Sud, 14º (327-39-80), Montparnasse-Pathé, 14º (322-19-23), Wepler, 18º (367-50-70), Gaumont-Gambetta, 20º (536-10-96), LES SOUS-DOUES (FT.): Bairac, 8º (561-10-60), Marignan, 8º (358-36-10), Gaumont-Sud, 14º (327-49-30), Gaumont-Sud, 14º (327-49-30), Gaumont-Sud, 14º (327-49-30), Gaumont-Sud, 14º (327-49-30), Gaumont-Sud, 14º (327-49-31), Clichy-Pathé, 18º (522-46-01).

LE TAMEQUE (All., v.o.) (*): Epée de Bois, 5º (337-57-47) H. Sp. TELEPHONE FUBLIC (Fr.): Elysée-Lincoln, 8º (359-36-14), Parnasalena, 14º (229-83-11).

THE ROSE (A., v.o.): Khoopano-rama, 15º (306-50-50), Gaumont-les-Halles, 1w (227-49-70), Gaumont-Champa-Elysées, 8º (359-04-67), Hautefeuille, 9º (633-79-38), Montparnasse 83. 8º (544-14-27), Athéna, 12º (742-72-52).

UNE PERMME ITALIENNE (Tt., v.a.): Studio de la Halde, 5º (354-34-83).

Studio de la Harpe, 5 (354-34-83). UNE SEMAINE DE VACANCES (Fr.) : Gaumont-les-Halles, 1^{et} (297-49-7) Paramount - Marivaux. 2^{et} (297-49-7) Gaunont-les-Eallet, 1st (297-49-70),
Paramount - Marivaux, 2st (29630-40), Paramount-Odéon, 9st (23559-33), Publicis-Elysées, 9st (72576-23), Paramount-Opéra, 9st (73556-31), Paramount - Gobelins,
13st (707-12-28), Paramount-Montparnasse, 1st (329-90-10), Passy, 16st (228-62-34), Paramount-Maillot, 17st (758-24-24).

(228-62-34), Paramount-Maillot, 17e (758-24-24).
IN VRAI SCHNOCK (A., V.O.): Ety-sées-Cinéma, 8° (225-31-90), Vet. fr.: Caméo, 9° (246-68-44).
A VIE DE BRIAN (Ang., V.O.): U.G.C.-Odéou, 6° (225-71-68), Biarritz, 8° (723-68-23), Bienvenüs - Montparasse, 15° (544-25-02), 14-Juliet-Bastille, 11° (357-90-81).

Les grandes reprises

A CHAQUE AURE, JE MEURS (A. v.o.): Action Christine, & (325-35-78).

AFFREUX, SALES ET MECHANTS (It., v.o.): Cinoche Saint-Germain, & (533-10-82).

AGUIRRE, LA COLERE DE DIBU (All., v.o.): Studio Cit-le-Cour, & (328-80-25).

L'ARBRE AUX SABOTS (It., v.o.): Bonanarte, & (326-12-12).

L'ARBRE AUX SABOTS (L. V.O.):
BOURDATE, © (325-12-12).

ARSENIC ET VIEHLES DENTELLES
(A. v.O.): Studio Logos, 5 (354-25-42).

RILATIS (Fr.): Palace Croix-Nivert, 15 (374-95-04).

CADAVRES EXQUIS (It., v.O.): Studio Bertrand, 7 (783-94-66).

CAR WASE (A. v.O.): Opéra-Night, 2 (236-23-56).

CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A. v.O.): Action-Ecoles, 5 (325-72-97).

LA COMTESSE AUX PIEDS NUS
(A. v.O.): Action Christine, 6 (325-85-76).

CHINATOWN (A. v.O.): Gaument les Halles, 1 (297-49-70), Quintetta, 5 (354-35-40), Colisée, 9 (359-29-46), P.L.M. Saint-Jacquas, 14 (589-88-42), — v.f.: Berlitz, 2 (742-60-33), Montparnasse-Pathá, 14 (332-19-23), Wepler, 18 (387-50-70).

LES CONTES IMMORAUX (Fr.)

14* (323-19-22), Wepler, 18* (38716-70).

LES CONTES IMMORAUX (Fr.)

(**): Boul'Mich, 5* (334-48-29).

LA DERNIERE FEMME (IL. v.o.):

Palace Croiz-Nivert, 15* (374-85-04).

LES DIABLES (A., v.o.) (**): Bepacc-Gaité, 14* (320-98-34).

DINGO ET DONALD, CHAMPIONS

OLYMPIQUES (A., v.i.): Richelieu, 2* (233-56-70), Marignan, 8*
(339-92-82), La Royale, 8* (23582-65), Gaumont-Sud, 14* (32784-50), Montparnasse-Pathé, 14*
(322-19-23), Cambronne, 15* (73442-95), Gaumont-Gambetta, 20*
(336-10-96).

DUMED (A., v.i.): Napoléon, 17*
(380-41-45).

LESTALON NOIE (A., v.i.): Haussmann, 9* (770-47-55).

L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.)

(**): Balzac, 3* (561-10-60).

LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.):

Banslagh, 19* (388-64-44).

L'EXORCISTE (A., v.o.) (***): Colisée, 3* (359-29-46). — V.f.: Fau-



wicen

MARIGNAN, v.o. - STUDIO HARPE, v.o. - BERLITZ -MONTPARNASSE 83 - GAMBETTA - CLICHY PATHÉ PATHÉ BELLE-ÉPINE Thiois - GAUMONT Evry



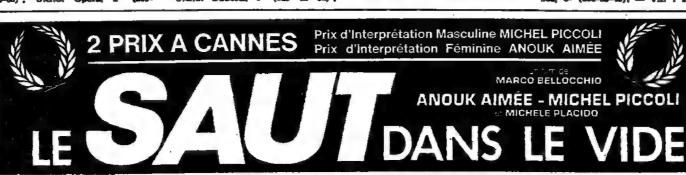
drouot

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot, 75009 Paris Compagnie des commissaires-priseurs de Paris Téléphone 246-17-11 - Télex Drouot 270.906

JEUDI 17 JUILLET (Exposition mercredi 16) S. 9. – Obj. d'ameubl. Mes Pes-cheteau, Pescheteau-Badin. de Heeckeren.

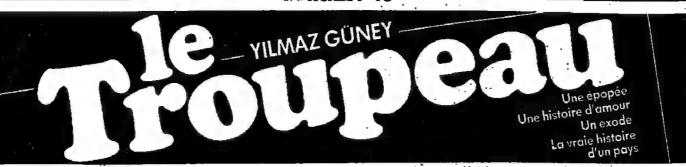
VENDREDI 18 JUILLET (Exposition jeudi 17) S. S. - Instruments de musique, beau mobilier. Mª Delorme.

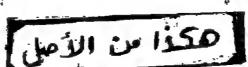
Etudes annouçant les yentes de la sem BOISGIRARD, de HERCKERKN, 2, rue de Provence (75009) 770-81-36. DELORME, 3, rue de Penthiève (75008), 285-57-51. PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, 16, rue de la Grange-Batelière (75008), 770-88-38.



POUR LES SALLES, VOIR LIGNES PROGRAMMES

MERCREDI 16





Vette, 13c (331-56-56), Bichelleu, 2c (233-56-70), Clichy-Pathé, 18c (522-46-01) E. Sp.

LE FANTOME DE LA LIBRETE (Fr.): Forum Cinéma, 1= (297-53-74), Studio de la Harpe, 3c (354-34-83)

PEANEINSTEIN Jr (A., 7.0.): Eignées Point Show, 9c (225-67-39).

LA GIFLE (Pr.): Palais des Arts. 3c (272-62-96).

aces Foint Show, F. (125-67-39).

LA GFILE (Pr.): Psiais des Arts. Se (272-42-85).

\$ 1/2 (It., v.o.): Forum Cinéma, 1er (297-53-74). Contrescarpe, Se (235-78-37). Olympic, 14e (542-87-42).

Mac-Machon, 17e (380-24-81).

BISTOTIZE D'O (Pr.) (-e): Champolilion, Se (354-51-60).

LA HORDE SAUVAGE (A., v.o.):

Saint-Germain - Huchette, Se (634-13-36); France - Elysées, Se (723-71-11): vf.: Nation, 12e (343-04-87): Richelisu, 2e (233-56-70): Gaumont-Convention, 1F (822-42-27); Montparasses - Pathé, 14e (322-19-23); Wepler, 18e (387-50-70).

JOHNNY GOT BIS GUN (A., v.o.): La Clef, Se (337-80-90).

JULES ET JIM (Pr.): Baint-Andrédes-Arts, Se (222-49-18): Epés-de-Bois, Se (335-51-60).

LITTLE BIG MAN (A., v.o.): Koctambules, Se (334-42-34).

KING-RONG (A., v.o.): Champollon, Se (336-51-60).

LITTLE BIG MAN (A., v.o.): Koctambules, Se (334-42-34).

JAMES BOND CONTREE Dr NO (A., v.o.): Mercury, Se (552-75-90); v.f.: Faramount-Galaxie, 1se (580-18-03); Paramount-Montparasse, 14e (329-30-10).

Paramount-Montparname, 14 (329-30-10).

1941 (A. Y.O.): Palace-Croix-Nivert,
15 (374-85-04).

MOLIERE (Pr.): Calypso, 17 (38030-11). H. sp
MONTY FITHON, SACRE GRAAL
(Ang. Y.O.): Cluny-Ecoles. 5 (35420-12).

LA NUIT DES MORTS VIVANTS (A.
Y.O.) (**): Studio-Harpe-Huchette,

LA NUIT DES MORTS VIVANTS (A., v.o.) (**) Studio-Harpe-Huchette, 5* (633-08-40); Marignan, 8* (359-92-82); v.f.: Montparnasse - 83, 8* (544-14-27); Berlitz, 2* (742-80-33); Hollywood - Boulevard, 9* (770-10-41); Clichy-Pathé, 18* (522-48-01). LES NOUVEAUX MONSTRES (I., v.o.): Seine. 5* (225-93-98); H. Sp. NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (It., v.o.): Saint-Germain-Village, 5* (524-13-25).
PAIN ET CHOCOLAT (It., v.o.): A. Basin, 13* (337-74-39).
LE PARRAIN (427-94-56).

3° (272-94-56). PRANTOM OF THE PARADISE (A.,

PHANTOM OF TRE PARADISE (A. v.o.): Quartier - Latin, 5 (325-84-65): Me rig n en, 8 (387-82-2): Saint-Larare - Pasquier, 8 (387-35-43); 14-Juillet-Bestille, 11e (387-36-31); 14-Juillet-Bestille, 11e (387-35-31); 14-Juillet-Bestille, 11e (387-35-31); Gaumont - Convention, 15 (826-42-27).

LE PONT DE LA RIVIERE EWAI (A. v.o.): Moulin-Bouge, 13e (608-63-26); v.f.: Capril, 2e (386-11-69); Gaumont-Sud, 14e (327-94-50).

LE PORT DE L'ANGOISSE (A. v.o.): Studio-Bertrand, 7e (782-64-66).

PSYCHOSE (A. v.o.): Luxembourg, 8e (633-97-77): Elysées-Point-Show, 9e (223-87-29).

QUE LA FETE COMMENCE (Fr.): Cincohe - Saint - Germain, 6e (633-10-82).

LES SENTTERS DE (A. CLOURE (A. L.).

19-52). LES SENTIÈRS DE LA GLOIRE (A., v.o.): Seine, 5 (325-95-99) LE SEXE FOU (T., v.o.): Seine, 5° (332-95-99)

LE SEXE FOU (IL, v.o.): Seine, 5° (323-95-99).

TOUT CR QUE VOUS AVEZ TOUJOURS: VOULU SAVOIR SUR LE:
SEXE. (A., v.o.): Cinoche-SmintGermain, 6° (633-10-82).

TROIS FRAMMES (A., v.o.): Le Clef,
3° (337-90-20)

5° (337-90-90). VIOLENCE ET PASSION (It., v.o.) :

Palais des Arts, 3 (272-62-98). FOL AU - DESSUS D'UN NID DE

COUCOUS (A., v.o.): Studio-Cujas, 5 (354-89-22); vf: U.G.C.-Opera, 2 (261-50-32): Peramount-Mont-parnasse, 14 (329-90-10).

Les festivals

SPECTACLES

PARONAMA DU WESTERN ET DU

Bengale.

ANTIQUITE PASOLINIENNE (v.o.),
Olympic, 14° (542-67-42): Gdipe
Rot.

ROMMAGE A ALBERT LAMORISSE.

Bellow Control Virginia 1468-1554.

Les séances spéciales

dim.).

JONAS QUI AURA VINGT-CINQ
ANS. (Suin.): Le Seine. 5 (32595-99), 23 h. 15.

JAN15 JOPLIN (A., v.o.): Olympic,
14 (542-87-42), 18 h. (sf sam.,
dim.).

A CHEDIR (Fr.): Tourelles, 20-

dim.).
MA CHERIE (Fr.): Tourelles, 20° (324-51-98), mar., 21 h.
MARLEE (A. v.o.): Saine, 5° (325-95-99), 14 h. 25.

95-99), 14 h. 25.

MACADAM: COW-BOY (A., V.O.) 1
Luxembourg. 4 (633-97-77), 10 h.,
12 h. et 24 h.

LA NUIT DU CHASSEUR (A., V.O.) :
12 h. et 24 h.

LA NUIT DU CHASSEUR (A., V.O.) :
(A. NUIT DU CHASSEUR (A., V.O.) :

cible (v. c.). FILM FANTASTIQUE, Trois Haussmann, 8 (770-47-55) (v. c.) ! L'Invesion des araignées géantes. - v.o., U.G.C. Marbonif, 8 (225-18-15) : Nosteratu, fantôms de 18 PREMIÈRE CHAINE : TF 1

BERGMAN (v.o.) : Studio des Ursulines, 5º (354-39-19) : Jeux d'été.

toire. Le duc de Weilington à Stratfield Saye.

19 b Caméra au poing : Mierox veut prévenir, 19 b 20 Émissions régionales.

19 h 45 Tour de France.

20 h 30 Hommage & Odile Versols, dramatique : - le Mililardairo ».

Réalisation & Gues, avec & Mary, O. Versola, Cl. Titre.
Un mülierdare trop occupé réalise qu'il a népligé sa l'emme et ses enfents pendant des danées, mais il est trop tard.

Ursulines, 5º (354-39-19) 1 Jeux d'èté.

WIM WENDERS (v.o.) : 14 Juillet-Parmasse, 6º (325-53-00) : Alice dans les villes.

PASOLDH (v. o.), Calypeo, 17º (380-30-11), 20 h. 15 ; les Contes de Canterbury; 22 h. 15 : les Mille et Une Nults, CNEMA AMERICAIN (v. o.), Calypeo, 17º (380-30-11), 13 h. 20 : Yellow Submarins; 17 h. 45 : Bulletti; 19 h. 50 : le Point de non-retour; 21 h. 45 : Bounte and Clyde.

PRITZ LANG (v.o.), Clympie, 14º (542-57-42) : le Tombeau hindou.

— Action Eépublique, 11º (805-51-33) : le Tombeau hindou.

— Action Eépublique, 11º (805-51-33) : le Tombeau hindou.

— Marials, 4º (278-47-88) : le Tigre du Bengale.

Marials, 4º (278-47-88) : le Tigre du Bengale. des années, mais a est trop tard.

2 h Magazine expressione

Un architecte et son fils de tretze ans découvent ausemble le jazz, réprennent de jazz,
jouent du jazz. La passion tranquille d'un
et D Chegaray; La passion tranquille d'un
gurdien de musée... au château - musée de
Nohaul. Promenade dans les enviens bâtiments de l'hôtel et de la pare d'Orney, qui
vont deventr le Musée du diz-neuvième
séele. Portrait d'un che/ de clinique en
psychiatrie, Yves Buin, poète.

28 h 10 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A2

18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Emission réservée aux partis p

Palace Croix-Niver, 15e (374-85-04), en alterance : la 3e"m ronge - Crin Blanc. BOCKY REGGAE MOVIES, Luxem-bourg, & (533-97-77). RICHARD BROOKS (v.o.), Action Lafaystte, 9° (878-80-50) : Elmer Cantry, le Charlatan. MARK BROTHERS (v.o.), Mickel Ecoles, 5° (325-72-07) ! Monkey Business. Le parti socialiste. 20 h Journal. L'amour a la ville (A., v.o.) :
Olympic, 14e (842-87-42) 18 h. (af
sam, dim.).
LE CAMION (Fr.) : Olympic, 14e
(542-67-42), 18 h. (af sam, dim.).
CARRIE (A., v.o.) (**) : Calypso, 17e
380-30-11), vand, sam, 24 h. 30.
LE CIRQUE DE MOSCOU (Sov.
v.i.) : Cosmos, 6e (544-28-80), 18 h
LES DOUZE TRAVAUX D'ASTERIX
(Fr.) : Broadway, 18e (527-41-18),
16 h.
FILMING OTHELLO (A., v.o.) :
3t-André-des-Aris, 6e (328-48-18),
12 h. et 24 h. 15.
FRITZ THE CAT (A., v.o.) (***) :
St-André-des-Aris, 6e (328-48-18),
12 h. et 24 h. 15.
LA GRANDE BOUFFE (Fr.-It.) (***) :
Studio de l'Etoile, 17e (380-19-93),
sam, 24 h.; Espans-Caitá, 14e
(320-99-34), 16 h. 30.
GROS FLAN (A., v.o.) : Olympic, 14e
(542-57-42), 18 h. (sf sam, dim.).
BAROLD ET MAUDE (A., v.o.) :
Luxembourg, 8e (333-97-77), 10 h.,
12 h. et 24 h.
INDIA SONG (Fr.) : Le Seine, 5e
(323-95-39), 12 h. 15 (sf dim.).
L'INNOCENT (It., v.o.) : Olympic,
14e (542-57-42), 18 h. (sf sam,
dim.).
JONAS QUI AURA VINGT-CINE

20 h 30 Télétim : « Émile Zole ou la conscience

Jeudi 10 juillet

Armand Lanoux Stellio Lorenzi

ou la conscience humaine vient de paraître dans POUIE

0 h 50 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

18 h 55 Tribune libre. Droit des pupilles de l'Stat à leurs origines. 19 h 10 Journal.

19 h 20 Emissions régionales.

19 h 40 Pour les jeunes. Le maître du monde : Enfants de Prance : Deux enfants des Pyrénées.

20 h 30 Trois questions sur in Trois.

20 h 35 Cînêma (cycle C. Deneuve) : la Grande

In 35 Cinéma (cycle C. Deneuve): la Grande Bourgeoise.

Plim Italien de M. Bolognist (1974., avec C. Olannini, O. Deneuve, M. Bozzufii, C. Pani. T. Auzoni. E. Morelli. L. Betti, E. Mann! (rediffusion)
En 1902. une bourgeoise de Bologne est délivres d'une union matheureuse par son trère trop aiment, qui tue son mari. Un tuge d'instruction décourre peu à peu la venite sur cette effaire inspiré d'un lait divers réel et charge d'immolications politiques et sociales, un film dont on retient surtout la beduite superbranent raffinée des images, l'aspect décoratif.

FRANCE - CULTURE

18 b. 38, a Martin Eden a, d'après J. London.
19 b. 30. Les progrès de la biologie et de la médecips : Les artérites.
20 b., Nouveau répertoire dramatique : « la Fleuve rouge a, de P Laville. Avec G. Trájan. R. Bertin. C. Forsen. etc.
22 h 39, Nuits magnétiques : La prèsence cuiturelle japonaise à Paris.

FRANCE - MUSIQUE

19 h. 5, France-Musique à Teniouse : Toulouse, ville rose ... par René Roering : 21 h... s Jazz concertant », en direct du théâtre du Capitale : création d'œuvres de J Lewis, hi Solal et X. Darasse, avec John Lewis, Marzial Solal et le Quaruor du Capitole

23 h., Les aults d'été : Copenhague (Mogens, Pedersona, Dowland, Schutz, Buxtehude, Hartmann, Kulhau, Nielsen, Norgaard).

Vendredi 11 juillet

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

Se loger à Paris. 12 h 30 Le francophi

Desgin animé; 17 h. 45, Bricolago : les balles de ping-pong s'évadent (et à 18 h. 5); 17 h. 56, Isidore, le lapin; 17 h. 55, Infoe-magazine; 18 h., Variétés; 18 h. 10, Momo et Urstule.

19 h 45 Tour de France.

20 h Journal. 27 h 30 Dramatique : L'Inspecteur mêne l'ex-

Une affaire qui commonos en Tunisie et qui va nous entraîner jusqu'en Franca. Cette émission, une coproduction TF 1 - Badio-Telévision tunisiana, se déroule en direct et en duplez entre la France et la Tunisia. 22 h 15 Série : Châteaux de France.

23 h 25 Journal et Claq jours en Bourse.

DEUXIEME CHAINE: A2

10 b 30 A.N.T.I.O.P.E. 12 h 16 Spécial Tour de France. 12 b 45 Journal.

13 h 35 Série : Ah ! quelle famille !

Les festivals

JACQUES PREVERT, Studio 43, 9s (770-63-40), en altarnance : TAffaire est dans le sac ; Voyage-Surprise ; Drôis de drame : Le jour se lève.

CINE-POLAR, La Clef, 3 (337-80-90) (V.O.) : le Gentleman de Londres.
NIEITA MIRALEOV (V.O.), Commos, 9 (544-28-90), 13 h.: Partition insahavés pour plana méscanique ; 20 h.: Cing solrées ; 22 h.: 1'Esclave de Famour.

SERGIO LEONE (V.O.), Studio Acacias, 17° (764-97-83), en alternance : Il éstait une fots la révolution ; le Bon. le Brute et le Truand.

BOMMAGE A JAMES CAGNEY (V.O.), Grande-Augustins, 6° (833-22-13) : Johnny le Vagabond. mières chances 1980 : finale. 5 Fauilleton : Septième Avenue.

15 h 5 Feuill 15 h 55 Sports-dié.

Tennis : finale de la coupe Davis : Tour de France.

18 h Récré A 2.

Le fantôme de l'espace ; Mile Rose et Char-lemagne ; Satanas et Diabelo ; Dino poy.

18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h 20 Emissions régionales.

19 h 45 Variétés.

Radio Monte-Carlo diffuse chaque matin pendant la durée des vacances une émission spé-ciale d'une demi-heure consacrée à la Corse afin de donner des

renseignements pratiques à ceux qui ont choisi cette fie comme lieu de villégiature (de 8 heures à 8 h 30, sur ondes moyennes,

● Une information contre X...

pour violation d'un local administratif a été ouverts par le
parquet de Paris, après une
plainte du président-directeur
général de la société nationale
de programmes FR 3. Ceci à la
mité de l'improdum deve les

ce programmes FS 3. Ceci a lis-suite de l'irruption, dans les locaux de la rue François-I° à Paris, le 4 juin, entre 19 h. 05 et 19 h. 50, d'une centaine de mani-festants de la C.O.T. du Livre. De ce fait les informations de Soir-3 et les apresités régionales

et les actualités régionales n'avaient pu ce jour-là être dif-fusées selon leur horaire normal

• Deux animateurs de radio Cortizone, station libre qui émet-

Cortizone, station libre qui émettait à Vitry (Val-de-Marne), ont été condamné à 1000 F d'amende chacun à l'issue du jugement rendu par la deuxlème chambre correctionnelle du tribunal de Créteil. Il s'agit de MM. Alain Scharf et Claude Genest qui sont, par ailleurs, des membres actifs du sollectif « Radio-Paris 80 ». En outre, M. Mare Lonste a été condamné à 600 F d'amende pour avoir prêté son domicile su moment des émissions. La société T.D.F. qui s'était portée partie civile, recevra 1 F de dommages et intérèts.

20 h

D'après l'œuvre de K. May, réal. M. Camus. Numéro 2 : Dueis. Avec P. Brice, E. Do, J.-C. Deret...

21 h 40 Apostruphes.

Les plantes et les petites bêtes. Avec MM. A. Bay (les Mondes); A. Bristow (le Vu sexuelle des plantes); I. Lucarrière (le Pays sous Pécorne). J.-M. Pett (les Plantes: leurs smours, leurs problèmes, leurs civilisations); P. Vincent (le Bonheur sur terre) et Mme S. Prou (le Cygne de Fanny).

23 h 5 Ciné-club (cycle . Histoire au pré-

th 5 Ciné-club (cycle « Histoire au présant ») : « les Amanis de Vérone ».

Pilm français d'A. Cayatte (1849), avec
S. Reggiani, A. Aimée, P. Brasseur, M. Carol,
L. Salou, S. Sicard, C. Carter, M. Oswald,
Dalio (N.).

Un ouvrier verrier de Murano et une jeune
fille appartenant à une grande jamille vénitienne en pleine décadence sont engagés
comme figurante dans un film tiré de Roméo
et Juliette. Ils revivent, en marge du
chéma, la tragique histoire des amants de
Shalespeare.

Intéresante renomtre de Jacques Prévert et
d'André Capatio, pour un renouvellement du
e réalisme poétique » dans les décors réels
de l'Italie d'oprès guerre et une société
marquée par les séquelles du jascisme. Un
jum méconnu.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

18 h 55 Tribume libra. La S.P.A. (Société protectrice des animaux).

19 h 10 Journal.

19 h 20 Emissione régionales. 18 h 40 Pour les jeunes. Le maître du monde ; des livres pour nous : l'histoire.

20 h Las Jeuz.

20 h 30 V3 - Le nouveau vendredi : Granda témoine (Heimut Schroldt): Grands
témoine (Heimut Schroldt).

Un jum de Prançoise Renadot sur le chanceller d'Allemagne Italérale. Suivi d'une
interview réalisée le 4 juilles par Jean-Marie
Cavada et Jean-Claude Paris

21 h 30 La France musicale : suite Lorraine.
Une exploration des musiques en vie entre
Nancy et Metz. De Michel Tabachnit aux
paysans chanieurs de Loisy en passant par
le Philhermonique de Lorraine et les
rockers du blues.

22 h 25 Journal, 22 h 45 Magazine : Thalassa.

FRANCE - CULTURE

7 h. 2, Poètes, vos papiers : Les poètes què-

8 h. Les chemins de la connaissance : Le Moyan-Orient ancien (l'exorcisme et la divi-nation) : à 8 h. 32. La dameure et la cité : une « architecturologie » est-elle possible ?

8 h. 50, Rehec au hasard. 9 h. 7, Matinée des arts du spectacie.

10 h. 45, Le texte et la marge : « Le prince de Ligne ou l'enchanteur de l'Europe », avec C. Pasteur. 11 h. 2. Ecrivains pour musiques : J. Prévert. 12 h. 5, Agora : « Ville et campagne au dix-huitdéme siècle », avec M. Vovelle. 12 h. 5. Panorama. 12 h. 30, Solistes : A.-M. Barat, orgue (J.-S. Bach, C. Pranck, O. Messiaen). 14 h., Sons : Nuits de Chine. 14 h. 5, Un livre, des voix : « la Tête », de P. Dumsyet.

P. Dumayet. 14 b. 47, Un homme, une ville : Céline au Dans-

nark.

15 h. 58, Contact

16 h., Pouvoirs de la musique

16 h., Pouvoirs de la musique

18 h. 38. = Martin Eden », d'après J. London.

19 h. 38. Les grandes avenues de la science mederne : les découvertes soientifiques.

26 h., Emission médicale : Le poumon (en lialson avec TF l).

21 h. 38, Elnek and blue : « le Jeune Homme à la trompette », de D. Esker.

22 h. 38, Nuits magnétiques : Les Japonnis qui font la mode à Paris.

FRANCE - MUSIQUE

7 h. 3, La musique aux champs. 7 h. 30, L'intégrale de l'œuvre pour orgue de

7 h. 30, L'intégrale de l'œsvre pour orgas ac Buxtéhude.

8 h. Un grand soleil chargé d'amour : Franz Schubert, « Fantaisie en la mineur pour piano à quatre mains », D 940, avec A. Brendel et B. Crocher.

8 h. 35, Kiesque; 9 h. 30, Le délire des dolgts : intérale de l'œuvre pour piano de F. Liszt.

15 h. Un grand soleil chargé d'amour (suite) : « Quatuor ne 14 en ré mineur », opus posthume (Schubert), par le Quatuor Busch;

12 h., Concert : « Fugue en ré mineur », D 576 (Schubert); « Solvé Régins en la majeur », D 576 (Schubert); « Sonate en ut mineur », opus 65;

12 h., Concert : * Fugus en re mineur ». D 24.

* Salve Begins en la majeur ». D 678 (Schubert) ; « Sonata en ut mineur ». Opus 65 ;

* Fraums 42, Wie der Hirsch schreit » (Mendelssohn), per le nouvel Orchestre philharmonique de Raddo-France

13 h. 5, Jazz vivant estival : Ray Bryant Trio.

14 h., Un grand soleil changé d'amour (suite) :

©uvres de T. Murail, Schubert et Weber ;

17 h. 15, Schubert et nous.

17 h. 38, Concert : « Messe en la bémoi majeur » (Schubert) ; « Messe en sol majeur » (Weber), par le nouvel Orchestre philharmonique, dir. M. Atzmon, avec Sh. Armstrong, soprano, B. Rgel, alto, D. Rendall, tenof.

15 h. 5, France-Musique à Toulouse : Toulouse, ville rose..., par René Koering ; 20 h. 20, Concert en direct de la Halle aux graina (è c h a ng » s franco - allemanda) : « Deux esquisses symphoniques, Hamlet et Ophèlie » « Pavane pour une infante défunte » (Ravol); « Symphonis en sol mineur » (Lalo), par le nouvel Orchestre philharmonique de Radio-Franca, dir. Uri Segul, avec L. Fleisher, piano.

22 h. 15, Les mits d'été : portraits par petites touches, « Sonate nº 2 en la mineur » (Beethoven), avec M. Daiberto; 23 h. 5, Vicilies cires : la Festival de Perpignan 1851 (Mozart); 0 h. 5, Grandes œuvres, grands interprétes : la musique de chambre à la fin du dix-huitième siècle (Mosart, Beethoven).

PRESSE

M. Jean-Charles Lignel P.-D.G. du « Progrès » de Lyon répond aux syndicats

M. Jean-Charles Lignel, président du Progrès de Lyon a annoncé, dans un communiqué du 9 juillet, que dans le conflit l'opposant à une partie de la rédaction de ce quotidien, a tout sera remis dans l'ordre lorsque les personnels procéderont aux élections de leurs représentants dès la rentrée ». M. Lignel répond âinsi à la protestation des syndicats de journalistes S.N.J., C.G.T. et C.F.D.T. « contre le rejus définitif du P.-D.G. du Progrès de participer à une réunion de la commission de conciliation ».

M. Lignel rappelle également que « l'article 44 de la convention collective stipule qu'une commis-sion de conciliation ne saurait être palablement saisie » que si sa saisine est antérieure à toute mesure de grève. Or, fait remarquer M. Lignel, la demande de l'intersyndicale en la matière, datée du 23 juin dernier, est postérieure au mot d'ordre de grève lancé le 19 juin.

Dans ces conditions, e la direc-tion du Progrès, écrit M. Lignel, ne peut que rendre officielles les

mmee. s

« Je demeure surpris, poursuit

M. Lignel, que le Progrès de
Lyon semble en l'occurrence être
pris comme « cobaye » et que, au
lieu de règler ce problème sur le
plan national, chacun semble
sotisfait qu'il puisse se règler par
la contrainte morale au sein du
Progrès. »

PLUSIEURS QUOTIDIENS NATIONAUX AUGMENTENT LEUR PRIX DE VENTE

«Le Matin de Paris» est vendu, à partir du 11 juillet, au prix de 2,50 F le numéro au lieu de 2,20 F. Le « Matin Magazine», peraissant chaque samedi, reste à 4 F. « Libération » passe, ce même jour, de 2,80 F à 3 F, le numéro comportant le supplément du samed! « Sandwich » restant à 5 F. « Le Figuro » et « l'Auroro » passeront le 16 juillet prochain de 2,20 F

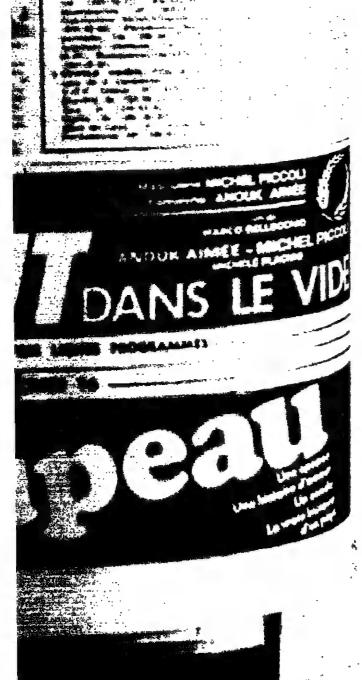
a 3,50 F.

of France-Solr n passers le 21 julilet de 2 F à 2,20 F les lundis, mardis,
jeudis et vendredis. Les mercredis et
samedis, le prix de l'unique édition sers de 2.50 F.

«U'Humanité» sers vendu, à par-tir du 15 juillet, au prix de 2.50 F au lieu de 2,30 F.

L'éditeur milanais Domenico
Del Duca (frère de Cino) est
décèdé dans la nuit du 8 au
9 juillet, à l'âge de soixante-douze
ans. Il avait fondé un groupe
d'édition spécialisé dans les revues
hebdomadaires pour enfants, jeunes et adultes, qui tire encore à
trois millions et demi d'exemplaires.

L'Association des journalistes
u niversitaires (AJU) a élu
M. Edmond Vandermeersch, pigiste, à sa présidence. Le nouveau bureau est composé de
MM. Mathieu Fantoni (Agence
centrale de presse) et Bernard
Frédérick (l'Humanité), viceprésidents, Antoine Fouchet (la l'
Croix), trésorier, Maurice Guillot
(l'Education) et Charles Vial (le
Monde).



Whatele is the visit

The second secon

AND SECURE OF SECURE SE

Partie of the state of the stat

LES PLUS BOUTLAGS

P4. 10 24079: ME



TOUS LES SOIRS À 21 HEURES SAUF LE 18 JUILLET À 22 HEURES

Naissances

Madelaine et Marc SIBO sont heureux de faire part de naissance de leur fille
 Olivia Rachel Louise,

Décès

YMICENT BALLU Mme Vincent Ballu, son épouse, M. et Mme Patrick Ballu, M. et Mme Berpard Gourlo, M. et Mme Loic Le Moyne, M. et Mme Jean Petret. M. et Mme Jean-Prançois Besse, e sofants.

s enfanta, Guerric, Marc, Franck et Cyril, Olivier. Yann, Damien et Violaine, Mathieu et Delphine, Sophie et Emilie, ses petits-enfants, Et toute as familie, ont la douieur de faire part de la rte qu'ils viennent d'éprouver en

perte qu'ils viennent d'éprouver els personne de M. Vincent BALLU, fondateur et président directeur général de Tecnoms S.A., chevaller de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérit officier du Mérite agricole, conseiller du commerce extérieur de la France.

de la France.

de la France.

décédé le 9 juillet 1980, à l'âge de cinquants-neuf ans, muni des sacrements de l'Eglise.

La cérémonie raligieuse avec messe de communion sera célébrée le vendredi 11 juillet 1980, à 14 h. 30, en l'église Notre-Dame d'Epernay.

Inhumation au cimetière de Vau-

Les collaborateurs de la société
Tecnoma ont la douleur de l'aire
part du décès de leur présidentdirecteur général.

M. Vincent BALLU,
fondateur de la société,
dont les obsèques auront lieu le
vendredi 11 juillet 1980, à 14 h. 30,
en l'église Notre-Dame d'Epernay.
54, rue de l'Electricité,
51206 Epernay Cedex.
[Fondateur en 1952, maris D.D.C. en

51206 Spernay Cedez.
[Fondateur en 1952, puis P.-D.G. en 1953, de la société de machinisme agricole Tecnoma à Epernay, Vincent Ballu était né le 2 soit 1920 à Mardeuil, dens le Marme. Il était logénieur de l'École spéciale des traveux publics, il a exercé des responsabilités professionales au sein de Syndical des constructeurs de tracteurs et de machines agricoles, ainsi qu'à l'intérieur de la Fédération des Industries mécaniques. Il était vico-président de la chambre de commerce de Reims (depuis 1971) et conseiller du commerce extérieur de la France. Chevailer de la Légion d'honneur, officier du Mérits agricole.]

Petit secret pour faire

de grosses économies

votre moquette

moins cher que les prix habituels

(donne 32, rue 5t-Sébastien, puis rue Alphonse-Baudin) Tél. 355-66-50

Mme René DUGAST,

Mme Remé DUGAST,
née Ideiette Allier,
survenu paisiblement à La CelleBaint-Cloud, le 6 juillet 1980.
L'inhumation a eu lieu à Paris,
dans l'intimité familiale. Un service
religieux sera célébré ultérieurement en l'église rétormée de Vannes.
De la part de Mme Jacques Allier,
sa belle-sœut,
Rt de ses neveux et nièces Allier,
Bosshardt, Graff. Schlumberger.
Le Logeo, 56370 Sarzeau.
(Envewée au Camerum en 1830 par le

Le Logeo, 56370 Sarzeau.

[Envoyée au Cameroun en 1939 par la Société des missions évangéliques de Paris, puis étéve de Marcel Mauss, Idelette Dugast aveit acquis une connaissance approfondie des ethnies du sud pays, en particulier des Banen, subquels elle devait consacrer d'importants travaux d'ethnotogie et de linguistique, dont « l'Agriculture chez les Ndikt (1944), « Essai sur le peuplement du Cameroun » (1948), « Inventaire et devinettes des Banen » (1975). Elle allait, d'autre part, lergement contribué à l'organisation de la recherche scientifique au Cameroun comme secrétaire générale de la Société d'études camerounaises, devenue ansuite un des centres de l'institut français d'Afrique noire, puis un centre da l'Office de la recherche scientifique et technique outre-mer.]

— Gap, Grenoble, La Bâtie-Neuva.
Patrick BROSSIER
st entré dans la paix de Dieu le
4 juin 1980, à l'âge de trante et
n ans.

un ana.

François et Marion Brossier,
Jean et Renée Brossier, ses parents,
Mondque et Denis Beylier,
Bruno et Danièle Brossier,
Guy et Brightte Brossier,
Guy et Brightte Brossier,
Eugues et Marina Brossier,
Claire et Bruno Sourd,
Anne Brossier et Jean - Yves
Clément,
Plender

Clément,
Blandine Brossier (†).
Vérothique Brossier,
ses frères et sœurs et leurs enfants,
Mme Baoul Levard, sa grand-mère,
M. st Mine Jaurnes-Termier, leurs
enfants et petits-enfants,
Toute sa famille et ses amis,
Invitent à partager leur pelus et
leur espérance.
La cérémonie religieuse, suivie de
l'inhumation, a été célébrée le vendredi 4 juillet en l'église de La
Bâtie-Neuve (Hautes-Alpes).

— Mme B. Kass, son épouse, Mmes G. Drucker et E. Hoicma ses sœurs, M. L. Kass, son frère, Et leurs enfants, ont la douleur d'informer du déc

survenu le 8 juillet 1980. L'inhumation aura lieu au cime-tière Bagneux-Parisien, le 11 juil-let 1980, à 9 heures. Un car sera place de la Bépu-bilque, face Hôtel Moderne, à 8 h. 15. Cet avis tient lieu de faire-part.

CHEMISIER-HABILLEUR soldeur professionnel, Il pratique le circuit court. Un exemple : la grande braderie qui se déroule chez ARTIREC jusqu'à fin juillet Vous y trouveres vingt moquettes moins de 20 P le m2, soit 20 %

déjà soldés i Pourquoi ces prix surprenants? Tout simplement parce qu'il s'agit d'une opération se poursulvre jusqu'à épuisement des stocks.

supplémentaires sur présentation de ce communiqué. ARTISANS RECUPERATEURS 8, impasse St-Sébasticu, Paris-II:



DERNIERS JOURS

de 9 h 30 à 19 h

La Bagagerie®



PROMOTION 2 VALISES

une grande et une petite 795F

la valise

70 cm 550 F • 75 cm 595 F Pans: 13, rue Tronchet • 41, rue du Four 74, rue de Passy • Tour Maine-Montpo Lyon : La Part-Dieu

ement 13. rue Tronchet - 75008 Pons.

55 cm 395 F • 65 cm 495 F

-- Mms Jacqueline Cordier, sa compagne,
Mms Annick Mezesud,
Mms Martine Brophy.
M. Lofe Maudet,
Et leurs enfants,
ont la douleur de faire part du décèt de
M. Yves MAUDET,
survenu le 3 invillet à L'Armorsurvenu le 8 juillet à L'Armor-Pieubian (22), dans se solvante-diz-huitième année.

- Mms Jacqueline Cordier,

— Les familles H. Mino. Bourovitch, Berman, Broner et Putermilch ont la douleur de faire part
du décès de

Mine veuve Charles MINC.

née Ida Berman,
survenu le 9 juillet 1980, dans sa
quatre-vingt-deuxième année.

L'inhumziton dans le caveau de
famille aura lleu le vendredi 11 juillet au dimetière de Bagneux-Farisien,
à 14 h. 15, porte principale.
NI fleurs ni couronnes.
55, rue du Château,
92100 Boulogne.

— Mme Maria Mitsotaki, Mms Dora Arētaki, M. et Mms Spyros Mitsotakis, M. et Mms Kyriakos Mitsotakis

n'anus. Mile Hélène Arétaki. M. et Mine Henry Goucher, Mile Catherine Goucher. M. et Mine Peter Goucher et leurs

ont la douleur de faire part M. Georges SPYRIDAKI, conseiller culturel de l'ambassade de Grèce à Paris. Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité le 4 juillet 1980 à Paris.

l'Intimité le 4 juillet 1980 à Parls.

(Né le 25 juillet 1980, installé deputs son adolescence en France, Georges Spyridaki fut, avant d'assumer ses tonctions diplomatiques, directeur de la Fondation hellénique de la Cité universitaire de Peris, puis chargé de cours à l'institut néohellénique.

Poéte et essayiste, fi a publié en greccomme en francais. Son apport à la vie littéraire parisienne, qu'il commit de près, aura surfout été l'approlandissement de l'héritage grec et le démonstration de sa « modernité ».]

- Mme André Carrus et ses enfants, dans l'impossibilité de répondre individuellement à toutes les marques d'amitié et de sympathie qu'ils ont reques à l'occasion du décès de M. André CARRUS, prient toutes les personnes qui se sont associées à leur peine de trouver icl l'expression de leurs sincères remerclements.

— Mme Joseph Thomast,
Mile Marie-José Thomast,
Et leur famille,
dans l'impossibilité de répondre individuellement aux très nombreux
témoignages de sympathie et d'amitié rects à la suite du décès de
M. Joseph THONNET,
prient tous ceux qui se sont manifestés auprès d'eux d'accepter leurs
remerciements particulièrement émus.

Pour le vingtième anniv décès de M. Robert BARGAS, pensée est demandée à tous qui l'ont simé et sont restée s à son souvenir.

— Pour le neuvième anniversaire de la mort du docteur Etlenne GRANOTIER, une pensée est demandée à ceux qui l'ont connu et qui restent fidèles à son souvenir.

Soutenances de thèses

Université de Paris II, jeudi le juillet, à 14 h. 30, saile des Commissions, M. Constantin Démètre Triantafyllopoulos : «Fondament et recevabilité de l'action civile exercée par les personnes morales à but non incratif ; étude comparée du droit français et gree ».

Communications diverses

 L'ambassadeur du Portugal en France a remis au professeur Robert Etlenne, chef de la Mission archéo-logique française au Portugal, les insignes de commandeur de l'ordre de l'infant Henri le Navigateur, au cours d'une cérémonie intime qui s'est déroulée à Bordeaux le 13 juin.

Chaque homme a une double personnalité « Indian Tonic » pour l'une, SCHWEPPES Lemon pour l'autre

LÉGION D'HONNEUR

DÉFEKSE

Sont élevés à la dignité de grand officier: MM. Jacques Bley, Jean Puhr, Hyacinthe de Quatrebarbes, Lucien Le Boudec, Philippe de Gauile, Jean Lannuzel, Guy Fleury.

CYCLISME

Le sabordage du maillot jaune

Pau. — il n'y a plus de maillot jaune dans le Tour de France. Après avoir terminé, mercredi 9 juillet, l'étape Agen-Pau au sein du peloton, après avoir tenu des propos rassu-rants sur son état de santé et laisser croire qu'il était prêt à défendre sa place de leader dans les Pyrénées. Bernerd Hinault (1) a quilté la course par la petite porte. Seuls les organisateurs, MM. Jacques Goddet et Félix Lévitan, ont été avertis de sa brusque décision, tard dans la soirée, mercredi 9 juillet. Vers 22 h. 30, il montait dans la voiture aon domicile à Yffiniac (Côtes-du-

son abandon était prémédité.

comporte bien des ambiguités. Depuis l'arrivée à Compiègne,

c'est-à-dire depuis une semaine, le coureur breton souffrait du genor droit et il avait parié à plusieurs

reprises de renoncer. Mais, duran-

(1) Bernard Rinauit n'est pas la premier porteur du maillot jaune qui abandonne le tour de France. En 1937, le Beige Sylvère Maès, leader de l'épreuve, se retira à Border de quinze secondes qu'il estimati injustifiée. La victoire revint à Roger Lapéble. En 1950, Fiorenso Magni, situisire du maillot jaune, Bartali et tous les coureurs italiens quittèrent le tour à Baint-Gaudens après avoir été pris à partie par des spectateurs dans la monté du coi d'Aspin (vainqueur Rubler). Enfin en 1978, le Beige Michel Pollentier fut mis hors course pour dopage et tentative de fraude à l'Alpe-d'Huez. après s'être emparé du maillot jauna. Celui-ci revint, comme cette année, à Zoetamalk. Hinauit triompha à Paris.

FOOTBALL. — Le tirage au sort du premier tour des coupes européennes des clubs de jootball (match aller le 17 septembre, match retour le 1° octobre), qui a eu lieu le 9 juillet à Zurich, a donné les rencontres suivantes pour les clubs français: — Coupe de l'UEFA: F.S.—Sochaux contre F.C.—Servette de Genève; A.S.—Saint-Etienne contre Kuopno Pallo Seura (Finlande).

(Finlande).
Coupe des vainqueurs de coupe : F.C.-Valence (Espagne) contre A.S.-Monaco.

Coupe des clubs champions : F.C. Nantes contre Linfield-P.C. (République d'Irlands).

VERS L'EXPERTISE

COMPTABLE

préparation au

D.E.C.S.

autres préparations :

- BTS Comptabilità

L'ECOLE CHEZ SOI enseignement privé à distant 1, rue Thénard 75240 PARIS CEDEX 05

Tél: 329.21.99

De notre envoyé spécial dominé mardi dans l'étape contre la montre Damazan-Laplume, remportée maillot jaune, qui aurait du légitimer formulé des réserves sur ses chances de gagner ou même de terminer le Tour (le Monde du 9 juillet). Cepen-dant, répétons-le, il entendait s'imposer de nouveau en tête en mon-

par Zoetemetk, il avait conquia le tagne, plusieurs interviews récentes en témolgnent. Si l'on en croît le diagnostic des médecins. il n'était

éprouvent le sentiment d'avoir été ils accordent une large publicité. En s'esquivant sur la pointe des pleds éditions, Hinault leur a refusé le droit à l'information. Et il s'est moqué d'eux, serait-ce involontaires dez-vous au sommet du Tourmalet. comprendre, que l'ancien valinqueur du Tour de France a choisi l'abandon sans plus attendre pour ne pas l'évênement revêt une évidente gra-vité, et l'on peut se demander si hypothéqué. On se rappelle que Bernard Hinault avait connu une première alerte pendant Paris-Nica, st même mal au point d'abandonner lui aussi le Tour de France en 1972,

sportif du groupe Renault-Gitans fourni des explications confu

autant qu'embarrassées. Elles n'ont

pas convaincu les journalistes, qui

lingenieur de projet

systemes ! who

AUTOPHIN "A

menieur electricien

M'Afrique du Sud

n'incitent pas à l'optimisme. Privé de son favori présumé invuinérable, le Tour 80, maintenant, devrait se jouer entre Zoetemelk, nouveau leader (qui a décide de ne pas porte le maillot jaune au départ de Pau), Kuiper, Pévenage, voire Lubberding, Claes ou Bazzo. Il gagnera en intérêt, non en qualité.

JACQUES AUGENDRE

CLASSEMENT

Bouxième étape, Agen-Pau
(194, 1 km). — I. Knebemain (P.-B.),
5 h. 45 min. 24 sec. (moyenne:
33,717 km-b.); 2. Peetsus (Beig.),
m.t.; 3. Vandenbroucke (Beig.),
â I min. 19 sec.; 4. Van Vliet (P.-B.),
â I min. 25 sec.; 5. Jaco bs (Beig.);
6. Delcroix (Beig.); 7. Rass (P.-B.);
8. Kelly (Irl.); 9. Bertin (Fr.); 10.
Tacksert (Beig.), même temps et le
Classemeut génétal. — I. Elinault
(Fr.), 57 h. 43 min. 54 sec. (abandon); 2. Zoetemelk (P.-B.), à 21 sec.;
8. Kuiper (P.-B.), à 1 min. 23 sec.;
4. Kuiper (P.-B.), à 1 min. 31 sec.;
5. Bazzo (Fr.), à 2 min. 40 sec.;
6. Lubberding (P.-B.), à 5 min. 24 sec.;
7. Class (Beig.), à 5 min. 24 sec.;
8. Knettemann (P.-B.), à 5 min.
59 sec.; 9. Van de Velde (P.-B.), à
6 min. 3 sec.; 10. Bonnet (Fr.), à
6 min. 13 sec. CLASSEMENT

nae atteint de tendinite, ainsi qu'on Nord), ce qui semble indiquer que pouvait le craindre, et la douleur raisons exactes de ce départ précipité, pour le moins auspect, et il nous paraît important que la lumière prendre la tête du classement général au soir de la douzième

ecudaine? Cyrille Guimard, directeur

JEUX OLYMPIQUES

Plusieurs personnalités dénoncent le «contrat moral» imposé par le C.N.O.S.F. aux sportifs qui iront à Moscou

Plusieurs personnalités, parmi de la dissiper de l'Académie française, position Bernard Stasi, membre du conseil national de l'U.D.F., et Adrien Zeller, député (app. U.D.F.) du Bas-Rhin, viennent de créer un lirigeants comité pour l'action des sportifs français en faveur de la paix et de la liberté », M. Zeller, animateur du comité (1), s'est élevé, jeudi, 26 juin, contre le « contrat monal » imposé par le Comité dympique français (C.N.O.S.F.) sur sportifs qui participeront aux Jeux de Moscou.

« Il s'agit tà, a déclaré M. Zeller.

Jeux de Moscou.

« Il s'agit là, a déclaré M. Zeller, d'une mesure exactement contraire à ce qui fut demandé (notamment par une partie des forces politiques) aux footballeurs qui se sont rendus en Argentine lors de la Coupe du monde après que l'on eut, là aussi, débatiu de l'opportunité d'un boycoitage. »

M. Zeller a poursuivi : « Il s'agit d'une mesure d'autant plus inopportune et déplacée que l'on n'a pas le sent im ent que le C.N.O.S.F. ait réussi à empêcher l'U.R.S.S. de faire de ces Jeux un moyen de propagande pour le régime et même une occasion de répression des contestataires du régime. »

« Certains athlètes, notamment

regime. »
« Certains athlètes, notamment le coursur de demi-fond Marajo, avaient l'intention précisément de porter témoignage de leurs convictions de citoyens », a poursur's M. Zeller, qui a engagé les sportifs à « prendre conscience de leurs possibilités comme de leurs responsabilités. Tout acte public, toute démarche, toute manifestation, tout geste de solidatié envers ceux qui souffrent de l'oppression du régime soviétique,

(1) B.P. nº 73, 67700 Saverne.

venant de leur part, est de nature à dissiper ce malaise qui entoure la position du Comité olympique française dans ces Jeux et la participation française ». Aussi les sélectionnés olympiques et les dirigeants sportifs sont-ils appelés à être, « par une démarchs publique auprès des autorités soniétiques, les interprêtes des préoccupations des Français attachés aux valeurs du sport, aux libertés et à l'indépendance des peuples ».

ROGER MILHAU ET PHILIPPE DUPONT BONS POUR MOSCOU

En dépit de la pluie et de la température fraiche, les deux coureurs de demi-fond Roger Milhau et Philippe Dupont sont parvenus, mercredi soir 9 juillet, à Saint-Maur (Val-de-Marne), à a saint-maur (Val-de-Marne), a courir 800 mètres en moins de I min. 47 sec. C'était la limite qu'avait fixée le directeur technique national de l'ethicisme. Jean Poczobui, pour confirmer leur participation aux Jeux olympiques de Moscou.

piques de Moscou.

La course fut lancée par Claude Anicet, spécialiste du 400 mètres haies, puis à 300 mètres du hut, le recordman de France, José Marajo, prit le commandement pour « aspirer » jusqu'au début de la ligne droite ses deux camarades. Sur le fil, Milhau était chronométre en 1 min. 46 sec. et Dupont en 1 min. 46 sec. et Dupont en 1 min. 46 sec. 1/10; tous les deux amélioralent sensiblement leur record personnel. Leur performance les a placés parmi les dix meilleurs perforparmi les dix meilleurs perfor-meurs mondiaux de l'année.

contre l'excès de poids...

> Ce n'est ni bon, ni beau de prendre des kilos. Prenez plutôt deux bonnes résolutions : la première, de contrôler votre gourmandise, la seconde de boire Contrex. L'eau minérale naturelle de Contrexéville agit en stimulant l'élimination. Pour maîtriser votre poids, méfiez-vous des excès et faites confiance à Contrex.

Lag, vien) PP 48 M 182



حكذا من الأصل

Para Company

See a legal of the

eren de de la la

4) 1 20 4 5 4 1 1 1 1 1

il shug

40 m 24 91 1 t do con a grant

and the p

13

the day of the same of

georgia griffightiste felt. Blief ferriet seit

Benedick at M.

A Secretary of the second

V0/:-

into a glossy-te-

dat generation -

JEUX OLYVINES IS

Placiours personnalities dénonted

aux sportifs qui irent a Misses

* andret moral > impose par le CAM

FLAKE.

Total School School

And the second second



ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES 38,80 OFFRES D'EMPLOI 33,00 9,00 9,40 IMMOBILIER 25,00 29,40 29.40 **AUTOMOBILES** 25.00 25,00

offres d'emploi



2.5 7

100

٠..

.

- 11-11 4.11

emplois internationaux

(et departement d'Outre Mer)

Nous sommes une entreprise renommée en SUISSE, spécialisée dans la technique des télécommunications, et cherchons pour accroître notre équipe

La tigue 7.1 67,03 16,46 45,86 45,86 45,86

14,00 39,00 39,00

1 ingénieur de projet systèmes radio

Après une période de formation intensive, le candidat sera chargé des problèmes techniques et, en partie aussi de la direction de projet de systèmes radio complexes qui sont souvent réalisés à l'étranger.

Cette tache intéressante et exigeante sur le plan technique qui implique des voyages de temps à autre, comprend en plus une fonction de conseiller d'ingénieurs de vente et des clients ainsi que la responsabilité d'éclaireir des questions complexes en cours relatives à la planification et à la réalisation de projets.

Pour ce poste nous cherchons un ingénieur électronicien diplômé universitaire ou des grandes écoles qui a de l'expérience dans le développement, l'élaboration de projets et le contact avec les clients et qui dispose de bonnes connaissances de

Nous nous ferions un plaisir de vous accueillir au sein de notre jeune équipe dynamique.

> Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter Monsieur Ch. Würmli, AUTOPHON SA, CH-ZURICH, ou envoyez-lui votre offre de services et les documents habituels.

AUTOPHON SA

CH-8036 Zurich, Steinstrasse 21 Tel.No. (01) 35 85 35

Ingénieur électricien en Afrique du Sud

Importante société française d'ingénierie, basée à Paris, nous livrons clé en main d'importantes installations industrielles en France et à l'étranger. Notre chantier d'Afriqué du Sud, très important et de longue durée nécessite votre concours si vous êtes ingénieur électricien diplômé et si vous justifiez de 5 aus d'expérience sur un chantier. Résponsable d'une petite équipe, vous sanez changé de la planification et du suivi des travaux de montages et d'essais de matériels électriques (équipements de contrôle commande électrique, de régulation et d'automatisme, d'instrumentation etc...).

Vous préparerez, ordonnamezez et gérerez les documents techniques relatifs à ces matériels. Vous suivrez les travaux, rédigerez les comptes rendus de bilans de montages et d'essais...

Vos collègues, principalement des ingénieurs, comptent sur votre expérience et vos précisus conseils pour tout ce qui attrait à votre domaine : l'ELECTRICTE.

Nous vous demandons de parler anglais, bien sit. Votre affectation est prévue en principe pour septembre. Vous bénéficierez du statut et des avantages liés à l'expatriation.

reg carrières, 64, rue la Boëtie 75008 PARIS nous transmettra rapidement votre candidature sous référence 6065 M.

offres d'emploi

UN IMPORTANT GROUPE D'ASSURANCES ET REASSURANCES **ETABLI AU MOYEN-ORIENT**

UN DIRECTEUR FINANCIER POUR CONTROLER SES ACTIVITES INTERNATIONALES CENTRALISEES A PARIS

Le candidat aura pour mission de mettre en place un système de contrôle financier et de gestion. De plus il devra diriger su jour le jour un personnel qualifié en assurances et réassurances. Sa fonction sera également de planifier la stratégie financière et fiscale des activitiés internationales du groupe et de gérer le

portefeuille des investissements. Ce poste de responsabilité conviendrait à un directeur financier très qualifié, ambitieux et actif, possédant une solide expérience dans le secteur des assurances

Une pratique courante du français et de l'anglais est éxigée aiusi qu'une cumaissance de la législation française en matière d'assurances et une bonne expérience des relations avec les hanques.
Unge minimum requis et la rémunération offerte ne seront fonction que de l'expérience professionnelle et de la personnalité du candidat. l'expérience professionnelle et de la pe Le secret des candidatures est garant.

Les lettres devront contenir to informations intéressantes con Les serves devront contenir toutes informations intéressantes concernant àge, diplômes, carrôcre, rémunération souhaitée et expérience professionnelle (Ref. 905/134).

83 Avenue Marceau, 75116, PARIS

EMPORTANTE FABRIQUE SIEGES MODERNES

recherche INSPECTEUR

DES VENTES HAUT NIVEAU

Gestion sectour négoce Province.

Homme de terrain et de synthèse

Ecr. avec. C.V. et pretentions SIEGES STEINER, 18, bout, Martchal-Fach, 93160 NOISY-LE-GRAND.

Société location véhicules Banilique nord-es: Paris recherche J.H. AGENTS COMPTOIR dégages O.M. - Notions camptabilite et cciales Ref. e-tigues - Libre de suite Permis V.L. - Ectire à : n= %5.50 M BLEU, 17, rue Lebel, 34306 VINCERNES.

LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE FILIALE D'UN GROUPE INTERNATIONAL

MÉDECIN

(HOME on FEMALE) Chargé des relations avec le Corps Médical (information, expérimentations), sous la responsabilité d'un Directeur Médical. Une expérience de quelques années dans ce poste

ANGLAIS indispensable, Borire avec C.V. manuscrit sous référence 80.708, U.C.M.C. - BP 23, 92114 CLICHY CEDEX.

Notre société (P.M.I.) a une avance certaine dans l'utilisation de l'INFORMATIQUE EN TEMPS REEL

ingénieur informaticien

De formation Grande Ecole, chargé de conceroir, d'étudier et de réaliser des systèmes informatiques en temps réel (ordonnement, contrôle d'exécution des plans, gestion des stocks, prix de revient. .]. Par ailleurs, l'opportunité de la mise en place d'un système de base de données devra être examinée.

Connaissance de l'ANGLAIS souhaitée. Envoyer C.V., photo et prétentions en précisant sur l'enveloppe la néf. 753 au :

Cabinet Jean-Claude MAURICE Conseil en Gestion du Personnel 397 tet, rue de Vaugirard - 75015 PARIS

LA DIRECTION GENERALE DES TELECOMMUNICATIONS

ingénieur

economiste Grande Ecole d'Ingénieurs + Formation Economique complémentaire, ENSAE. Pour assurer la modélisation et la prévision à

court et moyen terme de la consommation Connaissance et/ou première expérience en statistique et économétrie exigée. Le poste est à pourvoir immédiatement.

> Adresser demande manuscrite, CV et prétentions sous référence 6715 à L.T.P. 31, Bd Bonne Nouvelle 75082 Paris

Cedex 02 - qui transmettra

filiale d'un groupe européen spécialicé dans les USTENSILES DE CUISINE RECHERCHE

INSPECTEUR DES VENTES

pour prospecter et animer la clientèle : détaillants spécialisés, ménagistes, magasha de cadeaux,

Excellent vendeur, bonne présentation, sens de l'organisation et de l'efficacité, qualités du candidel,

C.V., photo, lettre man,

Réf. 2036 44, rue La Boétie 75008 Paris Tél. : 563-49-24

interconseil

formation professionnelle

A PARTIR DU 15 SEPTEMBRE 1980

L'AFRAMP

RESPONSABLES DE SERVICES

ACHATS ON GESTION DE STOCKS

licenciés individuels ou économiques sous le régime de l'indomnité de formation ou de la rémunération de l'indomi de l'Etat.

Pour tous renseignements, téléphonez su : 874-70-87 ou 285-58-51.

information divers

L'Etat offre des emplois stables bien rémunérés à toutes et tous avec ou sans diplôme. Pour les connaître dem, une

Pour connaître les emplois offerts Outre - Mer, Etranger (Canada, Australie, Afrique, Amériques, Asle), demandez la revue spécial. MJGRATIOS (LM) 3, rue Montyon. PARIS-9°

cours

et lecons ANGLASS INTENSIF

automobiles

TRÉSORERIE - CHANGE Quelques années d'expèr. Anglais Indispensable. crire av. C.V. s/réf. 4.219 à . LICHAU S.A. B.P. 22 75863 Paris Cedex 02, qui transmettra.

demandes d'emploi

JUILLET - AOUT

Tél.: 201-91-99

J.H. 15 ans et 6 spois cherche
place APPRENTI CUISINIER.
ECr. nº 6.961, ele Monde > P.,
5. r. Italiens, 75427 Paris ced. 09
PHOTOGRAPHE complète, gde
exper. recherche emploi stable,
responsabil. serv. phot. Indus,
pub. Libre septembre. Ecrire
GRAPHIM, 2, rue des Roses,
Chilly-Mazzarin, 91389, qui tr.

Enseignements - Auro-Hôtesse ou similaire Tèl.: 201-91-99

Chauffeur expérimenté, titulaire permis GR parlant angl., esp., allemand ch. place stable ou remplacement. Tél.; 874-89-18.
SECRETAIRE SECRETAIRE

réf. 1= ordre, frappe ts docum.
(litterat., médecine, sciences),
Ecr. po 6.963 e le Monde » Pub,
5, r. des l'iallens, 75427 Paris,
J. F. 30 ans, l'icenciée anglais,
cherche travail

Cent. Paris, prix modéré, Prof. angl./amér. - 634-12-62/233-10-85.

vente 5 à 7 C.V.

URGENT (cause double

UKULRI emploi)
pari. vd RENAULT Paege GTL
5 vitess. peint. métal. 4.000 km.
Garantie 11 mols.
Prix demaadé ; 43.00 F
(px réel avec options : 50.000).
Tői. le soir : 866-39-75.

3

proposit. com. Sté sect. LOISIRS en expansion rech. pour commercialisat, sur marche étranjer, particle, stés ou particulier, Minimum pour trait, 300.00 F. Cab. CHAGNON, 198, av. Victo-Hugo, 75016 Peris. Tél.: 504.39-66.

AGENCE IMMOBILIÈRE

ORGANISATION INTERNATIONALE - GENÈVE

Une organisation internationale basée à Genève offre un poste d'économiste ou d'économiste-démographe à pourvoir des que possible dans le cadre du programme en matière de population et de travail qui est financé par le Fonds des Nations Unies pour les activités en matière de population. Ce poste comporte l'utilisation du résultat de recherches sur la population et l'emploi pour étayer les activités de coopération technique aux niveaux régional et national.

Les domaines couvarts sont les suivants : planification de la population, de l'emploi et du développement ; études des interrelations de la population, des migrations, de la main-d'œuvre, de l'emploi et du revenu et analyse de celles-ci en vue de dégager des politiques ; mise au point de programmes de formation spécialement adaptés à des régions et concernant la démographie, l'emploi et le développement.

Qualifications requisas: un doctorat an science économique du développement avec spécialisation dans le domaine du travail et de la population et de la démographie économique, ou des titres de premier ordre à la fois en économie politique et démographie, ou une expérience équivalente; la connaissance ou l'expérience pratique du travail dans les pays en développement, surtout las pays francophones; le français comme langue de travail, mais avec une bonne connaissance de l'espagnol et de l'angiais. La préférence sera donnée aux candidats qui sont resortissante de pays en développement, mais les autres nationalités sont également admises,

anditions d'emploi intéressantes ; excellent traitement et allocations ; jours ouvrables de congé annuel ; assurance santé.

Les candidatures, portant référence HQ/FT/EMP/POP/80/7, comprenant un curriculum vitae détaillé, doivent être adressées au : Département du personnel, Case postale 500 CE 1211 GENEVE 22.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ

de COTE-D'IVOIRE

UN INGÉNIEUR

AYANT UNE PARFAITE CONNAISSANCE DES CHAINES DE FABRICATION MÉCANIQUE

• La responsabilité technique des filiales de production:

Ce poste basé à ABIDJAN requiert : e une expérience de 5 à 10 ans en steller; e une première expérience pédagogique; e des compétences en gestion.

Une disponibilité rapide sers un avantage. Adr. candidature manuscrite, C.V., photo et prêt. sous ne 61,876, CONTESSE Publicité, 20, svenue de l'Opéra, 73040 PARIS CEDEX DI, qui fransmystra;

PETROCONSULT L'ÉTRANGER **SUPERVISEUR**

GENIE - CIVIL expérimenté pipe-lines cessaire, Tél. ou écrire :

IMPORTANTE SOCIETE

CHEF COMPTABLE expér. + anglais courent, elaire motivant + avantage lés à l'expatriement, Adresser CV + Prét. + shoto, SJA, 71, RUE FONDARY, 75015 PARIS.

Urgent, ch. jeune fille au patr parient alternand, simant les enf., près Hambourg, Ch. pers. Dennis Waldenwes 50, D 2056 GLINDE - R.F.A.



Société Grenobloise

INGÉNIEUR D'EXPLOITATION en chaufferie

Le candidat, âgé d'au moins 30 ans, devra avoir une formation d'ingénieur Arts et Métiers ou Géné-raliste ou une expérience professionnelle équiva-lente. Il devra en outre avoir une bonne aptitude à l'encadrement du personnel.

Ecrire sous le nº 8.668 à : « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 09, qui tr.

HEC-ESSEC-ISA

Promo 88-72, solide expérience commerciale, vou-lant accéder d'ici 5 ans à une véritable respon-sabilité de direction.

STE EXPERTISE COMPTABLE

DJIBOUTI Env. CV. et prétentions 4 DIGITONE RN 96 13970 13970 - LA BARQUE

emplois régionaux

ayant une expérience de plusieurs années dans l'exploitation de grosses chaufferies ou unités de production industrielles à fou continu (la connais-sance d'incinération de déchets, et la chauffe au charbon sera appréciée).

Importante Société limeusine (C.A. : 148 M.) Papeterie – Cartonnage, recherche

Ecrivez & SEL-F. 31, rne St-Paul, 87000 Limoges.

CADRE NIVEAU MÉMORIALISTE (42) 23-37-18, le matin.

Rég. AIXOISE d'études et de réalisation systèmes électroniques sich inform racherche 1 INGENIEUR ELECTRON, ayant travallle sur micro-processeurs début, ou quel(saptembre)
UNE ANIMATRICE 28 a, envir Pratique de la vie d'un équipe ment de quartier nécessain

cherche pr la rentrée 1980-198

Nous prious les lecteurs répondant aux ■ ANNONCES DOMICILIÈES = de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du « Monde Publicité » ou d'une agence.

INGENTEUR COMMERCIAL
Connaissances: Sectronique
anglais, Banlleue sud,
Env. C.V., photo, prétent,
MIMOSA, rue Senouque, 785
BUC, qui transmettra.

E.C.I

6 ANALYSTES-**PROGRAMMEURS** COBOL/OS MVS TSO Idem. + PAC 700 PL 1 IMS/DL1

Une très bonne expérience de DLI sous IMS COBOL. 1 MARK IV. Adresser C.V. détaillé ou téléphoner à E.C.L. PARIS 55, rue Hermel 75018 TEL : 257-10-40.

SOCIETE D'ETUDES piclatisée en distribution

COLLABORATEUR très expérimenté Connaissances Commerciale financières et de gestion

PUBLICATIONS PROFESS, msacr. à la communic. recru DEUX RÉDACTEURS

pour suivre plus particulit ment les secteurs Presse Publicité. Préférence sera c née à candidats pouvant le fier d'une bonne expérience ces questions. Adresser ca ces questions. Auresser cano datures avec références à S.G.F 13, av. de l'Opéra, Paris (1°°) PAIN JACQUET COMPTABLE USINE

conviendralt à personne ayant nurs precherche conviendralt à personne ayant 1.U.T. gestion ou préparation D.E.C.S., dégagée des O.M. Profil du peste : études des prix de revient; contrôle achats; compté gestion usine. Salaire selon compétence. Poste à pourvoir très rapidement, Envoyer C.V., photo et prêt., 95070 BEZONS Service du Personnel.
Banque soèclaitsée dans les

nque spécialisée dans les opérations internationales COLLABORATEUR Service

ANIMATEUR





Tel-

PROP. COMM. CAPITAUX

105,00

45,86

123,48

'immobilier

appartements vente

CLOS DES ÉPINETTES 16, rue Lagille, 75018 PARIS

Restent disponibles habitables immédiatement

77 m² + loggi 635.500 T

Tél: 627-82-98 ou 725-92-16.

1er arrdt.

Rue pittonne, très beau
DUPLEX 85 m2; AMENAGE,
CARACTERE, POUTRES.
4º et dernier étage, très ciair.
IMM. CLASSE. Tél. : 250-4-71.
PRIX TRES INTERESSANT.

4° arrdL

RARE R.-de-Ch. GO 2 P. kabi-tat on profess. Sur pl. 5, rue des Tourselles - 274-53-50. MARAIS 35 m2, 4 pcs. cuisne, bains, bon état, intérieur. Prix : 840,000 F. GARBI 567-22-88.

ILE SAINT-LOUIS (pols)
Magnifique double living +
I chambre tont confort retail uf
f tipge piels sud sans vis-àvis- A SAISIR. PX 575.000 F.
T. : 325-3-42.

5° arrdt

UF MONGE: 4 PIECES .000 F, 4º étage, 575-22-75. CONTRESCARPE récent. m2 liv. 3 chores s/jard. x: 1.080.000 F. - 585-65-77. TERRASSE 65 m2

6° arrdt.

36, R. VANEAU GD STDG
Du STUDIO au 4 p., GARAGES.
Sur place 11 à 19 h. 530-21-25.
R. D'ASSAS. ravissant duplex
liv. 2 chbres, 2 beins, lerrasse,
baicon. Exclusivité.
GARBI: 587-22-88.
R. DES BEAUX-ARTS, Imm.
restauré APPARTS grand conf.
60 m2 à 130 m2. - 325-30-77.

7° andt

7º MAISON ² niveeux 280 m2 BAS PRIX GARAGE 550-34-00.

8° arrdt

FRIEDIAND

MAM. RAVALE, P ét., soieil.

BEAU STUDIO | Haicôve luxe saile beins, petite culs. équipée, chr. central. 1MM. REFAIT NEUF.

PRIX: 279.500 F. 192, BD Haussmann ou T.: 722-91-22. 12° arrdt.

Près BASTILLE directement dans très bel Imm. caractère studio en duplex it conf. (vue fur cour dégagée fleurle) ac-tuellament loué. • 53-42-72.

14° arrdt. GAITE-MONTPARNASSE

gds studios + loggia restaurés entiferement gd stand. (asc., /a., interphone, poutres, vrale cheminte) LE PPTAIRE. EUROVIM - 355-12-72. Près MAIRIE, le vends direc-tement dans immeuble rénové studie et 2 Pces ti conf., balc., actuellement loués SSS-92-72. Pr.S av. GENERAL-LECLERC le vends studio but équipé (Loi 48) bruestissement d'avenir pour person, avisée, le Potaire. G.F.B.I. - 535-92-72.

15° arrdt. augirard, 105 m2, dible living - 3 ch., box ferme, 950.000 F. 842-24-23, Agence s'abstenir.

18° arrdt. ATELER SUR BUTTE, BEAU VOLUME - 170 M2. A rénover. Téléph. : 533-93-29.

19º arrdt. Proche Me appt ricent 85 m2
+ loggle, cuis, installée, 3 ch., berse dble, 600.000 F, gros créd., possible sur 20 aos. Cabinet Lenoble, 93190 Livry-Gargan.
Tétéphone 935-22-63.

Parc des BUTTES-CHAUMONT (prèt) studie t conf. fibre on loc. gar., bon rapport, 335-72-72.

JOIGNY, Tél. 1 16 (96) 62-19-44.

78 - Yvelines

PARLY 2 4-5 pièces exceptionnel 105 ms sur pièce d'eau, Jardin privatif Sud-Est, excellent état. Px : 745.000 F. Tél. : 954-68-00. PORT-MARLY
1.200 m gare, beau 4/5 P., 100 m parfait état, vue dégagée, terrasse 16 m2, parking, 580,00 F. Agence 962-94-97 ou 958-92-72. SOIS-D'ARCY: très beau 4 P.
Sans résidence camtre ville,
compr. cais., séchoir. séjuitouble, 2 chires, s. de bains.
W.C., cave, park. PX 1 400.098.
I.N. 945-29-49.

Hauts-de-Seine

ANTONY Métro Parc-de-Sceaux Et. ELEVE, van imprenable ble liv., 3 chbres, 2 sonitaire TEL., cave, parky 520,000 | MEULLY Invables mars 1961
LUXUEUX 3 Pièces + box ardin privatif ou terrasse SIERUS : 543-79-23.

Val-de-Marne

BOIS DE VINCERNES

100 m. Mº Bérault, à 100 m

1 p., 68 m2, avec baic, 14 m

2 calme résid, de standing

1 cave et gd box en ss-so

1 Prix total : 680.000 F

1 Profits de mutation réduits Tel. : 374-30-12 ou 345-14-73

95 - Val-d'Oise

PANVILE
DANS RESIDENCE
TRES BON STANDING
Appt F4 très blen amenage,
avec hall d'entrée, dégasement,
penderie - débarras - 2 caves
1 garage - Prix : 250.00 F.
Tél.: 012-29-25, après 17 heures.

Province DEAUVILLE Rénovation
Listressa
CASINO dans hôtel
particulier

et 3 p., terrasse. Livraison e 1 or AOUT 1980, charges très arbies. Prix intéressant. Pour endez-vous téléph. ; 297-40-40. **PROVENCE**

PRÈS GORDES 20° AUTOROUTE CAVAILLON
Dens petite copropriété au
milleu de la nature. Reste
1 seus studio équipé et meubé,
sélour, w.C., douche. Terrain
privatif de 1.000 m2.
Prix : 200.000 F.
CATRY. Tél. (91) 54-92-93 et
(42) 26-73-61, le soir.

(42) 26-73-61, le soir.

GRASSE, dans Résid, gd stig.
Piscine - Tennis - Particulier
vend immédiatement appl de
20 20 occupé par lui lusqu'à
fin 1981 moyennant lover, 561,
2 chibres, culs, équipée, bains,
gar., parkg, cave, séchoir, terr.
19 m2, frès caime, vue panoramique impren, comm, proches.
Px 450,000 F. T. : (93) 70-46-17.

Etranger FLORIDE U.S.A. appts, proximité m Résidence secondaire 147.000 AG. DOUGLAS : 562-14-15.

appartem. achat

RECH. APPTS 2 & 4 PIECES. Urgent, avec ou ss ch, PARIS preis, rive gauche, PAIEMENT CPT CHEZ NOTAIRE, 673-23-55.

JEAN FEUILADE, 54, av. de La Motte-Piconet, 19, 544-60-75, rech. Paris 15° et 7° pour boes cients apple totales arisaces at immediates, Paiement comptant. Petit 3 ou 4 p. ou duplex ou chambres à réunir. Détails, prix à nº 66,330, Contesse, 20, av. Opère, Paris-1es qui tr.

fermettes

EURE 125 km Paris, petite termette tout confort, terrain 5.000 m2. Vue imprenable vallén Risie. Tél. 254-27-52.

constructions neuves AU MONT-D'ARBOIS Une réalisation UKBAPLAN BREDERO 36, rue Tranchet 69006 LYON Tél. (7) 889 12 25 A MEGÈVE Bureau de vente sur place : Agença da Mont-d'Amois 74120 MEGEVE Aun certain niveau, les superlatifs sont déplaces vous informer personnellement en vous adressant notre album de

Ou bien, si vous le souhoitez, sur rendez-vous, à votre domicile BON A DECOUPER ET A RETOURNER A VRINS PARIS IMMOBILIER, 5, rue Boudregu, 75009 PARIS Je suis intéressé par les résidences Slu et Gall, au Mont-d'Arbais,

el souhaite être informé : 🔲 par l'envoi de votre dossier de présentation sur rendez-vous, à domicile.

LES ANTILLES... LA GUADELOUPE... Un investissement SOLEIL Résidence KARUKERA ST FRANCOIS SOPROGIMO 533.46.23-533.43.49

locations non meublées

Région parisienne

MAISONS NEUVES A LOUER

5, 6, 7 pièces sur 700 m² de terrain en bordure du Golf de Chevry à Gif sur Yvette, Tél: 256.12.20

NEUILLY LUXUEUX

Jamels habités fibres de suffe chembre service, baic, parteing 7 PIECES 218 m2 6 PIECES 200 m2 5 PIECES 165 m2 4 PIECES 135 m2 3 PIECES 108 m2 2 PIECES TUDIOS pour vis. sur place ce jour : 9 h. à 19 h., 88, bd V-Huge. COGETIMA TEL : 720-51-00

CLICHY-SOUS-BOIS
pr. des transports et des école
commerçants. Propriétaire
LOUE DIRECTEMENT
ANS HONORAIRES
dans un immeuble de standing
F3, loggia, 1,800 F ch. compr.
F4 loggia, 2,000 F ch. compr.
F4 loggia, 2,000 F ch. compr.
Appls tout confort, ascesseurs,
cheuff. central par radiateurs.
Se prisenter: SOGEPA.
6, aille Victor-Hugo
à Clichy-sous-Bois
ou prendre rend.-vous 936-20-69.
A LOUER CLICHY 92, 2 Poes
tt confort, calme, blen desservi
métro. Surface 40 m2, balcon,
sscenceur. Tél.: 731-54-82. Paris **Paris** PARIS-12°
SANS COMMISSION
Importants société loue dans
Impuble récept, bon standing.
STUDIO 17 m² loyer
Charges 344 F.
The Same Same loyer PARIS 12°

Mo MICHEL BIZOT SANS COMMISSION 2 PC85 9782 - Loyer : Layer 1 1,545 F. 3 PC85 2.100 F Charges 522 F. Park. 145 F. 3 PC85 2.406 F. Park. 145 F. 3 PC85 2.406 F. Park. 145 F. Tharmes 448 F. Park. 145 F. Charges 648 F. Park. 145 F. S'adresser 34, r. Claude-Decaen (Heures Bureau). Tél.: 344-12-15.

Charges 344 F.

7 PC85 38 m2 loyer

1.654 F.

Charges 540 F. parkg 196 F.

Sadrsser 220, rue du FaubourgSeint-Antoine, de 9 h. à 12 h. el
de 14 h. à 18 h. T. : 372-52-06.

DAUMESNIL 5 p. entrèe, cuis.,
w.c., bains, ctr. central., 35C.,
3.200 F. C.C. Tét. : 628-96-27.

20°, part lous od studio 32 m² MAGENTA 5 P. IMMEUBLE ANCIEN CONFORT YOTAL 7, 265-64-11. 20°, part, love gd studio 34 m2 calme av. cave et park. 1.400 F ch. et park. compris. 789-41-96. PASTEUR - 4 PCES
Etage élevé, 91 m3 + terrasse
10 m2, cuis, équipée, poss. box.
3.200 F + ch. — OPLF 647-55-22. ALESIA - RÉCENT Dole Tiv., tél., perk, 2,050 F O.P.L.F. - 647-55-22

> les annonces classées du Monde

sont reçues par téléphone du landi au vendredi

au 296-15-01

A YENDRE PARIS-XV BUREAUX 1,116 Par en REZ-DE-CHAUS: 12 PARK., 16 LIGNES TEL (Livrables fin mai 1980.) A LOUER CLICHY PÉRIPHÉRIOUE

immeubles

Près de la RUE LAMARCK la rends murs bout, libre, locat, issurée, gros rapport possible. Me thiéphoner : 555-72-72. RECHERCHE IMMEUBLE u groupe d'immeubles de

ou groupe d'immeutiles de rapport, constr. avant 1948 Paris et bant. Imm. Paiement compt. Interméd. sollicités, CLARIDE, 1, rue de l'Amira-à-d'Estaing, 75116 PARIS. Tét. i 720-16-61.

ACHÈTE IMMEUBLES

locations

non meublées

Demande

Paris

PPTAIRES SANS FRAIS

SOUS 48 HEURES

VOS APPTS : 261-53-88

PART. rech. I pièces standing Paris, 1,500 F. C.c. meximum. Ag. s'abstenir 35-59-99, p. 213. EMBASSY SERVICE recherche du Studio au 6 pièces Paris et ville en banilese Ouest. Pptaire diractement : 562-78-99.

BUREAUX 481 M² arement installés au reuss. cloisonnés et climas 6 ilgnes tél., parkings, restaurant d'entreprise. Charges basses. SAF

622-10-10 Yotre SIEGE SOCIAL C SECRETARIAT TELL CONSTITUT. DE SOCIÉTES ACTE S.A. PARIS 261-80-88

bureaux

NEUFS

SAF 622-10-10 the MERLHES

Votre SIEGE SOCIAL REAUX MEUBLES - TELES ARIS 80 - 90 - 150. CONSTITUT. DE SOCIÉTES

ASPAC 281-18-18 + OUAL AUX FIFIDA propriétaire vend directeme propriétaire vend directeme 9 P., 200 m2. STUATION propriendle. Vue sur Selv Téléphone 807-88-21.

fonds de commerce

SITUATION UNIQUE
RUE THIERS
REIM BEL IMM. P. de T.
conv. prof. Iberale ou
société. Télépit. : (1) 387-10-86. PROMOTIC 553-14-14 ev. Paul-Doumer, Peris (147) yon, partic. vend hôlel 21 ch. 5 p. appt quart. pl. expans. maladle. Tél. (16-7) 828-62-67.

STYLE ENFANT
PARFAITEMENT SITUEE,
AFFAIRE TRES SAINE.
Ecr. no T 21.138 M Rég.-Presse
85 bls. r. Réaumur, 75002 Paris.
A vendre

PAS-DE-PORTE PAJ-PURIL

å Legny 77400
(Marne-la-Vallée)
TRES BIEN PLACE
CENTRE VILLE
1 BOUTIQUE 40 m2, 2 grate
vitrines + 1 appt au 1 m 453
pièces, cave, granter, w.
Tél.: 430-19-00
Bail m, Loyer min, 1,000 F/M

Cède à Chaîne Hôtellère or société COMPLEXE Hôtel - restauran en cours, exceptionnel, à dét

Cède centre STRASBOURG PIZZERIA-DISCOTHEQUE 1.4 million de francs. VIAGER IMMOBILIER 8, rue du Général-Ducrot, Tél.: (16-88) 60-63-46. Région parisienne Etude cherche pour CADRES villas, paviligns ites bani. Loy. garantis 5.000 F max. 283-57-02.

Boutiques locations meublées Demande

AIX-FN-PROYENCE
Boutiques à louer
(restaurant ou prêt-à-porter).
Emplacem. de premier ordre.
ROBERT TOMAS
2, place des Pricheurs,
13100 Abc-en-Provence.
Tél. : (42) 27-25-01 et 27-60-26. Paris SERVICE AMBASSADE pour cadres mutés à Paris rech, du STUDIO au 3 Pitous LOYERS GARANTIS par Stés ou Ambassades. • Tél. 25-11-08.

viagers BD NAGENTA MURS DE EXCEITENT PISCEMENT, RAPPORT 21.000 F/an. Rente Viagère. Bouquet + 31 000 F/an. 1 the 78 ans 304-41-48.

ISLE-ADAM 28 km PARIS

ISLE-ADAM 28 km PARIS

ISLE-ADAM 28 km PARIS

105 m2, charm. mais. 100 m2, charm. mais. 100 m2, charm. mais. 100 m2, charm. TAT . 630-75-01,

Sociam solicialiste viages. Società spécialiste viagers F (RUZ & rue La Bootie 266-19-00

FONCIAL VIAGERS
boulevard Malesherbes, 84
266-32-35, Specialists,
41 ans. d'expérience,

chalets A vore BRAUNWALD (Suisse) (station sans voltures, 1.380 m. d'altitude, 1 1/2 h. de Zurich).

CHALET AVEC 14 CHBRES Autorisation pour personne étrangère existante. Prix: 660,000 F. Fonds proprès nécessaires : 360,000 F.S. Faite effres sous chiffre I 19-115 029 à PUBLICITAS CH-8021 Zurich SUISSE.

villas

ENGINEN 9r. lac, spiendide villa 1962, const., sxcept. sa-sol, half, set., chem., terrasse, bur., 4 chbres, 2 brs, 2 gar., salle leux, best jardiz, 700 m2. EXCEPT. 1,100,000 F. PLACOR 989-69-69. PLACON WS-00-60.

IZ km VERSAILLES I SUI SSsol complet, entrée, culsine
équipée, séjour doub, 4 chbres,
tout confort + dépend 35 m2.
BELLE AFFAIRE
SUI 400 m2 terrain.
PX : 735,000 F. - 1,N. 945-29-99.

PX (733,000 F. 1,0, 00-25-01)

SAINT-MAXIMIN (Var) villa belle construction 6 pces, sur terrain 1,000 m2 + garage, chauffage efectrique, quartier résidentiel, 5 minutes centre. Prix : 500,000 F. - M. Henriet. Tél. : (%) 78-00-74

2, bout. Jean-Jaurès - 83470. AITIECSEZMEZ

Accès R.E.R., belle villa dec 220 m2, cols. équip., 3 bains jardin paysager. Tél. 261-60-50 RÉGION DE GIEN
Pavillon seul sur son terrel
de 1.200 m2 dans un cadr calme et reposent entouré d'arbres centenaires. Composé de 7 P., Salle à manger avec joile chemime ancienne, Cave, garage , eau, électricité, w.C. Px : 360,000 F. Créd. possible.

S.I.T.E. , rue Michel-Servet B.P. 105, 18902 BOURGES CEDEX. Tél.: (48) 247-14. Tous rens. à notre bur. Paris 122, boulevard Haussmann, 7508 PARIS. Tél.: 522-48-53 - 522-01-74.

PRES DEAUVILLE PIEDS DANS L'EAU
VILLA 6/7 P., culsine équipée
bains, Jardin. - T. 563-90-2
week-end 16 (31) 87-80-34.

pavillons

PALAISEAU 10 MIN. Mo
fac. sud. PAV. s. cave partiel.
r.-Ge-Ch., entrée, cuis., 3 pièces,
s. sau, chauff. centr. mazaut.
w ét. : cuis., 3 p. w.-c.,
grenier. JARDIN 639 m2, gar.
2 voitures. Prix : 500,000 F.
AGENCE LE MARECHAL

fibéreia. 647.000 - 331-00-70.
SUD PROME PROVENCE
SUR 800 m2 clos, javillon tradit.
59. Type F4, 80 m2 hab, sáj.
3 ch. s. de brs, cuis., garage,
puits, arbres fruit. et agréen.,
ch. cant. mazont. Patite ville
agréeble. C20.000 F à débatire.
Tél. (75) 04-91-40, hres repes.

Pavillon en Campagne ged, plein-pied, culs., seile à manger, 2 chambres, Seile d'eau, w.c. 250.000 F. Prix à débatire. M. et Ahme Michel TRIGUEL, S8170 LES MORTIERS, RUILLÉ-FROID-FONDS, Téléph matin et soir au (43) 97-72-15 terrains

A vendre, ALPES de HAUTE-PROVENCE, terrain à bâtir 7,000 m2, aititude 1,100 m, vue except. Sur Vallée du Verdon, 500 m villege. Ski et toutes activités piein air très proches. 15 Frs le m2.

A. ROUX, 11, bd de Clichy, 75009 PARIS ou Tél. 265-68-22. Près MANTES et BONNIERES terrains à bâttr de 700 m² à 1,000 m². Site exceptionnel, bolsé, rivière. De 100,000 F à 150,000 F. - 451-57-12.

LONGJUMEAU
dans intissement residentiel,
commerces & 300 mètres,
terrain d'angle 430 m2,
Prix: 250,000 F.
C.I.B.S. 350-14-82. SUD MORBIHAN TERRAIN 25.000 192

TERRAIN 25.000 m2

AUTOPISE CAMPING

touts viabilité, 1 km belle plage,
site recherche, occasion très
rare pour créateur ou invest. 1
assurances SICOMI, etc.
Téléph.: (97) 63-03-88.

Morbihaa Océan. Excel. terrain
boisé viabilisé 2.200 m2. Ternis.
Footpath, Garrigues,
2, rue Meissonnier, 75017.

propriétés PRES BERNAY

Ravissante melson à colom-bages, ilv. + 3 Chbres, 2 5, de bains. Sur champs à period de vue, très besu jardin planté 2.273 m2. Prix: 380.000 F Près CORBEH d'Ortéans d'Ortéans belle propriété 5.000 = stylis-citurée murs, mais, de mail 450 m² développés beaucoup caractère maison gardien

Vend 190 km PARIS, reg. NO-GENT-S-SEINE magott. PRO-PRIETE XVII- s. perf. et., 190

NORMANDIE, 170 km PARIS, Maison de maître à terrelner, 4 dépendances, herbage 4 ha 70 + 11 ha herbage en location, possibl. 450,000 avec 100,000 F

95 PARMIN Potaire wd poté 11 pces, cuis 3 s, de bns, 3 w.-c. 400 m2, per gardien, 3 P., cuis., s. die bn Parc à la française 4000 m2. 473-42-99.

CAUSE MUTATION A. Vienne, 15 min. Lyon, solend, propr. 8 pces principales, 280 wis hab. + 100 m2 93-50, 972-100 m2 parc avec très beaux erbres. Prix: 800.000 F
JEAN-PAUL CHOFFEE 28, rue épublique, Lyon. T. (7) 843-62-76. Spiendide PROPRIETE 5 ha, km de Deauville, 150 km d

3 km CAVAILLON
plendide DOMAINE agricole
sur 45 ha, petit château
dépendences, ferme, écurie,
piscine. F 9 millions,
VIAGER IMMOSTULER
8, rue du Général-Ducrot,
67000 Strasbourg.
Téléphone (16-88) 60-63-46.

maisons de campagne

49 ANJOU Azison compagne, t cft, 6 p. pales, dépend, terrain de 25 a. u 5,70 hectares. Ecrire Agence L LOURDAIS, 49500 SEGRE. BASSE-NORMANDIE, part vd jolie mais, carrp. 4 km mer, ent. rest. très calme, indép., 3 Chores, gõe cuisine, gd séj. avec loggia chêne, 2 cheminées, suc loggia chêne, 2 cheminées, puits, Tél. : 16 (33) 45-08-80 ou 16 (33) 51-76-49. Vend Malson ancienne libre. Barcelone-du-Gers, 6 Pces, gra-nier, gar., remise, tél., poss. comm. Px : 200.00 F. TAUZIN, 17, r. Juliac - 32230 MARCIAC.

40 KM DEAUVILLE maison normande gros œuvre et couverture entièrement restaurés. entièrement restaurés.
105 m2 sur 3,000 m2 de terrain.
Px 270,000 F. T. (32) 41-81-83.
Le vendredi, le samedi
et le dimanche.

WAILLISE

15 CAVAILLON
Maison de village en pierre
Avec 200 m2 + dépendances
Très loile vue - Bon état
Prix : 240,000 F
CATRY - Tél. | 16 (90) 75-46-50. HAUTE-PROVENCE

OFFICIERS MINISTÉRIELS

et Ventes par Adjudication

TOURAINE 2 km contre ville de ANCIEN MOULIN avec confort, pare boisé travarsé par ruisseaux. Etang, chute d'eau.

A VENDRE RÉGION D'ELBEUF (Seine Moritim

BOIS TAILLIS Prix: 1.000,000 de francs de 71 hectares 34 ares 30 centiares S'adresser : Mº BEAUFULS, notaire à ELBEUP 76600. Tél. : (25) 81-00-70. SADOUX, BIAIS, RAGOT. not. assist 37600 LOCHES. Tél. : (47) 59-08-05.

VENTE sur saiste en l'Etude de la S.C.P. LETULLE, LETULLE-JOLY et DELOISON, notaires associés, 12, rue d'Anjou, à Paris, le l'undi 28 juillet 1980, à 15 heures : 90 ports sur 100 de la S.C.I. CORELY, propriétaire

I'UNE MAISON sise à GUIGNONVILLE par BAZAINVILLE (Yvelines), canton de Houdan, arrondissement de Mantes;

Mise à prix : 300.000 francs Consignation: 300.000 P.
S'adressar à Me RAVIART, avoast à Versailles, 13 bis, av. de Saint-Cloud, tâl. \$50-03-12; S.C.P. LETULLE, 12, rue d'Anjou. Paris, tôl. 266-92-68.

مكذا من الأصل

TRANSPORTS

DÉBUT DES TRAVAUX EN 1981 ?

La R.A.T.P. envisage de «construire» une voie réservée à ses autobus tout autour de la capitale



Les travaux d'aménagement de

La R.A.T.P. n'a pas encore dé-cidé comment elle matérialisera la séparation de la voie réservée aux autobus. Trois solutions sont

hant en béton, comme celle qui existe par exemple à Nice, ou d'une séparation en caoutchour de 5 à 30 centimètres, soit enfin

JEAN PERRIN.

● Un navire de gaz commandé à La Clotat. — M. Joël Le Theule a annoncé le 9 juillet à Marseille le décision du groupe Elf de faire

construire aux chantiers de La Ciotat un navire transporteur de gaz de pétrole liquétié, essentiel-lement du butane, de 85 000 mè-tres cubes. Le navire, qui coûtera 311 millions de Iranes (et à ce titre les chantiers navais de La Ciotat accurant une importante

clure les chantlers navals de La Clotat recevront une importante subvention de l'Etat), sera livré en mars 1983. Il fournira aux ouvriers 1,9 million d'heures de travail.

Liaison aérienne Pékin-Francjort. — Une liaison aérienne directe Francjort-Pékin, assurée par la compagnie ouest-allemande Lufthansa, a été inaugurée offi-

ciellement le 8 juillet. — (A:F.P.)

● Une nouvelle aérogare pour

Linoges. — Réalisée conjointement par la chambre de commerce la ville de Linoges, le conseil régional de la Haute-Vienne et aens le concours de l'Etat, la nouvelle aérogare de

l'Est, la nouvelle aérogare de Limoges vient d'être inaugures. Elle a le triple mérite, selon M. Claude Abraham, directeur général de l'aviation civile, d'avoir été hâtie a vite, bien et pas cher ce qui est exemplaire ». Le prix du mêtre carré est de 2789 F. Ouvert au trafic en 1971, l'aéro-port de Limogra-Reilegande ».

port de Limoges-Bellegarde a traité, l'an dernier, quatre-vingt mille passagers.— (Corresp.)

Pour améliorer la circulation de ses autobus sur la ligne de « petite ceinture », le long des boulevards des maréchaux, la R.A.T.P. va présenter à la rentrée un plan d'aménagement de dix carrefours (1) et la création d'une voie en «site propre» entre la porte de Brancion et la porte d'Orléans, sur près de 2 kilomètres.

Si le Conseil de Paris, puis la région, donnent leur accord à ce projet, dont le coût est estimé à 20 millions de francs, la Régie envisage de ceinturer ultérieurement l'ensemble de la capitale par cette sorte de train sur route. Il se pourrait aussi que soient mis en service sur ce parcours de nouveaux autobus composés de deux voitures articulées, tels qu'on les vott circuler dans plusieurs les voit circuler dans plusieurs villes de province.

P.T.T.

LES TÉLÉCOMMUNICATIONS EN 1979: DE NOUVEAUX BÉNÉFICES

Le rapport d'activité de la direction générale des télécom-munications pour l'année 1979 montre que les produits des télé-communications ont progressé, par rapport à 1978, de près de 24 %, ce qui a fait passer le taux Le montant des produits d'exploitation a atteint près de 36 milliards de francs (+ 23,6 %). Plus de 90 % de l'ensemble de ces produits sont représentés par les communications à partir de postes d'abonnés (22,8 milliards), les redevances d'abonnement (6,6 milliards) de reconsentés la reconsenté les consentés les redevances d'abonnement (6,6 milliards), les redevances d'abonnement (6,6 milliards) les redevances d'abonnement (6,6 milliards) les redevances d'abonnement (6,6 milliards) les redevances de reconsentés les sections de reconsentés les sections de reconsentés les sections de la consenté de reconsentés de rec milliards), les taxes de raccor-dement et de transfert (1,7 milliard) et les communications à partir de postes publics (1,3 mil-liard).

liard).

1144 000 lignes principales nouvelles ont été raccordées (de novembre 1979 à avril 1980) portant à 148 millions le nombre de lignes d'abounés. Le quinze millionième abonné sera raccordé à la fin du mois de juillet. Parallèlement, le délai moyen de raccordement a diminué de deux mois, passant de sept à cine mois.

sept à cinq mois. Durant le même temps, 11 600 cabines publiques (publiphones) ont été installées. Actuellement, ont été installées. Actuellement, 90 000 cabines sont en service sur la voie publique. Dès la fin de l'année, des cabines doubles devraient être fabriquées en série. En ce moment, deux prototypes sont exploités à Paris. Enfin, des cabines fonctionnant avec des cartes olographiques seront mises en service, fin novembre, à Paris et en province. The expérience et en province. Une expérience est en cours depuis le mois de mai à la gare Montparnasse à Paris.

• Courrier à trois vitesses contestations.— Les projets gouvernementaux concernant les P.T.T. (trois vitesses d'achemine-ment du courrier) continuent d'être contestés par les organisa-tions syndicales.

La C.G.T. réclame la création d'un service cassistance abonné » d'un sérvice cassistance abonné s nécessaire dès l'implantation de la télématique et estime que la direction des P.T.T. devrait se soucier, avant a la rentabilité à tout prizz, des usagens et ûn per-sonnel. La C.S.L. (Confédération des syndicats libres) considère que des syndicats libres) considère que le projet de courrier à trois ritesses « n'est qu'une tromperie destinés à masquer les carences de l'administration postule à La fédération des P.T.T.-F.O. affirme qu'elle est « tréductiblement hostile à toute initiative introduisant de nouvelles discriminations entre
utilisateurs des P.T.T.».

URBANISME

DIX ANS APRÈS L'ACHÈVEMENT DES TRAVAUX

M. Georges Sarre relance la polémique sur le coût de la construction du Parc des Princes

ment des travaux de construction du Farc des Princes, M. Georges Sarre, président du groupe socia-liste de l'Hôtel de Ville, a annoncé le 8 juillet, au cours d'une réunion de presse, qu'il avait saisi de cette « affaire » le procureur général près de la cour des comptes. M. Sarre, s'appuyant sur d'iffèrents documents qu'l lui ont été fournis, à sa demande, par la préfecture de Paris et la mairie, dénonce « les conditions dans lesquelles sont intervenus d'importants dépassements de crédits pour la construction du stade » qui a coûté 89 millions de francs. Selon lui les dépassements s'élèn lui, les dépassements s'élèveralent à 53 millions de francs et tiendraient principalement à

Près de dix ans après l'achève-

LE NOUVEAU PARC D'EXPOSITIONS DE VILLEPINTE : 100 000 METRES CARRES 450 MILLIONS DE FRANCS

Actuellement, les quatre-vingtdix autobus qui desservent le P.C.
transportent, chaque année,
trente millions de voyageurs ; ils
assurent vingt-six correspondances avec les trains, desservent
quatre cent trente mille personnes. La R.A.T.P. estime que le
seul aménagement d'un site
propre entre les portes de Brancion et d'Orléans permettrait aux
usagers du P.C. de gagner 10
minutes sur le temps qu'ils peuvent mettre à parcourir les 33
kilomètres que compte au total
cette ligne. M. Maurice Charretier, minist du commerce et de l'artisanat, a visité, le 3 juillet, le chantier du futur pare d'expositions construit mr la zone industrielle de Ville-pinte (Seine-Saint-Denis) par la chambre de commerce et d'industrio de Paris (« le Monde» du 1= avril).

Dans un premier temps, solvante-dix mille mètres carrés de halls d'ex-positions seront aménages, surface qui, par la suite, sera portée i cent mille mêtres carrès (le palais du CNIT à La Défense ne couvri que quatre vingt mille mêtre

Les travaux d'aménagement de cette voie en site propre, c'est-à-dire physiquement séparée de la circulation générale, pourraient commencer en 1981. Sur ces 2 kilomètres donc, les carrefours seront équipés de couloirs réservés comme il en existe déjà dans certaines artères de la capitale. Pour ne pas gêner les commerçants, des aires de livraison seront installées sur les trottoirs, très larges, qui pourront même être rétrécis, en certains endroits, afin que le couloir créé n'emplète pas sur la chaussée actuellement réservée à la circulation. Il en contern 450 millions d francs hors taxes ; 206 millions pré-tés par la Caisse des dépôts et consi-gnations et la Caisse d'épargne de Paris ; 250 financés directement par la chambre. La maîtrise d'ouvrage a été confiée à une filiale de la hambre de conservation la confiété chambre de commerce : la société immobilière du Palais des Congrès, qui sera propriétaire des bâtiments. La maîtrise d'œuvre de la coustruc-La majurise d'étavre de la countripe-tion serà assurée par la c SERI-Renault Ingénierie n, MM. François-Régis Pelletrat et Gérard Journe, société C.A.E., étant les architectes

Ce nouveau lieu d'exposition, qui devrait ouvrir à l'automne 1982, accueillera les salons spécialisés dont le nombre, les exposants et les visi-teurs ne cessent de croître. Les trois parcs d'expositions parisiens actuels (le rect de Versiller) CNIT et Le Bourget) sont saturés.

TOURISME

le simple marquage par des plots.
Cette séparation sers naturellement interrompue à intervalles
réguliers pour permetire aux camions de livraison ou aux véhi-● Un nouveau président pour le T.C.F. — Le Touring-Club de France vient d'élire le nouveau cules prioritaires de penêtrer sur le T.C.F. — Le Touring-Club de France vient d'élire le nouveau bureau de son conseil d'administration. M. Yves Malecot a été porté à la présidence en remplacement de M. Marc Eyrolles, nommé président d'honneur du T.C.F. Ont été élus vice-présidents MM. May Ouverien et Mayard. Autre projet à l'étude à la Ré-gie et qui repond à la même poli-tique : la relance du tramway. Le premier site où cet ancien-nou-veau mode de transport pourrait T.C.F. Ont été élus vice-présidents MM. Max Querrien et Marcel Defert ; secrétaire, M. Marc Mattél ; trésorier, M. Jean-Paul Vermès; trésorier adjoint, M. Jean Royer, Le T.C.F. traverse une crise grave qui s'est traduite, en 1979, par un déficit de 5 millions de france (le Monde du 7 juin). Le nouveau président s'est déclaré « déterminé à tout mettre en œuvre pour maintenir et même entrer en service est la banliene sud-ouest, entre la ligne de Sceaux et les lignes S.N.C.F. de Seint-Nom-la-Bretêche. (1) Porte de Vincennes, porte d'Aubervilliers, porte de la Chapelle, porte de Clignancourt, porte de Saint-Ouen, porte de Clichy, place Balard, porte d'Orléans, porte de Cholay, porte d'Ivry. en œuvre pour maintenir et même renjorcer l'activité du Club .

« la matoration considérable des

«la majoration considérable des travaux exécutés par l'entreprise Bouyques, chargée à la jois de la construction du stade et du tronçon du périphérique (qui longe le Parc des Princes) entre la porte d'Auteuil et la porte de Saint-Cloud.» Pour M. Sarre, il s'agit maintenant de fixer veritablement les responsabilités concernant notam-ment le palement des malfaçons ment le paiement des malfaçons survenues dans la construction du stade. « La Ville se prête actuellement à un accord amiable avec le constructeur, le bureau d'étude et l'architecte et a accepté de prendre ainsi à sa charge, sans qu'aient êté déterminées les responsabilités des différents intervenants, la motié des sommes avancées, c'est-à-dire 4 millions de francs sur 8 n, a conclu M. Sarre.

Le groupe communicie e sur

Le groupe communiste 2 pré-cisé dans un communique que cisé dans un communiqué que cette affaire devait e aller en jus-tice ».

M. Camille Cahana, secrétaire

M. Camille Cabana, secrétaire général de la mairie, e'est étonné, au cours d'une réunion de presse organisée le même jour, que les critiques des socialistes a portent sur des jaits anciens qui ne concernent pas l'actuelle municipalité ». Il a ajouté : « Certaines choses ont été critiquables et critiquisées La Cour des computes et critiquisées La Cour des computes taines choses ont été critiquables et critiquées. La Cour des comptes a eu longuement connaissance du dossier. » Selon lui, l'accord financier entre la Ville et les différents responsables de la construction du stade a été conclu afin d'éviter une interminable bataille d'experts, qui aurait entrainé la fermeture du Parc des Princes pour longtemps. Enfin, M. Cabana a rappelé que, après la chute de poutrelles du toit en 1979, le maire lui-même avait saisi le tribunal administratif afin que soit désigné un expert. « Ce n'est pas le gné un expert. « Ce n'est pas le procédé de quelqu'un qui voudrait couvrir une chose inavouable »,

AUTOMOBILE

|ENVIRONNEMENT

L'ensemble des berges de la Seine va être classé comme « site protégé »

M. Michel d'Ornano, ministre de l'environnement et du cadre de vie, en annonçant, le 8 juillet, une série de mesures de pro-tection des sites d'Ile-de-France, soit une semaine après le débat du conseil régional sur le schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme et neuf jours avant la réunion à l'Elysée sur l'avenir de l'Île-de-France», a implicitement souligné que le futur schéma de la région parisienne devruit porter la marque de son ministère et en tout cas se soucier davantage que par le passi de la sauvegarde des monuments, sites et paysage

le classement parmi les sites pittoresques de la vallée de Chevreuse, dans les Yvelines. La création d'un pare naturel régio-nal de la haute vallée de Che-vreuse est étudiée par les pou-voirs publies (le consell régional a donné son accord le la juillet), et les vingt et une communes qui en feraient partie sont inclu-ses dans la zone naturelle d'équi-libre du Hurepoix

ses dans la zone naturelle d'équilibre du Hurepoix.

Dans les six mois prochains,
une directive d'aménagement
régionale sers préparée pour
chacune des zones naturelles
d'équilibre (Vexin, plaine de
France, plateau de Brie, plateaux
du Sud, Hurepoix, plaine de Versailles,. Le texte définira clairement les objectifs de protection
avec lesquels devront etre compatibles les documents d'urbanisme.
L'ensemble des forêts de la tibles les documents d'urbanisme.
L'ensemble des forêts de la région sera protégé, selon diverses procédures régiementaires.
Cela ne veut pas dire qu'aucun équipement ne pourra 7 être installé, amais, a dit M. d'Ornano. il faudra à chaque fois en démontrer non seulement l'utilité mais aussi la nécessité, c'est-àdire l'impossibilité de faire autrements.

Toutes les berges de la Seine, dans la traversée de la région, seront protégées par une inscrip-tion généralisée à l'inventaire des tion généralisée à l'inventaire des sites. Les secteurs les plus « sen-sibles » seront même classés (1). La procédure de classement va être immédiatament lancée pour les berges de l'Île Saint-Louis, pour l'Île aux Cygnes (dans le quinzième arrondissement, entre les ponts de Grenelie et de Bir-Hakeim) et pour les grands parcs en bordure du fleuve, en Seine-et-Marne et dans l'Essonne. Des

M. d'Ornano a d'abord annoncé études d'utilisation et de mises en valeur des berges seront finan-cées dès cette année en aval de Paris, et en amont en 1981. Ce

Paris, et en amont en 1981. Ce programme de protection sera plus tard étendu à la Marne et à l'Oise.

D'autre part, un plan d'inscription ou de classement des sites, d'île-de-France, sur plusieurs années, va être mis en chantier. Mais d'ores et déjà un certain nombre de mesures vont être prises, parmi lesquelles le classement du jardin du Trocadéro, des trois grandes propriétés entourant le parc de Malmaison, de la vallée du Rhodon, en aval de Port-Royal des Champs, du parc de Villeroy à Mennecy (Essonne), par exemple. M. d'Or-(Essonne), par exemple. M. d'Or-nano a aussi précisé que l'enquête publique préalable au classement de l'ensemble urbain du marché Saint-Germain (sixième arrondis-sement) aura't lieu dans les presement) aurait lieu dans les pre-miers jours de septembre, et qu'il allait demander au préfet de Paris de recenser tous les espaces verts de la capitale, même les plus petits, afin qu'ils soient protégés. Enfim, à propos de la Clié Pleurie, boulevard Arugo, dans le treizième arrond-ssement, le mi-nistre de l'environnement et du cadre de vie a déclaré que, mal-gré l'arrêt du Consell d'Etat annu-lant la procédure de classement, la réglementation lui permettait la réglementation lui permettait de refuser tout permis de démolit, et qu'il avait bien l'intention de le faire.

(1) Toute transformation (construction, démolition, route...) dans un site classé doit être, selon is loi du 2 mai 1930, expressement autorisée par l'architecte des bâtiments de France, représentant le ministre de l'environnement. Dans un site inscrit, en revanche, la protection est plus clégère » mais les modifications sont contrôlées.

• La poliution des plages, — M. Michel d'Orano, ministre de l'environnement et du cadre de vie, a qualifié, le mardi 8 puillet, de s tissu d'erreurs » le bilan de de « tissu d'erreurs » le bilan de la propreté des plages publié par la revue Que choisir? (le Monde du 5 juillet). « La surveillance des eaux des plages est assurés de manière rigoureuse par le ministère de la santé », a précisé M. d'Ornano. Quant aux rivages « bétonnés », le ministre a assuré cu': J. Tru coeff cuence inferio qu'a il n'y avait aucune infracgement du littoral, les permis cités ayant été délivrés avant sa publication » en soût dernier.

● L'ûle de Bréhat classée site pitloresque. — En vertu d'un décret publié au Journal officiel du 8 juillet, l'archipel de Bréhat, dans les Côtes-du-Nord, est classé parmi les sites pittoresques par le ministère de l'environnement et du cadre de vie.

Turbo et boîte de vitesses automatique ne font pas bon ménage

La BMW 745 I

de faire pièce à l'évolution du grand rival Mercedes, BMW a cholsi la suralimentation pour le demier type en date de sa grosse berline quatre portes, série 7. La nouvelle-née porte le chiffre 745 | : 7 pour série 7. 45 pour 4,5 litres et 1 pour Injection. En réalité, le moteur est un 5 cylindres de 3,2 litres de cylindrée, et le fecteur de suralimentation (coefficient 1,4) on falt une 4,5 litres. D'aŭ série 7, 4,5 î., înjection = 745 î. Assez curieusement, BMW a retenu la solution d'une boîte de vitesses automatique (ZF) à trois rapports pour transmettre les 252 CV de son moteur turbocompressé. Pour beaucoup, il s'aglt d'une anomalie technique et surtout pratique, dont les raisons sont mai percues, à moins que BMW n'ait pas à sa disposition de boîte mécanique appropriée.

C'est, en effet, un non-sens que

« performant » et séduisant son haut

e gamme, et aussi, peut-on penser,

os de retard ou handlcape tout moteur turbocom pressé le temps d'inertie d'une boîte automatique. Le conducteur d'une machine aussi superbe est ainsi doublement pénalisé en conduite nerveuse et rapide par l'association contre nature formée par un moteur turbocompressé et une boîte de ture, si elle ne réagit pas dans l'instant comme l'entend son propriétaire remplit-elle totalement son office. Pour le reste, le confort et l'équi-

pement de la 745 i marque encore un palier dans l'amélioration d'ansemble de la série 7. C'est, à tous égards, une volture de grand luxe, spacieuse, de haute performance - 227 kilomètres-heure en vitesse de points - capable, en accélération, de parcourir le idiomètre-départ arrêté en vingt-huit secondes et quelques dixièmes, maigré les réserves exprimées plus haut, il est vrai que le prix est en rapport et qu'il en coûte 176 000 F plus 1 816 F de transport et de frais de préparation à la route, soit 177816 F pour acquerir une 745 i.

Foutnée d'un climatiseur automatique, d'un correcteur d'assiette, d'un système antiblocage A.B.S. dont l'efficacité le dispute à la sécurité, la 745 ! bénéficie en plus de toutes les données que peut fournir pour l'heure un mini-ordinateur. L'ordinateur de la 745 i livre des informations sur la consommation, le temps de conduite, l'heure d'arrivée, la d'accélération, mals aussi sert d'antile chauffage, a des fonctions acoustiques et optiques, peut programme une vitesse à faible consommation toutes choses qui sont soit recue comme autant de gadgets peu utiles, figuration de ce que le condu de demain est en droit de connaître de la vie de sa volture et du déroulement de son voyage, FRANÇOIS JANIN.

Moteur six cylindres en ligne à l'avant, transmission arrière turbocompresseur REE, co que autoportante en acler, suspension des rouss avant et arrière indépendent dantes, correcteur de niveau hydro-pneumatique, direction assistée, quatre feins à disque assistés, ven-tilés à l'avant, 1810 kilos. Capacité du réservoir d'essence : 100 litres ; longueur : 4,560 mètres ; vitesse maximum : 227 km/b; consom-mation : 11,5 litres à 90 km/heurs, 13,5 litres à 126 km/h, 20,5 litres en circulation urbaine,

PĒCHE

LES PROFESSIONNELS DE LA MÉ-DITERRANÉE VONT RECEVOIR DES AIDES POUR LA SURGÉLA-TION ET LA CONSTRUCTION DE BATEAUX.

(De notre correspondant.)

Marsellle. — M. Joël Le Theule,
ministre des transports, s'est
rendu, le 9 juillet, à la préfecture
des Bouches-du-Rhône pour y
rencontrer les représentants de
quelque cinq mille cinq cents
pècheurs professionnels des quartiers de la Méditerranée,
Les principaux dossiers étudiés
sont les suivants:

— L'aide donnée sous forme de
prime à la surgélation et à la
conservation des sardines — jugée (De notre correspondant.)

conservation des sardines — jugée insuffisante jusqu'à maintenant — va être accrue puisque les crédits du Fonds d'intervention et d'organisation des marchés (FIOM) seront portés à quelque 2 millions de francs;

 Les crédits affectés au littoral méditerranéen pour la moderral méditerranéen pour la moder-nisation et la construction de bateaux de pêche artisanale sont doublès, Au million et demi de francs prévu s'ajoute désormais une somme équivalents; — Les pêcheurs méditerranéens réclament une importante détaxe

sur le carburant pour se trouver à égalité avec leurs collègues ita-liens. M. Le Theule a répondu qu'il ne pouvait aller au-delà de l'enveloppe de 53 millions de francs qui lui ont été alloués dans le cadre de la loi de finances, mais que des solutons sont à l'étude; — Entin les petits pécheurs déloyalement concurrencés par les plaisanciers bénéficieront d'une

plasanciers cenericieront d'ime nouveile réglementation en leur faveur. La pêche aux oursins, par exemple, devrait être interdité de novembre à avril sur l'ensemble du littoral méditerrances et M. Le Theule prendra les arrêtés nécessaires. — J. C.

Au sommaire du prochain numéro :

LES DÉLICES DE LA «FAUCHE»

La « fauche » dans les grands magasins est devenue une pratique courante Non par nécessité, mais pour le plaisir.

Une enquête de Dominique Frischer

L'U.R.S.S., PAYS LE PLUS SPORTIF DU MONDE

Les sportifs en U.R.S.S. se comptent par millions. Ils contribuent à la défense du socialisme et de la patrie.

Par Daniel Vernet.

el Ventes For Adjudication

Malan .

MARCHÉ COMMUN

Le vote du budget européen met provisoirement fin au conflit entre les Neuf et l'Assemblée

Strasbourg. — Mme Veil a constaté, le juillet, que le budget de la Communauté pour 1980 était définitivement arrêté. Auparavant l'Assemblée européenne avait repoussé, à une large majorité, deux propositions de rejet global, l'une émanant des travaillistes reste guitat, dans en distingualent ainsi du reste du groupe socialiste, — l'autre des radi-caux italiens ainsi que de quelques autres parmentaires non inscrits. Ainsi s'achève le

Les socialistes, les communistes français et italiens et, à leur manière, les conservateurs britanniques se sont exprimés dans ce sens. Pour bon nombre de ces mécontents — nême si ce n'est perfermentaires. mécontents — mêma si ce n'est pas le cas des parlementaires français, — la principale cible demeure la politique agricole commune. A cet égard, la déclaration publiée mercredi par MM. Lange (socialiste n'esrlandais), respectivement président et rapporteur de la commission des budgets de l'Assemblée qui, par leur action personnelle, a fortement influencé le débat budgétaire des mois passés, est révélatrice : « La procédure budgétaire pour 1980, d'une longueur et d'une our 1980, d'une longueur et d'une lifficulté exceptionnelles, ont-ils souligné, a marqué quelques pro-grès pour la réforme du budget de la Communauté. Elle a permis

conflit qu'avait fait naître, en décembre 1979, le rejet par l'Assemblée du projet de budget que lni présentait le conseîl des ministres des Neuf. Provisoirement, est-on tenté de dire, tant il ressort clairement des déclarations faites mercredi qu'une fraction importante de l'Assemblée n'est pas satisfaite du résultat final et a la ferme intention de reprendre le combat dans les mois à venir, à l'occasion des discussions sur le budget pour 1981.

nauté à dix.

en crédits d'engagement, un total de 17318 millions d'ECU. Comme

pour souligner la continuité du débat budgétaire, le commissaire compétent, M. Tugendhat, a pré-senté mercredi soir à la commis-sion des budgets de l'Assemblée

sion des budgets de l'Assemblée l'avant-projet pour 1981 établi par la Commission européenne. Principale innovation, le texte a été préparé en tenant compte de l'adhésion de la Grèce à la C.E.E. le 1er janvier 1981. Il s'agit ainsi du premier budget d'une Commu-nauté à div

Son volume global atteint 21 731 millions d'écus (en crédits

d'engagement), en augmentation

de 25 % par rapport au budget en 1980. Outre les crédits à affec-ter à la Grèce, cette forte pro-gression s'explique, selon la commission, d'une part, par les récentes décisions du conseil

recentes decisions du conseil concernant les prix agricoles 1980-81 (augmentation de 5 % des prix communs), de l'autre, par la réduction de la « contribution milli » du Royaume-Uni au budget européen. Avec un tel budget, les ressources propres disponibles (2) seront pratiquement épulsées.

Les gouvernements membres, la commission et l'Assemblée vont devoir bientôt choiisr parmi les différentes possibilités suivantes : stabiliser les dépenses, accroître les ressources propres (le Royau les ressources propres le Royau le Royau les ressources propres (le Royau les ressources propres l

la Communauté. Le débat bud-gétaire des mois à venir revêtira donc une dimension inhabituelle : c'est en fait à une réorganisation importante de la Communauté que ces institutions seront contraintes de procéder. En outre, pour l'Assemblée la batalile bud-gétaire de demain ne peut être envisagée dans les mêmes termes que ceile qui vient de s'achever, les problèmes à appréhender sont d'une tout autre ampleur.

Aussi, lors d'une conférence de

d'une tout autre ampleur.

De notre envoyé spécial d'une telle réforme : la nécessité de réfréner les dépenses agricoles pour les secteurs excédentaires, de modifier l'équilibre budgétaire en faveur des politiques socials, régionale et structurelle.

régionale et structurelle...

» Mais les progrès réalisés ne sont pas suffisants. » « La part de l'agriculture dans le budget communautaire est encore beaucoup trop importante. Tout au long de la procédure, le conseil des ministres a fait preuve de beaucoup de mauvaise volonte. (...) Mais le débat général continuera pour le budget 1981. L'épuisement vraisemblable des ressources propres demandera de nouvelles coupes dans la section garanties du FEOGA (1), et ce, non pas à une date éloignée, mais dans la une date éloignée, mais dans la procédure budgétaire pour 1981. » Le budget de la Communauté pour 1980 représente finalement,

Deux-tiers de dépenses agricoles

	BUDGET 70	BUDGET 80	PROJET DE BUDGET 81
Budget total	15 423	- 17 319	21 734
Dont FEOGA	10 384	11 485	12 941
Fonds régionaux	945	1 165	1 500
Fonds social	767	989	1 000

Crédits d'engagement en millions d'ECU (1 ECU = 5,85 F).

AGRICULTURE

La Commission européenne propose un plan d'investissement pour les départements d'outre-mei

De notre correspondant

Bruzelles (Communautés européennea). — La Commission euro-péenne a demandé, le 8 juillet aux Neut d'arrêter un plan de financement de six ans en faveur de l'agri-culture des départements d'outre-mer (DOM). La Martinique, la Guamer (Duta). La marcinque, la Gua-deloupe, la Guyane, la Réunion, doivent ainsi bénéficier, an cours de la période 1981-1986, d'aides com-munantaires d'un montant total de 96,5 millions d'ECU, soit 565 millions de francs (pour su ECU à 5,35 F). Les subventions envisagées — destinées à financer 50 % des projets présentés par les autorités françaises — seront réparties de la façon suivante : travaux d'irrigation et d'infrastructure : 51,5 millions d'ECU; amélioration des sols : 23,5 millions d'ECU; diversification : 4,5 millions d'ECU; diversification des sols : 23,5 millions d'ECU; diversification des consentes de la consente de la c des productions : 17 millions d'ECU. Juaqu'à présent, les DOM bénéfi-claient de crédits inscrits au Fonds dire de l'enveloppe financière ouverte pour les pays en développement. Depuis cette année, le Fouds curo-péen d'orientation et de garantie agricole (FEOGA) a pris le relais. Or, compte tenu des caractéristiques de l'agriculture des DOM (monomitées actives exploitations transfer eniture, petitus exploitations, types de production), le FEOGA n'est pas en mesure, fait valoir la Commis-sion, de jouer pleinement son rôle. Aussi, ajoute-t-elle, est-il nécessaire étant maintenant arrêté, les 5.5 mil-

lions d'ECU (32 millions de francs) prévus pour la réparation des dégâts causés à l'agriculture réunionnaise par le passage du cyclone Jacinthe en janvier dernier. - M.S.

● Le récent rapport du conseil des impôts, consacré à la fiscalité agricole. continue de susciter des réactions défavorables : le comité de Guéret, nous indique notre correspondant à Limoges, le considère comme « une véritable considere comme « une véritable provocation, alors que la situation économique des agriculteurs et des éleveurs de la région est catastrophique, le temps ajoutant encore aux effets d'une mauvaise politique ». Le Patronat indépendant, ex-Syndicat national de la petite et moyenne industrie, « rejuse de s'associer à une campagne qui tente chaque annés de mettre en accusation une nouvelle catégorie professionnelle et refuse metire en accusation une nouvelle catégorie professionnelle et refuse de voir un nouveau bouc émissaire au pilori de l'opinion publique ». Enfin, M. Gilbert Mathleu, député (U.D.F.-P.R.) de la Côtod'Or, sollicite auprès du ministre de l'économie une audience « pour de l'économie une andience « pour présenter toutes justifications de nature à infirmer les conclusions leu nature à infirmer les conclusions leu rapport] jugées de bon droit inacceptables ». Enfin. M. Méhaignerie, ministre de l'agriculture, rappelant que le conseil des impôts menait ses travaux en toute indépendance, a indiqué qu'il fallait, dans une réforme à entreprendre, réinsérer le problème de l'impôt sur le révenu dans l'ensemble des impositions touchant l'agriculture. touchant l'agriculture.

AFFAIRES

Importante restructuration dans l'industrie française

Rhône-Poulenc cède sa chimie lourde au groupe Elf-Aquitaine

Les structures de la chimie française vont être profondément bouleversées. Le groupe Rhône-Poulenc a en effet décidé de cêder ses actifs dans la chimie de base (pétrochimie, po-lychlorure de vinyle chlore) en les apportant à une filiale commune créée avec le groupe d'Etat pétrolier Elf-Aquitaine qui la contrôlera à hauteur de 80 %.

Ces apports, évalués à 1,75 milliard de francs, seront payés en espèce à hanteur de 1,3 milliard de francs. Ce trésor de guarre devrait permettre

M. Jean Gandois, P.-D.G. de Rhône-Poulenc, poursuit donc pas le remodelage de son poursuit de pas le remodelage de son proupe. Après avoir lancé un restre plan de restructuration du rétait plus l'affaire de Rhône-Poulenc, « pris en tenailles entre les compagnies pétrolières détentrices de la matière première et les chimistes internationaux qui bénéficient de grandes séries à Même s'il abandonne une partieur des investissements considérables, et dont l'économie a été prévochimie est l'affaire de pétrochimie est l'affaire de Rhône-Poulenc, « pris en tenailles entre les compagnies pétrolières détentrices de la matière première et les chimistes internationaux qui bénéficient de grandes séries à Même s'il abandonne une partieur des es activités (5,4 milliards de francs) le groupe Rhône-Poulenc, « pris en tenailles entre les compagnies pétrolières détentrices de la matière première et les chimistes internationaux qui bénéficient de grandes séries à Même s'il abandonne une partieur de Rhône-Poulenc, « pris en tenailles entre les compagnies pétrolières de Rhône-Poulenc, « pris en tenailles entre les compagnies pétrolières de Rhône-Poulenc, « pris en tenailles entre les compagnies pétrolières de les chimistes internationaux qui bénéficient de grandes séries à les chimistes internationaux qui bénéficient de grandes séries à les chimistes internationaux qui bénéficient de grandes séries à les chimistes internationaux qui bénéficient de grandes séries à les chimistes internationaux qui bénéficient de grandes séries à les chimistes internationaux qui bénéficient de grandes séries à les chimistes internationaux qui bénéficient de grandes séries à les chimistes internationaux qui bénéficient de grandes séries à les chimistes internationaux qui bénéficient de grande M. Jean Gandois, P.-D.G. de Rhône-Poulenc, poursuit donc pas à pas le remodelage de son groupe. Après avoir lancé un vaste plan de restructuration du secteur textile, et conforté sa position dans le secteur des engrais, il règle aujourd'hui un dossier quil lui tenait à cænr : celul de la chimie de base.

Voilà longtemps que M. Gandois caressait le projet de se séparer de ces secteurs qui exigent des investissements considérables, et dont l'économie a été profondément bouleversée par les

contraire. L'opération qui vient

intégralité de sa chimie lourde, à

une nouvelle société dont le

groupe pétrolier d'Etat détiendra

80 %. Font partie des apports

vinyle monomère (C.V.M.) et de polychiorure de vinyle (P.V.C.)

et une partie de la production

de chlore et de solvants chloré

de Lavéra, Saint-Auban, Saint-

Font et Roussillon, plus la parti-

mie, celle dans les associations

du vapocraqueur de Fevzin, les

puits de sel de Vauvert et le

Lavéra, plus des întérêts de 50 % dans Daufac (P.C.M.), de 50 %

dans Armosig (avec Vallourec pour la fabrication de tuysux

en P.V.C.), sans oublier l'anhy-

dride phtalique et les plastifiants

de l'usine de Chaury et les 20 % de la société Polimeros de

Tous ces apports sont esti-

més, hors fond de roulement, à

1.75 milliard de francs, dont

1,3 milliard sera versé en

mie fine, la pharmacie, l'agrochimie, la bio-logie, domaines d'activités à haute valeur ajoutée et promis à un développement consi-

Le groupe Elf-Aquitaine de son côté aug-mente considérablement son potentiel dans la pétrochimie et renforce son intégration en aval-Une opération logique qui sera sans aucun doute être approuvée par les pouvoirs publics.

> d'être concine, outre qu'elle pro-cure au groupe 1,3 milliard de francs d'argent frais, ce qui alié-gera son endettement, va lui pergera son endettement, va lui permettre d'investir massivement dans la chimie fine et dans d'autres secteurs à forte valeur ajoutée tels l'agrochimie, la biochimie, la pharmacie et l'alimentation animale. Bref, après d'autres —B.S.N.-Gervais-Danone se dégageant du verre, la Générale occidentale sortant de l'alimentation, — Rhône-Poulenc fait un choix. A chagun son mêtier, a L'important, pour un groupe comme le nôtre, est de sapoir comme le nôtre, est de sapoir désinvestir aussi bien qu'il a su investir s, a déclaré M. Gandois avant de préciser que « les muestissements majeurs du groupe étaient désormais achevés.

Vitale pour Rhône - Popler l'operation n'aurait cependant pu être menée à bonne fin si n'avait été trouvé un partenaire français. Les pouvoirs publics, entreffet, n'entendaient pas voir affaloiles dans le cadre de la négociation menée avez EB - veniet de Marknentendaient pas voir atrainies dans le cadre de la négociation menée avec BP a usujet de Naphtachimie les capacités pétrochimiques nationales. Le groupe Eif - Aquitaine était tout désigné. En premier lieu parce qu'il dispose de moyens financiers considérables (15 milliards de francs de marge hrute en 1979). En second lieu parce qu'il trouve là l'occasion de renforcer un outil pétrochimique dont la taille était insuffisante au regard du poids qu'il a acquit dans le pétrole et le raffinage. Le communiqué publié à ce propos par Eif-Aquitaine est au demeurant explicité puisque l'opération conclue avec Rhône-Pouleme est présentée « comme un complément nécessaire du secteur raffinage de l'entreprise pour compenser les pertes de débouchés, conséquence de la régression économique de certaines consommation pétrolière à l'avenir »

Ce renforcement d'Elf-Aqui-taine dans la pétrochimie ne va cependant pas sans poser quelques problèmes. Elf-Aquitaine est en effet associé dans ce secteur, à effet associé dans ce secteur. à l'autre grand groupe pétroller français Total, au sein d'une filiale commune ATO, dont le capital est partagé entre les deux partenaires. Il va donc falloir intégrer l'ensemble. De: conversations vont de suite s'engager et Total a d'ores et déjà fait savoir qu'il était attaché à la parité. De là à penser qu'il aimeratt bien obtenir d'une manière ou d'une autre une part du gâteau que vient d'acquérir Elf-Aquitaine. Les négociations seront délicates.

ANDRÉ DESSOT.

LES ACCORDS INDUSTRIELS

Une opération en deux temps

- REORGANISATION DE NAPHTACHIMIE.

La société Naphtachimie, plateforme pétrochimique installée à Lavéra, près de Marseille, est transformée en coppérative, la ramenée de 57,2 % à 50 %, celle de la Société française des pétroles B.P. (S.F.B.P.). filiale du puissant groupe pétrotée de 42,8 1/e à 50 1/e : chaque pétrolières qu'il fera traiter au prorate de sa participation et sera propriétaire de tous les produits ainsi fabriqués, au premier rang l'éthylène. Dans les productions an avai, une nouvelle répartition est effectuée, en fonction des besoins de chacun. La S.F.B.P. reprend l'oxyde d'éthyiène et ses dérivés, les polyoléfines et les polyisobutènes. lité de l'oxyde de propylène et rachète à la S.F.B.P. l'autre moitié du G.I.E. Gexaro (production du benzène). Enfin, les deux partenaires se

presse mercredi soir, Mme Veil a-telle insisté sur la nécessité de concevoir « une nouvelle Europe ». Comment sortir de la crise actuelle ? La présidente de l'Asrépartissent à 50-50 la particisemblée ne croît pas « qu'on puisse se contenter d'aller d'un problème à l'autre », de colmater les brèches. ation de Naphtachi Oxochimie (50 %). Ces opéra-« Il faut faire, a-t-elle souligné un efofrt de réflexion et d'imagitions croisées se colderont par un versement de 100 millions de nation pour repenser les équilibres européens et la conception même de la Communauté en raison des changements politiques et écono-miques qui se produisent. Nous devons pratiquer des changements france opéré par S.F.B.P. au profit de Rhône-Poulenc. II. - ACCORD RHONE-POULENC-ELF-AQUITAINE.

en profondeur aussi importants que ceux intercenus au moment du traité de Rome.

Dans un deuxième temps, Rhône-Poulenc apporte sa part

argent frais à Rhône-Poulenc per Elf-Aquitaine, qui gardera 20 % de la société nouvelle ainsi créée. Au terme de ces différentes opérations, l'effectit de Rhône-Poulenc en France reviendra de 70 000 personnes à 63 000 personnes, et son chiffre d'affaires sera amputé 5,4 milliards de francs.

CONJONCTURE

(1) Fonds européen d'orientation et de garanties agricoles. (2) Les ressources propres sont composées par les droits de douane et prélèvements agricoles perçus aux frontières de la Communauté et par une fraction ne pouvant dépasser 1 % des recettes de T.V.A.

PHILIPPE LEMAITRE

● Vers un boycottage des pommes françaises en Grande-Bretagne? — Des importateurs, grossistes et détaillants britanniques auraient décidé, selon la présidente du syndicat des le mmes exploitantes agricoles. Mime Margaret Charrington, de boycotter, à partir du le soût, les pommes golden en provenance de France. Cette décision serait inscrite « dans le cadre d'une guerre de survie des producteurs de fruits britanniques ». — (A.F.P.)

SELON L'INSEE

La production industrielle baisserait de 4 à 5 % au quatrième trimestre

La production industrielle di-minuerait de 4 à 5 % au cours du quatrième trimestre de 1980 par rapport aux trois premiers mois, alors que, lors de la précé-dente récession, en 1974-1975, elle avait reculé de 11 %, estime l'INSEE dans son analyse somes-trielle des perspectives de l'éco-nomie française. Ce recui, qui s'est amorcé à la fin du premier semestre, entraînerait une baisse des effectifs salariés, e Avec le

ralentissement de l'activité, le nombre des chômeurs augmen-tera substantiellement au cours des prochains mois », indique l'Institut national de la statis-

Cependant, le retournement de la conjoncture entrainant un fléchissement des importations ra-mènera le taux de couverture du commerce extérieur vens l'équi-libre, soit environ 95 % en fin libre, soit environ 95 % en fin d'annés. Néanmoins, pour l'ensemble de 1980, le déficit des échanges de marchandises s'élèverait à 50 milliards de france environ. Le solde du commerce agro-alimentaire pourrait être positif de 7 milliards contre 3.2 milliards en 1979 (—1.8 en 1978), mais la facture énergétique devrait approcher les 140 milliards (plus de 120 milliards pour le seul pêtrole contre 73 milliards en 1979 et 63 en 1978). Compte en 1979 et 63 en 1978). Compte tenu du surplus des services, qui devrait dépasser légèrement 30 milliards, et du déficit des transferts, la balance des transactions courantes enregistrerait un déséquilibre de 25 milliards de francs.

Le retournement se traduire aussi « par un regain de concur-rence qui devrait conforter la déclièration des hausses de prix amorcée au printemps, même s' le retour probable du taux de salaire réel à une tendance de 3 % l'an constitue désormais un frein à la désinflation ». Les priz industriels à la production augmenteraient à un rythme voi-sin de 10 % en fin d'année contre

15 % en moyenne durant les six premiers mois. D'un semestre à l'autre, la hausse des priz de dé-tail reviendrait, quant à elle, de 15 à 12 %, soit au rythme de l'an

En conclusion, les experts sou-lignent « l'ampleur des aléas » susceptibles d'affecter leurs pro-jections, « A l'horizon de six mois, la prévision chiffrée est difficue, particulièrement quand elle sup-pose la réalisation de mouvements importants de stocks toujours aléatoires. » En outre, « beaucoup dépend du comportement des ménages » : l'INSEE a supposé que, « devant la détérioration presque sans précédent de leur situation financière, ils accep-taient une baisse brutale de leur épargne, amortissant ainsi l'im-pact du prélèvement pétroller sur

De leur côté, les analystes du BIPE (Bureau d'informations et lignent que « la date et le niveau aurquels le taux d'épargne se sta-bilisera constituent des incerti-tudes majeures ». Toutefois, selon eux, la consommation progresse-rait en 1980 et en 1981 d'environ 2 % Les investissements produc-tifs des entreprises privées aug-menteraient de 3.5 % en 1980 et d'environ 3 % en 1981. Au total, le produit intérieur brut augmen-terait au cours de ces deux années de misse permenteus ectt 2 %: du même pourcentage, soit 2 %; mais la production industrielle ne retrouverait pas son niveau du début 1980 avant la fin de 1981.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU KOLED	(E)	MO43	DEUX	MOIS	SIX	MOIS
	4 385	4 '700'	Res - c	10 Oes	Rep 4 0	Dep	Rep + c	e Odg -
\$ EU	4.6390	4.0325	+ 105	+ 130	+ 195	+ 225	+ 495	+ 535
\$ CAM	3,5260	3,5300		+ 35	+ 40	+ 85	- 225 + 55	- 275
Yen (100).	1,8480	1,8519	- 25		- 30	-	T 30	+ 90
DM		2,3215	+ 49	+ 75	1 + 95	+ 130	+ 325	+ 375
Florin F.B. (190).	2,1190	2,1225 14,4900	+ 15	+ 49	+ 45	+ 75 275	+ 155 - 895	+ 195 - 538
F.S	2,5315	2,5360	+ 145	+ 170	+ 308	+ 330	+ 819	+ 870
L. (1000).		4,8650	- 510	+ 395	- 915	— 659	-2550	-2200
£	9.5685	9,5890	- 380	300	— 685	- 689	-1160	1060

TAUX DES EURO-MONNAIES

DM 91/2	10 / 91/4	93/4 1 91/4	93/4 83/4	9 1/8
6 RU 31/4	31/2 87/8	9 1/4 9	9 3/8 9 1/4	9 1/2
Florin 10 1/4	10 1/2 10 1/8		10 1/2 10 1/4	10 1/2
F.R. (100). 12	13 1/2 13 3/4		14 13	13 1/2
7.8 3	31/2 47/8	5 1/8 4 7/8	51/4 5	5 1/2
L. (1 698). 16	20 21	23 20 1/4	22 1/2 22	23 1/4
2	17 3/4 16 1/2	16 3/4 16 1/2	16 3/4 14 1/2	15
Fr. franc. 12	12 1/4 11 7/8	12 1/4 11 7/8	12 1/4 11 7/8	12 1/4

muns countains ci-cessus lés cours pratiqués sur le març des devises tells qu'ils étaient indiqués en fin de matinée banque de la place.

SOCIÉTÉ BRITANNIQUE BIEN ÉTABLIE

chiffre d'affaires supérieur à 239 millions de francs,

recherche un distributeur en France pour une gamme

d'articles de toilette, leader du marché, englobant des

produits d'hygiène dentaire.

Notre intérêt immédiat se situe vers une entreprise

desservant le secteur pharmaceutique et/ou le secteur

alimentaire.

Correspondance à adresser sous le nº 10.198 à : « le Monde » Publicité, qui transmettra.

حكفا من الأصل

DE VENESE

Maria de la compania del compania de la compania del la compania del compania de la compania de la compania de la compania del compania

· 自動物 / 20 20 (10) (10)

Morning of the second

Albert percent

ON LINSE trielle baisserail guntrione trimes!!!

Les éditions Maspero conti-nuent, mais elles souhaitent en-

AFFAIRES

AFIN DE DÉSAMORCER LA COLÈRE AMÉRICAINE

Toyota négocie avec Ford un accord de coopération industrielle

De notre correspondant

Tokyo. — Le premier construc-teur automobile japonais Toyota a annoncé nurcredi 9 juillet qu'il était en train de négocier un accord de coopération avec Ford pour sa production aux Etata-Unis de petites cylindrées. Il s'agirait d'un accord tripartite puisque Ford est déjà lie au qua-trième constructeur nippon, Toyo Kogyo, spécialisé dans la produc-tion de moteurs notatifs et dont les modèles sont vendus à l'étranger sous la marque « Mazda ».

Pour l'instant, il ne s'agit que d'un accord de principe, souligne-t-on du côté américain. Ches Ford, on affirme qu'aucun accord n'est encore intervenu et qu'il est trop tôt pour commenter l'issue des négociations. Le président de Toyota, M. Toyoda, doit arriver ce jeudi aux Etata-Unis pour avoir des entretiens avec le président de Ford.

Bien que les négociations n'en soient qu'à phase préliminaire, le projet n'en est pas moins significatif de la volonté des Japonais de chercher à calmer la vague de mécontentement que soulève, aux Etats-Unis, le rapide développement de leurz expor-tations. Alors que la Commis-

credi 9 juillet, à Luxembourg, la procédure pour adopter une nouvelle stratégie globale vis-à-vis du JaPon — dont les exportations notamment dans le domaine automobile menacent

comaine automonie menacem sérieusement les industries dans ce secteur —, Tokyo semble sur-tout soucleux de parvenir d'abord à régler ses difficultés avec les Américains.

Il y a encore quelques mois, les Japonais étalent extrêmement réticents à l'idée d'investir aux Etats-Unis et de produire sur place le Monde du 8 avril). Soumis à de sérieuses pressions américaines, fin avril, les constructeurs japonais avalent annoncé des investissements limités (la fabrication de camionnettes Nissan à variir de nièces détachées fabrication de camionnettes Nis-san à partir de pièces détachées venant du Japon). Toyota, qui avait décider d'augmenter la capacité de production de son usine de Long Beach, en Cali-fornie, précisait qu'il avait chargé des instituts de recher-ches de faire des études sur la possibilité de fabriquer, aux

JOSANE DURANTEAU.

Les Editions Maspero continuent

connu dans le passé hien des dif-ficultés, dont on n'a pas oublié les péripéties : cette année, une crise plus grave que les autres a fait craindre que François Mas-pero ne soit contraint de déposer con bisar à la fin du mois de tum. entre auteurs, éditeurs, libraires et lecteurs, et contribuer à mettre en place des structures nouvelles qui tiendront compte de ce que la vie sulturelle a de specifique, — à l'écart d'une guerre commer-ciale, où les mailleurs seraient son bilan à la fin du mois de juin.

Ce danger est écarté, grâce aux accords financiers qui ont pu intervenir et par le mouvement de confiance et de solidarité qui s'est manifesté à la fois chez les auteurs et les fournisseurs de cette maison d'édition qui a fait ses preuves : en vingt ans, Fran-cois Marpero a publié quelque mille trois cents titres, dont beau-coup n'auraient pu trouver place ailleurs, en raison de leur non-conformisme politique et culturel.

C'est ce non-conformisme, et le droit à la liberté d'expression et de diffusion que veut défendre l'Association nouvelle des amis des éditions Maspero: cette association, qui vient juste de se constituer, a exposé ses buts et ses projets d'action au cours d'une conférence de presse donnée le mercredi 9 juillet.

En premier lieu, elle organise une collecte destinée à récolter les fonds qui permettront d'assurer la production de la rentrée : il faut au moins 500 000 F. François Maspero a présenté un programme pour l'anmée à venir, et il s'agit de le réaliser, car ce n'est pas asses d'avoir provisoirement évité le pire.

Mais l'association nouvellement créée autour d'une maison d'édi-tion, qui a pris une place impor-tante dans le débat d'idées con-temporain, ne se contentera pes-d'une opération de sauvetage, si nécessaire, si urgente qu'elle soit. Car les difficultés rencontrées par Car les difficultés rencontrées par François Maspero ne sont que la conséquence d'une crise infiniment plus grave, qui frappe toute l'édition française et, par là, toute la vie culturelle de notre pays. L'Association nouvelle des amis des éditions Maspero veut attirer l'attention de tous sur un phénomène de dégradation qui atteint toute l'expression écrite. En effet, on volt disparaître ou dépérir les éditeurs qui ne font pas partie des grands groupes de l'édition — lesquels se partagent déjà plus de 70 % du chiffre d'affaires global. Si notre politique édito riale ne change pas, et vite, nous serons hientôt condamnés à ne lire que les best-sellers d equel-ques énormes entreprises comlire que les best-sellers d equelques énormes entreprises commerciales. Aussi, aujourd'hui, ceux
qui se sont groupés autour des
éditions Maspero lancent un
appel à tous ceux que le Livre
concerne : auteurs, éditeurs, libraires, lecteurs — afin de sauver,
pendant qu'il en est temps encore
— la liberté, la diversité de la
recherche culturelle et politique.
Il ne faut pas que la pensée soit
soumise aux lois du commerce et
de la compétition. Un Club coopératif du Livre est à l'étude, qui
permettrait la diffusion non seulement des titres Maspero mais
aussi d'ouvrages publiés par d'autres éditeurs.

En ouire, l'Association nouvelle des amis des éditions Maspero est décidée à combattre énergique-ment les néfastes effets du décret Monory, « libérant » le prix du livre. Elle à l'intention de l'atta-casses ésaties pour librelité Calivre. Elle a l'intention de l'atta-quer en justice, pour illégalité. Ce décret, en effet, rabaissant le livre à être un produit comme les autres, ne tient compte ni de l'or-donnance du 30 juin 1945, ni de la loi du 11 mars 1957 : cette der-nière confère à l'auteur, et à l'au-teur seul, le droit de fixer. les conditions de la diffusion de son geuvre de urix de vente faisant. œuvre (le prix de vente faisant partie de ces conditions).

LÉNERGIE

Etats-Unia, des voltures parti-culières.

Les résultats de ces études de-

devrait produire entre 20 000 et 30 000 véhicules par mois destinés au marché américain. Les problè-mes qu'ont à résoudre aujourd'hui les Japonais tiennent, d'une part.

à l'accord existant déjà entre Ford et Togo Kogyo : on pense

LA PRÉPARATION DU VIIIº PLAN

Les économies d'énergie, moteur d'une nouvelle croissance

pouvait guere attendre de grandes surprises du rapport de la com-mission de l'énergie et des ma-tières premières. Et de fait a l'analyse détaillée menée par la commission recoupe bien les objectifs retenus par le gouver-nement [pour 1990] tout en juisant apparaître leur caractère ambitieux ».

Les résultats de ces études de-vaient être connus dans un an. Le fait que la négociation entre Ford et Toyota ait été annoncée si tôt témoigne que les Japonais veulent — ou sont contraints — d'alier beaucoup plus vite. L'argu-ment économique longtemps évo-qué par les Japonais étant qu'un investissement aux Étals - Unis n'était pas rentable, il semble que Toyota ait été obligé d'adopter une solution « politique » : « Nous espérons que le président Carter sera heureux d'apprendre cette nouvelle », déclare-t-on dans les milieux gouvernementaux japo-nais. Pas de remise en cause du nucléaire donc, même si le surgénérateur ne semble pas convaincre
entièrement la commission. (« Il
convient de poursuivre les études
en cours pour améliorer l'intérêt
économique et commercial de
cette illière; le développement
industriel de la filière pourrait,
dans les meilleures conditions,
intervenir au cours de la dernière
décennie du siècle. ») Point non
plus d'espoir excessif dans les
èn er gle s' dites nouvelles
(« L'échéance de 1980 n'est toutejois pas un horizon satisfaisant Pas de remise en cause du nudu projet de Toyoté, annoncé précisément au moment où M. Carter se trouvait à Tokyo pour assister aux funérailles de M. Ohira, après avoir annoncé un plan de soutien à l'industrie automobile américaine (le Monde du 10 juillet), vise à apaiser les Américains. Toyota n'a pas révilé les détails de son projet. On pense dans les milieux industriels que la « joint venture » Ford-Toyota, établie aux Etais-Unis, devrait produire entre 2000 et tetois pas un horizon satisfaisant tejois pas un norzon sausjaisant pour analyser les possibilités de développement des énergies nouvelles, bien que des résultats appréciables puissent être obtenus à cette date »).

On reste donc sur des objectifs ou reste donc sir des objectis qui ramènent la part du pétrole dans le bijan énergétique de 66 % en 1973 à 30 % en 1990, le nu-cléaire passant à 30 %, le charbon et le gaz ensemble à 30 % et les énergies nouvelles et l'hydraslique à 10 %. Mais il y a des nuances entre la commission du plan et rond et Togo Kogyo ; on pense que les deux patrenaires japonais de Ford pourraient mener des opérations de production séparées avec le géant américain. Le se-cond problème est d'éviter que l'éventuel accord tripartite, s'il se réalise, ne tombe sous le coup de la loi antitrusts américaine. — Ph. P. les objectifs gouvernementaux : « L'objectif du gouvernement est compatible soit avec une très jorie évolution des comportements et un scénario international rose,

Tant de rapports et de « livres (mais une croissance de 2,5 à d'énergie dans l'industrie est la blancs » ont été rédigés depuis plusieurs mois sur la nécessaire réorientation de la stratégie éner-rait un accord entre producteurs extérieure. rait un accord entre producteurs et consommateurs de pétrole et permettrait une hausse régulière du prix du pétrole de 2 % l'an — jusqu'à 45 dollars en l'an 2000, — la commission n'y croit guère, Elle pense plus vraisemblables une absence d'accord et une augmentation rantée des pris (60 dollars en rantée des absence d'accord et une augmen-tation rapide des prix (60 dol-lars le baril — en dollars de 1980 — dès 1990). Autant dire que la commission est d'accord sur les objectifs du gouvernement si la croissance n'est pas de 3,5 % par an — hypothèses des pouvoirs publics — mais seule-ment de 2,5 %.

Le cercle vicieux

La commission s'attache aussi à montrer le cercle vicieux qui veut qu'une réelle réorientation nécessite de forts investissements qui découlerant d'une croissance qui découleront d'une croissance soutenue, laquelle est énergivore. Mais elle démontre surtout l'extrème importance des économies d'énergie, « les investissements les plus payants et les plus durables tant pour ceux qui les effectuent que pour la collectivité, », et le rôle fondamental des investissements énergétiques — 80 milliards de francs par an, soit une augmentation de 30 % par rapport à 1979 — coume « moteur de la nouvelle croissance ».

nouvelle croissance ».

Une politique d'économies d'énergie est « la meilleure des relances possibles », même si « elle ne peut efjucer comme par miracle une certaine dégradation du solde extérieur ». Pour un même supplément de croissance, prècise le rapport, c'est la politique d'économie d'énergie dans les secteurs résidentiel et tertiaire qui est la plus favorable à l'emploi; la politique d'économies

An détour de l'analyse d'une proposition, l'on perçoit une certaine critique de la politique actuelle. Ainsi, « le développement de la production d'électricité nécessité également la construction de moyens thermiques classiques, principalement de centrales à charbon, pour disposer d'un parcélectrique optimisé n. Ou encore la commission estime-t-elle possible que la production de charbon en 1990 soit « de 10 à 15 millions de tonnes » (10 millions de tonnes dans les estimations gouvernes dans les estimations gouver-

Le rapport, qui s'arrête longue-ment sur la politique des prix et la fiscalité (« Dans une période de pénurie (même relative) les prix doivent représenter fidèlement les rareis. ») souligne encore : « Est-on sûr que la tarification au coût marginal est optimale du point de vue de la réalisation des objectifs de pénétration de l'électricité? De même. le maintien artificiellement name, le mantier a le garden ent bas des prix du gar dans le sec-teur résidentiel n'a-t-il pas en-traîné des gaspillages? »

Le libéralisme en question

Au-delà de ces questions, la commission s'interroge sur la capacité du libéralisme à facilitéer l'atteinte d'objectifs ambitieur. Ainsi, pour aider la pénétration du charbon dans l'industrie, propset-le que l'Erat affeba pose-t-elle que l'Etat affiche un système de prix relatifs du char-bon par rapport au fuel, qu'il garantirait aux entreprises en réalisant des investissements nécessaires pour substituer le charbon au fuel « Suivre le marcharbon au tuel a suivre le mar-ché présente le plus grand risque, mais aussi le moindre coût [pour la réalisation des objectifs], écrit la commission; instituer une garantie de prix réduit le risque au maximum, mais peut répré-enter un coût nous les nouvoirs au maximum, mais peut repré-senter un coût pour les pouvoirs

Et le rapport ajoute: «Ce point, largement débattu au sein de la commission, a suscité des réactions opposées et toujours vives. » Le choix entre interventionnisme et libéralisme dans lequel se débat la politique énergétique depuis de longues années n'est pas tranché.

 Deux nouveaux gisements de pétrole viennent d'être découverts en mer du Nord, amonçait - on mercredi 9 juillet à Londres. L'un l'a été par un groupement dirigé par British Petroleum (B.P.), et se situe au sud du vaste gisement de Ninian. Selon les estimations de milieux spécialisés, il devrait permetire une production de l'ordre de 100 à 200 millions de barils (13,6 à 27,3 millions de tonnes) avec un autre petit gise-ment, découvert aussi par B.P., il y a une quinsaine de jours. L'autre découverte a été effectisés il y a une quinzaine de jours. L'autre découverte a été effectuée par un consortium ayant à sa tête la Continental Oil. Sa production est en cours d'évaluation.

Les recherches sur la gazéification du charbon progressent :
le groupe d'étude de la gazéification souterraine (GEGS) annonce qu'il a réussi la seconde
phase de son expérimentation à
Bruay-en-Artois. En outre, un
nouveau groupe d'études sur la
conversion du charbon par hydrogénation vient de voir le jour.
L'allumage d'une combustion du
charbon grâce à un dispositif mis
en place par le GEGS a été effectué avec succès à Bruay. Par
ailleurs, la convention prévoyant
la création d'un groupe d'études
de la conversion du charbon par
hydrogénation (GECH) vient
d'être signée entre G.D.F., C.D.F.,
l'I.F.P. et le Centre national de la
recherche scientifique (C.N.R.S.),
annonce un communiqué des parannonce un communiqué des par

Faits et chiffres

Etranger

ETATS-UNIS

● Les crédits nets à la consommation américaine ant diminué fortement en mal, pour le second mois consécutif, slors que depuis cinq ans ils n'avaient cessé de progresser. Seion le Système fédénal de réserve, ils out baissé de 3,4 militards de dollars en mai, après svoir reculé de 1,9 militard en avail. Ce renversement de la en avril. Ce renversement ditendance fait suite aux me de researement du crédit mises en place le 14 mars et démante-lées progressivement depuis un mois et demi. — (A.F.P.)

MEXIQUE

● Le déficit commercial mexi-cain a représenté plus de 500 mil-llons de dollars durant les canq premiers moi de 1980. Les expor-tations ont atteint 6 008 millions de dollars et les importations 6 535 millions. Toutefois, le défi-cit est inférieur de 325 millions à celui enregistré durant la même période de 1979. — (A.F.P.)

CLASSIQUE, JAZZ, ROCK, FOLK: TOUS LES FESTIVALS D'ETE, LES DELIROPHONES, RICCARDO MUTI, **BORIS GODOUNOY, LES NUITS** DE VENISE, LONDRES ET NEW YORK, LES DISQUES ECONOMIQUES

Au sommaire du numéro 25 du Monde de la Musique, le panorama le plus complet des festivals de l'été avec une vaste sélection commentée, les programmes et les adresses.

Connaissez-vous, par exemple, le pianocktail, le marxophone, ou le chromélodéon : voici rassemblés les instruments les plus fous inventés depuis des siècles : incroyable.

Riccardo Muti: comment ce chef au répertoire immense est-il venu à la direction d'orchestre? Comment dirige-t-il un opéra?

Opéra : vous pourrez voir et entendre « Boris Godounov » sur Antenne 2 au mois d'août. Nous avons enquêté à l'Opéra de Paris : voici comment on « monte » un opéra.

Egalement dans ce numéro, trois grands reportages : que sont devenus les orchestres qui ont fait la gloire des grands hôtels vénitiens ? Quel rock incube dans les caves de Londres ? Dans quelles boîtes de jazz faut-il aller à New York? La suite de notre enquête sur les pirates du disque, les hymnes nationaux, Jean-Paul Farré,

les portables HiFi, les autographes de musiciens, le quatuor à cordes et, bien sûr, les disques du mois et les disques économiques.

LE MONDE **DE LA MUSIQUE**

Toutes les musiques, de tous les pays, de tous les temps.



- Caile de M. Mercier - secrétaire confédéral - qui a déciaré que louze millions de personnes bénéficiaraient à un titra ou à un autre de ces mesures, alors qu'à la C.F.D.T. d'autres estiment qu'au mieux quatre millions cinq cent mille salariés profiteralent des réductions

- Celle de tous les dirigeants nationaux, qui ont mai évalué l'attitude de jeurs délégués, car ceux-ci dans les grandes entreprises, jugent que le projet d'eccord n'apporte ociétés, la cinquiême semaine ou les congés supplémentaires sont très souvent reconnus, comme c'est le

- Celle des mêmes leaders cédétistes, qui ont donné sux natrons des P.M.E. une marge de manœuvre

● Licenciements chez Creusot-Loire. — La direction de l'usine Creusot-Loire de Chalon-sur-Saône (1374 salariés) a l'inten-tion de supprimer 258 emplois au mois de septembre pour motif économique. Cette décision sers examinée la 11 juillet prochain.

 Manifestation en Alsace Manifestation en Alsace contre des licenciements dans le textile. — Une centaine de salariés de la fabrique de tissages Napoléon - Koechlin de Masevanx (Haut-Rhim), appartenant au groupe Agache-Willot, — et dont la fermeture vient d'être annoncée, — ont bloqué les routes de la localité le mercredi s juillet, à l'appel de la C.F.D.T. Is ont également retenu pendant une heure et demie deux responsables de l'usine. Le personnel devait être réembauché par une autre entreprise de la par une autre entreprise de la commune, la bonneterie Peau-douce, mais cette dernière a été

primer l'autorisation de l'inspection est soit absent soit doté de pouvoirs insufficants pour s'opposer à de forces variations d'horaires, pouvant aller de trente-sept à... quarante-

- Erreur aussi d'avoir cru M. Giraudet, qui leur a parié de quatrevingts heures de repos pour les trasépare les quarante heures de repos de la réduction de guarante à trentesoit querante heures par an - et non pas de la semaine de travail effectif (les heures supplémentaires plus de la quarante et unième demeurent toujours possibles).

De son côté, le C.N.P.F. a multiplié, ful aussi, les erreurs d'appréciation dee forces syndicales et des ons salariales et patronales. Jusqu'au demier moment, le C.G.C., de la C.F.D.T. et peut-être de F.O., négligeant l'impact des fédérations et des sections syndidérations. Il a surtout surestimé la portée de ses propositions : la réduction des heures supplémena peu d'effet dans un pays où l'on ne recourt guère, sauf exception. aux actuelles 384 heures supplémentaires autorieées ; les réductions proposées sont inférieures à la fois à celles promises par M. Barre, à celles enregistrées depuis plusieurs syndicate dans un nombre grandis-

Le C.N.P.F. a, enfin, sous-estimé volontairement les galns prévisibles

sation collective de paiement est la même année de 32,7 millions). Dans ces conditions, l'augmenta-

ineluctable des augmentations

des coûts subies par les différents postes de dépenses, est vitale pour l'avenir même de la société et le

maintien en fonctionnement des foyers n. a déclare M. Bon.

LA SONACOTRA EN 1979

La grève des redevances s'effiloche

le déficit d'exploitation s'aggrave

on complète d. a al

firmé récemment M. Pierre Bon, directeur de cette société

d'économie mixte, d'autre part

très préoccupé par l'ampleur

du déficit d'exploitation de la

M. Bon s'est félicité des cations positives à menées pour enrayer le mouvement de refus collectif de palement des redevances. La reprise des palements, amorcée fin 1978, s'est confirmée en 1979 : début juin 1980, 900 personnes étaient encore en état de cessation de palement (eu lieu de 20 000 au plus fort du conflit et 3 200 en décembre 1979). Les actions de recouvrement, a appuyées sur une jurisprudence qui s'est confirmée tout au long de l'araés », ont concerné 12 000 personnes.

personnes.

Trente-quatre « protocoles col-

Trente-quatre « protocoles col-lectifs » ont été signés depuis mars 1979 entre la Sonacotra et des comités de résidents, ou les étus des résidents, ou encore des représentants des expulsés. Le plupart comportent l'établis-sement de programmes d'améllo-ration, la remise d'une partie des arrièrés et un étalement des rem-partieres et un étalement des rem-

oursements. Le montant des redevances (va-

riable en fonction de la surface

des chambres et du confort du foyer) est, en moyenne, de 300 F. 360 F, et 500 F pour les trois ca-tégories de foyers de la première, seconde et troisième génération.

Cette redevance — qui corres-pond à trois éléments (équivalent

zricité, etc., prestations com-blanchissage des draps ou

société en 1979.

« La grève des redevances ménage) à été augmentée de

dans les joyers d'ammigrés de la Sonacotra (Société nationale de construction pour les travailleurs) est en voie le montant des impayés pour ces-

son activité de alusieurs heures par plus 22 heures, du travail le diman-che ? Des calculs ont pourtant été 5 000 heures à 5 300 heures par an, alors qu'au Japon elles tonctionnen 6 500 heures, la seule mise en place d'équipes spéciales durant le weekend permettrait de gagner 1 000 heures et de se rapprocher ainsi des

concurrents innonsis En affirmant que l'ass des horaires marquerait un grand tournant de la société française, en déclarant que ces réformes conf aussi importantes que la loi de 1936 dont on veut supprimer le carcan, - le patronat en dit trop ou pas

aujourd'hul très négatit. Il heurte tous ceux qui, en 1936, ont obtenu — victoire passagère — de ramener les horaires de 48 à 40 heures ; il choque aussi ceux qui, depuis 1945, et en dépit des décrets sur les heures supplémentaires, ont réussi & réduire la semaine de travail des

ouvriers de 46 à 41 heures. Par la modestle des mesures sociales consenties et par le résultat négatif des négociations, l'échec du C.N.P.F. ne se limite au domaine de la durée du travall. H a redoré le blason de la C.G.T. et terni celul de la C.F.D.T., alors qu'il entendait des syndicats réformateurs.

comme le souhaite la C.G.C. F.O., habilué aux rebondissements et aux conserve deux fers au feu : la relance des négociations, le recours core le C.N.P.F. n'a rien perdu de sa volonté d'obtanir l'aménagement couverts, laisse entendre que les discussions reprendront à l'automne

Reste la C.F.D.T., qui, toujours attachée aux idées nouvelles et prête à des réformes qualitatives, devra

JEAN-PIERRE DUMONT.

der au titre de l'anciennetà, la C.C.T. estime que six millions de salariés bénéficient de la cinquième semaine : 2500 000 dans la secteur

public et nationalisé.

(2) L'amplitude prévue par la semaine normale est de 37 à semaine normale est de trente-sept à quarante-trois heures, mais il r'agit-là de la durée légale du travail (quarante heures par semaine ou mille huit cent seize heures par semaine ou mille huit cent seize heures par semaine ou mille huit cent seize heures par anl. S'y ajoutent les heures supplémentaires sous réserve de ne pas dépasser quarante-six heures en moyenne pendant vingt-quaire semaines. Ceci signifie qu'un employeur pourrait proposer doure semaines à quarante-quatra heures et doute semaines à quarante-huit heures.

M. Ceyrac estime impossible d'en rester là

Interrogé, mercredi 9 juillet, à France-Inter, M. François Ceyrac, président du CNPF., s'est longuement expliqué sur les résultats négatifs des discussions sur la durée du travail. « Je ne parle pas d'échec, a affirmé le dirigeant des patrons. Je dis le sentiment de vide et la question qui est aujourd'hui posée — ou qui sera posée demain, parce que je n'ai pas encore toutes les réponses, — c'est de savoir si, effectivement, ce grand effort basculera dans le trou ou s'il est encore possible de préserver l'aventr. En ce qui nous concerne, 2 me paraît impossible d'admettre qu'un si grand effort bascule et que les résultats qu'on pouvait en attendre pour les salariés, comme pour les entreprises, ces résultats solent remis à une date qui serait une date indéfinée. (...) Il est certain que le projet relatif à l'aménagement du temps de trangil dénasse les autres cer de travail dépasse les autres car c'est une réforme de société. Et cest une resorme de societé. Et je me résouis de l'importance d'ailleurs que ce projet a prise parce qu'il est la preupe que les salariés, l'opinion publique et les patrons on compris qu'il s'agis-ait d'un moment important dans l'évolution des structures écono-

LA C.G.T.: un froc insuppor-

fogers », a déclaré M. Bon.

Une aide personnelle vient diminuer la redevance que doivent
payer les résidents dont les ressources sont inférieures à certains seuls : l'aide transitoire
au logement (A.T.L.), créée en
juillet 1978, distribuée nar le FAS
(Fonds d'action sociale) (1) s'applique dans tous les foyers, à
l'exception de ceux qui sont
conventionnnés par l'Aide personnalisée au logement (A.P.L.),
créée par la loi du 3 janvier 1977 (2).

Pour faire face au déficit, la
Sonacotra envisage des restric-M Henri Krasucki, secrétaire confédéral de la C.G.T., a réexpliqué, mercredi 9 juillet, les raisons de l'opposition de sa centrale au projet d'accord et sévèrement juge l'attitude de la C.F.D.T. « Les mesures monsistantes de réduction des hornites qui touches. mesures inconsistantes de reduc-tion des horatres qui touchent peu de monde est un motif essen-tiel, mais il n'est pas le seul. Les contreparties exigées par le CNPF, sont encore plus inaccep-Pour faire face au déficit, la Sonacotra envisage des restrictions sur les charges et prestations, et elle a déjà effectué des compressions de personnel (cinquante-cinq licenciements en 1979). M. Bon souhaite une concertation entre la Sonacotra et les résidents pour faire la « chasse au saspillage ». tables : aggravation des condi-tions de travail par l'utilisation arbitraire des heures supplémen-taires : remise en cause des garanties accordées par la loi de 1936.

Et d'ajouter : « Un syndicat (1) Exemple d'Alde transitoire au logement (A.T.L.): un résident au revenu menural net égal ou inférieur à 2830 P et payant une redevance de 325 F par mola, reçoit ne peut renoncer à ces garanties. C'est un troc insupportable. Com-ment un syndicat digne de ce 74 F.
(2) Exemple Caide personnalisée au logement (AFL): un résident dont le revenu mensuel net est de 2600 F et versant une redevance de 326 F. reçoit 74 F. La Sonacotra estime que quarante foyers serout conventionnés à la fin de

Avant d'indiquer que la C.G.T.
n'avait pas demandé l'ouverture
de négociation nationale et qu'a il
n'est pas évident que la réduction
des horaires passe par cette roie-là, M. Krasucki a ironisé sur le
comportement de la C.F.D.T. « Il
ne foliait pas une balance d'apothicaire pour paser le hon et le ne follait pas une balance d'apo-thicaire pour peser le bon et le mauvais. Tout était mauvais. La C.P.D.T. sera la dernière à se prononcer, parce qu'elle a été la première à reculer, au cours des discussions, devant les exigences patronales. Elle a déplayé des efforts affligeants pour faire efforts affligeants pour faire admettre le projet d'accord. Mais il semble inimaginable que la C.F.D.T. prenne une position différente des autres syndicats», a affirmé M. Krasucki en consta-tant que le refus des syndicats consacrait « l'échec du paironat ».

BOURSE DU BRALLANT ¢0mmunicae MARCHÉ DU BRILLANT

Prix d'un brillant rond spécimen

BLANC EXCEPTIONNEL I CARAT 10 JUILLET : 175,269 F T.T.C. + commission 4,90 % M. GÉRARD, JOAILLIERS

miques et sociales françaises en cette fin de siècle. Si, contrai-rement à ce que nous souhaitons, les efforts engagés devalent ne pas aboutir, nous le regretterions manquée. Mais, je le répète, la politique conventionnelle continuerait contre vents et marées » Prècisant la portée des discussions, M. Ceyrac a déclaré:

Nous savons tous que c'est le système de 1936 qu'il faut revoir. Entre nous, c'est d'ailleurs un des problèmes qui pèsent sans qu'on le dise. Modifier 36, ça inquiète, il y a un tabou. C'est un symbole d'une pério de qui est restée importante dans notre histoire sociale, et fai le sentiment que, du côté de certains responsables syndicalistes, on a peur de tourner la page. Je crois que le sens des responsabilités devrait nous conduire, quarante - quatre ans

conduire, quarante-quatre ans après 36, à penser qu'il faut ensemble savoir tourner la page.»

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

GRANDS MOULINS DE PARIS

Le chiffre d'affaires des implantations an Prance du groupe des Grands Moulins de Paris a été, pour 1979, de 2 735 363 000 franca, d o n t 575 000 000 de francs à l'exportation. Ne sont repris dans ce chiffre d'affaires que les chiffres d'affaires des sociétés métropolitaines du groupe contrôiées majoritairement.

La marge hrute d'autofinancement, correspondant à ce chiffre d'affaires, s'est élevée à 73 27 000 francs.

Ce chiffre d'affaires se décompose

ES.

La SOMDIAA, filiale des Grands

Moulins de Paris, dont le chiffre
d'affaires n'est pas consolidé, a géré
la production et la vente, dans ses
implantations africaines, guadeloupéenne et réunionnaise, de :
150 000 tonnes de sucre de canne
dans ses neuf sucteries ;
160 000 tonnes de blé dans ses
quatre moulins et 18 500 hectolitres
de rhum.

160 000 tonnes de blé dans ses quatre moulins et 13 500 hectolitres de rhum.

La société Vie de Franca, aux U.S.A., atteint un chiffre d'afraires de 13 000 000 de dollars (chiffre non consolidé) et une marge brute d'autofinancement de 500 000 dollars.

La SOFIDA — en Allemagne, Belgique et Hollande — atteint actuallement un chiffre d'affaires, en pain français, de 40 000 000 de franca.

La Société Tenetar Agnitaine a produit 16 500 tonnes de gluten.

La société G.M.P., elle seule, a acquis, avec ses propres usines et ses revenus de portafeuille, une marge brute d'a u to fin a n c e m e n t de 25 404 000 franca.

Les amortissements dégressits ont absorbé 14 232 000 francs et il sera porté au bilan une plus-value à long terme de 3 380 000 francs. Le benéfice nat ressort à 6 209 000 francs.

L'a a se em blés générale d n 30 juin 1980 a décidé, sur proposition du conseil d'administration, de distribuer un dividende de 5 F, en

410 203 500 F. divisé en 8 millions 204 670 actions.

A l'issue de cette fusion, les fonds propres d'imétal se sont scerne de 242,7 millions de francs.

Les actionasires d'imétal ont, d'autre part, approuvé un cartain nombre d'aménagements aux statute de la société et renouvelé l'autorisation accordée au conseil en 1974, pour une durée de ding ans, d'augementer une durée de ding ans, d'augementer

augmentation de 10 % sur celui de l'année dernière, complé l'enu de la distribution d'unes actions gratuite pour dix actions anciennes opérée l'année dernière.

Il a été reporté à nouveau 2 083 315 france et le conseil a décidé de porter le capital à 20 437 000 france par l'incorporation de 221 690 france de réserves et la distribution d'une action neuvelle pour dix anciennes.

Le groupe des Grands Moulins de Paris poursuit sa politique de développement dont les axes sont les suivants :

Paris poussuit sa politique de dévaloppement dont les axes sont les
suivants:

Dans les pays développés — U.S.A.,
Europe, C.E.E. — multiplication des
implantations de restaurants - boulangeries français e Past Food français » — Vis de France : quatorse
sux U.S.A. à co jour — ouverture de
sux U.S.A. à co jour — ouverture de
serstaurants : en juillet 1980 à
Amaterdam — en septembre, en Californie, à Santa-Monica — fin 1980,
en Alleinagne;

D'autre part, dans les pays en vote
de développement — Afrique,
Moyen-Orient, Chine — projets agroalimentaires : sucreties, meuneries,
boulangeries, alimentation animale,
élevage, par l'intermédiaire de se
filtale SOMDIAA;

Enfin, en métropole, continuation

Enfin, en métropole, continuation de la sortie de modulta nouveaux mis en point par le centre de re-cherche ARIA pour notre clientèle métropolitaine transformateurs et consommateurs amidons spéciaux.

etc.
Le premier semestre 1986 a été
satisfaleant et laisse sugurer de
résultats supérieurs à ceux de l'an-née 1978.

PRÉSERVATRICE A.I.R.D.

Réunie le 23 juin 1980, sous la présidence de M. Guillautoe Legrand, l'acsemblée générale ordinaire des actionnaires a approuvé les comptes de l'exercice 1979.

Le montant des primes nettes d'annulation s'est élevé à 1 milliard 650 200 256 F contre I 525 689 187 F. Si les opérations hors métropole se sont une fois de plus traduites par des soldes positifs, il n'en est pas de même des affaires françaises qui enregistrent, notamment dans les branches automobile et incendis, des résultats déficitaires dus à Paloundissement des coûts et à une siniparaité élevée.

Compte tenu des revenus des placements passés, déduction faite des charges y afférentes, de 120 millions 743 000 F à 139 947 00 F (+ 15,9 %) et des plus-values de cessions d'un montant net de 26 millions 610 547 F, le bénérice s'établit à 8 004 810 F contre 22 605 FM F.

Le dividende sera amené de 14 500 000 F à 5 000 000 de francs, la somme allouée à chaque action s'élevant à 5 F, soût 7,50 F de revenu global avec avoir fiscal contre respectivement 14,50 F et 21,75 F pour l'exercice précédent.

L'assemblée a renouvelé pour une période de trois ans, les mandats d'administrateurs de MM Jacques de Nervo et Georges Eciellisatoup.

OULLIT

IS MARCHES FINA

Istituto Bancario San Paolo di Torino Bilan au 31 Décembre 1979

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Conformément à la recommandation émise par la Commission de Rédaction de la Réglementation Relative aux Publicités sur le Diamant présidée par le B.V.P., touchant la vente des brillants et destinée à protéger ce marché souvent soumis à des abus, M. GERARD, Joaillier, a décidé de ne plus se servir de la marque « Bourse du Brillant » dont à est titulaire pour désigner le département de son magasin où s'effectuaient les ventes de ces pierres.

Le département fonctionnera désormais sous l'appellation « M. GERARD Joailliers - Département Brillant » avec le même sérieux et la même qualité qui ont contribué à établir son succès.

M. GERARD Jeaittiers rappelle que depuis 1969 il ne vend que des pierres de haute qualité délivrées avec un certificat d'authenticité établi par le Service Public du Contrôle des Diamants, et qu'il s'engage à racheter systématiquement au prix du jour, les pierres venant de ses

مكذا من الأصل

AVIS FINANCIER	010
	S DES SUL
GRANDS MOU	INS DE PARIS
Management (Management of the Control of the Contro	
And the second second	
Europe Committee State of the Committee	
Marie	
The state of the Parties of the Part	
And the second s	
Marine Marine Comment of the Comment	
The first work and a second se	
The state of the s	
See SECTION OF A S	
	6.3
Marie Marie Andrews Comment of the C	
A second	
The state of the s	3
A Control of the Cont	
IMBIN.	
Franchis Control of the Control of t	
Silver in the silver Administration for Marie in	
Section of the control of the contro	
The late and the second	***
All and granges are seen and the seen and th	<u></u>
The second second by the second secon	
	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
	المنتقلط
	-170
Bancarlo San Peolo di 197	9
Bancaro Secambre 13	
Marie Sand	
	DAY 1

LES M	IARCHÉS F	INANCIERS	VALBURS Cons.	Dessier VALEURS	Coers Dernier VALEUR	Cours Darrier précéd. cours	VALEURS Cours Dernier gracies. cours
PARIS 9 JUILLET	LONDRES	NEW-YORK	Burd	149 Hadet-Gargis 11 39 Peugnet (as. et 225 luj katter-fer 6.5.)	715 715 M.I.C	Fig. 332 338	Im extéroria 8638 47 8138 77
	Irrégulier Hausse des fondustrielles, irrégularité des pétroles et baisse des	Marchés irréguliers La séance a été très animée mercredi	Placem. luter	318 132 Satam	25 148 \$2522 \$610er-Leblan Waterness S.J 77 78 B7255. do Ma. 72 38 77 B7255. do Ma. 72 38 77 B7255. foned-	77 70 82E 329 254 58	
Rhône-Poulenc en vedette dans un marché résistant	gularité des pétroles et baisse des mines d'or. Or (severinre) (deliars) 878 contra 627 50	à Wall Street, où l'indice Dow Jones, après avoir gagué près de 8 points, frètant le niveau de 905, a rétro- gradé sous la pression des ventes bénéficiaires et s'est inscrit, en	Cambulgs ! 42	Souther Antag. S.P.E.I.C.H.I.M 410 Tratler	146 146 194 203 A.E.G AKZO 348 55 348 AKCOR ANDRE	79 St	Actions France 152 83 150 38 Actions Séléc 157 85 175 22
Après trois séances de hausse, la Bourse de Parie, éprouvant sans doute le besoin de souffler	VALEURS CLOTURE COURS 8/7 14/7	ciòture, pratiquement au même niveau que la velle. à 897.37. Ce sont les organismes de piacements collectifs et les institutions (compa-	Indo-Héréas 179 80 Madag, Agr. Inc. (M) Mimot 25 18 Padang 296 Salins du Midl 214	25 10 At. Ch. Leira	Alle Patrelles Ass. Patrelles Ass. Patrelles Assertes Marches	k. 635 535	Andificandi
un peu, a plus ou moins marqué le pas mercrali. Les cours ont évoiué de drotte et de gauchs, mais suns s'éloigner beaucoup de	Beecham 16) 142 British Patrology 352 358 Caurtaulds 86 86	gnies d'assurance, e a la se s de retraite, etc.), qui ent poussé les cours : ces organismes disposent de liquidités impressionnantes, qui, auparavant, étaient employées en	Affahroge 349 19 Banana 225	intes. Maritime Mag. gin. Paris 338 - 282 W. Cercie de Muna	282 10 285 8cs Pap. Esp 3. 282 10 285 8 M. Meximus 5. 112 107 50 Extensions	20052V 03500	Beursa-lavest : 87 78 179 19
leurs niveaux précédents et en clôture, les différents indices n'avaient pratiquement pas varié.	#Da Boers 10 13 13 14 15 15 15 15 15 15 15	placaments à court terme à la faveur de la hausse des taux. Du fait de la baisse des taux, de tels emplois ne sont plus rémunérateurs, et les	Fromagerie Bej 198 Boograin 675 Cedis 225 OA., Chambourcy 510 Ceffadel 646	196 Cam de Victy 675 Sofitet 113 Victy (Fermière Vittet	48 48 Blyvon. 378 365 Blyvon. 465 455 Bewring C. L.	70 75 50 75 16 96 17 14 15 14 25	C.I.P
Seule exception : Rhône-Pou- lenc, qui a tenu une fois encore la vedette en montant de 5,4 %. En l'espace de quarante-huit	War Loan 3 1/2 % 52 5/8 33 *West Oriefonish \$2 3/4 32 1/4 *Western Heidings (*) En dollars B.S.	placements en actions deviennent plus attrayants. Mais l'ampleur de la récession devient inquiétante, et dès que l'indice Dow Jones dépasse 500, une vagus de ventes s'abat sur	Economis Centr. 469 Epargue. 795 Euretearché. 604 From. PRenard. 563	456 Ausseint-Reg 795 Darbiny S.A 6.1 Didet-Settin \$28 imp. G. Lang	43 43 374 373 Calaud Retdi 5 35 5 35 Canadian-Pac	gs 44 70 44 19 fm. 147 79 156 .	Grount-France 172 14 164 33 Grount invest 356 52 334 68
neures, le titre a ainsi progressé d'un peu plus de 9 %. Fait signi- ficatif : sa cotation a demandé dit bounes minutes, ce mi té.	NOUVELLES DES SOCIÉTÉS	le marché. Le volume des transactions est passé de 46 millions de titres à 32,2 millions.	Gr. Mittel, Paris. 317	467 Peput, Gascogn 165 6: La Risle 21: 50 Rechette-Cempa 135 88 310 A. Thiery-Sigras Ben Marché	23 Centince 45 69 Commercial	229 60 275 60 359 379	Epargue-Industr 3 8 14 292 26 Epargue-Inter 343 55 327 97
moigne de l'interêt suscilé par le numéro un de l'industrie chi- mique française, qui s'apprête à céder une partie de ses actif	RHONE-POULENC. — La cession à Elf-Aquitaine des activités «chi- mie lourde» du groupe pour 1,3 mil-	VALEURS COURS COURS	Priper-Heldsleck 363 - 226 -	379 Ben Marché, 379 Barpart-Servip 331 FNAC 1876 Mars. Madagass 185 18 Maurel et Prèm	778 . 747 De Seers (po 3.2 . Daw Chemics 51 . 58 . Presiden Res	135 95 125 18 1 136 435	Epergue-Valent . 245 52 255 52 257 271 43
dans la chimie lourde (voir g'au- tre part), pour consacrer ses efforts au développement de la chimie fine.	liard de francs en espèces, plus les 100 millions de francs vertés par la société française B.P. (voir d'autre part) représente anviron 60 P par action Rhône-Poulenc. Le groupe	Alcan	Requestert	450 Optorg. 450 Palais Monvoluti 115 6. Uniprix. Europ Accusant.	169 158 10 Est-Asiatique. 16 302 282 16 67 60 fammes d'Au 17 275 Flooriremer	112 10 112 10	Figurcière Privée 486 33 484 25 Foucier investiss 461 43 431 02 France-Barania. 247 95 243 13
En dehors de Rhône-Poulenc, force est de constater qu'un nombre très rédutt de valeurs	est capitalisé un peu plus de 3 mil- liards de francs en Bourse de Paris, contre 23,4 milliards de francs pour Elf-Aquitaine.	Bu Pant de Remours 42 42 3/8 Esstman Kodok 67 3/8 67 1/8 Exten 88 1/8 67 7/8 Pord 25 25 7/8	Riccies-228	781 Lauspes	142 50 147 70 Faseco	218 : 178 : 178 : 22 \$4	France-invest 213 32 203 70 FrObl. (nerv.) 335 39 218 65 Fructidor 314 34 308 89 Fructidor 314 34 308 89
sont sorties du lot (SEB, Pricel. Générale Occidentale). Quelques baisses se sont pro- duites, les plus fortes concernant	DE BEERS. — Les ventes de dia- mante ont sugmenté de 23 % su premier samestre 1989 par rapport à la période correspondante de 1979,	General Electric	Sogepal	461 77 30 Piles Wander Rasiologie 238 - SAFI. Ace. fixes	268 . 255 . Grace and Co Grace	158 129 50 128 315 312	Gestion Mobilière 256 83 254 73 Gestion Rendem. 312 67 355 32 Gest. Sél. France 274 83 262 13
et Bic. A l'épidence, le coup starrêt à	attelgnant 1 567 millions de dollars. Cet accrolassement est dû unique- ment à la hausse du prix des groz- ses plerres, les ventes en volume ayant légèrement diminué.	Kennecuit 27 5/2 27 74 1/2 74 3/3 Pfizer 48 41 27 5/2 27	Prançaise Sucr 295 Sucreris Succhon Equip. Véhicules	S.I.M. S.I.M.T.P.A Unidel 64 8: Carnaud S.A	1356 1464 Hoogavess 15 2 5 I.G. Industrie	107	I.M.S.L
la hausse observé à Wall Street a sensibilisé les opérateurs, qui attendent de voir comment la tendance va évoluer outre-Atlan-	Source Perrier. — Attribution gra- tuite et cotation en Bourse de 1 781 250 actions nouvelles, créées jouissance du 1°° octobre 1979 (une	Texace 38	Borie	130 Escout-Menso 222 Escout-Menso 55 60 Profiles Tubes 1	b) 47 50 47 50 Maddesimans. 22 22 35 Marks-Spence	292 60	
tique avant de poursuivre leurs engagements. Sur le marché de l'or, le lingot a remoduit sur précédent	pour trois). Le capital est porté de 262 687 500 à 350 250 600 P.	Westinghouse	Faugerella 355 Faugerella 164 20 G. Trav. Su l'Est. 27	164 . Tissustat	52 52 6 Afformité 31 Afformité 31 Afformité 312 Necrotan 312 20 Necrotan	75. 13 12 78 76. 243 181 60 78	Laffith-France 153 22 146 26 Laffith-Obligat 137 43 131 28 Laffith-Fokyo 353 53 337 56 Livest puriet 256 71 264 62
cours de 38 400 francs, ce qui, à partié, met le prix du métal pré- cieux à 682,26 dollars (contre 683,36 dollars), soit à un nipeau	COURS DU DOLLAR A TOKYÓ 9/7 18/7 1 dellar (tu yeas)	(ENSEE, base 100 : 29 déc. 1979) 8 juil. 9 juil.	tterlich	106 . Amerep G	Paideed Beid 872 872 Privates Can 329 352 Prizar Inc	158	Matti-chilgrations 293 87 224 55 Mattirendement. 129 42 123 65 Manniai invest. 220 74 218 72
quant au napoléon, il a perdu 2,2 france à 744,50 france (après	Taux du marché manétaire	Valeurs françaises 187,2 187,1 Valeurs étrangères 109,2 188,5 Cio DES AGENTS DE CHANGE (Rase 100 : 28 déc. 1861)	Leruy (Etz &) 62 60 Origny-Besyroise. 138 Perchet 226 Rungier 116	53 50 Hydroc. St-Benk 132 Like-Bennières- 224 ID Carbent-Lorrais 115 Delalando S.A.	C. 301 313 Pirelli President Ste Procter Camb	172 128 e. 293 254	Natio-Inter 458 62 437 82 Natio-Valeurs 368 12 361 44
746,90 francs).	Effets privés, de 18/7 2 1/4 %	Indice: général 168,3 109	Sablières Salar . 132	35 E Figs] 122 (Ly) Recland	65 58 65 Refince	363 1. 354 7 .) 37 88	Parikas Gestion 256 34 244 72 Pierra Lavestiss 250 15 276 39 Rothschiki-Exp 413 52 394 77
BOURSE DE PARIS	Cours December 1 Cours	December Courts December	Saveisleane	128 70 Grande-Parolese 75 Charles Parolese 17 7. Shelin Conget	Stiffentein Suid. Allemet	33 54	Sécur, Mobilière. 368 18 949 35 Sélection-Roun. 141 14 124 74 Sélection val. fr. 155 14 149 96
la marifestari	Price price price	d. cours VALEURS précéd. cours	Batchinson 54 3.7 Serio-Alcae 196 50 Consiphes 122	E2 74 Rivella-Conget 191 20 Ressolat S.A. Soute Riveles. Synthetabe Thate et Math.	- 223 . 2].1 . Tourse	4.	Stine, Notifi. Div. 218 (3) 28. 51 S.P.J. Privinter 148 62: 141 28 S.F.J. FR. et ETE 236 19 226 48 Sicavinne 378 52: 381 36 Sicaving 0.000 146 22: 127 78
4 1/4 % 1963 94 38 3 873 Being Hyper Emp. H. Eq.51 65 (12 4 842		Union Habit 389 . 389	Pathi-Cipfina	40 Agache-Willet	97 60 97	131 19 131 10	S.II. Est
Emp. N. Es. 6%87 86 50 8 661 B.O.LC	Paris. 258 59 258 89 Paris-Réescompte 425. 22 55 22 9. Ségmmaise Bang. 245 D Dup. 113 9. 114 Sicotel	247 Softragi 264 258	Air-Industrie 15 30 Applie. Mécan 26 30 Arbet 120	Lainière-Restab Resultère 26 30 M. Chambeg 120 Sée. Maritime	. 48 48 GECA 5 1/2	22 31 ES COTE	Sirvinter
EDF 9 % 80 3 659 C, Crédit ti EDF 14,9%80-82. , I SIZ CA.M.E., Créditoi. Créditoi. Créditoi.	Naiv 358 Speciale Reparale. 242 245 255 256	28 236 (NY) Centres. 448 448 228 236 (NY) Centrest		55 60 Rat. Navigation. 153 . Ravaio Woras. 26 . S.C.A.C.	74 30 74 90 Siconum 196 195 Abstr	169 169	Solell-investiss 229 37 276 25 U.A.P investiss 178 25 178 74
VALEURS proofd. coers Electro-Ber Eurobali	10 (10) (10) (10) (10) (10) (10) (10) (1			386 Tr. C.I.T.B.A.M., 645 Trans. et indest	. 235 326 Ceffelase Pin. 148 Ceparaz r. 125 126 IO Geparal Afface léas Industrie	1298 1239	Confrontier
R.E.F. (Sté Cert.) \$18 \$10 France-Rail Ass. Gr. Paris-Vio 328 Rvare-Ener	J. (Cie) 112 112 Fonc. Chd'Enn 265 	265 (M) Et. Particip 73 71 65 Fin. Srutagna 95 91 2 100 Fin. Ind. Gre Entre 616 616 1275 Fin. et Max. Part. 85 60 35	(Li) F.B.M. ck. ter Frankel	(LI) Baignal-Far) Blazzy-Owest La Bresse 767 Degressent	. 236 . 236 . Cobanic	23 30 25 30	BMI-BLT
Finace LAR.D 252 355 Interestice (oil. c. to (oil. c. to.	278 278 Cogirl	15 France (Ld) 615 . 615 65 70 62 30	inger	143 56 Bugnesses-Parts 153 86 Ecco. Ferrallies C.F.F. Raves.	. 1820 . 1850 . Total & F.M	229	Variorem 211 75 202 15 Warms investiss. 335 37 328 16
Compte team do in brilevets do délai qui sea camplifit dans nes dernières Adillans, des	a est imperii guer publier in cete	MARCHÉ A	Metal Depleys 3.6	322 60 Lyon-Alemand	. [142 144 60] Refests RY	237 80 237 80	" Coms précadent prolanger, après la culture, se tire 14 à. 15 et 14 à. 30. Pour
Compen-	Court 1	Pernier Compt. Compen-	d. Premier Derniar Compt.	Company	raisin, nons no pouvous plus ga	Sally Peractitude d	es deraiers coars de l'après-midt.
2228 4.5 % 1978. 2424 2395 2385 2242 C.M.E. 3 %. 3796 3694 3657	2295 1278 Eli-Aquitzine 1229 1250 256 (cartific.) 246 244	1279 1288 178 Havig. Mixtu 189 244 244 46 Hobal-Boyel 43 8	155 50 179 185		907 918 912 . 518	286 Gen. Electr.	S clitture cturs cturs cturs cours 214 215 50 215 50 214 50 87 87 87
368 Adrique Scc. 337 . 327 . 3	329 125 E. Sen-Ouvel 131 50 125 Escilor 910 825 826 295 Escilor 910 825 827 50	257 254 34 Morri-Est 22 8 1 139 89 188 71 Mouriel, Eal., 75 9 289 891 215 8016a-Caby 224 387 362 187 0pH-Parikas 115 335 339 155 Paris-Prance, 155	10 76 98 75 98 74 98 222 222 222	220 Thomson-Rr., 245 — (vbl.). 335 U.1.S., 165 U.C.B.	385 60 388 388 397 38 165 162 162	46 Geldfields. 79 Harmeny.	5. 195 194 196 192 52 69 52 52 52 94 60 94 19 94 94 4 95 4 93 5 4 88
215 Applia, gtz 228 238 236 152 152 152	227 88 396 Enrapa aº 1. 899 893 150 425 Facem 429 58 429	896 823 118 Pechelhrona 123 5 167 P. 124 162 1 420 414 125 Penarrosa 25 25 25 25 25 26 26 27 28 2	0 113 2: 113 20 115 0 102 6: 102 50 106 60 124 10 124 10 123 20 24 30 84 30 25	184 — (chil.)-	156 50 168 160 152 19 11 50 11 50 11 90 11 90 187 186 50 186 50 186 50	279 Herchet Act 36 imp. Chem. 82 ince Limite 225 L.B.M. 114 1.7.7.	. 36 60 36 36 36 36 6 52 28 52 28 52 50 92 28 246 99 246 247 58 243 60 145 90 243 90 243 60
775 Av. Bash-Br 845 739 739 126 Bah- Fives 126 28 125 18 126 50 18 126 19	186 5a 276 . — abl. carv. 283 . 288 216 50 154 . Finestei 146 20 156 5 322 86 47 . Praissinst 43 60 43 6 156 . 250 . Rr. Pátroiss . 258 246	249 225 318 Parnod-Ele 315 159 50 42 23 Parnod 210 221	250 88 259 56 208 . 19 119 20 118 50 116 98 . 218 . 216 90 214 50	418 — ohi, conv. 80 Yallesree 880 Y. Cilquet-P. 330 Yiniprix 930 Elf-Cabou	276 S21 376 S31 376 S41 S84 418 S84 S84 S84 S84 S84 S84 S84 S84 S84 S8	288 . Merck	1 213 20 214 213 48 214 213 48 215 215 48 215 215 48 215 215 215 215 215 215 215 215 215 215
100 18227 14 34 50 34 1 105 105 105 105 105 105 105 105 105 1	185 59	265 18 265 10 318 — (mi.). 315 50 48 59 141 Pierrs-Anty 143 5 145 142 18 70 P.L.M 71 184 130 2; 235 Precisis 242	315 . 315 . 3(2 18 142 30 142 37 143 10 . 70 30 70 25 70 -	288 Assex A 141 Assex Expe 220 Assex. Tol 54 Ang. Ass. C.	140 30 148 10 148 10 188 140 30 148 10 148 10 188 217 211 211 213 65 96 64 70 64 70 64 70		
9 430 - febi \ 975 1888 1950	625 141 Gie had. Par. 136 136 14 1818 285 Générala Sc. 246 348 54 1 458 Gr. Tr. Mars. 469 469 54	356 50 356 265 P.M. Lebinal 267 469 93 465 27 Prinarial 27 2 259 350 367 27 Prinarial 27 2	13 118 110 90 1 267 - 267 - 261 70	178 Buffelstaat	217 . 211 . 211 . 213	173 Prus, Grahal 465 Quilmes 288 Randfestnie 355 Rayal Gutch 49 Rio Turin Zir	259 to 255 354 to 254
288 — (shi.) 292 251 291 [200 Gastno 1243 1225 1225 125	1206 . 188 Imétal 97 98 98 151 28 735 Inst. Mérieux 786 776 172 142 1. Barel Int., 147 146 64	7/7 729 295 Primagat 292	440 440	19 Charter 182 Chase Manh 152 Cin Pétr Inc 37 De Reers	28 40 28 45 21 75 29 99 121 68 183 . 123 182 . 176 88 166 89 166 89 166 80 29 56 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20	148 St Heinse Co 468 Schlumberg. 28 Shell Pr 530 Slemens A.E. 41 Sany	0. 172 40 176 50 167 90 178 473 452 80 453 480 35 38 38 48 38 48 28 541 632 638 632
14 Chiers - Chat 14 35 14 35 14 35 14 35 133 Chim. Rust 145 60 145 60 145 60 145 60 139 Chim. Rust 132 138 139 139	147 70 416 Lah. Bellon. 422 428		. 496 486 568	122 East Rade.	418 50 418 487 50 418 50 174 18 17,1 10 17 1 16 1 16 1 16 1 17 1 16 1 17 1 16 1 1 16 1	246 Unitayer 184 11. Min. 1/10 177 Hatt, Techn 358 Wast Brist	256 . 281 . 254 . 256 188 80 1.8 116 40 177 188 70 170 80 172 20 377 276 E0 275 80 352 5.1
968 . C.1.1, Alcatel 93 928 928 388 . Chib Miditer 484 43 . 462 50 528 . C.M. Industr, 568 . 514 . 514 568 . (chi.) 568 54 514	928 . 285 . — (0911.) 224 58 24 54 40 40 . 375 . La Hénia 382 . 397	244 58 744 58 126	. 137 137 135 18 . 251 251 248 50 . 444 50 448 437 . 428 429 42	98 . Ford Moter. 225 . Free State.		188 west Base 255 west field 235 . Xerex Curp 2 58 Zambie Cerp.	225 223 223 223 223 223 223 223 223 223 223 253
113 Codetai 113 29 113 111 17 148 Coffmag 154 155 32 155 155 155 32 155 155 32 155 155 32 155 155 32 155 155 32 155 155 32 155 155 32 155 155 32 155 155 32	153 215 Lecarraces 233 50 222 355 10clades 391 395 326 625 627 627 627 627 627 628 627 628	577 . 577 . 248 . Rue Imp 822 202 . 263 . 24 . Sacitor 22 9 391 58 355 147 . Sade	0 22 19 22 10 22 10 157 50 157 50 157 50 1832 938 934 934 9 125 25 125 40 125 10	COTE DES	ALEURS BONNABT LIEU A DES 1 affert; C: compan détaché 1 CHANGES COURS des B ARX GUIG	d: demante: • d	FILEMENT FINE LIBRE DE L'OR
115 C. Entrepr 116 116 116 1430 160	421 56 St. Mach. Bath. 57 25 55 18 625 Mais. Phénik 633 632 183 58 1265 (Ly) Majoret. 1379 1388	371 375 178 ST-Leuts-B. 162 57 50 57 220 Sanoff 404 632 632 355 SAT 225 1330 11355 68 SAT 67	. 160 52 160 150 406 486 4:6 . 380 . 380 . 325 . 61 50 61 60 61 50	MARCHE OFFICIEL	calles come		ET BEVISES COURS COURS \$/7
258 . Cr. Ind. AL-L. 243 . 245 . 246 246 121 122 129	430 29 40 Mar. Wandel 41 41 42 42 42 48 4	41 41 167 Schneider 165 42 4 520 522 55 (ph. 25 6 551 192 Sub 175 175	. 167 167 17. 39 8 42 . 42 . 47 5. 8 35 50 35 50 35 55 183 . 182 38 (25 ,	Etats-Unix (5 1) Allemagns (100 Diff), Raigiqua (100 F)	14 479 14 492 14	4 130 pr 7m (Kije 4 760 Gr fin (en	es barre) 25200 25300 25400 25400 25400 25400 25400 25400 466
	341 9658 Metra 2296 2468 53 90 57 Met. Nev. W. 57 95 52	630 636 200 Seftmes 276 286 286 270 SLAS 232 232 232 246 246 246 276 Sign. E. St. 639 276 St. L. L. C. 275	- 203 283 208 - 384 392 4 595 591 7 273 269 10 365 382 382	Pays-Bas (100 ff.) Benemark (100 fcrd), Hervège (106 ft) Grands-Bretagne (£ 1) Italio (1 000 fires),	75 818 74 946 71 508 2 84 048 83 95. 82 568 9 35.	N 258 Pièce latim	(25 tr.) 615 . 617
3(5 . Grusset 328 & 328 20 322 470 6.3.F	682 10 878 Midt Gle 383 383 583 570 Mpth-Hennes 572 572 520 885 (ub.) 226 623 88	525 576 125 5.1.M.M.O.R. 127 672 562 665 581 Ressigns 583 176 588 588 176 588 588 176 588 588 176 588 588 176 588 588 188 688	825 825 685 191 58 191 50 191	Suisse (190 tr.) Suide (190 itrs) Autriche (186 sch.) Espagne (180 pes.)	265 586 252 586 246 2 90 070 90 030 90 1 32 000 31 036 31 088 5 732 5 734 5 6 680	11 530 Pièce de 10 13 448 Pièce de 1 6 Pièce de 1	Gollars 3128 3156 1552
859 Docks France 922 924 924 64 Belling-Blog. 64 33 95 65 728 Dunnez 778 770 770 770 416 Eie Sie Emez. 425 434 432	55 75 Moulings 74 84 73 14 774 . 475 Moulings 549 545	73 24 72 275 Sept 278 565 278 278 265 716-129 255 270 271 275 7.2.7 2.2 272 7.2.7 7.2.7 2.3	. 279 278 277 76 . 255 255 255 . 342 368 386	Pertugai (100 ass.) Caseda (5 cas. 1) Japan (180 yens)	8 329 8 385 8 180 3 527 3 826 3 428 1 849 1 846 1 749	1 Plics de 10 1 052 1 346	Startus 540 579
×							

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

DÉES

2. LES JEUX DE MOSCOU : . Dé mystifier l'olympisme », par Jean-Marie Brokm et Michel Beaulieu ; « Inconséquences », par Philippe Maland ; « Plaidoyer pour des Domozedier.

ÉTRANGER

- JAPON : M. Zenko Suzuki est protiquement assuré de devenir pre-mier ministre.
- LE VOYAGE DU PAPE AU BRÉSIL 4. AFRIQUE SOUDAN: le gouvern
- 4. PROCHE-ORIENT 5. TIERS-MONDE 6-7. BIPLOMATIE
- Le voyage de M. Giscard d'Estaing en Allemagne fédérale 7. EUROPE - PAYS-BAS : M. Pieter Menten o 7-8. AMERIQUES

POLITIQUE

9. Le R.P.R. regrette l'initiative pré-maturée de M. Debré.

SOCIÉTÉ

- 10. Le débat sur la sécurité. 11. ENQUÊTE : « Sciences, techniques et patrimaine » (IV), par Yvonne
- 12. MÉDECINE : l'Assistance publique persiste dans son refus de communiquer le dossier d'un malade
- 12. EDUCATION : le montant des bourses du second degré restera inchangé à la rentrée. 26. SPORTS - LE TOUR DE FRANCE l'abandon de Bernard Hinault.

JOURS D'ÉTÉ

13-14. L'Hexagone en diagonale : par Jean-Marc Théolleyre ; înfor mations-« Services »; Météorola-gie; Jeux; Loto; Arlequin.

LE MONDE DES LIVRES

- 15. Le feailleton de Bertrand Poirot Delpech: Tous fous? Philippe Soupgult et l'ivresse
- Henri Thomas.
- 18. ESSAI : les aventures du sommeil. 20-21, HISTOIRE LITTÉRAIRE : Pierre Leroux, une clé pour le 19° siècle. 22. HISTOIRE : un inven France industrielle.

CULTURE 23. EXPOSITIONS: Gilioli à Cluny.

Pepper. **ÉQUIPEMENT**

29. La R.A.T.P. envisage de construire une voie réservée à ses autobus

ÉCONOMIE 30. MARCHÉ COMMUN : le vote du budget européen met provis ment fin ou conflit entre les Neuf

tout autour de Paris.

ACRICIII THEF 30-31. AFFAIRES : Rhône-Poulenc cède sa chimie loarde au groupe Elf-

32. SOCIAL

RADIO-TELEVISION (25)

Annonces classées (27 et 28) ; Carnet (25); Programmes spectacles (24 et 25); Bourse (33).



37 Av. de la REPUBLIQUE - PARIS 1 1-Métro Parmentier - Parking assuré

ABCDEFG

La libération de M. Maury-Laribière

LA POLICE A PROCÉDÉ A DES INTERPELLATIONS DE ROUTINE A PARIS

Après la libération de Michel Maury-Laribière, mercredi 9 juillet (nos dernières éditions), l'enquête de la police judiciaire entre dans une phase plus classique. L'arrestation d'une jeune femme — dans la fermette où était séquestré à Sainte-Orse (Dordogue) le vice-président du C.N.P.F. — a, semble-t-il, permis aux enquêteurs d'avancer d'un pas. Plusieurs interpellations parmi les relations de cette personne ont ainsi

eu lieu, mercredi soir, notamment à Paris. Ces interpellations de simple routine permetiront peut-être à la police de remonter jusqu'aux

Selon les dernières informations, ceux-ci formeraient un « noyau actif » d'environ cinq ou six personnes. Celles-ci n'appartiendraient pas au « milieu » traditionnel. Les enquêteurs quali-fient volontiers les ravisseurs de « marginaux ».

ravisseurs, leurs menaces et ses peurs. Ses enfants ont explique comment, dès les premières heu-res, ils se sont distribué les rôles et ont choisi de collaborer tota-

lement avec cette police dont, concluent - ils en chœur, « la France peut être fière ».

Ce matin, M. le prêfet est venu rendre visite au P.-D.G. délivré.

Confolens a retrouvé son notable et perdu ses cohortes de journa-listes. Au Grand-Café, l'abandon

d'Hinault fait déjà ombrage à la gloire de Narcisse.

SANS BAVURE

tionnels mis en place au cours de la séquestration du vice-président du C.N.P.F. ont

conduit les enquéteurs, après onze jours d'incertitude et de

recherches, an succès. Un suc-

cès sans bavure : M. Maury-Laribière a été libéré sain et

sauf et la rançon est restée entre les mains de la famille. Ce succès de la police judi-ciaire et de la gendarmerie a, bien sur, été facilité par la totale coopération de la famille

du P.-D. G. à la tactique adoptée par les « patrons » de la P.J. Mais îl est aussi la tra-duction du travail, sur le ter-rain, d'une centaine de spécia-

listes de la police judiciaire

dotés pour la circorstance de cinquante voitures banalisées,

d'opérations de « ratissages »

Sud-Ouest, du travail, aussi, de nombreux fonctionnaires des P.T.T. chargés de iocaliser la

provenance des appels téléphoniques des ravisseurs, et, enfin, de l'utilisation d'un matériel radio sophistiqué et notamment d'un hélicoptère muni d'un radar de panamité.

radar de poursuite. Ce « beau coup » de la police

— auquel il manque encore l'arrestation de tous les ravis-seurs — a aussitôt été salué-per le président de la Répu-bilque et par le ministre de l'intérieur. Ces félicitations

l'intérieur. Ces félicitations n'ont cependant pas freiné l'ar-deur de M. Honoré Gévandan,

directeur central de la police judiciaire, qui dirige les opé-rations depuis Confolens (Cha-

rente). « Je continuera jusqu'à ce que toutes les crapules mélées à cette affaire pourris-

sent sur la pallle humide cachots v, a-t-Il déclaré.

duites en plusieurs points du

DOMINIQUE POUCHIN.

Le flair de Narcisse

Confolens. - Rien ne vaut le flair d'un gendarme, même en retraite. Cent limiers sortis des retrate. Cent inners surts ues écoles, quatre ou cinq cents hom-mes en battue, des bip-bip à à foison, une voiture transformée en « lièvre électronique », un hélicoptère équipé d'un radar de poursuite, cent trente techniclens du téléphome mobilisés per le predu téléphone mobilisés par le pre-mier ministre en personne pour tendre l'oreille tous azimuts, bref: l'armada sophistiquée des grands jours sous la houlette des premiers flics > de France n'aurait pas

Grace à Dieu, il y eut Narcisse Grâce à Dieu, il y eut Narcisse Martin, un vrai prénom de roman « popu» fin de siècle et un nom qui va droit au cœur de la France profonde. Narcisse Martin, mi-Bourel, mi-Béru, en salopette et gilet de laine, à la rescousse d'une police bardée de gadgets. Le triomphe à peine proclamé, on étaleit jusqu'au moindre détail l'arsenal mis en place pour faire échec aux ravisplace pour faire échec aux ravis-seurs et retrouver le P.-D.G. de

DANS LA PRESSE PARISIENNE

Au lendemain de la libération de M. Maury-Laribière, la presse parisienne accorde une large place au récit de la séquestration et de la découverte du P.-D.G. des Tuileries et briqueteries fran-caises. Le Matin de Paris, l'Au-rore et le Quotidien de Paris ti-trent respectivement sur l' « échec », la « traque » et la « chasse aux ravisseurs ». Et la même photographie du vice-pré-sident du C.N.P.F. en survêtement, main au front, visiblement épuisé et guidé par un gendarme, paraît en première page de ces

sur « le rejus de subir » le chan-tage des malfaiteurs, refus nécessaîre, explique Max Clos, direc-teur de la rédaction, dans un éditorial. L'Humanité titre simplement : « Le P.-D.G. libéré » et reste laconique. Seul Libération a choisi de consacrer héros du jour l'homme qui a découvert le lieu de séquestration, en titrant : « Le jour de gloire de Narcisse Martin, gendarme en retraite. » M. Martin, écrit ironiquement ce quotidien, est le « prai spécimen de la France profonde dres-sée contre le mal ».

REPLI DE L'OR STABILITÉ DU DOLLAR

à près de 690 dollars le mardi à julilet, le cours de l'once d'or (31.1 g) a reperdu ses gains les deux jours suivants, revenant à 578 puls à 663 dolairs (la 16 juillet), son niveau de la semaine dernière. Aucun facteur particulier n'explique ce mouvement hormis des ventes bénéficiaires. Sur les marchés des changes, le

dollar s'est stabilisé après sa chute du début de la semaine. Il se main-tient un peu au-dessus de 4,63 F à Paris et un peu au-dessous de 1,74 DM à Francfort grâce aux interventions des banques centrales.

De notre envoyé spécial

Confolens. On rappelait la « doctrine » établie en haut lieu : fermeté. On expliquait la « stratégie », com ple » e hien sûr : coopération parfaite des différents corps, mobilisation de tous les moyens disponibles, collaboration étroite avec la famille. Le tout nour une brillante démonstout pour une brillante démons-tration des mille et un mérites d'une technologie de pointe mise au service de la sécurité. Restait à Narcisse, assis sur un

coin d'herbe à l'orée de son vil-lage, la fierté de préciser que sans lui... Et Confolens a choist. Foin de l'armada des Parisiens — radar, bip-bip, comme au cinéma — les braves gens du chef-lieu célè-brent aujourd'hui un héros, simple et rustique, leur gendarme périgourdin « Salut Narcisse ! », lancent déjà les fidèles du zing au grand café, quand pointe le moindre képi de la police muni-cipale. Vollà une sécurité, pépère

et familière, celle du gendarme bon enfant, toujours d'attaque, même à la retraite, qui se révèle indispensable pour mater les truands : sur les rives tranquilles de la Vienne, qu'on le veuille ou non, ca rassure.

Il n'a pourtant rien fait, Nar-

Il n'a pourtant rien fait, Narcisse, qui le sorte vraiment de ses habibudes, de cette retratte paisible qui laisse le temps de causer au bistrot du village et de regarder vivre. l'été venu, les « 75 » descendus en vacances. Et c'est ainsi, flair de métier et curiosité naturelle, qu'il a fini par les trouver bizarres ces Parisiens du « gîte rural » de Meynissoux, un hameau près de Saint-Orse : ils ne venaient jamais faire les courses au village, laissaient fermés les volets de la chambre du nord; l'homme partait toujours seul, l'homme partait toujours trois ou quatre fois par

En bavardant comme ça, le gendarme apprend qu' «ils » ont payé le loyer en liquide, qu' « ils » n'ont même pas voulu visiter la maison avant de l'occuper. Bizarre... Quand, grâce au repérage des téchniciens de l'écoute téléphonitechniciens de l'ecoute telephonique — aldés il est vrai par des ravisseurs décidément trop bavards — le dispositif policier se met en place dans la région de Thenon, Narcisse a vite « fait le lien » et se dit qu'après tout... Il « file le tuyau aux collègues ». Le bon tuyau...

Depuis onze jours M. Michel.

Depuis onze jours M. Michel.

Depuis onze jours M. Michel.

Maury-Laribière, P.-D. G. des

Tuileries et Briqueteries francaises est caché là, derrière les

volets de la chambre du nord, le

pied attaché au radiateur, prisonnier d'un couple qui s'amnse à rythmer ses angoises à coups de billets menscants glissés de temps à autre sous la porte. Le patron de Confolens a cru mourir. Ne lui annonçait-on pas sinistre préve-pance, son « exècution » pour ce

jeudi après-midi? jeudi apres-mid ?

Il s'est alors souvenu de ses déclarations, quelques semaines plus tôt, jurant qu'en cas de rapt, il ne faudrait rien céder. Aujourd'hui, libéré, il s'excuse esque, la voix lasse et brisée. d'avoir aux pires moments, eu

APRÈS DES INCIDENTS AU PALAIS DE JUSTICE

Les cina Allemandes arrêtées à Paris ont été extradées

Les cinq Allemandes arrêtées les 5 et 6 mai à Paris, dans un ap-partement du quartier Latin, ont été extra des ce jeudi matin été extradés ce jendi mann 10 juillet, après que le premier ministre ait signé le décret d'extradition, et remises aux autorités de la République fédérale d'Allemagne. Mercredi 9 juillet, la chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris, que présidait M. Jean Bertholon, avait donné un avis favorable à l'extradition de Miles Sieglinde Hoffdonné un avis favorable à l'extradition de Miles Sieglinde Hoffmann, trente-incq ans, accusés
d'appartenir à la Praction armée
rouge depuis 1976; Ingrid Barabass, vingt-huit ans; Régina Nicolal, vingt-sept ans; Mines Karola Magg, trente et un ans, et
Karin Kamp, vingt-six ans, accusées d'avoir été membres du
Mouvement du 2 juin et d'avoir
participé à des actions terroristes.
Dans son arrêt, dont la lecture
a duré quelque trois heures, la

la faiblesse de changer d'avis, d'avoir voulu seulement vivre, même au prix d'une rançon. La fermeté se prêche mieux, tran-quillement assis dans un salon, que le pied ligoté à un radiateur... Ramené en hélicoptère vers sa Dans son arrêt, dont la lecture a duré quelque trois heures, la chambre d'accusation rappelle que les cinq je un es femmes étaient l'objet de mandats d'arrêt délivrés par les autorités allemandes a pour appartenance à associations terroristes criminelles, et, plus particulièrement en ce qui concerne Sieglinde Hoffmann, pour participation au sein de la Fraction armée rouge au meurtre du banquier Jürgen Ponto à Francjort, en juillet 1977, et, en ce qui concerne Ingrid Barabass, pour participation au rap de l'industriel autrichien Walter Palmers, au sein du Mouvement du 2 juin a. Ramené en hélicoptère vers sa propriété de Confolens, M. Maury-Laribière est venu poser pour la photo de famille, le visage encore blême, au milieu de ses proches souriants. Et il a raconté son histoire, son arrestation par un gendarme — fauz, celui-là, — sur la route de l'usine, ses quaire heures dans le coffre d'une volture, sa détention par d'invisibles ravisseurs, leurs menaces et ses

vement du 2 juin s.
L'arrêt précise que la chambre d'accusation n'a pas à juger le fond de l'affaire ni à estimer « la suffisance des présomptions sur lesquelles se jonde la demande d'extradition », mais seulement à dire si cette demande satisfait aux conditions prévues par la convention d'extradition franco-allemande de 1959. Selon la cour, les conditions de l'extradition sont réunies dans cette affaire, les faits reprochés aux cinq Allemanfaits reprochés aux cinq Alleman-des n'ayant pas de caractère poli-tique, en raison de leur gravité et « en dépit d'un contexte idéo-logique », leur but étant, « par le recours à la violence contre les biens et les personnes au sein d'associations terroristes, d'assoc-sines le collèges Pierroristes, et a siner la politique, l'économie et l'ordre établi en Allemagne de l'Ouest ».

Pendant la lecture de l'arrêt, les jeunes femmes, sans se pré-

L'AVIATION IRAKIENNE PILONNE UNE STATION de télévision en Iran

La tension sur la frontière irano La tension sur la troncere trans-trakienna ne faiblit pas. Outre des escarmouches quasi quotidiennes, les forces armées de Bagdad se livrent à des attaques contre des objectifs précis. Le mercredi 9 juilobjectifs précis. Le mercredi s jun-let, selon Radio-Téhéran, trois avions militaires ont pilonné la station de télévision de Nakhjir, dans la province d'Ilam. La D.C.A. iranienne a riposté et un avion irakien aurait été atteint, toujours

selon Badio-Téhéran. Tandis que l'on s'attend à la formation d'un gouvernement dans les dix prochains jours, les autorités poursulvant leurs efforts poursuivant leurs efforts pour « assainir » la situation intérieure. Le ministère de l'intérieur a interdit mercredi toute manifestation ou réunion publique. La décision paraît viser au premier chef le parti des Moujahidin du Peuple qui se pro-posait de tenir une réunion publique jendi sur le campus universi-

A l'hôpital de Masjed-e-Soleyman au Khouzistan, quarante-deux Infir-mières ont été congédiées pour s'être présentées à leur travail dans une tenue « non islamique ». Mardi, cente trente et une femmes avaient été licenciées pour la même raison de l'armée et de la police. Les épuue l'aumes et de la police. Les épu-tations se poursuivant dans toutes les administrations. Mercred i, soitante employés de la radio-télé-vision, accusés d'être liés à l'ancien régime, ont été congédiés.

— (A.F.P.)

● Accidents de Nantes : l'Eta Accidents de Nantes: l'Etat fait appel. — Rendu partiellement responsable d'un accident d'avion survenu le 65 mars 1973 par un jugement du tribunal de Nantes rendu le 8 juillet (le Monde du 9 juillet) l'Etat français a décide d'interietes avvol de marchid'interjeter appel devant le Consell d'Etat, annoncé le ministère de la défense.

teruch Collection Printemps/Eté 80

Hommes et Femmes 35. RUE FRANÇOIS I^{et} PARIS 75008.

occuper de la traduction qui leur en était faite, bevardalent entre elles, tandis que, dans la salle, et à l'extérieur, où le public était et à l'extérieur, où le public était nombreux, l'atmosphère était de plus en plus tendue. Lorsque les cinq femmes se sont levées en criant des injures, le public les a soutenues scandant « Non à l'extradition ! », « Fuaristes, assassins ! ». Le président a ordonné l'évacuation de la salle. Des incidents ont alors opposé le public aux gardes du palais et à quelques membres du groupe d'intervention de la gendarmerie nationale (G.I.G.N.). Des gas lacrymogènes ont été répandus, provenant, semble-t-II, de petites bombes d'autodéfense en vente dans le commerce. Un membre des forces de l'ordre a été blessé au visage. Le public qui continuait de manifester, a été violemment repoussé jusqu'à l'extérieur du public de interies comme lemment repoussé jusqu'à l'exté-rieur du palais de justice, comme en témoignaient les traces de sang dans les couloirs. Plusieurs per-sonnes ont été blessées.

En dépit des protestations des avocats contre la tenue d'une audience sans public, celle-ci a repris pour la fin de la lecture de l'arrêt.

● Un attentat, qui n'a pas été revendiqué, a été commis, ce jeudi 10 juillet, à 4 h. 40, contre les locaux de la Société des chemins de fer allemands, situés au res de chaussée d'un immemble. mins de l'er allemands, states au rez-de-chaussée d'un immenble, 24, rue Condorcet à Pairs (3°). Une charge explosive, déposée contre une vitrine a gravement endomagé l'établissement et soufflé les vitres des bâtiments voisins.

LA CHAMBRE D'ACCUSATION DE CAEN RENVOIE L'AFFAIRE DE RAMATUELLE DEVANT LA COUR D'ASSISES DE COUTANCES

Caen. — Le chambre d'accusation de la cour d'appei de Caen a rendu, mercredi 9 juillet, son arrêt dans l'affaire des terrains de Ramatuelle an renvoyant le dossier devant la cour d'assises de Coutances (Man-che). La cour a suivi les réquisi-tions de l'avocat général, qui avait demandé la comparation de MM. Henri Tournet et Gérard Hébert (Manche), inculpés de « faux en écritures publiques » devant la cour d'assises de Coutances. 'M. Tournet aveit vendu, en fou-

terrains de Ramatuelle à trois Normands, M. Jean-Pierre Camus et les frères Cousin, par l'Intermédiaire de M' Grouit. Cette vente ne fut jamais transcrite, ce qui avait permis à l'homme d'affaires de revendre ces terres à la société suisse Holi-tour, dont il était l'unique action-naire. En juillet 1974, Robert Boulin devait acquérir 2 hectares de ces terrains suprès de cette société pour y construire une villa.

1 10 200

Dans un communiqué, le procu-reur général du parquet de Caen a fait remarquer que cet arrêt cons-titut « un acte juridictionnel d'instruction n couvert par le secret, et se refusait à tout commentaire. L'instruction de M. Benaud Van Ruymbeke est donc définitivement close. Cependant, M. Henri Tournet, qui conteste la désignation de la juridiction de la Manche au motif que α les soi-disants faux » qui lui sont reprochés ont été rédigés dans sons reprodues uns con reages unua le Var, a décidé de se pourvoir en Cassation contre l'arrêt de la cham-bre d'accusation de Caen. « Je suis de compte politique », a-t-Il déclaré. Je me défendrai jusqu'au bout ». —

Le numéro du « Monde daté 10 juillet 1980 a été tiré à 529 934 exemplaires.

DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU YETEMENT PRIX EXCEPTIONNELS avec la garantie d'un maître tailleur COSTUMES MESURE

A partir de 998 F dons un c'hol x de 3 000 draperies Febrication traditionnelle ROBES of TAILLEURS

SUR MESURE Prêt-à-porter Homme Boutique Femme

OUVERT EN AOUT mardi, mercr., jeudi de 18 à 18 h. LEGRAND Tailleur 27, ras du 4-Septembre, PARIS (Opéra) 161. | 242-78-81

DES CAR la coupab let ever premanee tions) stiffention

des series

Le piano... et toute la musique. 135-139 r. de Rennes, 75006 Paris

FOURRURES D'OCCASION

Choisissez en Juillet

la fourrure de votre automne

LES DEUX OURSONS

91 rue du Théatre - 128 av. Emile Zola Paris 15eme

MO Bmile Zola 575.10.77 MO La Motte Pisque

En toute tranquillité, arrêtez votre choix,

Prix exceptionnels - Facilités de paiement

Tél.: 544 38-66 - Parking près Montparnasse

THI TOTAGE DE Jean Paul I

LES PRIX DU TABAC AUGMENTERONT DE 15 % ENVIRON LE 15 JUILLET

noncées par M. Maurice Papon. ministre du budget, devant le Parlement, à l'occasion de l'examen de la loi créant la Société nationale d'exploitation industrielle des tabace et allumettes (SEITA), les priz du tabac seront relevés d'environ 15 % au 15 juillet, annonce, dans un communiqué, le ministère du budget

Gitane Peter Stuyvesant 5,10 4,90

 Boyale
 4,30

 Caporal 40 g
 2,60

 Havanitor en 20
 7,20

● Le pape a nommé l'abbé Claude Feidt, é-êque auxiliaire de Mgr André Bontems, archevêque de Chambéry, évêque de Maurienne et Tacentaise. L'abbé Claude Feidt était vicaire épis-

Un piano droit pour 8750 F ttc Larges possibilités de crédit personnalisé. hamm, venez visiter nos 5 étages d'exposition entièrement rénovés offrant le plus grand choix de marques de Paris. Neuf - Occasion - Vente - Achat Reparations - Accord - Transport.